# English Summary

#### Dispute over Budget

The provision of the necessary funds for the Austrian Armed Forces to meet the requirements can only be accomplished by increasing the budget.

#### My Opinion

In times of crisis, action taken by commanders is of special importance. Amongst others, they must inform their soldiers adequately and conduct personal confidential talks as required.

#### From the Steel Helmet to the Combat Helmet

The development from the WW I steel helmet to the current Austrian combat helmet.

#### International Relief Efforts

Annually, more than 250 million people are affected by disasters worldwide. Therefore, humanitarian aid and disaster relief must be provided worldwide, swiftly, and professionally. This is just one reson why armed forces must be part of any relief effort.

#### Acting Under Orders

Soldiers accused of war crimes are not automatically exculpated from criminal charges if they justify their actions by stating that they were acting under orders.

#### The BMD Family of Airborne Armoured Vehicles

As a result of continous development, Russia has special weapon systems and combat vehicles for airborne forces. The article describes the development and the technical data of the BMD 1, 2, and 3 vehicles.

#### Current Event

The Euro is the fist common currency in Europe. This currency can only be secure if there is a common defence, too. Countries that do not take part in such efforts will be accused of hitching a free ride.

#### April 1938 - The Death of a Soldier

According to the then official information, General of the Infantry Wilhelm Zehner, previously State secretary in the Federal Ministry of Defence, committed suicide during the night between 10 and 11 April 1938 in his apartment. There are, however, indications that Zehner was shot dead by the Gestapo.

#### Stress under Training Conditions and Magnesium

The Post Stress Provocation Test makes it possible to test the intensity of stress and the stress tolerance as a result of previous stress exposure, during which direct measurements were impractical.

#### Storming the Hermon Fortification in October 1973

Loss and retaking of the Hermon fortification as an example for a counterattack under the most extreme conditions.

#### Structures or Content?

Reorganisation and structural reforms are still being discussed in the lower echelons of the Austrian Armed Forces, instead of turning to questions of content.

#### "Going International"

Whenever something important happens and the media do not report it, the event in question might as well not have happened at all for the media consumers. This is the case for the achievements of our soldiers deployed abroad.

#### Computer-assisted Training in the Austrian Armed Forces

The training program "Abbreviations and Tactical Symbols" is the first in the Austrian Armed Forces to utilize this new training approach.

#### Live Firing and Emergency Medicine

Training and live firing at the Allentsteig training ground call for large-scale medical preparations. An overview of the organisation, the equipment and the deployment of the medical services there.

#### Man is in the Centre

The structural adjustments bring about many changes that are perceived as a threat by those affected. Ways must be found to motivate these people, so that they can better handle their real or perceived problems.

#### Combat in Built-up Areas : Attack (IV)

To complete the subject of combat in built-up areas, two special aspects are discussed: Approaching the objective through the sewer system, and roping techniques to enter buildings.

#### From the Forces

Opportunities to motivate the cadres to be active in sports. The purpose of such efforts ought to be the creation of an awareness that a lack of sports is a real deficiency.

#### Review

General News, Other Journals, Book Review. Military English.

#### La dispute au sujet du budget

L'argent requis, pour permettre à l'Armée fédérale de répondre de manière adéquate aux exigences auxquelles elle est confrontée, ne peut être procuré que par une augmentation budgétaire.

#### Mon avi

Particulièrement en temps de crises, une importance accrue incombe au comportement des commandants. Ils sont tenus, entre autres, à informer davantage et à mener personnellement plus d'entretiens pour renforcer la confiance.

#### Du casque d'acier au casque de combat

Du casque d'acier de la Première Guerre Mondiale au casque de combat moderne autrichien.

#### Aide internationale

Chaque année, plus de 250 millions d'êtres humains sont concernés par des catastrophes. L'assistance et l'aide humanitaire doivent alors intervenir rapidement, partout dans le monde et de manière professionnelle. Pour cette raison il est indispensable que les forces armées soient partie prenante dans les mesures de soutien.

#### Agir sur ordre

L'assertion, que c'est sur ordre "qu'on a dû agir ainsi", ne met pas automatiquement les soldats ayant pris part à des crimes de guerre à l'abri de poursuites pénales.

#### La famille des blindés aérotransportables BMD

Résultat d'un développement systématique et continu, la Russie dispose de systèmes d'armes et de véhicules de combat spécifiques pour les unités aéroportées; développement et description technique des blindés aérotransportables BMD-1, -2 et -3.

#### Actualités mondiales

Avec l'EURO, l'Europe dispose pour la première fois d'une monnaie commune. Mais celle-ci n'est assurée que s'il y a aussi une Défense commune. Un Etat qui s'en exclut sera à l'avenir vraisemblablement considéré comme "resquilleur".

#### Avril 1938 - La mort d'un soldat

Selon la version "officielle" de l'époque, le Général d'infanterie Wilhelm Zehner, ancien Secrétaire d'Etat au ministère fédéral de la Défense nationale, se suicida dans son appartement dans la nuit du 10 au 11 avril 1938. Mais certains détails portent à croire que Zehner fut tué d'un coup de feu par la Gestappo.

#### Stress en exercice et Magnésium

Le Post Stress Provocation Test permet d'examiner l'intensité du stress et la résistance à celui-ci, stress suscité par de préalables situations contraignantes au cours desquelles une saisie de données n'a pu être effectuée directement.

#### Assaut de la forteresse Hermon - Octobre 1973

Perte et reconquête de la forteresse Hermon, un exemple d'une contre-attaque dans des conditions extrêmes

#### Structures ou contenus

Au sein de l'Armée fédérale autrichienne, avant tout au niveau des échelons d'exécution, on ne fait que discuter de réorganisations et d'adaptations de structures. Il serait de première urgence de laisser de côté les questions de structures et à nouveau de s'occuper plus des contienus.

#### "Going International"

Si quelque part un événement important a lieu et que les médias n'en parlent pas, cet événement n'existe pratiquement pas pour les "consommateurs des médias". Ceci est également valable pour les performances de nos soldats en missions extérieures.

#### Formation assistée par ordinateur au sein de l'Armée fédérale

Avec le programme d'enseignement "Abréviations et sigles tactiques", l'Armée fédérale également a commencé à exploiter ce nouveau moyen d'information pour l'instruction.

#### Tir réel et médecine d'urgence

Le déroulement des exercices et l'exécution des tirs sur le camp de manoeuvres d'Allentsteig nécessitent d'importants préparatifs dans le domaine du service de santé. Aperçu de l'organisation, des équipements et de l'emploi de celui-ci.

#### Au centre de l'intérêt: l'Homme

L'adaptation des structures engendre de nombreux changements qui désorientent le personnel concerné. C'est de leur motivation dont il est question et de savoir comment faire pour mieux s'y prendre personnellement avec des problèmes en suspens ou bien avec de prétendus problèmes.

#### Le combat dans les localités - l'attaque (IV)

Pour compléter l'ensemble du thème "Combat dans les localités", deux sujets spéciaux son traités, à savoir, la méthode de progression en utilisant les canalisations et les techniques de rappel comme moyen pour pénétrer dans un bâtiment.

#### De la troupe

Possibilités pour motiver les cadres à exercer une activité sportive. L'objectif devrait être que l'on ressente non l'exercice sportif mais au contraire la "non-pratique du sport" comme un défaut.

#### Revue

Informations générales, Vu dans d'autres journaux, Critique de livres, Forum des lecteurs. Anglais militaire.

ommaire Français =

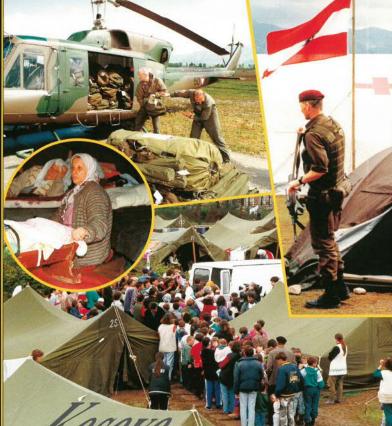


# TRUPPENDIENST

Nr. 240

ZEITSCHRIFT FÜR FÜHRUNG UND AUSBILDUNG IM ÖSTERREICHISCHEN BUNDESHEER





1999



Das gegenseitige Verständnis der Interessen von Nachbarn auf den verschiedensten Gebieten und so auch auf dem wichtigen militärisch-sicherheitspolitischen Sektor zählt zu den besonderen Anliegen im Interesse gutnachbarschaftlicher Beziehungen.

Darüber hinaus sind die Staaten im Herzen Europas seit Jahren bemüht, sich regional zur Stärkung der Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Friedenssicherung und Friedenserhaltung, der humanitären und der Katastrophenhilfe zu organisieren.

Die Slowakische Republik und Österreich sind zusammen mit anderen Staaten dabei, dieses zu bewerkstelligen. Umso bedeutender ist der Gedankenaustausch von Fachleuten und die Information eines spezifischen Fachpublikums.

Die gemeinsame Herausgabe eines Heftes durch TRUPPENDIENST und durch die slowakische Zeitschrift Apològia ist daher nicht nur zu begrüßen, sondern stellt einen weiteren wichtigen Schritt zu einem verstärkten nachbarschaftlichen Miteinander in einem zusammenwachsenden Europa dar. Dieser erste Versuch sollte ein guter Anfang sein und eine Fortsetzung finden.

Ich grüße die Leser der gemeinsamen Ausgabe und ersuche sie die Inhalte der beiden Zeitschriften mit Interesse zu verfolgen.

> Dr. Werner Fasslabend m. p. Bundesminister für Landesverteidigung

# Starke Nachbarschaft und aufrichtige Freundschaft



Österreich ist ein Land, mit dem die Slowakische Republik eine sehr gute militärische Zusammenarbeit unterhält. Im Rahmen des österreichischen UN-Bataillons auf den Golanhöhen ist ein slowakischer Zug eingesetzt, und die Slowakische Republik wird diese Beteiligung auf eine Einheit in der Stärke einer Kompanie aufstocken. Wir organisieren gemeinsam internationale Übungen und tauschen intensiv unsere Erfahrungen aus. Das gemeinsame Projekt der Militärzeitschriften Apológia und TRUPPENDIENST kann einen bedeutenden Beitrag zur Entwicklung unserer Zusammenarbeit leisten. Ich begrüße dieses Projekt, habe daran Freude und werde es unterstützen.

Die Slowakische Republik hat in den Parlamentswahlen 1998 klar ihr existentielles Interesse an einer besseren Zusammenarbeit mit seinen Nachbarn zum Ausdruck geracht. Wir sind sehr froh, daß auch Österreich eine erhöhte Intensität der nachbarschaftlichen Zusammenarbeit wünscht. Als Verteidigungsminister der Slowakischen Republik bin ich überzeugt, daß die Freundschaft zwischen der Slowakischen Republik und Österreich von großem beiderseitigem Wert sein wird und daß auch die Armeen beider Länder dazu ihren Beitrag leisten werden. Denn gerade die Soldaten wissen am besten, daß eine starke Nachbarschaft und eine aufrichtige Freundschaft die besten Garanten der internationalen Sicherheit sind.

Dr. Pavol Kanis m. p. Verteidigungsminister der Slowakischen Republik (Korpskommandant Alfred Plienegger, TD 1/99)

Korpskommandant Plienegger sei für seine klaren Worte gedankt. Pragmatische Betrachtungen zu den brennenden Fragen der militärischen Landesverteidigung sind 1999 kein Mittel zur Abwendung der sich verschärfenden Krise derselben (bei gleichzeitig stattfindender, unwidersprochener Verhöhnung des Militärs und des Verteidigungsministers durch politische Mandatare). Allerdings sehe ich die Lage noch dramatischer als Korpskommandant Plienegger.

Die Erfahrung zeigt, daß sich weder durch Abwarten, noch durch Beschwichtigungen Verbesserungen erreichen lassen. Man vergleiche das Bundesministerium für Inneres mit dem Bundesministerium für Landesverteidigung: Das Bundesministerium für Inneres hat das Heer budgetmäßig eingeholt, stellt militärähnliche Organisationen auf, erhält stillschweigend ein Dutzend neue Hubschrauber und vielleicht auch Überwachungsdrohnen. Für das Bundesministerium für Landesverteidigung hingegen gibt es Kritik, Vorwürfe, Geldverweigerung und Dutzende unsachliche Wortmeldungen höchster Politiker. Leider hat das Bundesheer, auch in einem Großteil der Funktionäre "wohlmeinender" Parteien, keine ernstzunehmenden Fürsprecher. Ich sehe die Probleme auch nicht in den handelnden Personen des Bundesministeriums für Landesverteidigung oder in der (noch immer hervorragenden) Ausbildung, sondern im indifferent bis feindlich eingestellten politischen Umfeld.

Wenn Frieden herrscht, kann man das Militär ignorieren, es reicht für Lawinen, Aufräumungsarbeiten, Hochwasser oder große Sportveranstaltungen. Was aber bei einem militärischen Einsatz? Bleibt das Militär dann zu Hause, oder opfern wir unsere Soldaten? Kein Krieg in diesem Jahrhundert hat sich langfristig angekündigt oder erlaubte langfristige Vorbereitungen. Dazu Generaltruppeninspektor Majcen in Alpbach: "Für einen heute ausbrechenden Konflikt hätten wir vor acht Jahren die Mittel beschaffen müssen." Ich erlaube mir die Frage: Was steht uns möglicherweise in den nächsten acht Jahren ins Haus? Wo sind die ausreichenden, technologisch adäquaten Mittel, wo ist das Geld dafür? Wozu beschreiben wir tausende Seiten Planungspapiere, wenn kaum etwas realisiert wird?

Die Meinung es wäre alles in Ordnung, wenn wir nur etwas mehr Geld hätten, relativiere ich, weil ich meine, daß wir sehr, sehr viel mehr Geld benötigen. Au-Berdem: Im TRUPPENDIENST haben diverse höhere Offiziere (siehe Brigadier Hochauer) bereits klare Worte gefunden. Wo blieb die zustimmende Resonanz? Liest das niemand oder fehlt es an Courage, ultimativ Thesen anzuschlagen? Es ist die Politik, die dem Heer die Mittel verweigert, genau genommen die letz-

Natürlich wäre ein Prozent Anteil am Bruttosozialprodukt wünschenswert, aber wir haben einen enormen Beschaffungsrückstau. Generaltruppeninspektor Majcen spricht seit Jahren von (langfristig; Anm.) fehlenden 86 bis 90 Milliarden Schilling. Was passiert, wenn wir auch

# **APOLÓGIA**

Rundschau - Leserforum

(Militärische Fachzeitschrift der Armee der Slowakischen Republik)

Apológia ist dem militärischen Personal und einer breiten zivilen Leserschaft, die an militärischer Technik, Bewaffnung, Ausrüstung, Ausbildung, Heeresgeschichte und am Militärwesen an sich interessiert ist, gewidmet. Die Zeitschrift enthält darüber hinaus Informationen über die militärischen Verbände der Armee der Slowakischen Republik, ausländische Armeen, internationale Übungen, Spezialeinheiten und Persönlichkeiten der Armee der Slowakischen Republik. Sie enthält aber auch Informationen für Modellbauer.

Apológia entstand 1993, ihr Herausgeber ist der Generalstab der Armee der Slowakischen Republik. Sie ist durchgehend farbig, hat 32 Seiten und erscheint monatlich. Sie ist die einzige militärische Zeitschrift dieser Art, die sowohl in der Slowakei als auch im Ausland (auch im zivilen Bereich) vertrieben wird.



Der Chefredakteur von Apológia, Oberstleutnant Mag. Ing. Stefan Javorík, bei einem Arbeitsgespräch mit TRUPPENDIENST.

Der Chefredakteur ist Absolvent der Elektrotechnischen Fachschule (Zilina), der Militärmittelschule der Fernmeldetruppe (Nové Mesto Nad Váhom), der Fernmeldefakultät der Militärtechnischen Hochschule (Liptovský Mikuläs) und der Geisteswissenschaftlichen Fakultät der Komenius-Universität (Lehrstuhl für Psychologie, Bratislava).

Vor seiner Verwendung als spezialisierter Redakteur und Chefredakteur der Zeitschrift Apológia war er u. a. als Kommandant eines Fernmeldezuges, eines Lehrzuges und einer Lehrkompanie sowie elf Jahre als Fachlehrer an der Militärmittelschule der Fernmeldetruppe eingesetzt.

ten Bundesregierungen, die Bundeskanzler, die dem Haushalt zustimmenden Vizekanzler und die diversen Finanzminister. So werden 1999 vielleicht bis zu zehn Milliarden Schillinge für weitere Familienzuschüsse und Karenzzeiten locker gemacht, doch das Heer befindet sich seit nunmehr 15 Jahren auf der gleichen Budgethöhe und man erwog 1998 weitere Sparmaßnahmen. Wir hatten immer engagierte Verteidigungsminister, doch diese waren stets Gefangene einer exogenen Budgetstrategie, aber auch von Koalitionszwängen und eines Politklimas. das für politisch opportune Gruppen und Interessen zwar Geld mit beiden Händen großzügig verteilte, beim Heer aber die Staatsräson der Sparpolitik ins Treffen führte (und vielleicht 1934 meinte) ...

2000 und 2001 auf dem gegenwärtigen Budget stehen bleiben werden? Zudem sind rund sieben bis zehn Milliarden Schilling fix verplant und auch zu bezahlen. Allein im Luftbereich benötigen wir innerhalb der nächsten Jahre 25 Milliarden Schilling, das ist allgemein bekannt. Die Alternative wäre (wie schon 1984/85 angedroht) die Liquidierung einer Teilstreitkraft. Wir sind in Gefahr ein "Club" zu werden, denn weniger als jetzt ist kein Militär mehr. Außerdem: Der Finanzminister, nicht das Bundesministerium für Landesverteidigung, setzt die Zahl der Club-Mitglieder fest; das Endziel wäre eine Berufsarmee mit 15 000 Mann oder

Eigentümlicherweise hat die ÖVP in einer Präsentation Mitte Februar 1999 eine Berufsarmee gefordert, ich möchte nur wissen, wie man zu diesem Ergebnis kam und warum? Ich habe selbst in den einschlägigen Arbeitsgruppen durchgehend mitgearbeitet - ein solcher Beschluß wurde dort nie gefaßt, im Gegenteil! Daher: Die Gefahren, die uns durch die "Gutmeinenden" drohen, sind nicht minder groß, wie die von unseren offenen Widersachern. Andreas Kohl forderte eine 10 000 Mann Berufsarmee. Wo bleiben die Gegenargumente?

Wie wird das Bundesheer in Zukunft eingesetzt? Ich erwarte mir eine Antwort auf die Frage, ob unsere Soldaten unter den gegenwärtigen Bedingungen (unzureichende Ausstattung für den Nachtkampf, keine elektronische Kampfführung, keine Luftaufklärung, keine taktische Luftunterstützung, keine Luftverteidigung, die diesen Namen verdient, bzw. keine effiziente Fliegerabwehr, Null-Investitionen im Bereich Information-Warfare usw.) in den Einsatz gehen sollen? Wir hätten 1992 die Möglichkeit gehabt, unsere Chancenlosigkeit in einem "großen Krieg", durch eine geschickte Budget- und Rüstungspolitik endlich in einen Vorteil für den Verteidigungsfall umzumünzen (angeblich sind wir ja "neutral" und wären zu einem ausreichenden militärischen Potential verpflichtet), doch haben wir auch diese Chance weggeworfen.

Eine "Friedensarmee" mit Budget- und Mittel-Minimalismus sollte nicht das Ziel sein. Wenn das Ziel ein "Beinahe-Militär" ist, geeignet nur mehr für "Friedensaufgaben", können wir uns alle weiteren Planungen und die meisten Führungsebenen schenken, nur - eine solche Armee will auch die Bevölkerung nicht! Dies wurde von Meinungsforschern 1998 in Alpbach klar festgehalten. Außerdem täuschen wir das Volk und die Politiker, wenn wir weiterhin so tun, als hätten wir ein einsatzbereites, schlagkräftiges Militär, und in Wirklichkeit unterhalten wir ein Potemkinsches Dorf bzw. wie Plienegger ausführt, "ein Haus das unbewohnbar wird". Kommt ein Ereignis, dem wir kaum oder nur bedingt gewachsen sind (CSSR 1968 im Luftraum, 1991 Kräftekonzentration an der Südgrenze, 1999 Lawinen), müssen wir Farbe bekennen, und die gleichen Politiker, die uns materiell aushungern und am liebsten zum Teufel wünschen, tun nun empört und fragen, warum wir solche Bagatellfälle nur unter großer Kraftanstrengung bewältigen können und wo wir denn das viele liebe Geld gelassen hätten? Fazit: Wir sind viel näher am Abgrund als Korpskommandant Plienegger erkennen will. Das Problem sind nicht so sehr Splitterschutzwesten und LKW, sondern die ungenügende Kampftauglichkeit und Kampfkraft der Gesamtarmee, die anzuheben erste Priorität wäre.

Die Probleme offen aufzuzeigen und energisch Abhilfe zu fordern, wird zunehmend zur Pflicht aller (auch der Truppenführer), sehon aus Fairneß gegenüber unseren Offizieren, Unteroffizieren, Soldaten und Beamten, die engagiert tagein, tagaus, ihr Bestes geben.

Oberstleutnant Mag. Friedrich Korkisch 1140 Wien

#### Helfen, wo andere nicht mehr können - bis es auch das Bundesheer nicht mehr kann

Hubschrauberbesatzungen (einschließlich die von Innenministerium und 
ÖAMTC) standen im Tiroler Paznauntal 
tagelang unter schwierigsten Verhältnissen im Dauereinsatz. Piloten und Fluggeräte wurden bis zur Grenze des noch 
Verantwortbaren belastet, um Tausende 
Menschen zu retten. Das ist eine der 
Aufgaben des Bundesheeres - und iht 
wird mit allen verfügbaren Mitteln 
selbstverständlich auch nachgekommen.

tare, die sich vor laufender Kamera so wahlwirksam zur Trauerminute erheben. Und die darauf vertrauen, daß uns wieder einmal andere helfen. Und die nichts dabei finden, daß es sich dabei um Hubschrauberbesatzungen von NATO-Ländern handelt, die für *unsere* Bevölkerung und *unsere* ausländischen (zahlenden) Gäste *ihr* Leben riskieren. Jener NATO, der die gleichen Politiker dann die Durchführ von Soldaten sogar dann verwehren, wenn diese zu Manövern verlegt werden, die ausschließlich der Friedenssicherung dienen.

Ich will im Zusammenhang mit der Lawinenkatastrophe aber auf eine ganz andere Problematik hinweisen: Der hohe Einsatzwert des Bundesheeres trotz teilweise veraltetem oder in zu geringem Maße vorhandenem Gerät ist nur dem iiberdurchschnitich hohen Ausbildungsstand und der noch immer hohen Motivation des Kaders zu verdanken. So verfügt das Bundesheer über Piloten, die zu den besten der Welt zählen. Unsere Hubschrauberausbildung ist so ausgezeichnet, daß sogar amerikanische, französische und britische Piloten nach Österreich kommen, um hier speziell für den Einsatz im Hochgebirge ausgebildet zu werden.

Piloten brauchen zum Erhalt ihres Könnens eine große Anzahl von Flugstunden. Umgekehrt ist die Anzahl von Flugstunden für die Hubschrauber aus technischen Gründen (hoher Verschleiß) beschränkt. Selbstverständlich wurden die Besatzungen und Hubschrauber der Amerikaner und Deutschen auch beim Einsatz in Galtür täglich ausgewechselt,

# Liebe Leser!

Die Zusammenarbeit in Europa ist gefragt und notwendig. Auch auf dem Sektor der Militärmedien. Das Kennenlernen der Überlegungen, besonders von Nachbarn, hilft, das gegenseitige Verstehen trotz der sprachlichen Barriere zu erleichtern. Aus diesem Grund haben wir mit der slowakischen Militärfachzeitschrift Apologia eine Kooperation gestartet und das vorliegende TRUPPENDIENST-Heft gemeinsam gestaltet, in der Slowakischen Republik erscheint dafür zeitgleich das ebenfalls gemeinsam gestaltete Apologia-Heft. Militärische Fachleute aus beiden Ländern haben ihre Gedanken für unsere Leser dargelegt. Wir hoffen, damit auch das Interesse an der Nachbarschaft im militärischen Bereich - sofern es noch nicht vorbanden war - geweckt zu haben.

Unseren Kollegen in der Slowakischen Republik möchten wir auch auf diesem Weg für die vorzügliche und präzise Mitwirkung danken. Es war eine Freude für uns, mit ihnen zusammenzuarbeiten, und wir hoffen, daß es nicht das letzte Mal gewesen ist.

Der Chefredakteur

Doch wie sehen diese Mittel aus? Hans Werner Scheidl hat es in der Tageszeitung Die Presse auf den Punkt gebracht: "In der Katastrophe ist es zu spät, die Ausrüstung des Bundesheeres zu bejammern."

Die Schuld für den teilweise desaströsen Zustand der Ausrüstung des Bundesheeres tragen zum Teil genau jene Mandaum die Einsatzbereitschaft der Piloten zu erhalten und die lebensnotwendige Wartung der Geräte sicherzustellen: Dafür haben wir aber zuwenig Hubschrauber. Dieser Einsatz hat einen beachtlichen Teil der Flugstunden der eingesetzten Maschinen des laufenden Jahres verbraucht. Das bedeutet: stunden zur Verfügung;

desheer jetzt endlich jenes beste und neueste Gerät für die Fliegerkräfte, aber auch für die Bodentruppen in ausreichender Anzahl zu geben, das es dafür benötigt. Es muß immer in der Lage sein zu helfen, wenn andere es nicht mehr können und Hilfe von außen vielleicht nicht bereitsteht. Und daß sie in Zukunft alle

Grenze gebunden ist); bereitsteht. Und daß sie in Zukunft alle

Ob Hochwasser, Lawinenabgang oder Chemieunfall: "In der Katastrophe ist es zu spät, die Ausrüstung des Bundesheeres zu bejammern."

- Es stehen nicht genug Hubschrauber für die Ausbilder der Soldaten, allen voran derer, die im Gebirge ausgebildet werden müssen, zur Verfügung ...
- Bereits jetzt sind f\(\text{lir}\) eine weitere Katastrophe (ein gr\(\text{o}\) Eerse Zugungl\(\text{lick}\) zum Beispiel) keine ausreichenden Kr\(\text{a}\)fte mehr da. Was geschieht, wenn es gleichzeitig zu einem derartigen Ereignis bei unseren Nachbarn kommt? Wenn deren Hilfskr\(\text{a}\)fte aus \(\text{O}\)sterreich abgezogen und wir im \(\text{Gegenzug um Hilfe gebeten werden?}\)...

Eine einzige Katastrophe schon hat gewaltige Auswirkungen auf die Einsatzbereitschaft der Hubschrauberflotte und den Ausbildungsstand der Soldaten - geradezu unverantwortbare Auswirkungen. Das ist der eigentliche Skandal als Folge verantwortungsloser Politik. Schließlich geht es dabei um (Über-)Leben und Tod der Soldaten und derer, für die sie sich einsetzen. Denn ein geringerer Ausbildungsstand und ein eingeschränkter Klarstand der Hubschrauber gefährdet in Zukunft nicht nur die Retter, sondern auch die Opfer. Letztere können dafür aber die Gewißheit haben, daß dann auch für sie von den verantwortlichen Politikern eine Gedenkminute gehalten wird. Tod und Leid von Galtür müssen zumindest zum Umdenken Anlaß geben und dazu führen, daß sich die Politiker ihrer Versäumnisse bewußt werden, dem Bunerforderlichen Mittel für die Ausbildung bereit stellen, damit den Soldaten jenes Wissen und Können auch weiterhin vermittelt werden kann, das sie befähigt in jeder Situation professionell zu handeln und zu helfen. Das Bundesheer wird - wenn nicht schnell etwas geschieht - bald nicht mehr schützen und helfen können. Und die NATO wird es - sollten wir weiter ein derart unsicherer Kantonist sein - vielleicht bald nicht mehr wollen.

Brigadier Rolf M. Urrisk

adier Rolf M. Urrisk 1140 Wien

## "Aufrüstung" und Hubschrauberbeschaffungen

Als Zivilist möchte ich ein paar Bemerkungen zum Thema "Aufrüstung" und zur Hubschrauber-Beschaffungsaktion nach Galtür und nach der Entsendung nach Albanien machen.

Zur "Aufrüstung": Während des Kalten Krieges kursierte ein Witz über unsere Panzertruppe: "Die UdSSR kann uns nicht angreifen, weil die nicht wissen, machen wir den Gegenangriff mit einem M-60 oder mit allen beiden." Als Journalist flog ich einmal von Langenlebarn nach Wiener Neustadt. Ein älterer Leutnant (Miliz?) und ein junger "Vize" stellten die Short, "Skyvan" den Kollegen und mir vor, und meine Journalistenkollegin Brigitte U. fragte: "Wie viele "Jumbos' habt ihr

denn?" Der Vizeleutnant erwiderte ungerührt: "Die andere ist grad in Reparatur!" Auch unser einziges Patrouillenboot konnte ich einmal besichtigen. Das ganze firmierte unter "Unser Heer zu Wasser, zu Lande und in der Luft".

Rundschau - Leserforum

Es muß 1991 gewesen sein ... Ich will hier keine Geschichten erzählen, sondern nur auf unsere "Rüstungsstärke" verweisen und nur eine halbwegs seriöse Prognose stellen: als "wacher" Bürger und sicher auch als Journalist: Ich weiß nicht, ob man eine ganze Hubschrauberstaffel (12 Stück) bis 2003 kaufen wird. Ich glaube aber zu wissen, was als "Draken"-Nachfolgesystem gekauft werden wird: Saab 37 ...Viggen" (gebraucht, von der schwedischen Luftwaffe, 24 Stück Einsitzer, plus sechs Stück - im Höchstfall - Zweisitzer für Ausbildungszwecke). Im Grund weiß das jeder, und die Provisionen in dreistelliger Millionenhöhe werden wieder fließen, wie gehabt ... Wär' ich ein Zyniker, würde ich sagen, die österreichische Politik hat seit Königgrätz nix g'lernt.

Josef F. Maletschek 1160 Wien

#### Verbot des Tragens von Abzeichen auf Uniformhemd-Jacke

Wieder einmal ist es gelungen, die Motivation der Truppe per Erlaß zu schwächen. Einem Kadersoldaten zu verbieten, die hart erarbeiteten Kursleistungen auf der Uniform auch zu dokumentieren, ist schon ein Schlag ins Gesicht für jeden motivierten Kameraden.

Daß die Feldbluse ein ausrüstungstechnischer Fehlschlag ist, ist ohnedies jedem Bundesheersoldaten klar, der schon einmal länger als 24 Stunden im Außendienst war. Somit zielt dieser unsinnige Erlaß wohl auf die Abschaffung der Abzeichen auf dem Dienstanzug ab. Gerade Soldaten, die Kurse absolvieren, die nicht unbedingt in das Laufbahnbild gehören, aber zu einer verbesserten Auftragserfüllung beitragen (Nahkampfkurse, Alpinkurse, sportliche Wettbewerbe usw.) sollten auch für ihren Eifer gewürdigt werden. Die beste Möglichkeit hierzu ist immer noch die Verleihung eines Abzeichens, verbunden mit der Erlaubnis, dieses auch tragen zu dürfen. Leutnant Marco Grill

8230 Hartberg

# "Ortskampf - Angriff" (Hptm B. Schulyok, TD 5/98)

Es überrascht, den guten, alten (eigentlich nicht so guten) "Anschlag stehend frei" als "Kontaktstellung" vorgestellt zu

180

Um mir diese "Kontaktstellung" (eigentlich "Anschlag stehend frei") anzudienen, wird behauptet, daß sie sich zum Feuerkampf besser eignet, als "Waffe vor der Brust" und "Hüftanschlag". - Stimmt, ist aber ein Vergleich von Äpfel und Birnen. Die sogenannte "Kontaktstellung" ist eine Anschlagart, die beiden letzteren Waffenhaltungen sind jedoch Trageweisen! ...

Das paßt einfach nicht zusammen, hier muß Ordnung in die Begriffe gebracht werden. Am besten und einfachsten gemäß der Dienstvorschrift. - Trageweisen, wenn ich mich bewege (von mir aus auch das Gewehr am Schwerpunkt mit einer Hand gepackt, wenn ich eine Treppe hinuntersause) - und Anschlagarten, am besten aufgelegte, wenn ich das Feuer aufnehme. Apropos Bewegung und Decken: Der Autor teilt uns mit, daß einer, der auf der Straße ungedeckt liegt, es schwer hat, im feindlichen Feuer eine Deckung zu erreichen. - Ich habe allerdings noch nie einen auf einer Straße ungedeckt liegen gesehen. Seit die Gewehre von hinten geladen werden, bewegt sich der Soldat von einer Deckung in die andere. Oder irre ich mich? Und warum stehen dann auf den Abbildungen 3, 5, 6 und (besonders) 7 die Schützen so aufreizend frei herum? Ich sage: Feind - und sofort (!!!) decken und weder Doublette noch (stehenden) Präzisionsschuß! - Alles andere ist absolut totenbleiche Phantasie. Wer es mir nicht glaubt, der kann das im selben TRUPPENDIENST auf Seite 411 (links, mittlerer Kasten) beim israelischen Oberstleutnant David Eshel nachlesen.

Eigentlich wollte ich schon enden, aber da werden uns noch sieben Übungen vorgestellt, Schießausbildung genannt. Was ist das aber wirklich? Ich versuche eine möglichst kurze Antwort:

- Überholt:

Stehende Scheiben (Pappkameraden) sind passé. Seit etwa 20 Jahren sind im Bundesheer Klappscheiben eingeführt (stationäre und mobile). Wozu, wenn sie nicht genützt werden? Hier wird das Überraschungsmoment durch "Pfiff aus der Trillerpfeife" simuliert (2. Übung) und "sehr realitätsnah" (so steht es bei der 5. Übung) wird dem Schützen das Ziel durch Zuruf "Gelb" (oder "Grau") zugewiesen.

- Munitionsverschwendung: Welche unterschiedlichen Anforderungen sind für den Schützen gegeben,

# Osteuropa-Experte Dr. Peter Gosztony gestorben

Der frühere Leiter der Schweizerischen Osteuropa-Bibliothek in Bern, Dr. Peter Gosztony, ist am 30. März d.J. im Alter von 67 Jahren gestorben. Der gebürtige Ungar und hervorragende Militärhistoriker hatte die Bibliotheksleitung 1963 übernommen und stand ihr bis Ende 1996 vor.

Den langjährigen Lesern von TRUPPENDIENST war er als Verfasser zahlreicher historischer Beiträge bekannt. Er schrieb unter anderem in dieser Zeitschrift über

- "Die Verluste der Roten Armee und ihrer Verbündeten in den Feldzügen von 1944/45",
- "Das Schicksal der Parlamentäre der Roten Armee vor Budapest im Dezember 1944",
- "Personal- und Materialverluste der Verbündeten des Deutschen Reiches im Rußland-Feldzug 1941 bis 1945",
- "Ungarn im Herbst 1956",
- "Das Kriegsjahr 1944 im Osten".

Der 1931 in Budapest geborene Peter Gosztony diente 1956 beim Ausbruch des ungarischen Volksaufstandes in der Armee als Unterleutnant. Während der Revolutionstage brachte es der Zufall mit sich, daß er in einem der Hauptzentren des Widerstandes an der Seite General Pal Maleters stand. Nach der Niederwerfung Ungarns durch die Sowjets emigrierte Gosztony in die Schweiz. An der Universität Zürich absolvierte er sein Geschichtsstudium. Zwei große Forschungsgebiete standen damit für den Historiker und Militärhistoriker fest: Die Katastrophe des Zweiten Weltkrieges und die ungarische Revolution 1956.

Zu Gosztonys vielen Fachbüchern gehört eine Geschichte der Roten Armee, und je einen eigenen Band widmete er auch Hitlers und Stalins von anderen Nationen gestellten "fremden Heeren". Die Entwicklung in Osteuropa und vor allem in seinem Geburtsland begleitete er mit leidenschaftlichem Interesse. Die Leistung des Historikers und Publizisten, wie sie hier nur angedeutet werden kann, ist mit rund 40 Büchern und ungezählten Einzelstudien als außerordentlich zu bewerten. Mit seinem Tod verliert die historische Erforschung des östlichen Europa einen prominenten Vertreter.

-Red-

wenn Zielentfernungen zwischen 15 und 30 Metern in Zwei- und Drei-Meter-Schritten verwendet werden? Was ist anders, was macht der Schütze anders, wenn er (permanent sichtbare) stehende (Halb)scheiben aus 20 m oder aus 22 m Entfernung bekämpft?

Zeitvergeudung:

Durch das Angreifen, Zielpflaster kleben usw. geht viel Zeit verloren (oder wird gar nicht angezeigt? Bedingungen sind jedenfalls keine angeführt.)

Es gäbe noch einiges über diese "neugotische" Schießausbildung zu sagen. Leider und nochmals leider - denn die Gedanken zur Jägergruppe scheinen positiv und einer ernsthaften Diskussion wert. Und auch den für den Autor "wichtigen Grundsatz" für die zielorientierte Ausbildung kann ich dick unterschreiben.

> Brigadier iR Hans Angerer A-2103 Langenzersdorf

#### Stellungnahme:

Derzeit sind im österreichischen Bundesheer für das Sturmgewehr 77 folgende Trageweisen eingeführt: "Waffe um den Hals", "Waffe umgehängt", "Waffe am Rücken", "Waffe am Griffstück" (gemäß davon ist für das tatsächliche Gefecht wirklich geeignet, um rasch eine Feuereröffnung durchführen zu können - dafür gibt es ja die Anschlagarten. Es sei folgendes Zitat aus obiger Vorschrift, Randnummer 100, zur Überlegung vorangestellt: "Während der Bewegung wird die Waffe bei Annäherung an den Feind oder im Gefecht zur raschen Feuereröffnung in der Haltung Waffe vor der Brust oder im Hüftanschlag getragen."

Übrigens zählt der Hüftanschlag, wie auch der Name schon sagt, zu den freien Anschlagarten (Randnummer 98) und nicht zu den Trageweisen. Eine rasche Feuereröffnung kann sicherlich erreicht werden, aber über die Trefferquote bewahren wir Stillschweigen. Ziel des Artikels war es, unter anderem eine "Waffenhaltung" vorzustellen, die es dem Schützen erlaubt, einerseits über den Lauf den Raum zu beobachten, anderseits jedoch auch rasch durch Anheben der Mündung in die Anschlagart "stehend frei" zur raschen, "gezielten" Feuereröffnung wechseln zu können. Nachdem es den Überbegriff "Waffenhaltung" im österreichischen Bundesheer nicht gibt, wurde der Arbeitsbegriff "Kontaktstellung" von der Schweizer Armee zu-DVBH "Das Sturmgewehr 77"). Keine nächst übernommen. Weiters ist es

Hauptmann B. Schulyok

Der Autor hat mehrfach darauf hingewiesen, daß es sich bei seiner Darstellung um Erfahrungen und Begriffe handelt, die er aus der schweizerischen Grenadierausbildung mitgebracht hat, bei der er Teilnerhmer war. Vor allem stammen die Fotos von einer schweizerischen Ausbildungsanlage. Daraus erklären sich auch Ausdrücke wie "Abhocken", "Kontaktstellung" usw. Es müssen die Vorstellungen nicht alle besser sein, aber wir glauben, daß die Artikelserie in Summe Anregungen enthält, die dazu beitragen können, daß es in der Schießausbildung zu neuen Überlegungen und Verbesse-

durchaus möglich, sich in der "Kontakt-

stellung" über das Gefechtsfeld zu bewe-

gen, einige österreichische Einrückungs-

termine sowie die Schweizer Grenadiere

beweisen dies. Zum "freien Liegen auf

der Straße", sozusagen ungedeckt, wäre

nur auf den Dienstbehelf für das Bundes-

heer - Die Ortskampfanlage 83 zu ver-

weisen, in der ebensolche Abbildungen

zu finden sind (Abbildungen 13, 34 bis

37, 39 und 40); der Autor wollte eben auf

diesen Mißstand hinweisen. Die Schüt-

zen im Artikel stehen deshalb auf den

Abbildungen 3a und 3b frei, weil beim

Angriff eben auch Räume zu durchque-

ren sind; auf den Abbildungen 5, 6 und

7, weil diese Aufnahmen auf einem

Schießplatz (Le Day, Schweiz) aufge-

nommen worden sind. Es zählt zum

Wesen des Angriffs (Thema!), daß man

seine Deckung in der Bewegungsphase

verläßt. Zu den angeführten Schießübun-

gen wäre anzumerken, daß ein einfacher

Übungsaufbau angestrebt wurde. Sicher-

lich sind Klappscheiben auch möglich

(sofortige Treffererkennung!), problema-

tisch sind oft nur der Aufbau (Zeitbedarf

für das Eingraben) bzw. die Sicherheits-

bestimmungen bei Verwendung der vor-

geschriebenen Stahlplatten zum Schutz

des Apparates (50 m Abstand zu harten

Zielen!); stationäre Anlagen sind auf-

grund der örtlichen Bestimmungen nicht

Munitionsverschwendung? - Soll Schieß-

ausbildung zukünftig überhaupt nur theo-

retisch behandelt werden? Außerdem hat

die Erfahrung gezeigt, daß diese Schießen

besonders positiv aufgenommen worden

sind und auch die Schießleistung der Sol-

daten verbessert haben! Durch Aufzeigen

der Treffer mit dem Schützen gemeinsam

entsteht ein zusätzlicher Motivationsfak-

tor (Bedingungen: Doublette - mindestens

ein Treffer auf der Scheibe, Schnellschuß/

Präzisionsschuß - Treffer im oberen Drit-

tel). Die hier angeführten Übungen kön-

nen natürlich, je nach Fortschritt der

Schützen, noch weiter variiert werden:

Wechsel zwischen Entfernung und Kör-

perhaltung, nach Belastung usw. Ab-

schließend sei zum Feuerkampf während

der Bewegung festgestellt, daß nur derje-

nige im Gefecht überleben wird, der als

erster "gezielt" das Feuer auf den Feind,

vor allem im Begegnungsgefecht, eröffnen

kann. Es wäre falsch, sich zunächst zu

decken und erst anschließend das Feuer

zu eröffnen, weil man ja wiederum zu-

nächst erst den Vorteil zurückgewinnen

muß. Selbstverständlich wird hier nur

vom Begegnungsgefecht gesprochen, das

im Ortskampf am häufigsten auftreten

wird, und nicht von Feind, der "uner-

kannt" das Feuer eröffnet.

überall geeignet.

Die Redaktion

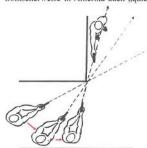
# Zum Thema "Ortskampf - Angriff - Neue Ausbildungsrichtlinien?"

rungen kommt.

Die Meinungen über den "Fotoblick" sind geteilt; so wurde im Rahmen eines Gefechtsseminars in Wels davon abgeraten. Auch eine US-amerikanische Zeitschrift (SWAT - Special Weapons & Tactics -Volume 15, Number 2, June 1996 ) widmete dieser Thematik einen Artikel.

Die US-Amerikaner unterscheiden zwei Basis-Typen der taktischen Bewegung: heimliche Bewegung und dynamische Bewegung. Erstere wird verwendet, um sich an einen Gegner anzuschleichen. Letztere wird verwendet, wenn ein Gegner lokalisiert wurde und in der Folge angegriffen wird.

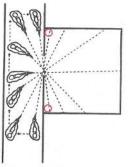
Nun zum Fotoblick, dem "quick peek", ironischerweise in Amerika auch "quick



Winkeliges Absuchen ("slicing the pie" -Schneiden des Kuchens) erlaubt einem Schützen eine Gefahrenzone - wie eine Ecke scheibchenweise zu "säubern". Gleichzeitig bleibt er in einer guten Position, um auf Gefahren zu reagieren.

death" genannt. Diese Methode wird in der oben genannten Zeitschrift damit verglichen, daß man mit einem Auto gegen die Wand fährt, um den Sicherheitsgurt zu testen. Das Problem des Fotoblicks ist es, daß wir einfach nicht genug sehen können, um wirklich daraus Nutzen zu ziehen. Insbesondere wenn wir in ein Zimmer blicken, in dem viele Möbel stehen. Hat sich darin (z. B. hinter einer Couch) eine Person verschanzt, wird man über diese nur schwer Aussagen treffen können (Täter - Geisel, bewaffnet - unbewaffnet ...). Auch wenn wir etwas sehen konnten, was um die Ecke liegt, müssen wir diese Ecke doch noch überwinden und uns in unaufgeklärte Räume bewegen. Warum soll

Rundschau - Leserforum



Das winkelige Absuchen kann verwendet werden, um Räume von außen zu "säubern" ausgenommen sind davon allerdings die "harten Ecken" beiderseits der Tür.

man für den selben Raum zweimal zahlen? Weiters - sollte dort eine feindliche Person sein (auch wenn man sie gesehen hat), weiß diese nun, wo man ist, und somit liegt der Vorteil bei ihr. Wenn man die Person gesehen hat, ist man immer noch nicht in einer Position, um sich mit ihr zu befassen, man hat ja den Kopf wieder hinter die Ecke zurückgezogen (worauf man trainiert ist).

Eine weitere Möglichkeit wäre der Einsatz von Spiegeln. Entweder in der Hand gehaltene, kleine Spiegel oder spezielle Spiegel-Endoskop- und Inspektionsspiegelsysteme (vgl. Grabenspiegel). Nach etwas Übung kann auch bereits ein kleiner Zahnspiegel hilfreich sein. Allerdings läuft man auch hier Gefahr, vom Gegner erkannt zu werden.

Als Alternative wird das winkelige Absuchen ("slicing the pie") angeboten. Hierbei werden Räume von außerhalb kontrolliert. Zum Beispiel, bei der Annäherung an eine offene Tür oder Ecke benützt man das Blickfeld, um in den ungeklärten Raum aus einem Winkel zu blicken. Gleichzeitig seitlich gehen, wie wenn man ein Kuchenstück abschneidet. Verwenden Sie die Spitze der Ecke als Achse, bis der Raum dahinter optisch "bereinigt" wurde (siehe die beiden Skizzen). Die Bereinigung einer Ecke, die einen Feind verbergen könnte, könnte so allerdings zehn Minuten oder länger benötigen!

# Mitarbeiter(in) gesucht!

demnächst eine herausragende Fachkraft auf eigungsentwürfen. nem sehr guten A-3 Arbeitsplatz zu ersetzen.

chen wir bereits jetzt eine(n) Mitarbeiter(in), der (die) bereit ist, mit uns zusammenzuarbeiten.

Aufgaben des Redaktionsmanagements: Chef-Vertriebes der TRUPPENDIENST-Produkte, Leitung der Anweisungen von Honoraren, Leitung Kooperationsfähigkeit.

Wir - die Redaktion TRUPPENDIENST - haben der Redaktionskanzlei, Erstellung von Erledi-

Erfordernisse: Angehörige(r) des Bundeshee-Weil das Aufgabengebiet sehr komplex ist, su- res mit Wohnsitz Wien oder Umgebung; Alter 35 bis 40 Jahre; überdurchschnittliche Einsatzbereitschaft und Leistungsvermögen auch unter zeitlichem Druck; überdurchschnittliche Kennt-Hauptaufgabengebiet: Sachbearbeitung von nisse der deutschen Rechtschreibung in Wort und Schrift; sehr gute englische Sprachkenntnissekretär(in), Steuerung der Verteilung und des se in Wort und Schrift; vorzügliche EDV-Kenntnisse; sehr gutes Organisationsvermögen; beste

Schriftliche Bewerbungen (werden vertraulich behandelt) an: Redaktion TRUPPENDIENST, 1070 Wien, Stiftgasse 2A (Tel: 01/5200 DW 23470).



Eines von zwei Transportflugzeugen Short "Skyvan". Es benötigte drei Zwischenlandungen und sieben Stunden bis Tirana und stellt die halbe Lufttransportkapazität/Flächenflugzeuge des österreichischen Bundesheeres dar. Ein "Armutszeugnis" für das drittreichste Land Europas? (Foto: Simperl)

Dabei ist natürlich die Mündung immer in die Richtung des Blickes gerichtet ("Three-Eyes-Principle"), um eine schnelle Reaktion zu ermöglichen. Beim "Scannen" eines Raumes ist es wichtig, wirklich ieden Zentimeter zu sehen und zu beobachten. Es ist nicht notwendig, einen ganzen Menschen zu sehen, vielmehr sollten wir Anzeichen für eine anwesende Person erkennen: Fußspitzen, Kappenschirm bzw. Hutkrempe, Mündung einer Waffe usw. Andere Anzeichen sind akustischer Natur: Tritt(e), Atemgeräusche, Geräusch einer sich verdeckt bewegenden Person usw. Manche Anzeichen sind subtil und erfordern größere Aufmerksamkeit: Körpergerüche, Körperwärme usw.

> Oberleutnant Wolfgang Mair 6067 Absam

# "Blut für Öl" (Buchbesprechung, TD 6/1998)

Gestatten Sie mir eine kleine Anmerkung zu meiner These, daß das Vorhandensein von Erdöl einen entscheidenden Beitrag zum Ausgang des ersten Weltkrieges geleistet hat.

Ich beziehe mich auf ein Telegramm des französischen Kriegsministers und Ministerpräsidenten George Clemenceau an den US-Präsidenten Woodrow Wilson im Dezember 1917, in dem er massive Öllieferungen für Frankreich fordert. Daraus wörtlich:

"Ein Ausfall in der Ölversorgung wird unsere Armeen unmittelbar auflösen und uns einen für die Alliierten ungünstigen Frieden aufzwingen ... Die Sicherheit der Alliierten steht in Frage. Wenn die Alliierten den Krieg nicht verlieren wollen, dann dürfen sie Frankreich für den Fall einer deutschen Großoffensive nicht das Öl vorenthalten, das auf den Schlachtfeldern von morgen so unentbehrlich ist wie Blut."

Die Amerikaner verstanden die Botschaft, und ab 1917 wurde die Kriegsmaschinerie der Entente wieder reichlich mit amerikanischem Öl versorgt.

Die englische Seeblockade war deshalb möglich, weil die Engländer als erste ihre Kriegsschiffe von Kohle auf Öl umgerüstet hatten und dadurch militärisch überlegen waren. Weiters beziehe ich mich auf die Aussage von Lord Curzon, Persienexperte und früherer Vizekönig von Indien: "Die alliierte Sache ist auf einer Woge von Öl zum Sieg geschwommen." Ich sehe als Autor des besprochenen Buches in meinen Überlegungen zu der von Ihnen wiedergegebenen Erkenntnis, daß

Vereinigten Staaten an der Seite der Westmächte die Niederlage der Mittelmächte besiegelten, keinen Widerspruch, sondern eine Ergänzung.

> Dr. Hans Kronberger EU-Büro, 1010 Wien

## Stil bei der Alpinausbildung? ("Aus der Truppe", TD 6/98)

In jedem Bereich der Ausbildung gibt es sogenannte "schwarze Schafe", so auch bei der Alpinausbildung. Gegen diese Auswüchse muß vorgegangen werden, weil hier einfach Falsches vermittelt und die Sicherheit aufs Spiel gesetzt wird. Aus Einzelfällen jedoch eine Verallgemeinerung zu machen (der Autor spricht vom "Kursstil" unserer Alpinkurse) ist meines Erachtens unzulässig. Warum werden aufgetretene Mißstände nicht direkt beim Namen genannt?

Die Beurteilung einer Ausbildung kann sicherlich nicht durch Schilderungen einzelner erfolgen. Man sollte sich persönlich vor Ort ein Gesamtbild gemacht haben. Wenn man die Qualität und die Anzahl unserer Alpinkurse im Gesamten sowie unser internationalen Ansehen betrachtet, haben wir sehr wohl den richtigen Stil.

> Major Hans Gaiswinkler 5760 Saalfelden

#### Pressestimmen

#### ..Armutschkerlstaat"

(folgert Hans Rauscher im Standard vom 8. April 1999)

Österreichs Bundesheer wird in Albanien ein "Österreich-Camp" für 5 000 Vertriebene aufbauen. Leider tun wir das unter den Augen der europäischen Öffentlichkeit mit jammervollen Mitteln. Das Vorauskommando des Bundesheeres, das das Terrain festlegen soll, fliegt in einem "Skyvan-Kübel" aus dem Flugzeugmuseum, der drei Zwischenlandungen und sieben Stunden bis Tirana benötigt. Die Albaner bitten uns um Transporthubschrauber, die wir nicht haben. Für den Transport der Ausrüstung und der Soldaten für das "Österreich-Camp" müssen wir die deutsche Bundeswehr um Hilfe angehen. Das drittreichste Land Europas präsentiert sich im Rahmen einer internationalen humanitären Großaktion als Armutschkerlstaat.

Hätte Fasslabend statt Panzern doch Hubschrauber kaufen sollen, argumentieren jetzt die Militär-Phoben bei SPÖ und Grünen. Die Armeen anderer reicher und neutraler Kleinstaaten wie die Schweiz, Schweden, Finnland leisten sich Panzer und Hubschrauber. Österreich rückt für seine große humanitäre Rolle mit Leukoplast-Bombern aus.

# Vom Versagen der Politik

noch eindeutiger sein? Die gesamte präventive Politik hat den Krieg nicht verhindern können. Auch die "Neutralen" - von Schweden, der Schweiz bis Österreich - hatten keine Chance. Sie hätten auch nie eine reale Möglichkeit gehabt, ein Terrorregime zu beeinflussen.

Seit 1991 ist das Kosovo-Problem unübersehbar gewesen. Wo waren denn die Strategen der "Friedenspolitik"(?), für die der Einsatz militärischer Mittel keine Denkvariante ist und die dabei zusehen mußten, wie Minderheiten ohne Ende massakriert werden?

#### Gewalt mit Gewalt beenden

Mit der Aufhebung der Autonomie für den Kosovo hat dieses Desaster seinen Anfang genommen. Die Politiker, auch jene, die so gerne über das Militär und die "Militärpakte" mit ihren Negativurteilen herziehen, waren nicht imstande, den gewaltlosen Bemühungen des "Kosovopräsidenten" Ibrahim Rugova Nachdruck zu verleihen. Sie waren tatenlose Zeugen, wie die Gewaltlosigkeit der unterdrückten Kosovaren in den bewaffneten Widerstand überwechselte. Sie verhandelten ergebnislos, als der Diktator in Jugoslawien seine Schergen zu Gewalttaten einsetzte. Legionen von Unterhändlern versuchten den "Kriegsführer gegen seine eigenen Landsleute" zu überreden, von der Gewalt abzulassen: vergebens.

Und dann riefen Politiker nach dem Militär. Dieses sollte nun - unter eingeschränkten Bedingungen - nur Luftschläge und keine Bodentruppen - Wunder wirken. Man staunte über das Zunehmen der serbischen Repression. Doch wer sollte denn die vom Ermorden bedrohten Kosovaren beschützen? Etwa Kampfflugzeuge? Ob man auf die Ratschläge der Soldaten gehört hatte, muß bezweifelt werden. Denn wieder stellte sich der Erfolg nicht sofort - wie manche erwartet hatten - ein. Die militärischen Profis dürfte das nicht überrascht haben. Denn aus der Luft allein wurde noch (fast) kein Krieg beendet. Und indirekte Wirkungen benötigen Zeit.

Mit Fortdauer des Bombardements riefen wieder iene zuerst nach Gesprächen und nach dem Einstellen der Kampfhandlungen, die schon bei den Verhandlungen am Ende ihres Lateins waren. Geduld und Beharrlichkeit ist für diese Art der Politiker ein Fremdwort.

Doch wenn ihnen nachgegeben wird, was dann? "Sie wollen sich die Türklinke zu Siamesische Zwillinge. Das eine Mit-

Die Katastrophe am Balkan ist Ausfluß Hand geben, tage- und nächtelang reden, des politischen Versagens. Kann es sich hinterhältige Zusagen und deutliche Abfuhren geben lassen." Was vom "Verhandlungspartner" in Belgrad zu halten ist, drückte die im Umgang mit Diktatoren erfahrene Rumäniendeutsche Herta Müller (F.A.Z, 5. Mai 1999) aus: "Wer in neun Jahren vier Kriege führt, wer so pragmatisch Friedhöfe macht, wie andere Straßen bauen, wer das Morden so gewohnt ist, wie ein Glas Wasser zu trinken, der ist durch Worte nicht zu erreichen und die Besuche angesehener Leute nicht wert. Auf jedes seiner Worte



entfällt ein Mord. Im Satz zwingt er seinen Mund zum jovialen Lächeln, im Kosovo seine Soldaten zum rabiaten Morden - und das zeitgleich: So einer wird keinem seiner Soldaten das Sterben und keinem seiner serbischen Bürger die Bombardements ersparen.

Dabei gibt es diesen Tyrannen seit vielen Jahren. Und wieder hat ihn die Politik wissend, welche Zustände in Jugoslawien herrschen - nicht geächtet, sondern ihn respektvoll als Partner behandelt. Wer heute beklagt, daß durch den NATO-Einsatz die Demokratie unmöglich geworden ist, der übersieht, daß schon die bisherigen jugoslawischen Nachfolgekriege alle demokratischen Ansätze zerstört haben. Das Gewaltmonopol eines Diktators kann nicht auf demokratische Weise beseitigt werden. Freiwillig gibt so einer die Macht niemals ah

Die Politik versagt auch bei der Verhängung von nichtmilitärischen Sanktionen. Wer Handelsembargos sabotiert, untergräbt die Politik. Und es gibt genügend Beispiele, daß - aus welchen Gründen auch immer - die Embargopolitik gegen Jugoslawien mißachtet worden ist. Doch die Politiker sehen in der Regel über diese Mißachtung hinweg.

#### Politik braucht militärische Mittel

Diplomatie und Militäreinsatz sind wie Milosevics Repräsentationsräumen in die tel kommt ohne das andere nicht aus.

Diplomatie ohne möglichen Militäreinsatz (im Hintergrund) bleibt wirkungslos. Der Zerfall Jugoslawiens liefert die Beispiele dafür. Aber auch der militärische Einsatz allein kann nur Teilergebnisse liefern: Somalia oder der Kosovo demonstrieren diese Erkenntnis. Politik ist immer erforderlich, um Ziele langfristig zu sichern. Sie ist aber auch bei Weichenstellungen im Krieg gefordert. Der Entschluß zum Krieg ist ein politischer Akt, deshalb bleibt die Politik ..die erste und höchste Rücksicht bei seiner Leitung" (Carl von Clausewitz). Doch die Verbindung der beiden Elemente ist nur angebracht, wenn das Durchsetzungsvermögen und der Wille dazu glaubhaft sind. Unentschlossenheit, zögerliches Verhalten und erkennbare Spaltungstendenzen bei Partnern bestärken die Gegenseite.

Nicht von der Militarisierung der Politik soll hier die Rede sein, sondern von der Kenntnisnahme des Zustandes der internationalen Beziehungen. Die präventive Diplomatie muß Werkzeug und Maßstab auch künftiger Friedenssicherung sein. Und niemals darf das Mittel ohne den Zweck gedacht werden. Doch das Mittel des Zwangs darf nicht außer Betracht bleiben. Denn keine Rechtsordnung - man denke an die innerstaatliche - kann ohne legitimierte Gewaltmittel bestehen. Letztlich ist der Appell an das Gute im Menschen nicht immer das wirkungsvollste Mittel.

#### Konflikte vermeiden

Europa braucht in erster Linie eine gemeinsame Sicherheitspolitik. Aber ebenso benötigt es ein effizientes militärisches Potential mit Interventionsfähigkeit. Es geht immer darum, Konflikte zu vermeiden. Doch jene, die glauben, man komme ohne die ausreichenden militärischen Mittel aus, sind Illusionisten, Träumer oder bewußte "fünfte Kolonnen". Wenn jemand sagt, "Frieden ist nicht durch Siege dauerhaft herzustellen, sondern durch Verständigung, verständigungsorientierte Politik, die auf die Interessen der Beteiligten angemessen Bedacht nimmt", dann hat er völlig recht. Er müßte nur ergänzen, daß Frieden allein durch Politik nicht zu gewährleisten ist. Es bedarf auch des Vorhandenseins und notfalls des Einsatzes glaubhafter militärischer Mittel. Auch wenn der Weg zum Frieden auf diese Art mühsam, schmerzlich und teuer ist. Der Zweite Weltkrieg hätte ohne den Sieg der Allijerten nicht zum Europa von heute geführt. Und die Verbrechen der jugoslawischen Führungsclique, begangen im Kosovo und in Serbien, würden anders nie zu einem Ende kommen.



Die Sicherheitspolitik der Slowakischen Republik orientiert sich vorwiegend an nationalen Interessen wie Souveränität, territoriale Integrität, Sicherheit und gesellschaftliche Stabilität. Die Slowakische Republik engagiert sich deshalb bereits in zahlreichen Organisationen zur Erhaltung des Friedens, der Stabilität und der Sicherheit in Europa und in der Welt.

Ihr Hauptaugenmerk gilt auf regionaler Ebene dem mittelosteuropäischen Bereich, auf bilateraler Ebene der Zusammenarbeit mit den Nachbarstaa-

ten sowie den Mitgliedsländern der NATO und der Europäischen Union. Die möglichst rasche Aufnahme in diese beiden Organisationen zählt dabei zu den wichtigsten sicherheitspolitischen Zielen.

Der Ausgangspunkt der Sicherheitspolitik der Slowakischen Republik ist die Erfassung ihrer nationalen Interessen. Obwohl die Slowakische Republik in der heutigen Form erst relativ kurze Zeit existiert, herrscht an der Schwelle zum 3. Jahrtausend über diese Interessen im allgemeinen breiter Konsens. Sie umfassen vor allem

- die Gewährleistung der Souveränität,
- die territoriale Integrität.
- die Unverletzbarkeit ihrer Grenzen.
- die Sicherheit.
- die wirtschaftliche Prosperität,
- die gesellschaftliche Stabilität und
- die internationale Anerkennung.

Diesen nationalen Interessen fühlt sich die Slowakische Republik als vollwertiges Mitglied der Gemeinschaft entwickelter, demokratischer Staaten Europas verpflichtet. Sie sieht sich damit in einer Gemeinschaft, die durch eine gemeinsame kulturelle Tradition, durch ein ähnliches historisches Schicksal sowie durch die allgemeine Akzeptanz von Grundwerten, wie pluralistische Demokratie, Rechtsstaat, soziale Marktwirtschaft, Menschen- und Bürgerrechte verbunden ist.

Während des Kalten Krieges wurde der militärische Aspekt der Gewährleistung der Sicherheit von Staaten und Koali-

Autor: Oberst Dr. Slavomir Manga, Jahrgang 1956. Nach Abschluß des Hochschulstudiums (Fachrichtung Militärjournalismus) postgraduelles Studium an der Komenius-Universität (Fachrichtung Politikwissenschaften); Absolvent mehrerer Kurse aus dem Bereich Verteidigungsmanagement. Ab 1982 wissenschaftlich-pädagogischer Mitarbeiter an der Militärakademie in Brünn; ab 1993 im Verteidigungsministerium tätig, derzeit Leiter der Abteilung für strategische Planung. Der Autor ist Fachmann für Fragen der Methodik der Schaffung einer Sicherheits- und Verteidigungsstrategie und Verfasser mehrerer Artikel zur Theorie der Sicherheits- und Verteidigungspolitik.

Bis zum Ende des Kalten Krieges galten vor allem Mannschaftsstärken. Zustand und Anzahl der Waffensysteme und die Gefechtsbereitschaft als Parameter der Sicherheit



tionen überbetont, ja geradezu ins Absolute erhoben. Als Parameter der Sicherheit galten die Mannschaftsstärken, der Zustand und die Anzahl der Waffensysteme und die Gefechtsbereitschaft. Der Kalte Krieg ist heute Geschichte, und die Slowakische Republik steht vor neuen Anforderungen an die Sicherheitspolitik, deren Lösung sich oft den Mechanismen des Streitkräfteeinsatzes entzieht.

Obwohl die Zusammenarbeit bei der Verteidigung, das politische "Miteinander" und die ökonomische Integration mehr und mehr zu den entscheidenden Elementen der europäischen Sicherheitspolitik werden, bleibt ein Gefühl der Bedrohung und der Unsicherheit. Vor allem müssen die europäischen Staaten die Probleme bewältigen, die mit der wirtschaftlichen Labilität, der wachsenden (Organisierten) Kriminalität sowie deren Internationalisierung, der Verbreitung des internationalen Terrorismus und der potentiellen Gefahr einer Massenmigration verbunden sind.

Äußerst beunruhigend ist auch die Proliferation von Massenvernichtungsmitteln, aber auch von hochentwickelten konventionellen Waffen. Und nach wie vor hält die Furcht vor umweltbedro-

henden technischen Unfällen und Naturkatastrophen an.

Der Zusammenbruch der starren Strukturen des Kalten Krieges brachte aber auch den Wegfall einiger hemmender/stabilisierender Faktoren mit sich, die in der Vergangenheit ethnische Konflikte gedämpft oder oft deren Lösung erleichtert hatten - vor allem in Situationen, in denen die Interessen der Hauptakteure des Kalten Krieges betroffen waren.

Angesichts der geopolitischen Lage und der Entwicklung der realen politischen Situation in Mitteleuropa/Mittelosteuropa erachtet die Slowakische Republik die außenpolitische Dimension ihrer Sicherheitspolitik als eine entscheidende Komponente. Die Außenpolitik und die Sicherheitspolitik der Slowakischen Republik sind die tragenden Säulen für die Gewährleistung der eigenen Souveränität und der international relevanten Position des Staates, also der äußeren Sicherheit. Gerade bei kleineren europäischen Staaten sind die Grenzen zwischen Außen- und Sicherheitspolitik oft flie-Bend, und dessen ist sich die Slowakische Republik voll bewußt,

Die optimale Garantie der Sicherheit der Slowakischen Republik liegt im koordinierten synergetischen Wirken von MaßSicherheits- und Verteidigungspolitik

nahmen in drei Bereichen und zwar im institutionellen, im regionalen und im bilateralen Bereich.

#### Der institutionelle Bereich

In diesem Bereich engagiert sich die Slowakische Republik vehement in praktisch allen Organisationen, die die Erhaltung des Friedens, der Stabilität und der Sicherheit in Europa und in der Welt beeinflussen. Es geht dabei vor allem um die aktive Beteiligung der Slowakischen Republik an der Schaffung eines kollektiven Sicherheitssystems im euro-atlantischen Raum. Dieses System sollte auf dem Zusammenwirken mehrerer einander harmonisch ergänzender Komponenten aufbauen. Zu diesen Komponenten zählen:

- kollektive sicherheitspolitische Verteidigungsorganisationen wie die NATO, die Westeuropäische Union und die Staatengemeinschaft, die sich im Rahmen der GUS herausbildet;
- kooperative sicherheitspolitische Organisationen und Strukturen wie die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa, der Euro-atlantische Partnerschaftsrat und das NATO-Programm Partnerschaft für den Frieden;
- weitere Organisationen wie z. B. die Europäische Union, der Europarat und regionale wie subregionale Strukturen - das mitteleuropäische Freihandelsabkommen, die mitteleuropäische Initiative, der Baltische Rat, der Schwarzmeer-Rat usw.:
- ein System von bilateralen und multilateralen Verträgen zwischen den einzelnen europäischen Regionen im Rahmen des Stabilitätspaktes, von politisch verbindlichen Abkommen für den militärischen Bereich sowie zur Stärkung des Vertrauens und der Sicherheit sowie von Verträgen und Abkommen auf dem Gebiet der Rüstungskontrolle und der Abrüstung.

Die Slowakische Republik ist entschlossen, alle Möglichkeiten einer Annäherung an

"Die Außen- und die Sicherheitspolitik sind die tragenden Säulen für die Gewährleistung der eigenen Souveränität."

die NATO zu nutzen, und arbeitet bereits intensiv an der Realisierung des Aktionsplans des Euro-atlantischen Partnerschaftsrates für die Jahre 1999 bis 2000. Im Zuge der Vorbereitung des 3. Zyklus des Planungs- und Bewertungsprozesses (PARP) ist geplant, die Reform der Streitkräfte ver-



menarbeit mit der NATO im Falle einer direkten Bedrohung ihrer territorialen Integrität, politischen Unabhängigkeit oder Sicherheit.

stärkt an den dabei vorgegebenen Integrationskriterien zu orientieren.

Die Slowakische Republik steigert derzeit auch ihre Mitwirkung an internationalen Einsätzen. So hat die neue Regierung der Slowakischen Republik dem Parlament empfohlen, den Grad der Beteiligung an SFOR zu erhöhen,

Das strategische Ziel - und eine der wichtigsten politischen und ökonomischen Prioritäten der Slowakischen Republik - ist die Mitgliedschaft in der Europäischen Union. Diese soll in der kürzest möglichen Zeit erreicht werden. Durch die Erfüllung der meisten Bedingungen, die auf dem Kopenhagener Gipfel der Europäischen Union vereinbart wurden, konnte sich die Slowakische Republik bereits unter die am besten vorbereiteten Kandidaten einreihen!

Die größte Aufmerksamkeit liegt derzeit bei den Bemühungen zur Aufnahme in die EU, bei der Intensivierung der Vorbereitung auf diesen Beitritt und bei der Umsetzung des nationalen Programms zur Erlangung des Acquis Communitaire. Im Zuge ihrer Integrationsbemühungen beabsichtigt die Slowakische Republik auch, enger mit der WEU zusammenzuarbeiten. Dazu zählen die Beteiligung (als assoziierter Partner) an der Bereinigung von Krisensituationen ebenso wie die Mitwirkung an Einsätzen zur Internationalen Humanitären und Katastrophenhilfe (IHKH) oder an Such- und Rettungseinsätzen (SAR).

Zu den ständigen Aufgaben zählen die Verstärkung und Unterstützung der OSZE. Diese versteht die Slowakische Republik als bedeutendes Instrument der präventiven Diplomatie und der Konfliktbereinigung. Im multilateralen Bereich wird die Slowakische Republik aktiv in den internationalen Organisationen mitwirken, vor allem in den Vereinten Nationen, in der Welthandelsorganisation, dem Europarat und der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung.

Bis zur Aufnahme in die NATO orientiert sich die Sicherheitspolitik der Slowakischen Republik an folgenden Parametern:

- Sicherheit auf individueller Grundlage (also nicht als Mitglied in einem Bündnis; Anm.) in Kombination mit einem System von bilateralen Verträgen mit den Nachbarstaaten;
- ständige Verbesserung des kooperativen Sicherheitssystems im Rahmen der OSZE, des Euro-atlantischen Partnerschaftsrates und des NATO-PfP-Programmes.

Die aktive Beteiligung am NATO-PfP-Programm ermöglicht der Slowakischen Republik die Zusammenarbeit mit der

NATO im Falle einer direkten Bedrohung ihrer territorialen Integrität, politischen Unabhängigkeit oder Sicherheit.

# Der regionale Bereich

Auf regionaler Ebene richtet die Slowakische Republik ihre Aufmerksamkeit vor allem auf den mittelosteuropäischen Bereich, der vier Staaten umfaßt: die Tschechische Republik, Ungarn, Polen und die Slowakei. Dieser Bereich bildet eine geopolitische Einheit, verbunden durch gemeinsame historische Erfahrungen, einen vergleichbaren Stand der wirtschaftlichen und politischen Entwicklung sowie des Lebensstandards der Bevölkerung und durch eine ähnliche Kultur. Grob gesagt, besteht in diesem Bereich sogar das gleiche Bewußtsein bei den Beitrittsambitionen zu den europäischen und euro-atlantischen Sicherheitsstrukturen.

Die Slowakische Republik ist auch bereit, sich aktiv an einer Renaissance der Višegrad-Zusammenarbeit zu beteiligen. Langfristig hat auf der regionalen Ebene das Projekt der Republik Österreich für eine Kooperation der mitteleuropäischen Länder für die Erhaltung des Friedens (CENCOOP) große Bedeutung. Dieses ging aus der Beteiligung von fünf mitteleuropäischen Ländern - Ungarn, Österreich, Slowenien, Rumänien und der Slowakei - hervor. CENCOOP ist ein multinationales Zusammenarbeitsprogramm der kleineren Länder der Region im Sinne der UN-Charta, bei dem die Erfahrungen aus dem NATO-PfP-Programm genutzt werden. Beobachterstatus haben die Schweiz und die Tschechische Republik. Die Grundidee, die auch die Slowakische Republik begrüßt, ist folgende: Nun können sich auch kleinere Länder mit einem Kontingent, das kleiner als ein Bataillon ist, an Friedensoperationen beteiligen und das selbst bei Einsätzen über einen längeren Zeitraum.

#### Der bilaterale Bereich

Auf bilateraler Ebene liegt das Hauptaugenmerk der Slowakischen Republik vor allem auf der Zusammenarbeit mit den Nachbarstaaten sowie mit den Mitgliedsländern der NATO und der Europäischen Union. Diese Zusammenarbeit beruht auf den allgemein anerkannten Grundsätzen der gegenseitigen Respektierung und auf den völkerrechtlichen Verpflichtungen der Slowakischen Republik zur Erhaltung von Frieden und Sicherheit in Europa.

Sehr wichtig sind dabei die Beziehungen der Slowakischen Republik zu den Nachbarstaaten, besonders zur Tschechischen Republik, zu Ungarn und zu Polen, schon aufgrund der bisherigen Zusammenarbeit im Rahmen der Višegrad-Gruppe. Die bereits erreichten Ergebnisse der gegenseitigen politischen, wirtschaftlichen und militärischen Zusammenarbeit wären aber vermehrt zu nutzen - gleichsam als Voraussetzung für den optimalen Einsatz von Ressourcen und Erfahrungen, vor allem hinsichtlich der Eingliederung in die europäischen Strukturen.

#### Das Verhältnis zur Tschechischen Republik

Aufgrund der engen historischen Bindungen ist die Tschechische Republik der nächste natürliche Partner der Slowakischen Republik - auch auf militärischem Gebiet. Dies verdeutlichen auch das sehr ähnliche Verständnis der Perspektiven der europäischen Sicherheit und die Bemühungen beider

Staaten, sich in der NATO und der WEU zu integrieren. Priorität in der Zusammenarbeit mit der Armee der Tschechischen Republik haben zahlreiche Auslandsaktivitäten. Ein bedeutender Faktor sind aber auch regelmäßige Kontakte auf höchster Ebene der Verteidigungsressorts. Erfolgreich entwickeln sich Kontakte bei

- · Koordination der Vorgangsweise zur Problemlösung in Bereichen der internationalen Sicherheit, bei der
- Auftragserfüllung im Rahmen des NATO-PfP-Programms, bei der
- Reform der Armeen und bei der
- Einführung von Planungs-, Programmierungs- und Budgetierungsmethoden. Sehr gute Ergebnisse existieren bereits in den Bereichen
- Logistik.
- militärtechnische Zusammenarbeit,
- Modernisierung der Streitkräfte,
- Wissenschaft und Forschung,
- topografischer Dienst,
- Presse- und Informationsdienst,
- Sanitätsdienst und
- Militärpolizei.

Positiv entwickelt sich darüber hinaus die Zusammenarbeit der Luftstreitkräfte und der Luftverteidigung sowie auch die nachbarschaftliche Zusammenarbeit zwischen dem 1. Armeekorps der Armee der Slowakischen Republik und dem 2. Armeekorps beider Länder in die euro-atlantischen der Armee der Tschechischen Republik.

#### Das Verhältnis zu Polen

Die traditionell guten und problemlosen polnisch-slowakischen Beziehungen zeichnen sich durch aktiven politischen Dialog, durch dynamisches Wachstum der wirtschaftlichen Zusammenarbeit sowie durch die Vertiefung der grenzüberschreitenden und militärischen Zusammenarbeit aus. Die militärische Zusammenarbeit mit Polen ist von Anfang



Das Projekt CENCOOP hat große regionale Bedeutung. (Foto: Archiv)

an auf einem sehr gutem Niveau. Sie konzentriert sich auf das Erreichen langfristiger Ziele, die auf den Beitritt beider Armeen zu den euro-atlantischen Sicherheitsstrukturen der NATO ausgerichtet sind. Vom Umfang und Charakter der Aktivitäten her gesehen, sind die Beziehungen zu Polen beinahe so wichtig wie die zur Tschechischen Republik.

Die Zusammenarbeit zwischen dem Kommando des 2. Armeekorps der Armee der Slowakischen Republik und dem Krakauer Militärbereich der polnischen Armee ist bereits sehr intensiv. Es kommt dabei sogar zu einem regelmäßigen Austausch kleiner Kontingente. Von hoher Qualität ist auch die Zusammenarbeit im Management des Luftraumes, beim Aufbau und bei der Modernisierung EDVgestützter Flugsicherungssysteme, bei den Luftstreitkräften, der Luftverteidigung und im militärtechnischen Bereich. Dasselbe gilt für die Zusammenarbeit zwischen der Militärakademie in Liptovský Mikuláš und der Technischen Militärakademie in Warschau.

#### Das Verhältnis zu Ungarn

Die Beziehungen zum benachbarten Ungarn erachtet die Slowakische Republik seit ihrem Entstehen für bedeutend. Es besteht großes Interesse an einer Entwicklung der Beziehungen in allen Bereichen, auch aufgrund der Integrationsabsichten Strukturen. Ein Grundsatzvertrag gab den

# Sicherheits- und Verteidigungspolitik

Beziehungen zu Ungarn einen ernsthaften, positiven Impuls, nicht nur hinsichtlich der bilateralen Kontakte, sondern auch als Beitrag beider Staaten zur gesamteuropäischen Stabilität und Sicherheit.

Die militärische Zusammenarbeit mit Ungarn hat angesichts der internationalen nolitischen Zusammenhänge besondere Bedeutung im Prozeß der Festigung von Vertrauen, Stabilität und Sicherheit im mittelosteuropäischen Raum. In letzter Zeit widmeten beide Seiten den gemeinsamen Maßnahmen zur weiteren Stärkung des gegenseitigen Vertrauens auf militärischem Gebiet große Aufmerksamkeit. Es entwickelte sich so eine - für beide Seiten vorteilhafte - Zusammenarbeit

- in der Militärtopografie,
- im militärischen Transportwesen,
- bei der Militärpolizei,
- bei den Fernmeldediensten,
- bei der Flugsicherung,
- bei der Luftverteidigung,
- in der Rüstungs- und Abrüstungskontrolle und
- im Bereich der strategischen Studien. Einen bedeutenden Platz in der Entwicklung der Beziehungen nehmen die Kontakte im Bereich der Logistik ein. Für beiderseits nützlich werden aber auch die Kontakte zwischen Forschungs-, Entwicklungs- und Bildungseinrichtungen erachtet. Als zukunftsträchtig erscheint der Erfahrungsaustausch bei der Ausbildung von Friedenstruppen und Inspektionsteams, beim Aufbau von schnellen Einsatzkräften sowie bei der Planung von Friedensoperationen.

#### Das Verhältnis zu Österreich

Besondere Aufmerksamkeit widmet die Slowakische Republik der Entwicklung der Beziehungen zu Österreich (dies zeigt u. a. dieses gemeinsame Heft von TRUPPENDIENST und Apológia; Anm.). Die Bedeutung dieser Beziehungen wuchs mit dem EU-Beitritt Österreichs, aber auch mit der Bereitschaft der österreichischen Führung, praktische Er-

#### "Die Mitgliedschaft in der EU soll möglichst rasch erreicht werden."

fahrungen aus dem Integrationsprozeß in die europäischen Organisationen zu vermitteln und die Integrationsbemühungen der Slowakischen Republik aktiv zu unterstützen. Im Bereich der militärischen Zusammenarbeit bedeutet das vor allem die Möglichkeit der Teilnahme einer slowakischen Einheit an der Friedensmission UNDOF auf den Golan-Höhen im Rahmen des österreichischen Bataillons.

#### Das Verhältnis zur Ukraine

Unter den bilateralen Beziehungen zu den Nachbarstaaten nimmt auch die Zusammenarbeit mit der Ukraine einen bedeutenden Platz ein. Die Slowakische Republik ist unmittelbar an einer konfliktfreien Festigung der Ukraine als souveräner, eigenständiger und stabiler Staat interessiert. Sie unterstützt die Eingliederung der Ukraine in die europäischen Sicherheitsstrukturen. Eine wirtschaftlich starke, in der internationalen Politik und Sicherheit fest verankerte Ukraine ist mit Sicherheit ein wichtiges Element einer dauerhaften Stabilität in Mittelosteuropa.

## In Zukunft: vermehrte Zusammenarbeit

Die Ausrichtung der sicherheitspolitischen Orientierung der Slowakischen Republik auf eine zukünftige NATO- und WEU-Mitgliedschaft zeigt sich auch im Streben nach einer internationalen militärischen Zusammenarbeit mit den Mitgliedsstaaten dieser Organisationen, Die Schwergewichte liegen dabei vor allem auf folgenden Gebieten:

- Zusammenarbeit im Bereich der Verteidigungsplanung, Errichtung eines Führungssystems im Frieden für den Übergang in den Kriegszustand sowie Aufbau der Armee und ihrer Organisationsstruktur;
- Modernisierung der Systeme zur Automatisierung der Führung und Leitung, des Fernmeldewesens und der Luftraumüberwachung;
- Zusammenarbeit im Bereich des Krisenmanagements;
- Austausch von Arbeitsgruppen, Studien vor Ort und Expertisen zur Lösung von Problemen beim Aufbau eines Logistiksystems, bei der Interoperabilität der Informationssysteme und der Kompatibilität;
- Ausbildung von militärischen Experten in den Schulungseinrichtungen der NATO-Staaten;
- Teilnahme an Führungs-, Stabs- und Fernmeldeübungen (Rahmenübungen) sowie Übungen mit Volltruppe zur Vorbereitung auf Friedensmissionen der UNO, der OSZE und der EU;
- Stärkung des Vertrauens und des gegenseitigen Kennenlernens aller Funktionsbereiche der beteiligten Streitkräfte und ihrer Mitarbeiter.

Als wichtigen Bestandteil ihrer Sicherheitspolitik erachtet die Slowakische Republik die aktive Teilnahme an allen Maßnahmen der internationalen Gemeinschaft, die dem Schutz des Friedens und der Stabilität in Europa und in den geographisch angrenzenden Regionen dienen.

Bei der Teilnahme der Armee der Slowakischen Republik an Friedensmissionen der UNO, der OSZE und der Europäischen Union geht die Slowakische Republik davon aus, daß die Fähigkeit zur Mitwirkung an der aktiven Gestaltung des Umfeldes, in

"Die Slowakische Republik ist entschlossen, alle Möglichkeiten einer Annäherung an die NATO zu nutzen."

dem über Verteidigung und Verwirklichung nationaler Interessen entschieden wird, eines der Fundamente der Sicherheitspolitik jedes Staates ist. Die Gefahr einer Aggression und jede Verletzung des internationalen Rechtes hält die Slowakische Republik für das größte Übel. Sie ist bereit, dagegen nicht nur mit aktiver Außenpolitik anzukämpfen, sondern auch Teile der Streitkräfte der Slowakischen Republik bei Aktionen der internationalen Gemeinschaft einzusetzen, die darauf abzielen

- Konflikten vorzubeugen,
- Konfliktfolgen zu lindern oder
- bei der Konfliktlösung zu helfen.

Eine konsequente Umsetzung der Verpflichtungen im Bereich der Rüstungsund Abrüstungskontrolle und der Stärkung des Vertrauens und der Sicherheit ist ein wichtiger Bestandteil der sich neu bildenden Sicherheitsarchitektur Europas. Es geht hier vor allem um aktive Schritte, die das Risiko des Entstehens bewaffneter Konflikte durch Rüstungskontrolle verringern. Es geht aber auch um Schritte zum Abschluß bedeutender Abrüstungsabkommen und um die Transparenz bei der Kontrolle von Streitkräften.

Die Konzeption der Sicherheitspolitik der Slowakischen Republik zieht politische Ziele den militärischen vor. Sie respektiert das Prinzip, daß der Einsatz von Kräften und der Drohung mit Gewalt in den internationalen Beziehungen für unzulässig erachtet werden, und daß sie im Widerspruch zu den Bestimmungen der UN-Charta und den Prinzipien der Schlußakte der KSZE aus dem Jahre 1975 stehen. Weil jedoch Sicherheitsrisiken und Bedrohungen nach wie vor existent sind, könnte in bestimmten Situationen der Einsatz der Streitkräfte zur Erhaltung der friedlichen Entwicklung in der Welt, in Europa oder zur Verteidigung der staatlichen Souveränität der Slowakischen Republik unvermeidbar sein. Das bedeutet, daß ein absoluter Ausschluß des Kampfeinsatzes der Streitkräfte bislang nicht realistisch ist - und daher besteht weiterhin Bedarf an einer optimalen Konzeption der Verteidigungspolitik der Slowakischen Republik.

# General i. R. Siegbert Kreuter -

# Einem verdienten Soldaten zum 70. Geburtstag

General Kreuter feierte am 30. Mai dieses Jahres seinen 70. Geburtstag. Als seit Jahren für TRUPPENDIENST schreibender Kolumnist ist er für alle Leser mit seiner Kolumne "Aktuelles immer wieder der Dienstaufsicht. Ohne Weltgeschehen" ein Begriff und ein gern gelesener Autor. Seine Analysen sind treffend und weitsichtig.

Siegbert Kreuter, in Kärnten geboren, begann seine militärische Laufbahn im Mai 1952, als er zur B-Gendarmerie einrückte. An der Vorläuferin der Theresianischen Militärakademie, der Gendarmerie-Abteilung K in Enns, wurde er zum Offizier ausgebildet und am 3. Februar 1956 (bei der ersten Ausmusterung des neu gegründeten Bundesheeres) zum Infanterie-Fähnrich ernannt. In den folgenden sechs Jahren, in denen er auch den Sicherungseinsatz des Bundesheeres 1956 an der Grenze zu Ungarn an vorderster Front mitmachte, war er als Zugs- und Kompaniekommandant und als S 3 einer Jägerbrigade eingesetzt. Viele seiner Erlebnisse aus der damaligen Zeit haben ihren Niederschlag in den militärischen Medien gefunden. Nach Absolvierung des 4. Generalstabskurses fand er ab dem Jahr 1966 zuerst als Chef des Stabes der 1. Jägerbrigade, dann als Referent in der Mobilmachungsabteilung des Bundesministeriums für Landesverteidigung Verwendung und kehrte anschließend als Chef des Stabes des Militärkommandos wieder in das Burgenland zurück. Aus dieser Zeit stammen seine Arbeiten "Die französische Infanterie", "Der Soldat in der heutigen Zeit", "Kampf bei feindlicher Luftüberlegenheit" und "Ein britisches Konzept für die militärische Verteidigung in Europa".

1974 wurde ihm dann die Leitung der Ausbildungsabteilung C (später Ausbildungsabteilung 1) im Bundesministerium für Landesverteidigung übertragen. Auch hier widmete er sich ungeachtet seiner Hauptaufgabe dem militärischen Schrifttum: Über "Die russische Revolution" schrieb er in mehreren Teilen allein in diesem Medium, vernachlässigte aber auch die Schwesterzeitschrift ÖMZ nicht. Seine Leistungen in allen Funktionen führten dazu, daß er 1979 zum Militärkommandanten von Burgenland berufen wurde. Vor allem in dieser Position pflegte er enge Kontakte mit der Landesregierung, den Vertretern der politischen Parteien, der Landeskirchen und der Presse, um so die Einsicht in die

Bedeutung der Landesverteidigung und das Verständnis für die Bedürfnisse des Bundesheeres im besonderen zu vertiefen. Mit ganzer Kraft widmete er sich Schonung seiner Person war er bei Tag und Nacht zur Überprüfung des Ausbildungsstandes seiner Verbände unterwegs, wobei ihm gleichzeitig die Fürsorge für den einzelnen Soldaten immer ein Anliegen war. Seine tagebuchähnlichen Aufzeichnungen darüber sind eine Sammlung der verschiedensten Situationen des militärischen Alltags. Diese, für den Ausbildungsdienst so wichtigen Beobachtungen "Aus dem Alltag der Diskussion?", "Nordirland, Kosovo, In-Gefechtsausbildung" (so der Name der 16teiligen Serie) fanden ihren schriftlichen Niederschlag in unserer Zeitschrift. Den Höhepunkt seiner Karriere erreichte Siegbert Kreuter 1986 mit der Ernennung zum Leiter der Gruppe Inspektion und zum Stellvertretenden Generaltruppeninspektor. Diese letzte Funktion übte er acht Jahre aus. Seine Erfahrungen im Truppendienst sowie seine umfassenden theoretischen Kenntnisse verstand er gerade in seiner letzten Funktion im Bundesheer bestens einzusetzen und weiter zu vermitteln. Er war immer bestrebt, nach einer gewissenhaften Analyse der aufgetretenen Probleme, die Einsatzbereitschaft der Truppe ohne Übertreibung oder Beschönigung darzulegen. Beispielgebend war er zwar bemüht, die Befehle seiner Vorgesetzten genau zu befolgen, unterließ es aber nie, in begründeten Fällen seine fachlich fundierte Meinung einzubringen. Er ging dabei - wie gewohnt bis ins Detail, ohne aber das Ganze aus den Augen zu verlieren. Und wie zuvor griff Siegbert Kreuter auch jetzt zur Feder, um sein Wissen weiterzugeben. Arbeiten über "Die Resistance", die "Inspizierung" im Bundesheer sowie Analysen über ein "Berufsheer in Österreich?" und "Das Selbstverständnis des österreichischen Soldaten gestern und heute" schrieb er für TRUPPEN-DIENST, während er vermehrt wissenschaftlich orientierte Beiträge in anderen Medien plazierte.

Nach 42 Dienstjahren trat General Kreuter mit Jahresende 1994 in den Ruhestand. Sowohl die Republik Österreich als auch das Burgenland zeichneten ihn für seine herausragenden Leistungen mit mehreren Verdienst- und

Auch im Ruhestand nimmt General Kreuter regen Anteil am Geschehen um das Bundesheer. So wollte er das an ihn gerichtete Ersuchen, im TRUPPEN-DIENST weiterhin für unsere Leser zu schreiben sowie eine Kolumne zu betreuen, nicht ablehnen. Damit kam es zu einem Erlebnisbericht "Vor 40 Jahren: Das Bundesheer im Einsatz an der ungarischen Grenze" und zu vielen Analysen und Kommentaren, wie "Gefahren und Hoffnungen im Nahen Osten", "Der Irak und die gesamteuropäische Sicherheits- und Außenpolitik", "Dissens in der Sicherheitspolitik: folgt nun eine dien, Pakistan", "Terror und Gewalt in Europa, Wirtschaftskrise in Südostasien", "Hoffnung in Spanien, Spannung zwischen NATO und Belgrad", "Europa sucht seine Verteidigungsidentität" und anderes mehr. Zahlreiche Leser haben viele dieser Arbeiten durch Anrufe oder Zuschriften immer wieder mit Zustimmung gewürdigt.

General Kreuters militärische Laufbahn ist von außergewöhnlichem persönlichem Einsatz, Zielstrebigkeit und Fleiß gekennzeichnet. Er eignete sich durch intensives Studium ein umfassendes Wissen an und erweiterte dieses ständig. Er pflegt ein spezifisches Hobby, nämlich seine militärwissenschaftlichen Studien, die auch in zahlreichen Arbeiten ihren Ausdruck gefunden haben. Seine umfassenden Fremdsprachenkenntnisse sind ihm dabei von Vorteil. Eine besondere Vorliebe hat er stets für das Detail, ohne dabei das Wesentliche außer acht zu lassen. Er ist bekannt für sein unermüdliches Eintreten in Wort und Schrift für aktuelle Angelegenheiten des Bundesheeres, wobei er sich immer wieder bemüht, den Zusammenhang der Dinge aufzuzeigen.

Siegbert Kreuter, der General und Militärwissenschafter, zeichnet sich durch persönliche Bescheidenheit aus. Im Umgang mit Untergebenen und Mitarbeitern war es stets sein Anliegen. immer auf die Würde der Person bedacht zu sein. Der 70. Geburtstag von General Kreuter ist Anlaß, ihm für seine unermüdliche Arbeit und seine Beiträge zum Wohle des Bundesheeres zu danken und ihm noch viele Jahre voller Schaffenskraft bei bester Gesundheit zu wünschen. Ad multos annos - auch für die Arbeit mit TRUPPENDIENST.

Katastrophen- und Kriegsjahr 1999

Als in Galltür im Februar Lawinen auf wird dies damit, Rußland und China für den NATO-Beitritt, weil die Sicherheit Gebiete niedergingen, die als lawinensicher galten, war Österreich im Zentrum weltweiter Berichterstattung. So wurden die Ausrüstungsmängel des Bundesheeres gleichfalls vor aller Welt sichtbar. Verwundert sah man auf ein Land, dessen Regierung stets betont, wie reich es

ist. Als EU-Nettozahler erfüllt Österreich pünktlichst alle internationalen Verpflichtungen und ist dort Weltmeister, wo es gilt, die Not zu lindern. Im schroffen Gegensatz dazu wird sein Heer stiefmütterlich behandelt. Schließlich hat man sich durchgerungen, das Heeresbudget für zwei Jahre um je 400 Millionen Schilling aufzustocken. Bleibt der bittere Seufzer:

Was muß geschehen, damit etwas für das

Am 12. März hat die NATO Polen, die

Bundesheer geschieht!

Tschechische Republik und Ungarn feierlich in das Bündnis aufgenommen. Ein angesehener Wissenschaftler meint, die Slowakische Republik stelle einen tiefen Einschnitt in den Bündnisraum dar, der sich als Aufmarschraum eigne. Nun ist aber die Slowakei kein militärisches Vakuum. Am 9. Februar 1999 hat die US Air Force mit der slowakischen Regierung ein Memorandum unterzeichnet, das den Vereinigten Staaten die Benützung eines slowakischen Militärflughafens und des anliegenden Schießplatzes für alle Luftkampfmittel erlaubt (Time vom 15. März 1999. Seite 23). Es gibt eben verschiedene Wege, sich an den Westen zu binden. Finnland hat von den Vereinigten Staaten 63 Kampfflugzeuge vom Typ F-18 zu einem System-Stückpreis von je 570 Millionen Schilling erworben. Damit haben die Vereinigten Staaten in beiden Ländern ein nationales Interesse, und dieses ist, wie jeder weiß, das Entscheidungskriterium für das Eingreifen der Vereinigten Staaten im Krisenfall.

Wenn sich die Kosovo-Krise auch seit langem zugespitzt hat, war man doch über Härte und Umfang des NATO-Schlages gegen Jugoslawien überrascht. Historisch gesehen ist man betroffen: Das Jahrhundert hat mit einem Weltkrieg begonnen, der am Balkan ausgelöst worden ist, und es endet ebendort mit einem Krieg. Von weitreichender Bedeutung ist auch, daß der Krieg von einem Militärbündnis geführt wird. Das geschieht zwar zur Durchsetzung von Menschenrechten, aber ohne Mandat des Weltsicherheitsrates, der nach den Satzungen der Vereinten Nationen dafür zuständig ist. Begründet hätten mit ihrem Veto den Militärschlag verhindert. Aber der Einfluß der UNO ist allgemein im Schwinden. Zunächst fehlt es an Geld, weil ihr die Vereinigten Staaten Beiträge von rund einer Milliarde Dollar schulden. Ihre Handlungsfähigkeit ist aber auch durch Vetos der Vereinigten Staaten eingeschränkt worden. Wie groß die Mehrheiten für den Abzug Israels aus dem Libanon und von den Golanhöhen auch waren, sie sind am Veto der Vereinig-



ten Staaten gescheitert. Bedeutende Stimmen meinen, man müsse den Sicherheitsrat reformieren und das Vetorecht abschaffen. Dem steht aber der öffentlich bekundete Wille der Vereinigten Staaten gegenüber, Israel niemals UN-Mehrheiten auszuliefern.

Man hat die Tatsache zur Kenntnis zu nehmen, daß die UNO ohne Unterstützung der Vereinigten Staaten machtlos ist. Die UNO kann die Unversehrtheit ihrer Mitglieder nicht garantieren. Jugoslawien ist UN-Mitglied, aber die UN hat sich bisher mit dem Militärschlag der NATO nicht befaßt. Wer Sicherheit sucht, wird sie bei der UNO nicht finden. Im "Standard" vom 7. April 1999 meint Günter Traxler, die NATO-Befürworter haben ein Argumentstationsproblem, weil sie nicht erklären können, warum Österreich der NATO beitreten sollte. Für mich stellt sich das Problem so dar: Kein Land kann heute für seine Sicherheit allein sorgen. Die UNO ist hilflos. Sie hat erst vor kurzem ihre friedenserhaltende Mission im Bürgerkrieg in Angola erfolglos beendet, obwohl dieser Krieg bisher eine Million Tote gefordert hat (Time vom 19. April 1999, Seite 35). Die regionale Organisation der NATO hingegen kann sehr wohl die Sicherheit ihrer Mitglieder garantieren. Österreich liegt geographisch in ihrem Zentrum. Aus dieser Einsicht bin ich

für den Staat - gleich der Gesundheit für den Menschen - die Basis für die Entwicklung auf allen Gebieten darstellt. Um dieser klaren Entscheidung auszuweichen, hofft man auf eine europäische Lösung mit Tony Blair. Dazu der britische Premierminister: "Um das Engagement Amerikas in Europa zu erhalten, ist wichtig, daß Europa mehr für sich selbst tut" (Frankfurter Allgemeine vom 11. März 1999). Tony Blair geht es also nicht um eine selbständige Rolle Europas gegenüber den Vereinigten Staaten, sondern um die feste Verbindung mit dieser Supermacht. Und die Einheit der NATO wird in ihrem ersten Krieg überzeugend demonstriert. Den Regierungen ist es gelungen, die breite Zustimmung ihrer Völker zu gewinnen. Besondere Beachtung verdient die Tatsache, daß die großen europäischen NATO-Staaten mit Ausnahme Spaniens von Sozialisten regiert werden. In Frankreich und Italien mit Beteiligung der Kommunisten, in Deutschland mit den Grünen als Koalitionspartner. Die feste Haltung der grünen Führungsspitze in Deutschland überrascht, hatten sie doch im Wahlkampf versprochen, Militäraktionen ohne UNO-Mandat strikt abzulehnen. Nach Ladislav Mnacko finden die Mächtigen täglich mehr Gefallen an

Die grundsätzliche Zustimmung zum Militärschlag hindert ein demokratisches Bündnis nicht daran, die Durchführung kritisch zu analysieren. So Josef Joffe in Time vom 12. April 1999, Seite 43: "Die Allianz wurde mit dem blutigsten Paradoxon konfrontiert, das man sich vorstellen kann: Anstatt die "ethnischen Säuberungen zu stoppen, haben die NATO-Schläge diese beschleunigt, vielleicht sogar ausgelöst." Brent Stadler von CNN meint, es war ein Fehler, den Einsatz von Bodentruppen zu Beginn der Aktion auszuschließen, weil die jugoslawische Armee nicht gezwungen wurde, Vorbereitungen für den Landkrieg zu treffen. Als Soldaten beobachten wir wieder, wie moderne Kriege dem eisernen Gesetz der Eskalation folgen. Nach Clausewitz ist der Krieg die Fortsetzung der Politik mit anderen Mitteln. Der Balkankrieg ist ein klassisches Beispiel dafür. Man kann nur wünschen, die Politik möge die Kontrolle über die Eigendynamik des Krieges nicht verlieren, denn diese ist schrecklich und ihre Folgen unvorhersehbar. Wie die Lawinen von Galltür.

General iR Siegbert Kreuter

# Die Streitkräfte der Slowakischen Republik



Der Hauptbestandteil der Streitkräfte der Slowakischen Republik ist die Armee. Sie entstand als ein Grundattribut der Eigenstaatlichkeit (1993) und soll Bedrohungen der Souveränität des Staates abwenden, Angriffe zu Lande oder in der Luft abwehren und in das

Staatsgebiet eingedrungene Feindkräfte vernichten. In enger Zusammenarbeit mit der Zivilverteidigung und den Territorialorganen stellt die Armee die Verteidigung und den Schutz der Bevölkerung und wichtiger Objekte sowie die Beseitigung der Folgen von Extremsituationen sicher. In der Zeit des Überganges von einem individuellen zu einem kollektiven Verteidigungsmodell ist sie ein Garant für den Schutz der Souveränität der Slowakischen Republik.

Die Streitkräfte der Slowakischen Republik bestehen aus der Armee, den Truppen des Innenministeriums und der Eisenbahntruppe. Ihre Aufgabe ist es, die Freiheit, Unabhängigkeit, Souveränität und territoriale Einheit der Slowakischen Republik gegen Bedrohungen (durch Feind) von außen zu verteidigen und bei der Beseitigung der Folgen von Elementarereignissen, die Menschenleben oder Eigentum in großem Ausmaß bedrohen, zu helfen. Mit der Zustimmung der Regierung der Slowakischen Republik können sie auch zur Bewachung von Objekten, welche für die Verteidigung des Staates wichtig sind, zum Schutz der Staatsgrenzen und in anderen, durch gesonderte Weisung festgelegten Fällen eingesetzt werden. Die Streitkräfte können auch außerhalb des Territoriums der Slowakischen Republik Aufgaben erfüllen, wenn sich das aus den Verpflichtungen aufgrund internationaler Verträge, vor allem solcher über die gemeinsame Verteidigung gegen eine Aggression, ergibt.

Zu diesem Bereich zählen auch Aufgaben im Rahmen der UN-Friedenstruppen und Militäreinsätze für internationale Organi-

Autor: OberstdG Ing. Milan Kulich, Jahrgang 1952. Stellvertretender Leiter der operativen Verwaltung im Stab der operativen Planung im Generalstab der Armee der Slowakischen Republik, Militärgymnasium (Banská Bystrica), danach Militärhochschule der Landstreitkräfte (Vyškov in Mähren), postgraduelles Studium an der Militärakademie (Brünn), höherer akademischer Generalstabskurs an der Militärakademie (Liptovský Mikuláš). Kommandant einer Panzerkompanie und später eines Panzerbataillons, danach verschiedene Stabsfunktionen in einem Panzerregiment, in einer Panzerdivision, im Militärbereich Ost, im Armeekommando und im Generalstah

sationen. Die Zustimmung zur Entsendung von Kräften für Einsätze außerhalb des Territoriums der Slowakischen Republik erteilt der Nationalrat der Slowakischen Republik.

Die zahlenmäßige Stärke der Streitkräfte bestimmt die Regierung der Slowakischen Republik auf Grundlage des Bedrohungsbildes ("Bedarf der Verteidigung") und internationaler Verträge, an die die Slowakische Republik gebunden ist. Die Streitkräfte werden nach dem Bedarf und den Anforderungen, die sich aus ihren Aufgaben ergeben, durch Bürger der Slowakischen Republik ohne Unterscheidung der Volksgruppe personell aufgefüllt. Die Ergänzung der Streitkräfte wird dabei durch ein einheitliches System von Militärverwaltungsämtern und Bezirksmilitärverwaltungen sichergestellt.

Oberbefehlshaber der Streitkräfte ist der Präsident der Slowakischen Republik. Oberstes Führungsorgan der Streitkräfte im Frieden ist die Regierung der Slowakischen Republik, im Ausnahmezustand und im Verteidigungsfall ist es der Staatsverteidigungsrat.

# Die Truppen des Innenministeriums

Die Truppen des Innenministeriums bestehen aus der Zivilverteidigung (Zivilschutz), der Grenzwache (des Polizeikorps) und den Kräften für die innere Sicherheit (Wachtruppen). Zu ihren Aufgaben zählen Such- und Rettungsaufgaben nach Verhängung des Ausnahmezustandes, die Verstärkung des Polizeieinsatzes beim Schutz der Staatsgren und bei der Bewahrung der inneren Ordnung sowie die Bewachung von Ob-

jekten des Innenministeriums der Slowakischen Republik.

# Die Eisenbahntruppe

Die Eisenbahntruppe setzt sich aus dem Kommando, aus selbständigen Verbänden und aus der Fakultät (der Universität von Zilina) für spezielles Ingenieurwesen zusammen. Ihre Aufgabe ist es, die Erneuerung und Befahrbarkeit zerstörter/beschädigter Strecken sicherzustellen, die Eisenbahn in technischer Hinsicht zu schützen, die Bewachung bestimmter Eisenbahnobjekte sicherzustellen und an der Vorbereitung der Verteidigungsbereitschaft des Staates mitzuwirken. Im Frieden beteiligt sie sich an der Reparatur von Eisenbahnstrecken und -objekten, an Aufräumungsarbeiten nach Eisenbahnunfällen, ökologischen Störfällen und Naturkatastrophen.

# Die Armee der Slowakischen Republik

Die Armee der Slowakischen Republik ist der entscheidende Bestandteil der Streitkräfte. Sie entstand am 1. Jänner 1993 als eines der Grundattribute der Eigenstaatlichkeit, als Werkzeug, das die Lebensfähigkeit des neuen Staates sicherstellt, die staatliche Souveränität garantiert, die Entschlossenheit des Staates zur Sicherstellung der Integrität des eigenen Territoriums, der Unverletzbarkeit seiner Grenzen und der Sicherheit seiner Bevölkerung zum Ausdruck bringt.

Die Armee entstand durch die Aufteilung der Tschechoslowakischen Volksarmee auf die Tschechische und die Slowakische Republik im Verhältnis 2:1. Die Verlegung der Waffen, der Geräte und des Materials der Armee erfolgte vom 2. November 1992 bis zum 30. Juni 1993. Aus der Tschechischen Republik wurden 251 Waffensysteme, 55 900 Handfeuerwaffen, 3 079 Großgeräte und Anhänger, 15 643 Tonnen diverses Material sowie 51 124 Tonnen Munition und Kampfmittel in die Slowakische Republik verlegt. Den umgekehrten Weg nahmen 354 Waffensysteme, 19 350 Handfeuerwaffen, 64 Großgeräte, 16 512 Tonnen diverses Material sowie 3 427 Tonnen Munition und Kampfmittel.

Die Grundlage der Organisation der Armee der Slowakischen Republik bildeten bei ihrem Entstehen Divisionen und Regimenter. Im Zuge der Umsetzung der ersten und zweiten Etappe der "Konzeption zur Umgliederung der Armee der Slowakischen Republik bis zum Jahr 2000" wurde das Kommando der Armee der Slowakischen Republik bis zum



Ausbildung am Truppenübungsplatz. Die Armee der Slowakischen Republik wird sich in den nächsten Jahren als typische Armee eines mitteleuropäischen/mittelosteuropäischen Kleinstaates entwickeln.

# Die Armee der Slowakischen Republik (nach den vorgesehenen Einsatzmöglichkeiten)



1. September 1994 schrittweise in den Generalstab der Armee der Slowakischen Republik übergeführt. Aus den Kommanden der 13. Panzerdivision und der 14. mechanisierten Division wurden bis zum 1. November 1994 die Kommanden des 1, und des 2. Armeekorps gebildet. Die Schaffung des 3. Korps - Luftstreitkräfte und Luftverteidigung - mit 31. Dezember 1994 (aus den Fliegerbasen und Fliegerabwehrlenkwaffenbrigaden), die Auflösung von Verbänden und Einrichtungen der Armee und die Umorganisation von Regimentern aller Waffengattungen auf die Brigadegliederung bewirkten die Verringerung der personellen Gesamtstärke der Armee auf 42 620 Mann (Stand Ende 1995). Charakteristisch für die Armee war die weitere planmäßige Verringerung der Anzahl der Soldaten im Aktivstand und der wichtigsten Kategorien des Einsatzgeräts sowie der Bewaffnung auf die Obergrenzen, die für die Slowakische Republik im Abkommen über die konventionellen Streitkräfte (KSE I-Vertrag) festgelegt wurden. Dieses gestattet der Slowakischen Republik konkret 46 667 Soldaten, 478 Kampfpanzer, 683 Schützenpanzer, 383

Artilleriesysteme mit einem Kaliber über 100 mm, 115 Kampfflugzeuge und 25 Kampfhubschrauber (die Mengen letzterer wurden nach Antrag der Slowakei auf 100 Kampfflugzeuge und 40 Kampfhubschrauber abgeändert; Anm.). Die Entwicklung der personellen Stärke und der Anzahl der Hauptwaffensysteme von 1993 bis 1998 zeigt die Tabelle unten. Der Auftrag der Armee der Slowakischen Republik ist es, eine Bedrohung der Sou-

# Die Führungsstruktur

#### Strategische Ebene

- Verteidigungsministerium (als militärpolitisches Organ zur Sicherstellung der zivilen Kontrolle der Armee und als zentrales Organ der staatlichen Verwaltung);
- Generalstab der Armee (als militärfachliches und normatives Organ zur Führung der operativen Kommanden).

#### Operative Ebene

- Korpskommanden (setzen die operativen und taktischen Einsatzgrundsätze der Truppen um, führen die Truppen, leiten ihre Ausbildung, leiten und stellen die zweckmäßige und effektive Verwendung der finanziellen/logistischen Mittel für die unterstellten Verbände und Einrichtungen der Armee sicher);
- Militärverwaltungsämter (planen, organisieren und stellen die Mobilmachung der Streitkräfte und ihre Ergänzung durch Mobilmachungsreserven sicher; weiters führen sie die unterstellten lokalen Militärverwaltungen und Einheiten).

#### Taktische Ebene

- Kommanden der großen Verbände (Brigaden), der kleinen Verbände, der Einheiten, der Einrichtungen der Armee und der Bezirksmilitärverwaltungen (sorgen für die Erfüllung der erteilten Aufträge, sind für die Ausbildung von Kommandanten, Stäben und der Truppe sowie für die umfassende personelle Sicherstellung und die Sicherstellung der erforderlichen Mobilmachungsmaßnahmen verantwortlich).

	1993	1994	1995	1996	1997	1998	Ober- grenze*)
Personelle Stärke	53 037	54 711	42 620	40 650	35 275	39 347	46 667
Kampf- panzer	995	745	644	478	478	478	478
Schützen- panzer	1 370	944	749	683	683	683	683
Artillerie- waffen	1 058	813	632	383	383	383	383
Kampf- flugzeuge	146	122	116	114	113	94	(115) 100
Kampfhub- schrauber	19	19	19	19	19	19	(25) 40

\*) Gemäß Abkommen über konventionelle Streitkräfte (in Klammer: vor Änderung).

Die Landstreitkräfte umfassen das Feldheer, die Landwehrtruppe und die Schnellen Einsatzkräfte.

- Das Feldheer besteht aus den Armeekorps, aus den direkt dem Generalstab unterstellten großen und kleinen Verbänden sowie den Einheiten der Armeetruppen, aus Ausbildungszentren und der Ausbildungsbasis der UN-Friedenstruppen.
- Die Landwehrtruppe wird erst im Verteidigungsfall, im Ausnahmezustand oder im Falle einer außergewöhnlichen Lage gebildet. Zur Sicherstellung der Auftragserfüllung existiert auch im Frieden ein Landwehrausbildungszentrum.
- Die Schnellen Einsatzkräfte werden vom Schnellen Einsatzbataillon gebildet. Dieses ist für die Durchführung von Kampf- und Spezialaufträgen vorgesehen und zeichnet sich durch einen hohen Grad an Einsatzberitschaft, Beweglichkeit und große Schlagkraft aus.

Die Luftstreitkräfte und die Luftverteidigung sollen die Unverletzbarkeit des Luftraumes der Slowakischen Republik sicherstellen. Sie werden durch das Korps Luftstreitkräfte und Luftverteidigung, das sich aus Fliegerbasen und Fliegerabwehrein lenkwaffenbriageden zusammensetzt, gebildet.

Militärische Einrichtungen sind selbständige Organisationseinheiten mit Ausbildungs-, Administrations- oder Wirtschaftscharakter. Die Militärpolizei nimmt polizeiähnliche Aufgaben zum Schutz der Armee der Slowakischen Republik wahr und ist ein Organ zur Planung, Organisation und Leitung armeeintemer "sicherheitspolizeilicher" Aufgaben. Die Militärpolizei setzt sich aus der Militärsicherheits-, der Ordnungsder Verkehrs- und (nach erfolgter Mobilmachung) aus der Feldpolizei zusammen.

Der militärische Nachrichtendienst ist ein Spezialdienst, der nachrichtendienstliche Aufgaben zur Sicherstellung der Verteidigung der Slowakischen Republik im Zuständigkeitsbereich des Verteidigungsministeriums der Slowakischen Republik wahmimmt. Die Kontrolle über seine Tältigkeit übt der Nationalrat der Slowakischen Republik aus, der für diesen Zweck aus den Reihen seiner Abgeordneten ein gesondertes Kontrollorgan bildet.

Die Militärschulen bilden Berufssoldaten für Unteroffiziers- und Offiziersfunktionen aus.

Die Militärgerichte sind Teil der Gerichte der Slowakischen Republik und keine außerordentlichen bzw. Sondergerichte. Sie unterliegen der (zivilen) Kontrolle durch das Justizministerium und den Obersten Gerichtshof der Slowakischen Republik. Für Verfahren vor den Militärgerichten gelten dieselben Gesetze, wie für zivile Gerichte. Den Strafbestimmungen der Militärgerrichtsbarkeit unterstehen:

- aktive Soldaten
- Zivilpersonen (für die Straftaten militärischer Verrat, Dienst in fremden Streitkräften, Nichtantritt des Dienstes in den Streitkräften, Spionage und Gefährdung von Staatsgeheimnissen).

Die Militärprokuraturen sind Bestandteil der Prokuratur der Slowakischen Republik. Der Schwerpunkt ihrer Tätigkeit liegt in der Strafverfolgung und in der Überwachung der gesetzeskonformen Abläufe in Strafvorverfahren gegen Angehörige der Streitkräfte.

Die Militärverwaltungen nehmen Aufgaben der staatlichen Verwaltung im Bereich der Verteidigung wahr, Ihre Aufgaben sind:

- die Zusammenarbeit mit anderen staatlichen Organen, mit den territorialen Organen der staatlichen Verwaltung, mit den Organen der Gebietsselbstverwaltung und mit anderen juristischen Personen bei der Erfüllung gemeinsamer Aufträge;
- die Sicherstellung der Ergänzung der Streitkräfte;
- die Evidenzhaltung der Stellungspflichtigen, der Wehrpflichtigen, der B\u00fcrger, die f\u00fcr den Zivildienst vorgesehen sind oder diesen ableisten, und der materiellen Erfordernisse der Streitkr\u00e4fte.

Die Militärverwaltungen üben die staatliche Verwaltung im Bereich der Verteidigung entsprechend der gebietsmäßigen und administrativen Gliederung der Slowakischen Republik aus.

veränität des Staates abzuwenden, den Angriff eines Aggressors zu Lande oder in der Luft abzuwehren und - mit dem Ziel, die territoriale Integrität und die Souveränität des Staates wiederherzustellen - Kräfte, die in das Staatsgebiet eingedrungen sind, zu vernichten. In enger Zusammenarbeit mit der Zivilverteidigung und den Territorialorganen stellt die Armee die Verteidigung und den Schutz der Bevölkerung und wichtiger Objekte sowie die Beseitigung der Folgen von Extremsituationen sicher.

Das Verteidigungsministerium der Slowakischen Republik führt die Armee, gewährleistet ihren Aufbau und koordiniert die Tätigkeit der Zentralorgane, der Organe der Gebietsselbstverwaltung und der juristischen Personen bei der Vorbereitung und Durchführung der Verteidigung. Es erarbeitet Konzepte und langfristige Entwicklungspläne für die Armee, für die Vorbereitung der Verteidigung des Staatsgebietes und erstellt Vorschläge zur Verteilung der Mittel, die für die Sicherstellung der Verteidigung bereitgestellt wurden. In Zusammenarbeit mit den Zentralorganen plant das Ministerium die Art und Auswahl der für die Verteidigung wichtigen Objekte einschließlich der Art ihres Schutzes.

Das Hauptorgan zur Führung der Armee ist der Generalstab. Er stellt die Umsetzung der Verteidigung des Territoriums der Slowakischen Republik und die Unverletzbarkeit des Luftraumes sicher. Er führt die Truppen der Armee, leitet ihre Ausbildung, stellt die Spezialistenausbildung in den Waffengattungen und Diensten sicher, leitet den Verlauf des Grundwehrdienstes, des Ersatzdienstes und des Dienstes der Soldaten bei militärischen Übungen.

Nach den vorgesehenen Einsatzmöglichkeiten (siehe Grafik Seite 193) gliedert sich die Armee der Slowakischen Republik in:

- Schnelle Einsatzkräfte, die auf dem Gebiet der Slowakischen Republik bzw. bei Friedens- oder bei humanitären Einsätzen im Rahmen der UNO oder der OSZE fätig sein können.
- Hauptverteidigungskräfte, die die Fähigkeit der Slowakischen Republik sicherstellen, rechtzeitig auf das Entste-

hen eines möglichen militärischen Konfliktes oder einer anderen Gefahr in irgendeinem Bereich des Territoriums der Slowakischen Republik zu reagieren. Sie gliedern sich in die Präsenzkräfte und in die mobilgemachten Kräfte der Landstreitkräfte, der Luftstreitkräfte und der Luftverteidigung.

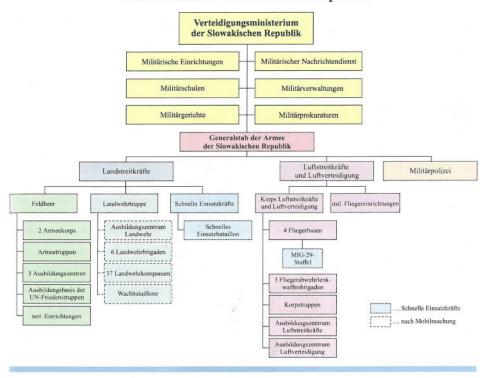
- Territoriale Kräfte, die der Forderung der Staatsbürger nach Verteidigung des Staates, nach Schutz von Sachwerten, von Objekten besonderer Wichtigkeit und von weiteren regional und lokal bedeutenden Objekten im Falle eines militärischen Konfliktes gerecht werden. Sie setzen sich aus der Landwehrtruppe und ausgegliederten Wachbataillonen zusammen.

#### Ausblick

Die Armee der Slowakischen Republik wird sich (voraussichtlich) bis 2010 auch weiterhin als typische Armee eines miteleuropäischen/mittelosteuropäischen Kleinstaates entwickeln. Sie muß in der Zeit des Überganges von einem individu-

# Fremde Streitkräfte

# Die Armee der Slowakischen Republik



ellen zu einem kollektiven Verteidigungsmodell glaubhaft die Verteidigung der Souveränität des Staates sicherstellen. Gleichzeitig muß sie aber die Kompatibilitäts- und Interoperabilitätskriterien erfüllen, die für den Beitritt zu den euroatlantischen und europäischen sicherheitspolitischen, politischen und wirtschaftlichen Strukturen erforderlich sind. Die Armee wird sich daher aus Sofortreaktionskräften und Schnellen Reaktionskräften, Hauptverteidigungskräften und Unterstützungskräften zusammensetzen. Der Schwerpunkt wird dabei auf der Entwicklung der Sofortreaktionskräfte liegen. Diese werden imstande sein, vollwertig Aufträge im Rahmen internationaler Friedenseinsätze zu erfüllen, und sollen vollständig professionalisiert werden. In der gesamten Armee wird der Professionalisierungsgrad des Personals schrittweise auf 50 bis 60 Prozent angehoben.

Im Bereich der *Landstreitkräfte* wird das Hauptaugenmerk auf der Erhöhung der Feuerkraft durch die Modernisierung der Handfeuer- und Panzerabwehrwaffen, der

Kampfmittel, der Transportmöglichkeiten im Gefecht und durch die Einführung wirksamerer Munition liegen. Die Modifikation des Einsatzgerätes und der Waffensysteme wird sich an leichten, effektiven Flieger- und Panzerabwehrsystemen, die auch in bergigem und bewaldetem Gelände einsetzbar sind, orientieren. Bei den Luftstreitkräften werden das fliegerische Einsatzgerät und die Waffensysteme modifiziert. Ziel ist dabei eine hohe Manövrierfähigkeit und eine angemessene Bewaffnung - imstande, den Luftraum des Staates zu sichern und den Kampf der Landstreitkräfte effektiv zu unterstützen. Als entscheidende Kriterien gelten dabei die Interoperabilität mit der NATO und die Beibehaltung der Schlagkraft der Luftstreitkräfte.

Die Luftverteidigung wird als einheitliches System errichtet. Sie soll imstande sein, den Luftraum des Staates, wichtige wirtschaftliche Zentren, Zentren der staatlichen und regionalen Verwaltung sowie Truppenansammlungen zu verteidigen. Geplant ist auch in diesem Bereich die komplette Interoperabilität mit den Luftverteidigungssystemen der NATO. Die Logistik wird als komplexes und flexibles System eingerichtet - fähig die Aufgabendurchführung der Truppen in jeder Situation sicherzustellen.

Das geplante Ziel der Entwicklung der Armee der Slowakischen Republik bis ins Jahr 2010 sind relativ keine, angemessen bewaffnete und ausgebildete Streitkräfte, die durch ihre Führungs- und Organisationsstruktur mit den Streitkräften der Staaten des neuen europäischen und euro-atlantischen Sicherheitssystems kompatibel sind.

Es geht also um die Schaffung von Streitkräften, deren Einheiten nicht nur zur
Verteidigung der Slowakischen Republik
eingesetzt werden können. Sie sind darüber hinaus auch für den Einsatz in
multinationalen Verbänden für Friedensoperationen im Rahmen der UNO, der
OSZE und für friedensmäßige humanitäre Such- und Rettungsoperationen sowie,
mit dem Beitritt der Slowakischen Republik zur NATO, auch für die aktive Teilnahme an der kollektiven Verteidigung
vorgesehen.

# Die Bewaffnung der Armee der Slowakischen Republik



Die Armee der Slowakischen Republik entstand durch die Aufteilung der vormals tschechoslowakischen Armee im Verhältnis 2: 1 auf die Tschechische und die Slowakische Republik - ähnlich wurde auch die Masse der Bewaffnung aufgeteilt. Weil aber die Tschechoslowakei früher Teil

des Warschauer Paktes war, stammt die Bewaffnung noch mehrheitlich aus der ehemaligen Sowjetunion bzw. aus sowjetischer Lizenzfertigung. Waffen und Waffensysteme kommen aber auch aus heimischer Produktion.

Ein bedeutender Teil der Rüstungsindustrie der ehemaligen Tschechoslowakei war in der Slowakei konzentriert; hergestellt wurde in diesen Werken vor allem schweres Gerät (Artillerie, gepanzerte Fahrzeuge, ...). Die Rüstungswerke stehen mit dem Rückgang des Produktionsumfanges und der unausweichlichen Umstellung auf zivile Produkte heute vor ernsten wirtschaftlichen Problemen. Trotzdem sind sie noch immer in der Lage, Bewaffnung, Ausrüstung und Munition für die Armee der Slowakischen Republik in der erforderlichen Quantität und Qualität zu entwickeln und zu liefern. Schrittweise gelingt es auch, den Export dieser hochspezialisierten Technologie in Schwung zu bringen.

#### Die Landstreitkräfte

Die Landstreitkräfte verfügen über eine Vielzahl von Waffen und Geräten. Manche davon sind iedoch von älterer Bauart und müssen modernisiert oder ersetzt werden. Andere hingegen sind relativ neu und zählen mit ihren Qualitätsmerkmalen und technischen Parametern zur Weltspitze.

#### Infanteriewaffen

Die Standard-Mannesbewaffnung ist der 7,62-mm-Maschinenkarabiner M-58 mit festem oder ausklappbarem Kolben. Die Version mit ausklappbarem Kolben wird vor allem in Aufklärungs- und Spezialeinheiten und - aufgrund ihrer relativ geringen Abmessungen - auch von Besatzungen von Kampffahrzeugen verwendet. Eine Version mit Nachtzieleinrichtung ermöglicht einen effektiven Feuerkampf bei Nacht und/oder schlechten Sichtverhältnissen. Zur Mannesbewaffnung zählt auch die 9-mm-Pistole M-82 (als Ersatz der veralteten 7,62-mm-Pistole M-52) und die 7,65-mm-Maschinenpistole M-61 "Skorpion". Letztere wird bei Aufklärungs- und Spezialeinheiten und von Bedienungen einiger Waffensysteme verwendet und ist eine sehr bekannte, zuverlässige Waffe, allerdings mit relativ geringer Durchschlagsleistung. Als persönliche Bewaffnung der Kommandanten und des



Soldaten einer Spezialeinheit mit einem M-58 mit Klappschaft (links) und einem Scharfschützengewehr SVD-N1 Dragunow (rechts).

Bedienungspersonals einiger Waffensysteme ist die Pistole M-82 eingeführt. Sie hat (mit der Patrone 9-mm-Makarov) aber ebenfalls nur eine relativ geringe Durchschlagsleistung, weshalb seit längerem ihr Ersatz durch ein moderneres, leistungsfähigeres Modell erwogen wird. Spezialeinheiten verfügen auch über das 7.62-mm-(Selbstlade-)Scharfschützengewehr SVD-N1 Dragunow.

Zur generellen Bewaffnung der Einheiten gehört auch das 7,62-mm-Maschinengewehr M-59, eine sehr einfache und zuverlässige Konstruktion auf dem Prinzip des Maschinenkarabiners M-58. Jedes Maschinengewehr hat leichte und schwere Läufe, die sich sehr einfach auswechseln lassen. Darüber hinaus ist von

Autoren: Oberstleutnant Ing. Andrej Gafrik, Jahrgang 1954. Nach der Matura bis 1978 Studium an der Hochschule der Luftstreitkräfte "Slowakischer Nationalaufstand" in Košice, Fachrichtung Kommando/Stab/Pilot in den Luftstreitkräften; danach Fluglehrer und Rottenkommandant im Fliegerausbildungsregiment (Typen L-29, L-39 und MiG-21). Oberleutnant Ing. Daniel Suchy, Jahrgans 1972. Nach der Matura (Mittlere Fachschule für Maschinenbau) bis 1993 Studium an der Militärakademie in Brünn (Fachrichtung Waffen- und Munitionskonstruktion) und - nach Teilung der Tschechoslowakei - an der Militärakademie in Liptovsky Mikulaš, Abschluß 1995: danach Leiter einer mobilen Munitions. aufbereitungseinrichtung und später Chef des Stabes eines Verbandes in Trencin. Beide sind seit 1997 im Generalstah der Ar-

mee der Slowakischen Republik als spezialisierte Redakteure der militärischen Fachzeitschrift Apológia tätig.

einer speziellen Lafette aus die Bekämpfung tieffliegender Luftfahrzeuge möglich. Bei der Verlegung von Einheiten in Schützenpanzern können sowohl das Maschinengewehr als auch Maschinenkarabiner im Kampfraum lafettiert werden. So ist der Feuerkampf auch während der Fahrt möglich. Die Einheiten verfügen auch über ungelenkte Panzerabwehrwaffen: die Panzerabwehrrohre RPG-7V und RPG-75 (eine "Einwegwaffe"). Beide dienen zur Bekämpfung von "harten" Zielen (Panzer, kleine Bunker usw.). Verschossen werden rückstoßfreie Hohlladungsgranaten auf Einsatzschußweiten von 200 bis 300 Metern.

Zur Bekämpfung "weicher" Ziele (Maschinengewehr- oder Panzerabwehrtrupps, abgesessene Panzergrenadiere usw.) dient der 30-mm-Maschinenwerfer AGS-17.

#### Panzer und Schützenpanzer

Die Panzereinheiten sind vor allem mit zwei Panzertypen ausgestattet,

- dem mittleren Kampfpanzer T-72M1 (125-mm-Kanone, geteilte Munition) und
- dem mittleren Kampfpanzer T-55AM2 (100-mm-Kanone, Patronenmunition). Der T-55AM2 verfügt über das Feuerleitsystem "Kladivo" (wörtl. Hammer) und das Laserwarn- und -identifikationssystem "Sdio". Er kann aus der Hauptwaffe lasergesteuerte Panzerabwehrlenkflugkörper 9K116 "Bastion" verschießen. Die Mechanisierten Einheiten verfügen auch über Schützenpanzer BVP-1 (mit einer 73-mm-Kanone) und BVP-2 (mit einer 30-mm-Kanone). Von der Version BVP-1 abgeleitet sind auch das gepanzerte Aufklärungsfahrzeug BPsV und der Führungspanzer VP-90.

#### Artilleriewaffen

Die Einheiten der Raketentruppen und der Artillerie verfügen u. a. über folgen-

- (gezogene) 122-mm-Kanonenhaubitze D-30A (eine Waffe sowjetischer Bauart mit einer dreibeinigen Unterlafette und einem Seitenrichtbereich von 360° ohne Verlegung oder Änderung der Feuerstellung; es wird geteilte Munition verwendet);
- 122-mm-Haubitze auf Selbstfahrlafette 2S1 (ebenfalls eine Waffe sowjetischer Bauart aber mit halbautomatischer Ladevorrichtung; ebenfalls geteilte Munition);
- 152-mm-Kanonenhaubitze auf Selbstfahrlafette Vz77 "Dana" (leistungsfähigstes Artilleriesystem der Slowakischen Republik; eine automatische Ladeeinrichtung ermöglicht das Laden in jedem beliebigen Höhenrichtbereich; geteilte Munition);
- 122-mm-Raketenwerfer RM-70 GRAD (vierzig Rohre, Salven- und Einzelfeuer ist vom Fahrzeug und aus einer Dekkung möglich; auch eine modernere Version auf dem Fahrgestell T-815 ist eingeführt, deren Nachteil aber die verglaste, ungepanzerte Kabine ist);
- 82-mm-Granatwerfer M-52;
- 120-mm-Granatwerfer PRAM/L.

Gegenwärtig erfolgt im Rahmen der vorhandenen finanziellen Mittel die Einführung von neuen Artilleriewaffen, moderner Artilleriemunition und neuem Gerät. Ziel ist, das Gefechtspotential der Artillerieaufklärung, der indirekt und der direkt unterstützenden Artillerie sowie der Panzerabwehrartillerie zu erhöhen. Das Personal der Raketentruppe und der Artillerie beteiligt sich auch an der Entwicklung neuer Waffensysteme, neuer Simulatoren und neuer artilleriespezifischer Systeme u. a. im Versorgungsund Unterstützungsbereich.

dem mobilen Fliegerabwehrlenkwaffensystem "Strela"-10 und den tragbaren Fliegerabwehrlenkwaffensystemen "Strela"-2M und SA-16 "Igla" bewaffnet. Durch diese Änderung der Bewaffnung der Verbände und Einheiten der Heeresluftverteidigung wurden ihre Effektivität, die Qualität ihrer Ausbildung und ihr

#### Pioniergerät

Kampfwert gesteigert.

In den Pioniereinheiten verlaufen die Modernisierung und die Einführung von neuem Pioniergerät und -material in Übereinstimmung mit dem Bewaffnungskonzept und den vorhandenen finanziellen Mitteln. Das Schwergewicht

> Versuchsmuster des T-72M2 moderna. Die Modernisierung des Kampfpanzers T-72 zählt zu den vorrangigen Aufgaben der Rüstungsindustrie der Slowakischen Republik.



Fliegerabwehr

In den Fliegerabwehrlenkwaffenabteilungen der mechanisierten Brigaden und der Panzerbrigaden wurden die Organisation und die Bewaffnung vereinheitlicht. Diese Abteilungen sind nun mit 30-mm-Fliegerabwehrzwillingskanonen,

liegt auf Minenräumgeräten und Geräten bzw. Vorrichtungen zum Räumen von Sperren.

Dadurch werden die Grundvoraussetzungen für eine Steigerung des Kampfwertes der Pioniereinheiten im Kampf der verbundenen Waffen geschaffen.



auf Selbstfahrlafette "Dana" und "Zuzana". Letztere zählt in vielen Parametern zu den besten Artilleriesystemen der Welt und ist für Standardmunition der NATO vorgesehen.

#### Das Modernisierungskonzept der Landstreitkräfte

Das Konzept der Änderung der Bewaffnung basiert auf genauen Analysen des Zustandes von Waffen und Gerät und der Bedürfnisse der Armee. Es enthält Aufträge zur Entwicklung und Modernisierung in Übereinstimmung mit weltweiten Trends und NATO-Standards.

Die wichtigste Neuerung ist dabei die 155-mm-Kanonenhaubitze auf Selbstfahrlafette "Zuzana". Während der Truppenerprobung zeigte sich, daß sie in einigen Parametern gegenwärtigen Entwicklungstrends voraus ist und daß das System den Anforderungen der Armee der Slowakischen Republik voll entspricht. Das Waffensystem wurde im März 1997 angenommen, und im Oktober unterzeichnete der Verteidigungsminister einen Vertrag über die Lieferung von acht Stück. Die Kanonenhaubitze auf Selbstfahrlafette "Zuzana" ist für den Verschuß von Standardmunition der NATO geeignet.

Eine weitere Neuerung ist das Minenräumsystem "Bo ena", das auch zur "Fernräumung" von vermintem Gebiet vorgesehen ist. Es bewährte sich besonders bei den Minenräumarbeiten auf dem Territorium des ehemaligen Jugoslawien, wo es von Soldaten des slowakischen Pionierbataillons eingesetzt wurde. In diesen Bereich fällt auch das Minenräumgerät "Belarty". Es ist nicht uninteressant, daß ein Minenräumprogramm, das gerade auf diesen Mitteln basiert, eine Ausschreibung der UNO für Entminungsarbeiten in Bosnien-Herzegowina für sich entscheiden konnte!

"High-tech" steckt aber auch im neuen 98-mm-Granatwerfer. Truppenversuche zeigten, daß sowohl die Wirkung der Granate im Ziel als auch die Treffgenauigkeit deutlich über dem Durchschnitt vergleichbarer Waffensysteme liegen. Dieser Granatwerfer soll in absehbarer Zeit in die Orgpläne der Brigaden aller Waffengattungen aufgenommen werden. Die ersten Exemplare befinden sich seit 1997 bei der Truppe.

kräfte und die Verteidigung eigener Truppenansammlungen und wichtiger Objekte gegen Luftangriffe. Das Jagdfliegergeschwader ist mit Jagdflugzeugen MiG-29A und MiG-29UB (Einsatzund Trainerversion), MiG-21MF und MiG-21UM (Einsatz- und Trainerversion) und L-39ZA ausgestattet. Das zweistrahlige Jagdflugzeug MiG-29A ist mit einem leistungsfähigen Bordradarsystem ausgestattet und kann Luftziele bei Tag und



Die Luftverteidigung der Slowakischen Republik verfügt u. a. auch über das leistungsfähige Fliegerabwehrlenkwaffensystem S-300PMU.

Weiters wurde das Kraftfahrzeug "Tatrapan" eingeführt. Es ist für Kommando-, Stabs- und Fernmeldeeinrichtungen sowie für andere Modulaufbauten vorgesehen. Neu sind auch der 120-mm-Granatwerfer auf Selbstfahrlafette PRAM/S und das selbstfahrende Minenräumgerät SVO.

Nach Beendigung der anspruchsvollen Truppenversuche werden nun die vorgesehenen Bedienungsmannschaften schrittweise auf Übungs- und Schießplätzen sowie bei den Verbänden an diesen neuen Waffensystemen geschult.

# Luftstreitkräfte und Luftverteidigung

Die Luftstreitkräfte und die Luftverteidigung erfüllen auch im Frieden (im Rahmen eines gesamtstaatlichen Bereitschaftssystems) mit ausgegliederten Kräften und Mitteln Aufträge unter einsatzähnlichen Bedingungen.

Kräfte und Mittel der Luftstreitkräfte und der Luftverteidigung der Armee der Slowakischen Republik sind organisatorisch im 3. Korps Luftstreitkräfte und Luftverteidigung (Kommando in Zvolen) zusammengefaßt. Das Korps umfaßt 17 große und kleine Verbände, die über das gesamte Staatsgebiet verteilt sind. Die Masse der Kräfte und Mittel ist dabei in vier Fliegerbasen und drei Fliegerabwehrlenkwaffenbrigaden zusammengefaßt.

#### Luftstreitkräfte

Das Jagdfliegergeschwader ist auf der 31. Fliegerbasis in Sliac disloziert. Seine Hauptaufgaben sind die Verteidigung des Luftraumes der Slowakischen Republik, die Vernichtung gegnerischer Luftangriffs-

Nacht auch unter ungünstigen Witterungsverhältnissen bekämpfen. Die Bewaffnung besteht aus der eingebauten 30-mm-Kanone und den Luft-Luft-Lenkwaffen R-27 (AA-10 ALAMO), R-73 (AA-11 AR-CHER) und R-60 (AA-8 APHID), fallweise auch aus ungelenkten 80-mm-Raketen. Der einstrahlige Jagdbomber MiG-21MF verfügt über eine 23-mm-Zwillingskanone, ungelenkte 57-mm-Raketen und über Luft-Luft-Lenkwaffen R-13M (AA-2D ADVANCED ATOLL), RS-2US und R-60. Das leichte Erdkampf- und Trainingsflugzeug L-39ZA "Albatros" ist vor allem für die Bekämpfung langsamer und niedrig fliegender Luftziele vorgesehen. Es ist mit einer 23-mm-Kanone, Luft-Luft-Lenkwaffen R-60 und mit ungelenkten 57-mm-Raketen bewaffnet.

Auf der Fliegerbasis in Sliac befindet sich auch das Simulator-Zentrum der Luftstreitkräfte, das mit modernen Simulatoren für die Kampfflugzeugtypen MiG-29, Su-25 und MiG-21 ausgestattet ist.

Die Transportfliegerkrüfte sind auf der 32. Fliegerbasis in Piestany konzentriert. Sie verfügen über mittlere, zweimotorige Turboprop-Transportflugzeuge Antonov An-24 und An-26 (Nutzlast 5 500 kg), über leichte, zweimotorige Turboprop-Transportflugzeuge L-410 "Turbolet", über mittlere Transporthubschrauber Mi-8 und leichte Mehrzweckhubschrauber Mi-2.

Die Heimat des Erdkampf- und Aufklärungsgeschwaders ist die 33. Fliegerbasis in Malacky. Die Erdkampfllugzeuge Su-22M-4 und Su-22UM-3 (Einsatz- und Trainerversion) sind mit zwei 30-mm-Kanonen bewaffnet und können an Pylonen unter den Flügeln und unter dem Rumpf bis zu 4 000 kg Bewaffnung tragen - z. B.

Luft-Boden-Lenkwaffen Kh-25 (AS-10 KAREN) und Kh-29 (AS-14 KEDGE), verschiedene Arten von Bomben, ungelenkte 57-, 80-, 122- und 240-mm-Raketen, Container mit Kanonen oder Spezialcontainer zur Bild- oder Funkaufklärung, fallweise Luft-Luft-Lenkwaffen R-60 für den Selbstschutz. Die Erdkampfflugzeuge Su-25K und Su-25UBK (Einsatz- und Trainerversion) sind vor allem zur direkten Unterstützung der Landstreitkräfte auf dem Gefechtsfeld vorgesehen. Sie besitzen eine 30-mm-Zwillingskanone und können an zehn Pylonen unter den Tragflächen Waffenlasten bis 4 000 kg mitführen, die sich aus Luft-Boden-Lenkwaffen bzw. Luft-Luft-Lenkwaffen zum Selbstschutz, Bomben und ungelenkten Raketen zusammensetzen.

Auf der 34. Fliegerbasis in Prešov ist das Hubschraubergeschwader disloziert. Zu seinen Aufträgen zählen direkte Feuerunterstützung der Landstreitkräfte, Luftaufklärung, Verlegung von Panzerminen aus der Luft, Lufttransport- und Luftlandeaufgaben, Leitung und Korrektur des Artilleriefeuers sowie Unterstützung von Verbindung und Führung. Das Hubschraubergeschwader verfügt über Kampfhubschrauber Mi-24D und Mi-24V, Transporthubschrauber Mi-17 und leichte Mehrzweckhubschrauber Mi-2. Der Kampfhubschrauber Mi-24 ist besonders zur Vernichtung gepanzerter beweglicher Ziele, ungepanzerten Kampfgerätes und "weicher" Ziele vorgesehen. Dazu ist er mit einem vierläufigen 12,7mm-Maschinengewehr (in einem Kinnturm), Panzerabwehrlenkwaffen, ungelenkten 57-, 80- und 122-mm-Raketen, und (wahlweise) mit Bomben, Containern mit Kanonen, Maschinengewehren und Maschinenwerfern ausgestattet.



Zur Feuerunterstützung auf Bataillons- und Regimentsebene: der neue 98-mm-Granatwerfer aus slowakischer Fertigung



Jagdflugzeug MiG-29UB (zweisitzige Trainerversion der MiG-29) der Slowakischen Republik.

Auch der Transporthubschrauber Mi-17 kann bewaffnet werden (ungelenkte Raketen, Maschinengewehre und Bomben). Die Pilotenausbildung der Hörer der General-M.-R.-Štefanik-Akademie der Luftstreitkräfte erfolgt im Ausbildungszentrum der Luftstreitkräfte in Košice Die zukünftigen Militärpiloten werden dort auf Flugzeugen der Typen L-29 "Delfin" und L-39 "Albatros" geschult. Aus den Fluglehrern des Zentrums setzich auch die weltbekannte Kunstflugstaffel "Biele Albatrosy" zusammen.

#### Bodengestützte Luftverteidigung

Die bodengestützten Waffensysteme der Luftverteidigung sind in die Untersysteme Radaraufklärung und Feuerkampf gegliedert.

Das Untersystem Radaraufklärung überwacht rund um die Uhr die Bewegungen fliegender Objekte im Luftraum der Slowakischen Republik, liefert dem Untersystem Feuerkampf aufklärungs- und einsatzmäßige Informationen und stellt das Heranführen der eigenen Jagdflugzeuge sicher. Es ist mit Radaranlagen der Typen ST-68, P-18, P-37, RL-42/RL-4S, O-14 und den Höhenmeßradargeräten PRV-11, PRV-13, PRV-16 und PRV-17 ausgerüstet. Zur Sammlung und Verarbeitung der Radarinformationen wird das automatisierte System "Letvis" verwendet.

Das Untersystem Feuerkampf besteht vor allem aus den Fliegerabwehrlenkwaffensystemen der drei Fliegerabwehrlenkwaffenbrigaden in Ro□òava (35. FALBrig), in Nitra (36. FALBrig) und Pezinok
(37. FALBrig). Diese Brigaden sind mit stationären Fliegerabwehrlenkwaffensystemen mittlerer Reichweite S-75
"Volchov", stationären Systemen kurzer Reichweite S-125 "Neva", mobilen Systemen kurzer Reichweite ZK12 "Kub" und mobilen Mehrfach-Systemen mittlerer Reichweite S-300PMU ausgestattet.

## Das Modernisierungskonzept der Luftstreitkräfte und der Luftverteidigung

In den kommenden Jahren, vor allem im Zusammenhang mit der vorgesehenen Eingliederung der Slowakei in die euro-atlantischen Sicherheitsstrukturen, wird es notwendig sein, die Bewaffnung der Luftstreitkräfte und der Luftverteidigung im Rahmen einer generellen Verringerung der Bestände zu modernisieren oder zu ersetzen. Das Ausmaß der Modernisierung wird allerdings von der wirtschaftlichen Situation des Staates abhängen. Eine Möglichkeit wäre z. B. die Modernisierung des Kampfflugzeuges MiG-29A zur Version MiG-29SMT. Die Arbeiten am russischitalienisch-slowakischen Projekt eines modernen Trainings- und leichten Kampfflugzeuges Jak-130/135, das mit slowakischen Triebwerken vom Typ DV-2 ausgestattet sein soll, werden fortgesetzt. Die Slowakei erwirkte die Änderung der im Abkommen über konventionelle Streitkräfte festgelegten Anzahl von Kampfflugzeugen/Kampfhubschraubern von 115/25 auf 100/40. Das heißt, daß in Zukunft die Kampfhubschrauber Mi-24 durch einen neuen Typ, z. B. durch einen leichten westlichen Kampfhubschrauber, ergänzt werden können. Weiters wird die Fertigstellung des Simulatoren-Zentrums in Sliac fortgesetzt. Die untereinander verbundenen "Fullmission"-Simulatoren ermöglichen ein umfassendes Üben taktischer Einsätze.

Die Qualität der Luftverteidigung wird durch die Einführung moderner 3D-Radarsysteme gesteigert.

Weitere Entwicklungen im Bereich der Bewaffnung der Armee der Slowakischen Republik werden von der schrittweisen Erfüllung der Ziele, die für das Verteidigungsressort in der Regierungserklärung der Slowakischen Republik gesteckt wurden, abhängig sein.

# Zum Nachdenken

Die Slowakische Republik zählt anders als Österreich - wohl kaum
zu den reichsten Ländern Europas.
Dennoch sind unsere Nachbarn bereit, in den Schutz ihrer äußeren Sicherheit (Landesverteidigung) zu
investieren. Nicht nur am Boden,
sondern auch in der Luft: 100 Militärflugzeuge gelten dort als "vernünftige Hinlänglichkeit". Auf die
Fläche Österreichs hochgerechnet,
entspräche dies etwa 160 bis 170
Militärflugzeugen! Auch die Luftabwehr der Slowakischen Republik
kann sich sehen lassen.

Dabei steht die Slowakische Republik in Zukunft nicht alleine ("neutral") da, sie strebt den Beitritt zur NATO an - und damit eine Kostenteilung der Verteidigungsausgaben. Offenbar halten unsere Nachbarn Bedrohungen für möglich, die österreichische Politiker nicht erkennen können oder negieren. Anders kann man das stereotype Abschmettern der Forderung militärischer Fachleute nach rechtzeitiger Beschaffung der nötigen Waffensysteme - und dazu zählen auch Militärflugzeuge wohl kaum erklären.

Auch die ebenso stereotype Ausrede (sprich: Begründung) "Geldmangel" kann auf Insider - angesichts der finanziellen Lage der Slowakei - nur wie blanker Hohn wirken. Aktionen wie das "Brauch" ma eh net!"-Schauspiel um die "Draken-Nachfolge" erregen im Ausland bereits Kopfschütteln, gepaart mit Unverständnis und Unwillen.

Warum sollte man uns Österreicher in Sicherheitsfragen ernstnehmen, wenn wir weder mit anderen militärisch solidarisch sind (wie die NATO-Mitglieder untereinander), noch bereit sind, uns selbst ausreichend zu schützen (wie die Schweiz oder Schweden)?

Darauf zu spekulieren, daß eine Bedrohung des reichen Österreich u. a. durch Kampfflugzeuge der ärmeren Slowakischen Republik abgewehrt wird (nach dem Motto "Wir sind nur von Freunden umgeben - und die können ruhig vor/für/statt uns kämpfen"), mag beruhigend sein.

Fair und solidarisch ist es kaum.

-VY

# Gegenwärtige und zukünftige Beschaffungsprogramme des österreichischen Bundesheeres

Beschaffungen der österreichischen Streitkräfte werden auf der Basis eines zehnjährigen Investitionsprogrammes, eines vierjährigen Beschaffungsprogrammes und des jährlichen Einkaufsprogrammes getätigt. Die Einhaltung dieser Programme und Vorhaben ist allerdings mangels ausreichender Finanzmittel oft nicht möglich. Aus diesem Grund müssen Beschaffungen des österreichischen Bundesheeres meist nach einer eigenen Prioritätenliste erfolgen, welche die dringendsten Notwendigkeiten berücksichtigt und die von Zeit zu Zeit den aktuellen Gegebenheiten angepaßt wird. Daneben wird besonderes Augenmerk auf den Markt hochwertiger gebrauchter Rüstungsgüter gelegt, der vor allem durch die drastischen Streitkräftereduzierungen der neunziger Jahre entstanden ist.



Die Beschaffung von 114 Kampfpanzern "Leopard" 2A4 als Ersatz für veraltetes Großgerät ist ein gutes Beispiel für den günstigen Ankauf von hochwertigen gebrauchten Rüstungsgütern.

# Laufende Programme

Die wesentlichen, *laufenden* Beschaffungen im Rüstungsbereich sind:

- die Verstärkung der artilleristischen Feuerunterstützung (M-109A5Ö);
- die Verstärkung der Panzerabwehr (Implementierung des Kampfpanzers "Leopard" 2A4 und des Raketenjagdpanzers "Jaguar" 1);
- die Verstärkung der Fliegerabwehr:
- die Modernisierung und Ergänzung im Bereich der Luftraumüberwachung.

Bei den Großbeschaffungsvorhaben der letzten Jahre handelt es sich daher insbesondere um:

- die leichte Fliegerabwehrlenkwaffe (IFAL) "Mistral" (Beginn 1993);
- das Tieffliegererfassungs- und das Zielzuweisungsradar "Giraffe", die Aufwertung des stationären Radarsystems "Goldhaube", den Mann-

- schaftstransportpanzer "Pandur" für den UN-Einsatz und die Panzerhaubitze M-109 in der Version M-109A5Ö (Beginn 1994);
- Navigations- und Positionierungsanlagen für die Panzerhaubitzen M-109 und Luft-Luft-Lenkwaffen "Sidewinder" für die Luftraumüberwachungsflugzeuge (Beginn 1995);
- Anschaffungen im Zuge des AUS-LOG/IFOR-Einsatzes (unter anderem Splitterschutz für Kraftfahrzeuge), ein personenbezogenes Splitterschutzsystem (Kampfhelme, Splitterschutzwesten) für die heimischen Streitkräfte, den mittleren Bergepanzer M-578 für die Artillerie, die Panzerabwehlenkwaffe (PAL) 2000 BILL als Ersatz für die 10,6-cm-rückstoßfreie Panzerabwehrkanone (rPAK), die Kampfwertsteigerung des Jagdpanzers "Kürassier" und den Infanteriesimulator (Beginn 1996);

 die Anschaffung des Kampfpanzers "Leopard" 2A4 und des Raketenjagdpanzers "Jaguar" 1.

# Zukünftige Programme

Mittelfristig erforderlich ist vor allem die Verwirklichung folgender wesentlicher Vorhaben im Rüstungsbereich:

- die Einführung des Schützenpanzers (AIFV) "Ulan" und des Mannschaftstransportpanzers "Pandur";
- die Beschaffung von neun bis zwölf Transporthubschraubern;
- die Einführung eines Schnellbrückensystems;
- die Erneuerung und Modernisierung der Kommunikationsmittel (Führungsunterstützung) der Truppe.

Ob und wann diese Investitionen vorgenommen werden können, ist derzeit jedoch teilweise noch offen, weil die Budgets der Zukunft in Zeiten drastischer Sparerfordernisse nicht präzise genug vorauszusagen sind. Weiters ist die endgültige materielle Ausstattung der neustrukturierten Streitkräfte noch nicht festgelegt.

Die Kernaufgabe des österreichischen Bundesheeres bleibt jedenfalls die militärische Landesverteidigung. Dazu kommt allerdings die finanziell ins Gewicht fallende Lösung neuer Aufgaben, wie etwa der gegenwärtige Assistenzeinsatz an der Staatsgrenze, Truppenabstellungen für militärische Aktionen im Rahmen der internationalen Solidarität oder Hilfeleistungen im Ausland bei großen Katastrophen, wie etwa Erdbeben, Hochwasser oder Flächenbränden.

Das gegenwärtige Zehn-Jahres-Investitionsprogramm des Bundesheeres basiert

Autor: General Mag. Dr. Peter Corrieri, Jahrgang 1938. Offiziersausbildung an der Theresianischen Militärakademie, 1961 Ausmu sterung zur Panzerartillerie. Bis 1966 Truppenverwendungen als Zugskommandant, Ausbildungsoffizier, Feuerleitoffizier, S 3/ Artillerieabteilung; anschließend Absolvierung des 5. Generalstabskurses mit nachfol gender Verwendung im Gruppenkommando I in Wien. Zwischen 1970 und 1974 nebenberufliches Jus-Studium. 1971 Referatsleiter im BMLV/Abteilung Mobilmachung (Mobplanung), später Abteilungsleiterstellvertreter. 1975 Bestellung zum Leiter der Adjutantur; ab Jänner 1981 Chef des Kabinetts. Seit Februar 1986 Leiter der Sektion IV (Sektion für Rüstung, Versorgung, Beschaffung und Bauwesen); seit Ende 1994 außerdem Nationaler

auf dem neuen Landesverteidigungskonzept und der daraus resultierenden aktuellen Heeresgliederung. Aufgrund der geänderten politischen Verhältnisse in Europa, insbesondere der Veränderungen im Bereich der ehemaligen Sowjetunion, hat sich auch das Verteidigungs-

"Angekauft" (Kaufvertrag unterschrieben) bedeutet noch lange nicht "implementiert" (ausgeliefert, Ausbilder, Ersatzteile, Vorschriften usw. verfügbar). Ankäufe angesichts einer drohenden Gefahr kommen daher meist zu spät!

szenarium Österreichs gewandelt und mußte den neuen Verhältnissen angepaßt werden. Dies bedeutete ein Abgehen vom ehemaligen Raumverteidigungskonzept, das im wesentlichen auf eine militärische Auseinandersetzung im Zuge eines grö-Beren Ost-West-Konfliktes zugeschnitten war. Heute gibt es diese Bedrohung praktisch nicht mehr, wohl aber sind kleinere (verglichen mit dem Ost-West-Konflikt; Anm.) bewaffnete Konflikte im Umfeld Österreichs nicht gänzlich auszuschließen. Auf dieses Bedrohungsbild wurde mit dem neuen Konzept der verstärkten Grenzsicherung mit mobilen präsenten Kräften reagiert.

Im Zuge der aktuellen Heeresgliederung wurde daher organisatorisch sowie durch Anpassung der technischen Ausrüstungen der Truppe der geänderten Situation und

damit dem neuen Anforderungsprofil Rech-

nung getragen. Diese neue Situation prägt

auch den Einsatz der finanziellen Mittel

sowie die Investitionsplanung des österrei-

chischen Bundesheeres in hohem Ausmaß.

Mittelfristig werden die aktuellen Prioritä-

ten - bessere Führungs- und Kommunika-

tionsfähigkeit, bessere Aufklärung und

Erforderliche Beschaffungen für neue Aufgaben (z. B. Assistenzeinsatz an der Staatsgrenze, Truppenabstellungen im Rahmen der internationalen Solidarität, Hilfeleistungen im Ausland) müssen aus dem Verteidigungsbudget bezahlt werden. Die Mittel dafür können meist nur durch interne Umschichtungen aufgebracht werden - zu Lasten der Erfüllung der Kernaufgabe Verteidigung. Diese muß aber in einem bestimmten Umfang zwingend erhalten bleiben - u. a. als unverzichtbare Basis für die Lösung aller übrigen Aufgaben.



"Ausgefallen!" Die Saurer-Schützenpanzer des Bundesheeres sind bald doppelt so alt wie ihre Besatzungen. Die Beschaffung eines modernen "Nachfolgers" ist eingeleitet. (Foto: HBF)

eine noch größere Bedeutung erhalten.
 Alle militärisch erforderlichen Beschaffungen des Bundesheeres werden aus dem zur Verfügung stehenden Verteidigungsbudget bezahlt, welches allerdings bei weitem nicht für alle Bedürfnisse ausreicht.

Wie daher etwa die wichtige Aufgabe der Luftraumüberwachung und Luftraumsicherung aufgrund der zu erwartenden Kosten in den nächsten Jahren weitergeführt werden kann, ist derzeit noch nicht absehbar, vor allem auch deshalb, weil hier teure Ersatzinvestitionen zu tätigen sind. Die Beschaffungserfordernisse werden je-

Schon Jahre vor dem Lawineneinsatz in Galtür (Foto) und dem Beschaffungsbeschluß des Landesverteidigungsrates urgierten militärische Fachkräfte eine höbere Lufttransportkapazität. Dem Bundesheer fehlte dafür nicht der "Plam", sondern lediolich das Geld.



denfalls durch folgende strategische Prioritäten zur Erfüllung des Verteidigungsauftrages bestimmt: Führung, Aufklärung und Luftraumüberwachung, Luftverteidigung und Mobilität der Truppe, Schutzausrüstung für den Mann, Panzerabwehr und Feuerunterstützung, Ausbildungsinfrastruktur, Logistik und Versorgung, Schutz und Nahkampfähigkeit.

#### nshlick

Wie in allen europäischen Staaten wird auch in Österreich intensiv über die zukünftige Struktur und das Aufgabenspektrum der Streitkräfte nachgedacht. Niedrige Verteidigungsetats und der Umstand, daß es im Bewußtsein der politischen Führung und der Bevölkerung praktisch kein konkretes militärisches Bedrohungsbewußtsein mehr gibt, werden jedenfalls die weitere Entwicklung prägen.

Die neuen, bereits erwähnten Aufgaben belegen im Denken und Handeln der militärischen Führung und der Truppe immer mehr Kapazität, erfordern jedoch auch relativ hohe finanzielle Mittel, die in den meisten Fällen nur durch interne Umschichtungen aufgebracht werden können. Das geht zwangsläufig zu Lasten der "konventionellen" Aufgabenerfüllung. Gleichzeitig müssen Organisation, Ausbildung und Material angepaßt und ergänzt werden.

Als logische Folge ergibt sich aus dieser im Prinzip allgemein akzeptierten Entwicklung, daß der Prozeß der Professionalisierung weiter voranschreiten muß, daß die Gesamtstärke des österreichischen Bundesheeres weiter schrumpfen wird und daß sich damit auch die Fähigkeit zur Bewältigung der Kernaufgabe - Verteidigung - weiter reduziert.

Diese Fähigkeit muß allerdings in einem bestimmten, definierten Umfang zwingend erhalten bleiben, weil sie, wie in allen anderen Armeen auch, die unverzichtbare Basis für die Lösung aller übrigen Aufgaben darstellt.

# Internationale Hilfeleistungen (II)

# Die bisherigen Einsätze und das Konzept des österreichischen Bundesheeres

Internationale Hilfeleistungen durch das Bundesheer sind neben der Linderung der Not der Katastrophenopfer immer auch deutlich sichtbare außenpolitische Signale. Sie verbessern die Beziehungen zwischen Nationen, festigen Österreichs Position in der internationalen Gemeinschaft und heben den Anspruch auf internationale Solidarität.

Das Bundesheer verfügt über ein zeitgemäßes Konzept für Internationale Hilfeleistungen, arbeitet dabei eng mit anderen internationalen militärischen und zivilen Organisationen zusammen und hat sich unter den oftmals extremen "Einsatzbedingungen" der Internationalen Hilfe und Katastrophenhilfe stets bewährt.

Im Jahre 1963 nahm das österreichische Bundesheer erstmals an einem Katastropheneinsatz im Ausland teil. Dieser Einsatzerfolgte mit Such- und Rettungskräften der Luftschutztruppenschule (heute ABC-Abwehrschule) im Rahmen des Roten Kreuzes zur Unterstützung der Erdbebenopfer in Skopje/Jugoslawien. Ähnliche Hilfeleistungen erfolgten auch nach den Erdbeben in Friaul 1976, in Titograd 1978, in Calabritto 1980 sowie in Leninakan 1988.

Im Jahre 1991 wurde im Rahmen der "Kurdenhilfe" im Iran ein Feldspital errichtet und betrieben. Bei diesem Einsatz waren erstmals in der "Männergesellschaft Militär" eine Anzahl von Frauen als medizinisches Personal - von der Kinderärztin bis zur Diplomkrankenpflegerin - mit Erfolg eingesetzt.

Von allen diesen Einsätzen des österreichischen Bundesheeres gilt der Einsatz in Leninakan 1988 gleichsam als der "Schlüsseleinsatz" für die nachfolgende Entwicklung der internationalen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Katastrophenhilfe. Der viel beachtete Erfolg dieses Einsatzes veranlaßte den damaligen Bundesminister für Landesverteidigung, Dr. Robert Lichal, die Aufstellung der Katastrophenhilfeeinheit Austrian Forces Disaster Relief Unit (AFDRU) anzuordnen. Dies war der erste wesentliche Schritt zum derzeitigen Konzept der internationalen Hilfeleistung des Bundesheeres.

# Das österreichische Konzept

Die Erfahrungen der vergangenen Einsätze sowie eine Analyse der internationalen Entwicklungen und der Möglichkeiten des österreichischen Bundesherers führten im Jahr 1993 zu einem Konzept für die Internationale Hilfeleistung.

Mit "Vorbereiteten Einheiten" (VOR-EIN) sowohl für Peacekeeping-Aufgaben als auch für die Internationale Humanitäre und Katastrophenhilfe (IHKH), soll das österreichische Bundesheer imstande sein, rasch die richtigen Kräfte für in-

Einheit	Stärke max.	Abmarschbereitschaft	Einsatzdauer
1 Katastrophenhilfeeinheit (AFDRU)	195 Personen	12 Stunden	14 Tage
1 Feldspital (50 Betten)	181 Personen	14 Tage	3 Monate
1 Fliegereinheit (4 HS, 2 Flugzeuge)	65 Personen	14 Tage	3 Monate
1 Pioniereinheit	159 Personen	14 Tage	3 Monate
Experten (z. B. Ausbilder für Minenräumaufgaben), Logistik- u. Führungsteile	128 Personen	14 Tage	3 Monate

Autor: Major Rudolf Müller, Jahrgang 1957. Nach der Offiziersausbildung 1981 zur ABC-Abwehrtruppe ausgemustert, Verwendungen als Zugs-, Kompaniekommandant, Lehroffizier und Kurskommandant der ABC-Abwehrtruppe (MilKdo N, ABC-Abwehrschule) sowie als Kommandant der Stabskompanie/ MilKdo V, Ab 1993 Katastrophenhilfe-Experte in der UN-Abteilung für Humanitäre Hilfe (UNDHA) in Genf; ab 1995 in der Auslandsabteilung des BMLV, Referat für Internationale Humanitäre und Katastrophenhilfe. Seit 1997 wieder als Referent bei der UNDHA in Genf und ab 1998 im Koordinationsbüro für Humanitäre Hilfe (OCHA) eingesetzt, mit Zuständigkeit für Natur-, Umwelt- und technische Katastrophen in Asien und im pazifischen Raum, 1988 stellvertretender Kommandant des österreichischen Kontingentes im Erdbebengebiet in Armenien; Auslandseinsätze u. a. bei UNSCOM (Irak), UNDHA (Tadschikistan, Georgien, Ägypten), UNDAC (Ruanda) und OCHA (Indonesien). Absolvent einschlägiger Fachkurse; seit 1996 nebenberufliches Studium der Politikwissenschaften an der Universität Wien.

ternationale Hilfeleistungen zur Verfügung stellen zu können.

Ausschlaggebend für die Festlegung, ob es sich um einen Peacekeeping-Einsatz oder um einen IHKH-Einsatz handelt, ist dabei nicht die anfordernde Stelle, sondern der Einsatzzweck<sup>1)</sup>. So kann ein "Lagerdenken" etwa in Anbetracht der ressortinternen Aufgabenverteilung, - hier die "Peacekeeper" (vielleicht einmal in Zukunft "Peace-Enforcer") und da die "Humanitären" - hintangehalten werden. Diesem Konzept folgte jedoch keine Einbindung in ein nach humanitären Prinzipien und politischen Aspekten orientiertes, übergeordnetes System der gesamtösterreichischen IHKH (siehe auch Teil I. Komponenten der IHKH). Selbst die ressortinternen Zuständigkeiten sind unzureichend geregelt und führen bei jedem Einsatz zu neuen Grundsatzdiskussionen und daher zu Zeitverlust - und dieser kann Menschenleben kosten. Darüber hinaus besteht die Gefahr, daß ohne klare Richtlinien sich der IHKH-Bereich von VOREIN oder Teile davon, in eine eigenständige, ungewollte oder sogar kontraproduktive Richtung entwickeln.

Insgesamt stehen im Rahmen des Konzeptes VOREIN 2 484 Personen für die Internationale Hilfeleistung zur Verfügung. Die davon auf den Bereich IHKH entfallenden Teile sind im Kasten auf dieser Doppelseite aufgelistet.

Die Ein Beispiel ist der Einsatz von Personal zur Ausbildung im Humanitären Minenräumen: Für diese Aufgabe war bis 30. September 1997 die UN-Abteilung für Humanitäre Hilfe (Department for Humanitarian Affairs) zuständig. Im Zuge der Reform des UN-Generalsekretariats wurde Minenräumen generell (auch das humanitäre) dem Department for Peacekeeping Operations (DPKO) zugeteilt.



Das Entsendegesetz

Bei der Entsendung militärischer Einhei-

ten wird letztendlich in jedem einzelnen

Fall der "Politiker", und nicht die "Poli-

tik" entscheiden. Weil klare gesamtpoli-

tische Konzepte fehlen und eine "Poli-

tik", die nach den allgemeinen funda-

mentalen Prinzipien der IHKH vorgeht,

in ihrer reinen Form nicht angewendet

werden kann, dauern Entscheidungsab-

läufe dementsprechend lange. (Siehe

dazu auch Teil I, Was ist Humanitäre

Hilfe, was ist Katastrophenhilfe?). Das

neue Entsendegesetz ermöglicht jedoch

eine wesentliche Beschleunigung der

Österreichische Hilfeleistung nach dem Erd-

beben in Leninakan: ein "Schlüsseleinsatz"

für die Zusammenarbeit bei Katastrophen.

Um Einsätze zur IHKH effizienter zu

gestalten, wurde im Frühiahr 1997 die-

ses Bundesverfassungsgesetz über Ko-

operation und Solidarität bei der Entsen-

dung von Einheiten und Einzelpersonen

in das Ausland (KSE-BVG) beschlos-

sen. Dieses bringt bei Notfällen eine er-

hebliche Zeitersparnis durch vereinfach-

Nach diesem Gesetz können nun Einhei-

ten und einzelne Personen zu Maßnahmen

der humanitären Hilfe und der Kata-

te Abläufe

Entsendeabläufe.

# VOREIN

Zu den "Vorbereiteten Einheiten" zählt auch ein Feldspital. Nach dem Entsendegesetz gilt für Einsätze zur humanitären Hilfe ins Ausland (bzw. Übung und zur Ausbildung dazu) ausschließlich der Grundsatz der Freiwilligkeit.

strophenhilfe oder zu Such- und Rettungseinsätzen (bzw. zu Übungen und Ausbildungsmaßnahmen für solche Zwecke) in das Ausland entsandt werden. Hierzu ist aber *immer* die freiwillige Meldung der zu entsendenden Person erforderlich.

Weil aber Einsätze für Such- und Rettungsdienste kurzfristig und zu den ungünstigsten Augenblicken erfolgen können, hat der Gesetzgeber dem zuständigen Bundesminister ermöglicht, Einheiten bzw. Einzelpersonen entsenden zu können. (Selbst für die Entsendung von Einzelpersonen - u. a. für Erkundungsbzw. Vorauskommanden - wird allerdings die Genehmigung des zuständigen Bundesministers benötigt, und dies ist eine sehr umständliche Vorgangsweise.) Einsätze zur Internationalen Humanitären und Katastrophenhilfe genehmigt (oder untersagt) die Bundesregierung im Einvernehmen mit dem Hauptausschuß des Nationalrates.

Werden bei Katastrophen andere Kräfte als Such- und Rettungsdienste benötigt, kann in besonders dringlichen Fällen eine unverzügliche Entsendung durch den Bundeskanzler, durch den Bundesminister für auswärtige Angelegenheiten sowie durch jeden ressortmäßig zuständigen Bundesminister erfolgen. Der Bundesregierung und dem Hauptausschuß des Nationalrates ist darüber unverzüglich zu berichten.

Zur Internationalen Humanitären und Katastrophenhilfe können entsandt werden:

- Angehörige des Bundesheeres;
- Angehörige der Wachkörper des Bundes;
   andere Personen, wenn sie sich zur Teilnahme verpflichtet haben.

# An welchen IHKH-Initiativen nimmt das Bundesheer teil?

#### Vereinte Nationen

In der Folge des Erdbebens in Armenien wurde eine Gruppe von Experten unter Leitung des damaligen KatastrophenMit dem VOREIN-Konzept (insgesamt 2 484 Personen) ist das österreichische Bundesheer imstande, rasch Kräfte bereitzustellen - sowohl für Peacekeeping als auch für die Internationale Humanitäre und Katastrophenhilfe.

Teile der VOREIN stehen u. a. seit April 1999 im humanitären Hilfseinsatz in Albanien (ATHUM/ALBA).

Siehe dazu auch die den Kosovo-Konflikt betreffenden Beiträge in diesem Heft.

hilfe-Büros der Vereinten Nationen (UNDRO)2) gebildet. Diese Gruppe führt den Namen International Search and Rescue Advisory Group (INSARAG) und hat eine Reihe von Vorschlägen zur Verbesserung der internationalen Zusammenarbeit bei Katastrophen entwickelt. Unter anderem wurde das Konzept der UN Disaster Assessment and Coordination- (UNDAC-) Teams ausgearbeitet. Diese Teams, welche sich aus rasch mobilisierbaren nationalen Katastrophenexperten zusammensetzen, haben die Aufgabe, bei Eintritt einer Katastrophe unter Leitung durch einen Experten der Vereinten Nationen sofort in das betroffene Gebiet zu reisen, um dort eine unabhängige Lagebeurteilung durchzuführen. Darüber hinaus sollen sie die betroffenen Länder in ihren Anstrengungen zur Bewältigung des Unglücksereignisses unterstützen. Das österreichische Bundesheer beteiligt sich bei diesen Projekten mit mehreren Offizieren und stellt diese für Missionen der Vereinten Nationen kurzfristig ab.

Die Schaffung der Abteilung der Vereinten Nationen für Humanitäre Hilfe (DHA) im Jahr 1992, als Folge der UN-Resolution 46/182, ermöglichte u. a. den Zugriff auf nationale Ressourcen aus dem Bereich der Katastrophenhilfe. Im Dezember 1992 organisierte DHA gemeinsam mit der Internationalen Föderation des Roten Kreuzes und der Roten-Halbmond-Gesellschaften (International Federation of the Red Cross and Red Crescent Societies - IFRC) und unter Mithilfe des Büros für zivile Katastrophen der NATO (NATO Civil Emergency Planning Directorate - NATO/CEPD) in Brüssel ein Treffen. Dieses führte zur

<sup>2)</sup> Aus dem UNDRO (UN Disaster Relief Office) entstand Ende 1992 die Abteilung für Humanitäre Hilfe (United Nations Department of Humanitarian Affairs – UNDHA). Diese Abteilung wurde nach der Umstrukturierung der Vereinten Nationen Anfang 1998 in Office für the Coordination of Humanitarian Affairs.

(OCHA) umbenannt.

202

# Ein ganz normales Jahr ...

#### UN Disaster Assessment and Coordination (UNDAC)\*) in Ruanda von Dezember 1996 bis Jänner 1997

Zweck:	Unterstützung des "Regional Humanitarian Coordinators" für die Repatriierungsaktion der Rückkehrer aus Tansania
Dauer:	drei Wochen
Anzahl:	1 UNDAC-Teilnehmer/BMLV

#### UN Disaster Assessment and Coordination (UNDAC) in Malawi im Februar 1997

Zweck:	Lagebeurteilung nach den verheerenden Überschwemmungen in zwei Provinzen (etwa 90 000 Betroffene)
Dauer:	eineinhalb Wochen
Anzahl:	I UNDAC-Teilnehmer/BMLV

#### Einsatz in Guatemala von Februar bis Mai 1997

Zweck:	Medizinische Versorgung des UN Personals sowie von deren Familienangehörigen und der Zivilbevölkerung vor Ort
Dauer:	drei Monate
Anzahl:	1 Arzt und 2 Sanitätsunteroffiziere

Internationale Minenräumhilfe/United Nations Mine Action Centre (UNMAC) in Bosnien-Herzegowina (Hauptsitz in Sarajevo)

Zweck:	Ausbildung von lokalem Minenräumpersonal
Dauer:	April 1997 bis 1998 (aufgrund positiver Erfahrungen und der Bewertung der österreichischen Experten wurde eine Weiterführung des Projektes angestrebt)
Anzahl:	4 Experten (Heeresversorgungsschule, Pioniertruppe)

Austrian Logistics Contingent/Stabilization Force (AUSLOG/SFOR) in Bosnien-Herzegowina: Transportaufgaben im Rahmen von SFOR und für humanitäre Organisationen, sonstige humanitäre Aktivitäten

Erdbebenhilfe im Iran/Bereitstellung von Hilfsgütern (u. a. 1 000 Felddecken) im Juni 1997 (Verteilung erfolgte über das Österreichische Rote Kreuz)

#### Austrian Humanitarian Mission in Poland (ATHUM/PL) im August 1997

Zweck:	Trinkwasseraufbereitung, Dekontamination, Herstellung der notwendigen Infrastruktur
Dauer:	ein Monat
Anzahl:	40 Mann

Bereitstellung von Medikamenten nach der Flutkatastrophe in Polen im September 1997 (Verteilung erfolgte bilateral, aber von DHA gesteuert)

Darüber hinaus u. a. Abstellung von Personal für internationale Organisationen (z. B. OCHA, NATO Civil Emergency Planning Directorate).

\*) Derzeit beteiligt sich Österreich mit insgesamt sechs Experten an dieser Initiative der Vereinten Nationen - fünf davon sind Offiziere des Bundesheeres; einer wird vom Bundesministerium für Irmeres gestellt (Feuerwehr der Stadt Wien). Schaffung des DHA-Projektes DPR 213/ 3 zum Gebrauch Militärischer und Ziviler Mittel zur Internationalen Katastrophenhilfe - "Use of Military and Civil Defence Assets (MCDA) in International Disaster Relief". Im wesentlichen umfassen MCDA Einzelpersonen, Einheiten Gerät und Ausrüstung sowie Know-how zur Internationalen Katastrophenhilfe.

Ein Sekretariat bei DHA/OCHA hält mit den humanitären Organisationen der Vereinten Nationen Verbindung, um bei Bedarf die richtigen Kräfte zu mobilisieren. Unverbindliche Richtlinien (Oslo-Guidelines) sollen die internationale Verwendung von MCDA erleichtern (Rechtstatus von Kräften im Ausland). Diese Oslo-Guidelines enthalten neben grundsätzlichen Erklärungen:

- die Pflichten der Hilfe sendenden Staaten;
- die Pflichten der Hilfe empfangenden Staaten sowie von Transitstaaten;
- ein Modellagreement über den Status der Kräfte in einem anderen Staat;
- allgemeine Verhaltensregeln (Code of Conduct);
- die Alarmierungsabläufe durch DHA/ OCHA;
- sonstige Vorschläge.

Nach den Oslo-Guidelines soll eine Entsendung zur Internationalen Katastrophenhilfe in nationaler Uniform mit entsprechender Kennzeichnung jedoch unbewaffnet erfolgen.

#### Westeuropäische Union

In der Petersberg-Erklärung im Jahr 1993 legte die Westeuropäische Union (WEU) unter anderem fest, daß WEU-Kräfte im Rahmen der Humanitären Hilfe, für Such- und Rettungsaufgaben und zur Katastrophenhilfe eingesetzt werden können. Basierend auf dieser Erklärung, wurde im Jahr 1994 in der Deklaration von Nordwiik diese Aufgabe unterstrichen und präzisiert. Im Frühjahr 1995 wurde ein Vorschlag zur Schaffung einer "Humanitarian Task Force" eingebracht. Als Aufgaben wurden zwei große Bereiche umschrieben:

- Specialized Assistance;
- Support Tasks.

Diese Aufgaben sollen mehr oder minder die Umfeldsicherung sowie die Humanitäre und Katastrophenhilfe umfassen, wenngleich sich hinter dem Begriff "Specialized Assistance" auch Aufgaben verbergen, die nicht so ohne weiteres als humanitäre zu definieren sind. Interesant ist, daß hinsichtlich der Aufgaben, die in der Petersberg-Erklärung angeführt sind, Auffassungsunterschiede bestehen. Diese Auffassungsunterschiede finden schon in der Übersetzung des Dokumentes ihren Niederschlag, Während die eng-

lische und deutsche Version der Petersberg-Erklärung in Artikel 4 Punkt 1 "Humanitarian and rescue tasks" (humanitäre Aufgaben und Rettungseinsätze) lautet, spricht die französische Fassung von "Activités humanitaires et des évacuations de ressortiments" (humanitäre Aktivitäten und die Evakuierung von Staatsangehörigen).

Schon daraus läßt sich ableiten, wie verschiedenartig die Vorstellungen der einzelnen Länder in bezug auf ein mögliches Mandat der WEU sind. Einsätze der "WEU-Humanitarian Task Force" werden dadurch nicht gerade erleichtert.

Im Jahr 1996 wurde durch die WEU ein anderes Projekt lanciert, welches zur Linderung der weltweiten Landminenplage beitragen soll. Das Konzept für International Humanitarian Land Mine Clearance Operations sieht vor allem Ausbildungs-, Überwachungs- und Kontrolltätigkeiten bei Minenräumaktivitäten vor.

Österreich hat als Beobachterstaat im Rahmen seiner Möglichkeiten bei der Erstellung beider Konzepte mitgewirkt und die entsprechenden Kräfte der WEU gemeldet. Österreich meldete VOREIN als Beitrag zu diesen Forces Answerable to the Western European Union (FAWEU).

#### NATO

Mit dem Beitritt Österreichs zur NATO-Partnerschaft für den Frieden (PfP) wurden als Schwerpunkte der Zusammenarbeit Peacekeeping, Search and Rescue (SAR) und Humanitarian Tasks definiert3). Die NATO-Konzeption geht von einem Begriff einer umfassenden Landesverteidigung aus, der die Militärische Verteidigung und die Zivile Notstandsplanung umfaßt. Für den Bereich der Zivilen Notstandsplanung ist der Oberausschuß für Zivile Notstandsplanung (Senior Civil Emergency Planning Committee - SCEPC) zuständig. Die Administration obliegt der Direktion für Zivile Notstandsplanung (Civil Emergency Planning Directorate - CEPD). Die österreichische Kontaktstelle für Angelegenheiten der Zivilen Notstandsplanung ist (nach einer interministeriellen Festlegung) die Abteilung IV/1 im Bundesministerium für Inneres.

Nach einem Vorschlag Rußlands arbeitet die NATO derzeit an einem neuen Konzept zur Schaffung einer Euro-Atlantischen Katastrophenhilfeeinheit (Euro-Atlantic Disaster Relief Unit - EADRU). Diese soll nach dem Vorbild von AFDRU/VOREIN im Anlaßfall kurzfristig modulartig zusammengefügt und

<sup>3)</sup> Die Unterzeichnung des PfP-Rahmendokumentes erfolgte am 10. Februar 1995, die Übergabe des Einführungsdokumentes an die NATO als Grundlage für die Zusammenarbeit am 31. Mai 1995. vorwiegend im NATO/PfP Raum zur Katastrophenhilfe eingesetzt werden können. Diese regionale Initiative hat nicht nur den Vorteil, daß sie mit der österreichischen Konzeption von VOREIN kompatibel ist, sie wird auch gemeinsam mit den Vereinten Nationen (OCHA) entwikkelt. Ihre Mobilisierungs- und Einsatzabläufe werden mit jenen der Vereinten Nationen harmonisiert.



Minen sind nach wie vor eine ernste Gefahr. Auch Österreich hat der WEU Kräfte für "International Humanitarian Land Mine Clearance Operations" gemeldet.

Zur Koordination soll in Brüssel ein Koordinationszentrum (Euro-Atlantic Disaster Response Coordination Centre – EADRCC) eingerichtet werden. Hierzu können interessierte Staaten Personal abstellen. Bei einer Katastrophe wird das EADRCC verstärkt.

Bislang wurde im Rahmen der NATO-Partnerschaft eine Serie von Kursen, Seminaren und Übungen mit österreichischer Beteiligung bzw. unter österreichischer Organisation abgehalten. Im Jahr 1997 fand eine SAR-Übung ("CO-OPERATIVE SAFEGUARD") in Island statt, die ein Erdbeben mit verheerenden Schäden im eher dicht besiedelten Südwesten Islands zum Szenario hatte.

Im oben erwähnten Zusammenhang war die Entsendung von ABC-Abwehrspezialisten zur Hilfeleistung in Polen besonders bemerkenswert: Auf internationaler Ebene wurde dieser Einsatz durch die Vereinten Nationen und die NATO initiiert. Erstmals erfolgte die Praktische Anwendung der Oslo-Guidelines für die Entsendung von militärischen Kräften, welche im Rahmen der Vereinten Nationen entwickelt worden waren. Gleichfalls wurden die NATO-Direktiven zur "Cooperation for Disaster Assistance in Peacetime" implementiert.

Vierzig Spezialisten des österreichischen Bundesheeres haben im August 1997 in Polen für vier Wochen Trinkwasser hergestellt, die Entseuchung des Arbeitsumfeldes durchgeführt sowie die Herstellung der notwendigen Infrastruktur übernommen. Mit dem dort erzeugten Trinkwasser von etwa 100 000 Liter pro Tag konnten mehr als 5 000 Menschen versorgt werden.

#### Andere Initiativen

Über die oben angeführten Initiativen hinaus sind Einsätze im Rahmen bilateraler Abkommen bzw. der Europäischen Union (Generaldirektion XI für Zivil-, Strahlen- und Umweltschutz) möglich.

#### Auf einen Blick

Der Einsatz des Bundesheeres zur IHKH ist kein Selbstzweck, sondern immer eine (außen-)politische Maßnahme. Er bietet aber dem Bundesheer die Gelegenheit, Kader und Mannschaft unter Einsatzbedingungen zu schulen, mit anderen internationalen militärischen und zivilen Organisationen zusammenzuarbeiten sowie Gerät und Einsatzverfahren zu testen und zu verbessern.

Die internationale Hilfe bei Katastrophen ist nicht nur angesichts einer ständig enger zusammenrückenden Welt eine selbstverständliche humanitäre Verpflichtung, sondern weist darüber hinaus auch eine ganze Reihe realpolitischer Aspekte auf. Sie ist immer ein Teil der Außenpolitik, trägt besonders in politisch und ökonomisch instabilen Zonen zur Sicherheitspolitik und Entwicklungshilfe bei und kann fallweise auch den Beginn einer bilateralen Kooperation auf anderen Ebenen darstellen.

Die Internationale Humanitäre und Katastrophenhilfe

- verbessert somit die Beziehungen zwischen Nationen,
- festigt die eigene Position in der internationalen Gemeinschaft und
- gewährleistet den eigenen Anspruch auf internationale Solidarität im Bedarfsfall.

Beiträge zur internationalen Hilfeleistung sind nach dem Prinzip der Humanität, der Gleichbehandlung der Betroffenen sowie der Neutralität zu gestalten. Sie sind auf die jeweiligen Bedürfnisse und Lebensgewohnheiten im Einsatzraum auszurichten und sollten rasch und effizient erfolgen.

Nicht das Warten auf Hilfsansuchen, sondern das rechtzeitige/vorausschauende Bereitstellen der erforderlichen Hilfe im Verein mit zivilen Partnern sollte dabei der Leitgedanke sein.

"A-Detonation!" Diese nicht nur dem Grundwehrdiener verhaßte Bedrohung ist mit dem Ende des Kalten Krieges eher unwahrscheinlich geworden. Dafür fanden mit dem Zerfall der Sowjetunion bakteriologische und chemische Waffen relativ unkontrolliert neue, oft dubiose Eigentümer. Nun droht nicht mehr der alles vernichtende Atomkrieg, sondern vielmehr ein begrenzter Einsatz von B- und C-Waffen, ähnlich wirkenden Krankheitserregern und Chemikalien sowie von strahlendem Material - jederzeit und praktisch überall. Diesem neuen Szenario muß Rechnung getragen werden, vor allem im Bereich der Militär- und Katastrophenmedizin. Eines der neu geschaffenen Instrumente zur Bewältigung dieser Bedrohung ist die medizinische ABC-Abwehr (ABCmedNBC).



Eher selten geübt:
Die Versorgung eines
Verletzten unter
ABC-Bedingungen.
Statt sich damit
konkret auseinanderzusetzen, empfanden
früher viele die
ABC-Bedrobung
als Schrecken,
dem man hilflos
ausgeliefert war und
den man am besten
"verdrängte".

Hiroshima, Nagasaki, Tschernobyl, Ypern, Bhopal, Seveso ... Die Bedrohung durch Massenvernichtungsmittel, durch atomare Katastrophen oder durch Unfälle in Chemieanlagen existiert seit Jahrzehnten - und ist auch hinlänglich bekannt. Sie wurde uns durch die Ereignisse im Ersten (Iran versus Irak) und Zweiten Golf-Krieg (Befreiung Kuwaits) ebenso dramatisch vor Augen geführt, wie durch das Giftgasattentat der AUM-Sekte in Tokio, bei dem Millionen von Fernsehzuschauern in aller Welt gleichsam "live" dabei waren.

Trotzdem betrieben viele sowohl die medizinische ABC-Abwehr als auch die damit verbundene "Sanitätsversorgung-ABC" über lange Zeit nur auf sehr bescheidenem Niveau, und das zudem äußerst lieblos (einzelne löbliche Ausnahmen bestätigen nur die Regel). Glaubten doch selbst Fachleute, daß ABC-Waffen, wenn überhaupt, doch nur in "unkultivierten" Entwicklungsländern – "irgendwo weit, weit weg von Österreich" - eingesetzt würden. Vor Ort erachtete man die Folgen eines solchen Einsatzes ürzwangsläufig verheerend. Vorbeugende Maßnahmen, Schutz, aber auch Therapie

 und damit die Rettung von ABC-Verletzten - schien schier unmöglich. Solcherart verursachte Verluste müßten, Soldachten viele, daher gleichsam schicksalhaft hingenommen werden.

Die ABC-Bedrohung war also eher ein riesiges, drohendes Schreckgespenst im Hintergrund, dem man ohnmächtig ausgeliefert war, als ein Thema, mit dem man sich konkret auseinanderzusetzen hatte. In der breiten Öffentlichkeit bestand daher jahrelang überhaupt kein Problembewußtsein hinsichtlich der Hilfe bei/nach einer derartigen Bedrohung vor Ort.

# Eine veränderte Bedrohung

Die Tätigkeit ziviler Einsatzorganisationen (Feuerwehr, Rettung usw.) diente im allgemeinen der Bewältigung lokaler Szenarien: kleinere Strahlenunfälle, Chemieunfälle und ähnliches (Überbegriff "Umweltschutz"). Sie wurde von jedem Element höchst engagiert und professionell durchgeführt, jedoch arbeitete vielfach jeder für sich und ohne bestmögliche Koordination der beteiligten Kräfte. Viele Forderungen der Einsatzorganisationen nach Koordination auf

höherer Ebene zur Verringerung regionaler bzw. administrativer Kompetenzprobleme - und damit zur besseren Bewältigung überregionaler Katastrophen verhallten lange Zeit ungehört.

Nach dem Fall des Eisernen Vorhanges und der Auflösung des Warschauer Paktes, aber auch durch gesellschaftliche Veränderungen, kam es in jüngster Vergangenheit zu einer Änderung des Bedrohungsbildes: Die rein militärische ABC-Bedrohung ist in ihrer Ouantität (zumindest in Europa) derzeit sicher geringer anzusetzen, als noch vor zehn oder zwanzig Jahren. Wesentlich gestiegen ist jedoch die Wahrscheinlichkeit für einen zivilen Anlaßfall (Kernkraftwerk-Störfall, Chemieunfall, aber auch der Einsatz von ABC-Kampfmitteln zur Durchsetzung terroristischer Ziele). Dazu ein Vergleich: Es gibt nicht mehr zwei relativ gut gesicherte Zigtausende Liter fassende Tanklager, die es mit einem gigantischen Krach (NATO versus Warschauer Pakt) zerreißen kann. Dafür existieren nun hunderte kleine und kleinste unkontrollierbare "Benzindepots" in Badewannen und Hinterhöfen (örtliche Warlords, Sekten und Terroristen, die sich u. a. aus der zerfallenden Sowjetunion zu Schleuderpreisen ABC-Material und Experten beschafft haben).

Kein Wunder daß nun weltweit der Entwicklung von Fähigkeiten, den Folgen einer Anwendung nuklearer, biologischer und chemischer Waffen und ähnlichen Gefahren zu begegnen, höchste Priorität eingeräumt wird. Auch in Österreichs sicherheitspolitischen Überlegungen stellt diese Problematik ein zentrales Thema dar.

## ABCmedNBC - Was ist das?

So erging an alle damit befaßten Dienststellen und Institutionen, insbesondere an das österreichische Bundesheer, der Auftrag, die Voraussetzungen und Strukturen zur Bewältigung des neuen ABC-Bedrohungsszenarios zu schaffen. Entsprechend der immensen Gesundheitsgefährdung bei



einer solchen Bedrohung stehen naturgemäß sanitätsdienstliche Maßnahmen im Mittelpunkt aller Aktivitäten.

Eines der neu geschaffenen Instrumente zur Bewältigung der Bedrohung heißt medizinische ABC-Abwehr bzw. ABC-



Typische Verletzung durch C-Kampfstoff.

# Die Zentren der medizinischen ABC-Abwehr:

- Medizinische A-Abwehr (SanA/MilKdoOÖ, Hörsching);
- Medizinische B-Abwehr (SanA/MilKdoK, Klagenfurt);
- Medizinische C-Abwehr (Heeresspital Wien).

medNBC. Diese auf den ersten Blick eigenartig anmutende Bezeichnung setzt sich aus mehreren Komponenten zusammen. ABC steht für atomar, biologisch und chemisch (in Deutsch), med für medizinisch/medical (in Deutsch und Englisch) und NBC für radiological, bacteriological und chemical (in Englisch). Schon der Begriff symbolisiert die Ambivalenz dieses Instrumentariums: es soll im nationalen Bereich genauso wirken können wie im internationalen!

Der ABCmedNBC obliegen Planung, Durchführung und Koordination einer zeitgemäßen Sanitätsversorgung, die medizinische ABC-Abwehr im Einsatzfall wie auch im zivilen Anlaßfall (Assistenzeinsatz des österreichischen Bundesheeres im Katastrophenfall) zur Bewahrung und Wiederherstellung der Gesundheit der Soldaten sowie der gesamten österreichischen Bevölkerung.

# Aufbau und Aufgaben

Die Arbeit der medizinischen ABC-Abwehr (ABCmedNBC) wird durch einen Wissenschaftlichen Beirat, einen Fachbeirat und einen Technologiebeirat geleitet. Gegliedert ist ABCmedNBC in folgende Fachgruppen:

- Medizinische A-Abwehr (Zentrum: Sanitätsanstalt des Militärkommandos Oberösterreich in Hörsching)
- Medizinische B-Abwehr (Zentrum: Sanitätsanstalt des Militärkommandos Kärnten in Klagenfurt)
- Medizinische C-Abwehr (Zentrum: Heeresspital Wien)

Zu den Hauptaufgaben von ABCmed-NBC zählt die ABC-spezifische Grundlagenarbeit auf wissenschaftlicher Basis in folgenden Bereichen:

- Definition medizinischer Standards (vor allem hinsichtlich ABC-spezifischer Prophylaxe, Vorbehandlung, Triage, Diagnose, Therapie, Nachsorge und ABC-spezifischer Kombinationsverletzungen);
- Erstellung von Richtlinien zur medizinischen Durchführung;
- Erstellung von logistischen (und sonstigen) Durchführungsrichtlinien;
- Erstellung eines Anforderungsprofils für die Sanitätselemente/ABC aller Ebenen;
- Erstellung von Ausbildungs- und Fortbildungsrichtlinien/ABC im österreichischen Bundesheer;
- Zusammenarbeit mit den in einem ABC-Anlaßfall befaßten nichtmilitärischen Institutionen;
- Adaptierung der im österreichischen Bundesheer gültigen Standards und Richtlinien auf Anwendbarkeit durch nichtmilitärische Institutionen des integrierten Sanitätsdienstes;
- Zusammenarbeit mit den entsprechenden ausländischen Institutionen (militärisch und zivil);
- Qualitätssicherung durch Einrichtung eines wissenschaftlichen Beirates;
- Öffentlichkeitsarbeit.

Die Mitarbeiter von ABCmedNBC versehen ihre Tätigkeit zusätzlich zu ihren (orgplanmäßigen) Hauptaufgaben.

Autor: Oberstarzt Dr. Gerhard Fürnsinn, Jahrgang 1950. Nach der Einjährig-Freiwilligenausbildung ab 1969 Reserveoffizierslaufbahn (Fliegerabwehr); Studium der Medizin an der Universität Wien. Nach der Promotion 1977 Ausbildung zum praktischen Arzt im Landeskrankenhaus Klagenfurt; anschließend Ausbildung zum Facharzt an der Universitätsklinik Wien für Dermatologie und Venerologie; Begründer der dermatologischen Lasertherapie in Österreich; Verfasser wissenschaftlicher Arbeiten auf dem Gebiete der Dermatologie insbesondere auch der medizinischen Lasertherapie. Reserveoffizierslaufbahn im Sanitătsdienst u. a. als Bataillonsarzt: ab 1987 als Oberarzt der Haut-Ambulanz und Haut-Abteilung des Heeresspitals in verschiedenen zivilen und militärmedizinischen Bereichen (Verbrennung, Hautschäden durch chemische Noxen) tätig.

# Brush up Your Military English (XIII) Verletzungen

Säure, ätzende Krankengeschichte sichtbar werden (z. B. to appear, to come out einer Hautveränderung blood group Blutgruppe blood donor Blutspender blast trauma, blast injury Knalltrauma brain concussion Gehimerschütterung break out (outbreak) Krankheitsausbruch bruise (Haut)Abschürfung Brandwunde (Krankheits)Träger carrier confusion wound Quetschwunde Schnittwunde deflection, excursion Ausschlag (bei Meßinstrument) to deteriorate sich verschlechtern (Gesundheitszustand to draw blood Blut abnehmen Schmerzen findern to fail, to decline an Kraft verlieren flow, outflow Abthuß Austhuß forehead fracture (Knochen)Bruch gas casuality Kampfstoffopfer haemorrhage Blutung to go down zurückgehen (z. B. einer Schwellung) head injury Kopfverletzung Herzanfall heart attack hoarseness Heiserkeit laceration Rißwunde metabolism Stoffwechsel mouth to mouth Mund-zu-Mund resuscitation Beatmung nuclear, biological, atomar, biologisch, chemical (NBC) chemisch (ABC) NBC-ammunitions ABC-Kampfinittel ophtalmic ointment Augensalbe Lungenentzündung nneumonia puff, breath Atem(zug) radiation burn Strahlungsverbrennung rash Ausschlag (med.) Wiederbelebung resuscitation seizure, convulsions Krampf(anfall)

Abstrich

Zerrung

Tupfer

Knebelverband

(zum "Abbinden")

abnehmen (an Wirkung)

smear

swab

strain, sprain

to wear off

tourniquet bandage

# Das Problem mit dem richtigen Zeitpunkt

Krieg im Herzen Europas - ein Schock für Millionen. Tatsächliche Experten oder solche, die von sich behaupten, Experten zu sein, urteilen über den NATO-Einsatz im Kosovo. Die Fronten sind klar: Der Wettlauf geht um die Zustimmung der eigenen Bevölkerung für oder gegen die jeweilige Position. Wer die Stimmung im Volk für sich gewinnen kann, dessen Politik wird realisiert werden.

Aussicht auf Erfolg, wenn die Zeit für

einen Frieden "reif" ist, d. h. wenn die

Ressourcen der Konfliktparteien derma-

ßen erschöpft sind, daß das militärische

Potential der Konfliktparteien kaum

Gewalt-

ausbruch?

Die Grafik zeigt das klassische Problem

heutiger Operationen: Vor dem Aus-

bruch von Gewalt durch die Konflikt-

parteien verweigern diese jegliche Inter-

vention im Glauben auf ihre Erfolgsaus-

sichten im (Bürger)Krieg. Ein Vorwarn-

mechanismus kann bestenfalls die Ge-

fahr eines Gewaltausbruches aufzeigen,

in den wenigsten Fällen allerdings den

Eskalation oder Deeskalation?

Das Problem des richtigen Zeitpunktes

Grundfragen:

Transportzeiten

Humanitäre Not

Politisches Ziel

Polit. Entscheidung

Wer stellt Truppen?

Aggression gegen

Eingreiftruppe

Absinken der

noch einen Erfolg verspricht.

Intensität des

Intensität des

Vorwarn-

Je nach Sichtweise der Kommentato- Solche Operationen haben nur dann ren handelt es sich bei der derzeitigen NATO-Intervention im Kosovo entweder um einen berechtigten Schlag der Allianz im Sinne der Menschenrechte und den Kampf um die demokratischen Werte des Westens oder um eine Verstärkung eines Genozids, die abzulehnen ist - handelt es sich dabei doch aus der Sicht der Gegner um ein völkerrechtlich nicht gedecktes, gewaltsames Vorgehen ohne Zustimmung der UNO. Und schon wiederholt sich der bereits sattsam bekannte öffentliche Schlagabtausch der beiden Seiten via Massenmedien.

Allen Diskussionsteilnehmern ist jedoch die Kritik am Zeitpunkt der Luftangriffe gemeinsam. Je nach Diktion des jeweiligen politischen Lagers kamen sie entweder zu früh (man hätte ja noch verhandeln können) oder zu spät (die Verhandlungspartner hätten die Gespräche nur genutzt, um in der Zwischenzeit ihre eigenen Ziele gewaltsam zu verwirklichen). Grund genug, sich mit den Hintergründen der Problematik vom "richtigen Zeitpunkt" militärischer Einsätze auf fremdem Staatsgebiet auseinanderzusetzen.

## Eingreifen ja - aber wann?

Den bewaffneten Konflikten der letzten Jahre liegen meist bürgerkriegsähnliche Szenarien, ein Zerfall von Staatsordnungen und ein Massenanfall an Opfern in der Zivilbevölkerung zugrunde. Oft kommt es erst unter dem Druck der durch die Medien sensibilisierten Weltöffentlichkeit zum Einsatz militärischer Kräfte. Dabei gibt es ein Grundproblem: Truppen müssen oft ohne umfangreichen Konsens der Konfliktparteien im Konfliktgebiet eingesetzt werden, bevor der Höhepunkt der Aggression erreicht ist (siehe Grafik). Die Folge ist ein erhöhtes Risiko für truppenstellende Nationen, denen eine Unterstützung deshalb oft schwer fällt.

genauen Zeitpunkt. Erfolgt der Gewaltausbruch und steigert er sich zu einer internationalen Krise, läuft die Zeit gegen eine Intervention, weil meist die Gewalteskalationskurve rapid ansteigt. Die Reaktionszeit, um Truppen in das Krisengebiet zu entsenden, beträgt aber derzeit ungefähr ein bis zwei Monate.

#### Die Möglichkeiten

Es ergeben sich für eine erfolgversprechende Operation unter diesen Umständen eigentlich nur zwei Ansätze:

- eine gewaltsame Intervention, um das Gebiet zu "pazifizieren".

(Und selbst dadurch erfolgt oft nur eine

gen "Lösung".)

"richtigen Zeitpunkt" des Einschreitens ist also vielschichtig. Für die verantwortlichen Politiker truppenstellender Nationen kommt noch dazu, daß sie die Zustimmung der Mehrheit ihrer Bevölkerung zu ihren

Sie wollen schließlich bei den nächsten Wahlen wiedergewählt werden wahl beträchtlich. fahr, das Pro und

Contra eines Einsatzes langfristig medial zu "trommeln" und dabei aus politischen Gründen zu spät zu handeln, anstatt rechtzeitig, nachdrücklich und eindeutig klarzustellen: Die westliche Welt will die Demokratie als Staatsform. Es gibt hier keinen Platz für Diktatur und geplante Menschenvertreibungen!

- Eine Isolierung des Konfliktes, so daß er nicht auf Nachbarn über-

"Verschleppung" des Konfliktes anstel-

le einer tragfähi-

Das Problem vom Entscheidungen brauchen.

und Bilder von "Heimkehrern in Zinksärgen" verringern die Chancen ihrer Wieder-Die politisch Verantwortlichen laufen so in Ge-

# Konzept für die Weiterbildung der Truppenoffiziere - eine Neuheit?

Mit der Genehmigung des Konzeptes für die Weiterbildung der Truppenoffiziere durch den Herrn Bundesminister am 10. März 1998 sollte der große Wurf eines in sich schlüssigen, zusammenhängenden Gesamtsystems für die Ausbildung von Berufsoffizieren des Truppendienstes nach Abschluß des Studiums an der Theresianischen Militärakademie in Gang gesetzt werden. Der Anstoß dazu erfolgte schon vor Jahren im Rahmen der Heeresreform mit dem "Teilkonzept Ausbildung - Offiziersausbildung". Dieses wurde bisher allerdings nur in der Milizoffiziersausbildung umgesetzt. Da es aber schon bisher Einheitskommandanten-, Stabsoffiziers-, Truppenkommandanten- und Brigadekommandantenkurse gegeben hat, stellt sich die Frage, worin - abgesehen von der Umbenennung in "Führungs-" und "Stabslehrgänge" - das substantiell Neue am Konzept besteht?

## Funktionsbezogenheit

Vor Inkrafttreten des Besoldungsschemas für Militärpersonen war der Stabsoffizierskurs als sogenannter "Dienstrechtskurs" einziger Fixpunkt im Weiterbildungssystem. Er war Ausbildungsvoraussetzung für die Ernennung in die Dienstklasse V. Um ihn rankten sich die übrigen Ausbildungsmaßnahmen, ohne daß diese für sich von dienstrechtlicher Relevanz gewesen wären. Im Besoldungsschema für Militärpersonen selbst gibt es nun nach der Ernennung zum Offizier keine weiteren dienstrechtlichen Ausbildungserfordernisse mehr. Die Besoldung richtet sich im wesentlichen nach dem jeweiligen Arbeitsplatz. Hier hakt das Weiterbildungskonzept ein, indem es die Einteilung auf einen bestimmten Arbeitsplatz von der vorangegangenen Absolvierung jenes Elementes der Weiterbildung abhängig macht, das der auf diesem Arbeitsplatz auszuübenden Funktion zugeordnet ist.

#### Zitat:

"Bei der Einteilung auf einen bestimmten Arbeitsplatz sind grundsätzlich nur jene Offiziere zu berücksichtigen, welche die hierfür erforderliche Ausbildung bereits aufweisen. Steht ein solcher Offizier nicht zur Verfügung, ist zu prüfen, inwieweit mit vorübergehender Verwendungsänderung oder Dienstzuteilung eines geeigneten Offiziers der Zeitraum über-

Autor: Oberst Gerhard Bruno, Jahrgang 1944. Nach der Offiziersausbildung Ausmusterung zum Heerespionierbataillon in Melk. Es folgen Verwendungen als Zugs- und Kompaniekommandant beim Pionierbataillon 1 und beim Sperrbataillon 3 sowie als Moboffizier beim Landwehrstammregiment 32 mit Mobfunktion als Kommandant eines Ersatzregiments. Seit 1984 Referent für Milizausbildung und seit 1998 Leiter des Hauptreferates für Milizarbeit und Milizausbildung in der Ausbildungsabteilung A im Bundesministerium für Landesverteidigung.



Die Einteilung auf einen bestimmten Arbeitsplatz ist nunmehr von der vorangegangenen Absolvierung des dafür vorgesehenen Elementes der Weiterbildung abhängig

brückt werden kann, innerhalb dessen der für die Einteilung vorgesehene Offizier die erforderliche Ausbildung erfolgreich absolviert haben wird.

Erst wenn eine solche Maßnahme (Verwendungsänderung, Dienstzuteilung) nicht möglich oder sinnvoll erscheint, ist ein Offizier auch ohne abgeschlossene Weiterbildung einzuteilen. In diesem Falle ist die Einteilung auf den Arbeitsplatz mit der Auflage zu verbinden, die Ausbildung spätestens mit der übernächsten Möglichkeit zur Teilnahme am geforderten Lehrgang abzuschließen. Über eine Erstreckung dieser Frist entscheidet auf Antrag das BMLV. Hat ein Offizier die auf den Arbeitsplatz bezogenen Ausbildungserfordernisse auch nach Ablauf dieser Frist nicht erbracht, ist er von diesem Arbeitsplatz abzuberufen."

Bisher war ein Berufsoffizier mit der unumgänglichen Teilnahme an einem normierten Ausbildungsabschnitt kon-

- als Voraussetzung für die Zulassung

zum Stabsoffizierskurs (Einheitskommandantenkurs):

- als Voraussetzung für die Bewerbung um einen höherwertigen Arbeitsplatz. wenn der Dienstgeber in der Ausschreibung eine diesbezügliche Auflage erteilte (Truppenkommandanten-, Brigadekommandantenkurs).

Nunmehr ist die Teilnahme an der vorgesehenen Ausbildung von vornherein automatisch Voraussetzung für die Ausübung jedweder Aufstiegsfunktion, die über die Ebene Zugskommandant hinausgeht.

# Fachbezogenheit

Schon bisher bestand der Einheitskommandantenkurs aus einem allgemeinen und einem Fachteil. Voraussetzung für die Zulassung zum Stabsoffizierskurs war allerdings nur die Teilnahme am allgemeinen Teil. Ob ein Offizier den Fachteil besuchte oder nicht, hatte auf seine weitere Laufbahn im Grunde keinen Einfluß.

Nunmehr ist der Fachteil des Führungslehrganges 1 verpflichtender Bestandteil des Ausbildungsganges. Neu ist darüber Zitat: hinaus, daß die Ausbildung zum Offizier im Stab eines kleinen Verbandes für jene, die gleich nach ihrer Erstverwendung als Zugskommandant für die Einteilung in eine Stabsfunktion vorgesehen sind, bereits mit dem Fachteil des Führungslehrganges 1 einsetzt. Damit soll vermieden werden, daß wie bisher Offiziere schon jahrelang in einer Stabsfunktion tätig sind, bis sie, weil sie irgendwann zur Ernennung zum Major heranstehen, am Stabsoffizierskurs das lernen, was sie die ganze Zeit über schon getan haben.

"Für Einheitskommandanten stellt der Lehrgang insgesamt die Weiterbildung zum S 3 oder S 4 im kleinen Verband dar.

Für Fach- und Stabsfunktionen dient

- die allgemeine Stabsausbildung der Wiederholung und Vertiefung der im Führungslehrgang 1/Fachteil erworbenen Kenntnisse und
- die funktionsbezogene Ausbildung der Erweiterung der bestehenden Qualifikation in Richtung der Aufgabengebiete S 3 und S 4.



Der Fachteil des Einheitskommandantenkurses für Kommandanten- und Fachfunktionen findet an den Waffen- und Fachschulen statt, der für Stabsfunktionen (S 1, S 2 und S 5) an der Theresianischen Militärakademie.

Der Fachteil ist daher aufgegliedert in jenen für Kommandanten- und Fachfunktionen an den Waffen- und Fachschulen und jenen für Stabsfunktionen an der Theresianischen Militärakademie. Letzterer befähigt allerdings nur zur Ausübung der Funktionen S 1, S 2 und S 5. Für eine Einteilung als S 3 oder S 4 sind die vorangegangene Verwendung als Einheitskommandant samt der damit verbundenen Teilnahme am Fachteil in der jeweiligen Waffengattung und die Weiterbildung am Stabslehrgang 1 Voraussetzung.

# Trennung der Stabsausbildung

Aus der Trennung der Stabsausbildung in Führungslehrgang 1/Fachteil für Stabsfunktionen und Stabslehrgang 1 kann folgendes abgeleitet werden:

Da am Stabslehrgang 1 alle, das heißt sowohl die Offiziere in Kommandantenfunktion ohne vorausgegangene Stabsausbildung als auch solche in Stabsfunktionen mit einer entsprechenden Vorbildung aus dem Fachteil des Führungslehrganges 1 zu einem gemeinsamen Weiterbildungsabschnitt zusammengeführt werden, weist dieser Lehrgang eine "Doppelnatur" auf.

Der Lehrgang insgesamt stellt somit die Fortbildung in der bestehenden Verwendung dar."

## Bemerkung:

In der Diskussion zur Erarbeitung des Konzeptes wurde sehr wohl die Forderung eingebracht, daß auch künftige S 1. S 2 und S 5 über den Fachteil des Führungslehrganges 1 in der Waffengattung an der jeweiligen Waffen- bzw. Fachschule heranzubilden seien, damit alle Offiziere im Stab des kleinen Verbandes in ihrer Arbeit auf der Kenntnis der Kampfführung auf Kompanieebene aufbauen können. In der Entscheidungsfindung hat sich jedoch letztlich das Argument durchgesetzt, daß die Ausbildung zu allererst die Erfordernisse für die auf die Erstverwendung nächstfolgende Aufstiegsfunktion zu erfüllen habe.

Auch die Stabsausbildung im Stabslehrgang 2 wurde von der im Führungslehrgang 2 getrennt. Der ehemalige Truppenkommandantenkurs sollte auch die Ausbildung von Offizieren im Stab eines großen Verbandes abdecken, diese Thematik stellte dabei allerdings nur einen Randbereich des Lehrgangs dar.

Mit dem Weiterbildungskonzept wurde nunmehr eine Aufteilung der Ausbildungsinhalte auf zwei getrennte Lehrgän-

ge - Stabslehrgang 2 und Führungslehrgang 2 - vollzogen.

Die inhaltliche Überführung der Weiterbildung von "alt" auf "neu" in der Stabsund Truppenkommandantenausbildung ist in der nebenstehenden Abbildung dargestellt.

#### Bemerkung:

In der Diskussion zur Erarbeitung des Konzeptes wurde wohl die Forderung nach paralleler Führung bzw. nach alternativem Zugang zum Stabslehrgang 2 und zum Führungslehrgang 2 erhoben. je nachdem ob die "Zielfunktion", für welche der Offizier ausgebildet wird, im Feld "Offizier im Stab eines großen Verbandes" oder im Feld "Truppenkommandant" liegt.

Demgegenüber legt das Konzept fest: ..... wird angestrebt, daß der größte Teil der Offiziere unter Bedachtnahme auf die in ihrer Laufbahn zu erreichende Funktion zumindest den Stabslehrgang 2 absol-

Der Zugang zum Führungslehrgang 2 ist definitiv nur über den Stabslehrgang 2 möglich, übrigens auch für jene Offiziere, die bereits den ehemaligen Stabsoffizierskurs absolviert haben.

# Abschluß der Weiterbildung

Den Abschluß der Weiterbildung bildet der Führungslehrgang 3, welcher sich allerdings weitgehend mit dem bisherigen Brigadekommandantenkurs deckt, wenngleich er sowohl auf Kommandanten einer Jägerbrigade wie auch auf Schulkommandanten und andere besonders qualifizierte Kommandanten- und Stabsfunktionen ausgerichtet ist.

#### Bemerkung:

Die Entscheidung, daß die Kommandanten der Jägerbrigaden auch weiterhin von Truppenoffizieren zu stellen sind, ist erst in jüngerer Zeit gefallen.

# Inhaltliche Neuerungen

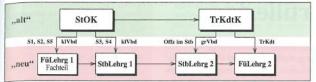
Um ein Ausufern in Details zu vermeiden. soll von den inhaltlichen Neuerungen nur folgendes hervorgehoben werden:

In allen Ebenen wurden

- die Ausübung einer Funktion in einem multinationalen Stab bzw. einer Kommandantenfunktion unter dem Kommando eines multinationalen Verbandes sowie
- die Anwendung der englischen Sprache in diesem Zusammenhang

in die Zielvorgaben der einzelnen Lehrgänge aufgenommen.

# Führungsausbildung \_\_\_\_



Die inhaltliche Überführung der Weiterbildung in der Stabs- und Truppenkommandantenausbildung.

# Offene Anliegen

Ein Konzept gibt wieder, wie man sich vorstellt, daß etwas funktionieren soll. Dafür, daß etwas so funktioniert, wie man es sich vorstellt, haben entsprechende Durchführungsbestimmungen zu sorgen. Diese fehlen derzeit noch und sollen als nächstes ergehen.

Die Landesverteidigungsakademie und die Theresianische Militärakademie führen Lehrgänge - vom Stabslehrgang 1 aufwärts - seit dem Vorjahr bereits nach dem neuen Konzept durch, vorerst allerdings jeweils aufgrund von Einzelverfügungen. Entwürfe für die Curricula liegen vor und kommen dabei probeweise zur Anwendung.

Die große Herausforderung für die Durchführungsbestimmungen wird es wahrscheinlich sein, die im Konzept grundlegend festgelegte Systematik der "drei Säulen" eines Ausbildungsganges zur Wirkung zu bringen:

- in Kursform geführte Abschnitte;
- vorbereitende Fernunterrichte;
- ergänzende bzw. begleitende fachspezifische Seminare.

Derzeit kann man aber noch nicht von einer Konkretisierung in diesem Bereich sprechen. Den an der Erarbeitung des Konzeptes Beteiligten ist allerdings klar, daß es sich hier um einen längerdauernden Prozeß handelt, in dem die Struktur erst schrittweise in den einzelnen Elementen und in deren Zusammenspiel Gestalt annehmen wird.

#### Bemerkung:

Offenbar finden nun die Grundsätze einer modernen Erwachsenenbildung Eingang in das System. Nach diesen Grundsätzen wird einem Bedarfsträger nicht alles, was er wissen und können soll, in einem geschlossenen Kurs beigebracht, bei dem alle zur gleichen Zeit am selben

Ort dasselbe tun. Vielmehr sollen für verschiedene Inhalte und Anlässe die jeweils bestmöglich geeigneten Formen flexibel im Gesamtablauf des Ausbildungsganges zur Anwendung kom-

Gleichermaßen werden sich die Durchführungsbestimmungen mit der Wirkungsweise von Einstiegstests und Eignungsprüfungen befassen müssen, aber auch mit dem "Einfangen" bestimmter, teils schon bestehender funktionsspezifischer Zusatzschulungen.

Es hat den Anschein, als würden am Ende der Entwicklung so etwas wie Laufbahnbilder stehen müssen, welche die Ausbildungsgänge für charakteristische "Leitfunktionen" wiedergeben. Möglicherweise werden diese dann so ähnlich aussehen wie jene, die schon für die Milizoffiziersausbildung bestehen.



Eine wesentliche inhaltliche Neuerung: In allen Ebenen wurden die Ausübung einer Funktion in einem multinationalen Stab sowie die Anwendung der englischen Sprache in diesem Zusammenhang in die Zielvorgaben der einzelnen Lehrgänge aufgenommen.

# Das TRUPPENDIENST-Abonnement

Auch wenn Sie die Möglichkeit zur Einsichtnahme und zeitweiligen Entlehnung der dienstlich zugewiesenen TRUPPEN-DIENST-Hefte haben, können Sie die darin gebotenen Möglichkeiten nicht voll nützen,

Zum Beispiel erfordern

- das Bearbeiten von taktischen Lagen,
- das Verwerten der Seiten zum Ausschneiden für Ihr persönliches TRUPPENDIENST-Handbuch und
- die ungestörte Benutzung der Lektüre

den permanenten Besitz der Zeitschrift.

TRUPPENDIENST sollte jederzeit griffbereit in Ihrer Nähe sein. Der Preis ist deswegen bewußt niedrig gehalten.

Zu beziehen über jede Buchhandlung

Herold Druck und Verlag AG, Wien

# Das System Artillerie

Im modernen Gefecht wird die Artillerie stets als System eingesetzt, das heißt im Verbund der Elemente Führung, Aufklärung und Wirkung. Nur im Verbund können verzugslos die Ergebnisse der Aufklärung der Einzelsysteme mit unterschiedlichen, sich ergänzenden Fähigkeiten zur Bekämpfung mit den am besten geeigneten Waffensystemen und der richtigen Munition miteinander verknüpft werden. Erst das garantiert die reaktionsschnelle und wirkungsvolle Auftragserfüllung der Artillerie.

#### Das moderne Gefecht

Der Schutz der territorialen Integrität, der Sicherheit der Bürger und der freiheitlichen demokratischen Lebensordnung bleiben eine existenzbegründende Verpflichtung unseres Staates. Aufgrund seiner internationalen Verflechtungen und globalen Interessen ist Deutschland als eine hochentwickelte Industrienation einem vielfältigen Risikospektrum ausgesetzt. Diesem kann aufgrund seiner Vielseitigkeit und Multinationalität nur im Rahmen kollektiver Sicherheitsstrukturen wirksam begegnet werden. Eine frühzeitige und erfolgreiche Beteiligung an Maßnahmen zur Bewältigung derartiger Risiken verringert die Gefahr, zur Landesverteidigung auf eigenem Boden gezwungen zu werden. Oberstes Ziel bleibt unverändert die Verhinderung eines Krieges. Gelingt das nicht, wird die frühestmögliche Kriegsbeendigung unter größtmöglicher Schadensbegrenzung angestrebt. Das militärstrategische Konzept weist den deutschen Streitkräften dazu ein breites Aufgabenspektrum zu:

#### Die Bundeswehr

- schützt Deutschland und seine Staatsbürger gegen politische Erpressung und äußere Gefahr,
- fördert die militärische Stabilität und die Integration Europas,
- verteidigt Deutschland und seine Verbündeten,
- dient dem Weltfrieden und der internationalen Sicherheit im Einklang mit der Charta der Vereinten Nationen,
- hilft bei Katastrophen, rettet aus Notlagen und unterstützt humanitäre Aktionen.

Das Heer stellt sich hierzu auf Einsätze im Rahmen der Landes- und Bündnisverteidigung, der Krisenreaktion der NATO, bei Friedensmissionen, bei Rettungs- und Evakuierungsmaßnahmen und bei nationalen wie auch bei internationalen humanitären Hilfsaktionen ein und leistet Beiträge zur Krisenfrüherkennung. Die Rahmenbedingungen für Kampfeinsätze haben sich in den letzten Jahren entscheidend verändert: Die mit dem sicheneitspolitischen Umbruch seit 1989 einhergehende Veränderung der geostrategischen Lage Deutschlands und die Verringerung von Streitkräften in Europa haben die Gewichtung der Faktoren Kräfte, Zeit, Raum und Information in ihrem Verhältnis zueinander nachhaltig verändert. Künftige Operationen werden wie folgt gekennzeichnet sein:

- Weniger Kräfte in einem größeren Raum: Das Beherrschen größerer Räume in ihrer gesamten Breite und Tiefe mit weniger Kräften ist zentrales Kennzeichen zukünftiger Operationen. Es kommt darauf an, diesen größer gewordenen Raum als Vorteil zu begreifen und dynamisch zu nutzen. Zu seiner Beherrschung wird weniger seine Besetzung mit eigenen Kräften möglich, aber auch nicht notwendig sein. Vielmehr geht es um die ständige, verzugslose und flexible Ausschöpfung aller eigenen Möglichkeiten zur raschen und weiträumigen Bildung und Verlagerung operativer und taktischer Schwergewichte, zur Wirkung überall hin, zur Überwachung weiter Abschnitte mit möglichst geringen eigenen Kräften und zur Nutzung seiner gesamten Tiefe. Damit erhalten Bewegungen im Raum eine neue Oualität.
- Zeit und Informationen haben durch die rasante Entwicklung der Technik erheblich an Bedeutung gewonnen: Der Kampf um und mit Informationen wird einen immer breiter werdenden Raum einnehmen. Nur wer den Kampf um die Zeit gewinnt und wer sich einen Informationsvorsprung verschaffen kann, wird in der Lage sein, den Gegner zu überraschen und die Initiative zu erringen.
- Ein Gefecht, das in letzter Konsequenz in der Duellsituation entschieden wird, wird nur dann erfolgreich abgeschlossen werden, wenn dem Gegner die Möglichkeit genommen wird, kampfstark in diese Situation einzutreten. Daher muß eine ausgeprägte Fähigkeit

Autor: Brigadegeneral Jochen Schneider, Deutschland, Jahrgang 1947, 1967 Diensteintritt beim Raketenartilleriebataillon 122, Philippsburg/Baden, dort ab 1970 in Verwendungen als Begleitzugführer, Vermessungsoffizier, Jugendoffizier der 12. Panzerdivision und ab 1975 als Batteriechef; ab 1980 Generalstabsausbildung an der Führungsakademie der Bundeswehr, 1982 dort Planungsstahsoffizier 1985 G 3 der Panzergrenadierbrigade 7, Hamburg; 1987 Kommandeur des Gebirgsraketenartilleriebataillons 82, Landsberg/L; 1989 Grundsatzreferent in der Personalabteilung des BMVg : 1990 G 1 des III. Korps, Koblenz: 1991 Referatsleiter im BMVg: 1995 Kommandeur der Panzergrenadierbrigade 32, Schwanewede; seit 1997 General der Artillerie und Kommandeur der Artillerieschule.

zum Zerschlagen von gegnerischen Kräften in der Tiefe des Raumes bestehen, um rechtzeitig ein für die eigene Truppe möglichst günstiges Kräfteverhältnis zu schaffen. Gleichzeitig wird dadurch der Gegner daran gehindert, seine Planungen zu realisieren - er wird zur Reaktion gezwungen. Ihm wird somit die Initiative entrissen. Im bestmöglichen Fall ist die Entscheidung bereits gefallen bevor es zum kräftezehrenden Duell kommt.

- Die neue Truppenführungsvorschrift des Heeres definiert die Gesamtoperation (siehe Abbildung 1) mit ihren Bestandteilen
- Unmittelbare Operationen,
- Operationen in der Tiefe und
- Operationen im Rückwärtigen Gebiet, die in der gesamten Breite und Tiefe des Verantwortungsbereiches nacheinander, gleichzeitig oder zeitlich unabhängig voneinander zu führen sind (HDv 100/100, 2306).

Operationen in Rückwärtigen Gebieten bieten Schutz und gewährleisten die Operationsfreiheit in den anderen Abschnitten des Operationsgebietes.

Unmittelbare Operationen sind Teil des Gefechtes der Verbundenen Waffen und werden von Truppen am Feind geführt. Hier findet die Duellsituation statt, hier fällt letztendlich die Entscheidung zugunsten der einen oder anderen Seite.

Operationen in der Tiefe sind ebenso Teil des Gefechtes der Verbundenen Waffen. Sie werden jenseits der Unmittelbaren Operation und in den Feind hinein geführt. Durch die Vernichtung des Feindes bzw. zumindest durch ein empfindliches Einschränken seiner Führungsfähigkeit, durch Zerschlagen seiner Kampf- bzw. Feuerkraft und seiner logistischen Einrichtungen soll dem Gegner in der Tiefe frühzeitig die Initiative entrissen, seine Durchhaltelähigkeit erschüttert und damit erreicht werden, daß er seine operative Absicht bzw. seine geplante Operation nicht realisieren kann.

# Kampf- und Einsatzgrundsätze ——

Die Voraussetzungen, um die Überlegenheit und damit die Initiative zu gewinnen und zu erhalten, sind die eigene Reaktionsschnelligkeit, überlegene Kampfkraft und Beweglichkeit sowie das Können zur Beeinträchtigung eben dieser Fähigkeiten des Gegners.

Im Rahmen von künftigen Operationen kann dies vor allem durch folgende Handlungen erreicht werden:

- aktives Nutzen des Raumes;
- Operationen in der Tiefe;
- Operieren mit wechselndem Kräfteansatz;
- Operieren aus mehreren Richtungen;
- gleichzeitiges Wirken gegen Front, Flanke und Rücken des Feindes;
- Schlagen aus der Nachhand.

Das moderne Gefecht läßt sich demnach mit drei Begriffen kurz definieren:

- weniger Kräfte in größeren Räumen;
- Kampf um die Informationsüberlegenheit;
- freie Operationen.

Es kommt daher auf Reaktionsschnelligkeit, Informationsüberlegenheit, Nutzung des

- ausreichende und aufgabenorientierte Beobachtungsfähigkeit bei Tag und Nacht sowie bei allen Witterungsbedingungen;
- mobile, flexible, durchsetzungsfähige, treffgenaue und unmittelbare Feuerunterstützung;
- präzise und ausreichende Wirkung bis in die Tiefe gegen Ziele aller Art.

Durch einen Verbund von Führung, Aufklärung und Wirkung sind diese Aufgaben am besten zu lösen. Deshalb ist eine moderne Artillerie in einem modernen Heer immer ein System aus Führungs-, Aufklärungs- und Wirkungsmitteln. Dieses System Artillerie ist Teil des übergeordneten Systems Heer und auftragsorientiert sowie aufgabenoptimiert strukturiert und organisiert.

Im einzelnen bedeutet das:

 Die Artillerie wird stets als System eingesetzt, das heißt im Verbund der Elemente Führung, Aufklärung und Wirkung. Wirkung beinhaltet dabei selbstverständlich auch die EinsatzArtillerie immer in einem ausgewogenen, das heißt in einem ihrer Leistungsfähigkeit nach aufeinander abgestimmten Verhältnis zueinander stehen.

Wegen der stark gestiegenen Bedeutung der Informationsgewinnung rückt das Element Aufklärung gegenüber früher deutlich in den Vordergrund.

- Das Führungssystem einer modernen Artillerie muß sich wie ein Netz über den gesamten Verantwortungsbereich des Truppenführers legen. Dadurch werden die uneingeschränkte Führbarkeit der gesamten Artillerie und eine auftragsgerechte Feuerleitung über große Breiten und in der Tiefe sichergestellt.
- Das System muß immer gestatten, durch lagegerechte Zusammenfassung aller artilleristischen Mittel die erforderliche hohe Flexibilität und Effizienz zu gewährleisten und die Ausrüstung bzw. Ausstattung der Absicht des Truppenführers und dem Auftrag der Kampfruppe anzupassen.
- Interoperabilität ist ein herausragendes Merkmal einer modernen Artillerie. Der Verbund muß nicht nur mit anderen Truppengattungen und Teilstreitkräften, sondern auch mit den Armeen anderer Nationen erfolgreich zusammenarbeiten können
- Nur das System Artillerie als Verbund aus Führung, Aufklärung und Wirkung ist in der Lage, Räume eigenständig zu überwachen und mit Feuer zu beherrschen. Damit hat der Truppenführer die Möglichkeit/Freiheit, Kampftruppen für eine begrenzte Zeit an der entscheidenden Stelle zusammenzufassen, damit eine örtliche Überlegenheit herzustellen und so das Duell zu gewinnen.

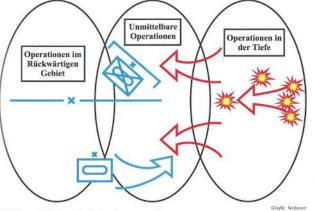


Abbildung 1: Die Bestandteile der Gesamtoperation.

Raumes zum freien Operieren, auf überlegene Kampfkraft und Beweglichkeit sowie auf das Können an, alle diese Fähigkeiten beim Gegner ausschalten, zumindest aber zu beeinträchtigen.

## Die moderne Artillerie

Aus dieser Skizze des modernen Gefechtes lassen sich für eine moderne Artillerie folgende Aufgaben ableiten:

- leistungsfähige und zuverlässige Aufklärung bis in die Tiefe bei Tag und Nacht sowie bei allen Witterungsbedingungen;
- wesentliche Beiträge zur Lagefeststellung des Truppenführers;

LANDESVERTEIDIGUNG

unterstützung. Nur im Verbund können verzugslos die Ergebnisse der Aufklärung der Einzelsysteme mit unterschiedlichen, sich ergänzenden Fähigkeiten zur Bekämpfung mit den am besten geeigneten Waffensystemen und der richtigen Munition miteinander verknüpft werden. Dies garantiert eine reaktionsschnelle und wirkungsvolle Auftragserfüllung.

- Der systematische Verbund von Führung, Aufklärung und Wirkung potenziert den Ausnutzungs- und Wirkungsgrad aller Elemente und wird so zum kostengünstigen Force Multiplier.
- Dabei ist stets zu berücksichtigen, daß die einzelnen Elemente des Systems

#### Die deutsche Artillerie heute

Diese Aufgaben erfüllt die Artillerie mit den im folgenden kurz beschriebenen heutigen und zukünstigen Krästen und Mitteln.

#### Führung

Im Zentrum des Systems Artillerie steht das Führungs- und Waffeneinsatzsystem ADLER (Artillerie-, Daten-, Lage-, Einsatz- und Rechnerverbund). Es stellt den geforderten, in der Leistungsfähigkeit abgestimmten, ausgewogenen, verzugs- und reibungslosen Verbund der Artillerie unter einheitlicher Führung sicher. Gleichzeitig eröffnet es die Möglichkeit, mehrere (Brigade-)Artillerieführer jeweils mit einem Subsystem eigenverantwortlich einzusetzen.

Es ist das erste eingeführte Führungs- und Waffeneinsatzsystem (FüWES) einer Trup-

Abbildung 2: Die "Vernetzung" vom vorgeschobenen Beobachter bis zum Divisionsartillerieführer.

pengattung im deutschen Heer. ADLER verknüpft alle Aufklärungsmittel und Waffensysteme mit den Operationszentralen und den Artillerieführern. Ihnen wird die Möglichkeit eröffnet, die Ergebnisse der Aufklärungsmittel zur Lagefeststellung jederzeit verfügbar zu halten und mit den Ergebnissen aus dem Informationsverbund Aufklärung zu verknüpfen.

Der Informationsverbund Aufklärung wird durch die Aufklärungsergebnisse aller Kräfte und Mittel des Heeres, der Luftwaffe und der Marine gespeist, ADLER ist das entscheidende Führungsmittel der Artillerie zur Informationsverarbeitung, zur Führung und Auswertung der artilleristischen Aufklärung und für die Führung des Feuerkampfes. Es sichert die Kommunikation aller DV-Systeme der Artillerie untereinander sowie deren Anbindung an das Führungs- und Informationssystem des Heeres. Gemeinsame Schnittstellen zu den Führungs- und Waffeneinsatzsystemen der Verbündeten gewährleisten die Interoperabilität (siehe Abbildung 2).

Die "Vernetzung" der Artillerie, vom vorgeschobenen Beobachter bis zum Divisionsartillerieführer und damit bis hin zum Truppenführer, stellt sicher, daß den Führern aller Ebenen die erforderliche Aufklärung und Wirkung im Sinne der Absicht zeitgerecht und effizient zur Verfügung stehen.

Bis Ende 1999 werden alle Artillerieverbände so mit ADLER ausgestattet sein, daß ein DV-gestütztes Zusammenwirken im System Artillerie möglich ist.

#### Aufklärung

Mit der Drohne CL-289 verfügt die Artillerie seit 1990 über ein eindringfähiges, programmgesteuertes, schnell fliegendes und unbemanntes Aufklärungsmittel, das Aufklärungsergebnisse in Form von Schwarzweiß- oder Infrarotfilmen liefert. Bis heute ist es das einzige luftgestfützte Aufklärungssystem des Heeres. Im Zuge des Bosnien-Einsatzes hat es bereits über 160 Flüge erfolgreich absolviert.

Bei einer Eindringtiefe von 170 km werden die Daten des Infrarot-Sensors bis zu einer Entfernung von 75 km in nahezu Echtzeit übertragen, der Schwarzweißfilm wird nach der Landung entwickelt und ausgewertet. Über eine Schnittstelle ist die Drohnenbatterie unmittelbar in das System ADLER eingebunden.

Das Aufwuchspotential des Systems erlaubt eine deutliche Steigerung der Aufklärungsleistung durch die Verlängerung der Gesamtflugstrecke um 200 km, die Steigerung der Reichweite der Bilddatendirektübertragung um etwa 50 km bei unverändert geringem Informationsalter sowie die Ausstattung mit modernster Sensorik, z. B. SAR (Synthetik Aperture Radar).

Voraussichtlich ab 2001 wird das System Kleinfluggerät Zielortung (KZO), dessen Erprobung 1998 begann, eingeführt.

Das Fluggerät ist unbemannt, wiederverwendbar, programmgesteuert und fernlenkbar. Es klärt bis in eine Entfernung von etwa 60 km zur Bodenstation mit einer Einsatzdauer von annähernd 3,5 Stunden nahezu witterungsunabhängig und bei jeder Tageszeit getarnte und ungetarnte Ziele in Ruhe und Bewegung auf. Die Daten des Infrarot-Sensors (FLIR) werden in Echtzeit übertragen und unmittelbar ausgewertet. Sie stehen über eine Schnittstelle zum System AD-LER fast ohne Zeitverzug zur Verfügung.

Mit dem KZO kann die Artillerie

- Bildaufklärung in Echtzeit mit der Möglichkeit der Zielverfolgung sicherstellen,
- Räume überwachen, insbesondere in größeren Tiefen, und
- Ziele erfolgreich suchen, um sie zu bekämpfen.

Das von Deutschland, Frankreich und Großbritannien gemeinsam entwickelte Artillerieortungsradar COBRA befindet sich noch im trilateralen Truppenversuch. COBRA klassifiziert bei einer Aufklärungsreichweite von 40 km mit einer 90°-Sektorabdeckung als erstes Radargerät überhaupt Rohrwaffen und Raketen-



Die programmgesteuerte, unbemannte Aufklärungsdrohne CL-289. Das Kleinfluggerät Zielortu

Das Kleinfluggerät Zielortung (KZO); voraussichtliche Einführung 2001.

# ■ Kampf- und Einsatzgrundsätze ■

werfer. Mit modernster Radartechnik ermittelt es innerhalb von zwei Minuten bis zu 40 Feuerstellungen. Mit den so gewonnenen Zieldaten kann über das Sysstem ADLER die unmittelbare und treffgenaue Bekämpfung durch das dafür effizienteste Waffensystem erfolgen.

Die zeitlich abgestimmte Ausstattung mit dem modifizierten "Leopard" 1A5 als Beobachtungspanzer verleiht den vorgeschobenen Beobachtern erstmals dieselbe Nachtsichtfähigkeit und Durchsetzungsfähigkeit wie den gepanzerten Kampfruppen. Damit wird deren Feuerunterstützung unter allen Gefechtsbedingungen sichergestellt.

Die Hauptwaffe des ehemaligen Kampfpanzers wird ausgebaut, aber die vorhandenen Optiken, vor allem das Hauptzielfernrohr mit Wärmebildgerät und Laserentfernungsmesser, werden zur Beobachtung und Zielvermessung weiter genutzt, und die Funktion der Waffenstabilisierungsanlage bleibt erhalten. Eine hochgenaue, hybride Navigationsanlage für die Lage- und Richtungsbestimmung sowie eine Datenverarbeitungs- und Übertragungsausstattung werden eingebaut. Mit dieser Ausstattung werden Beobachtung und Zielortung ständig und ohne Zeitverzug, auch während der Fahrt, bei Tag und Nacht, unter vollem Panzer- und ABC-Schutz in jedem Gelände sichergestellt. Dabei wird rundum auf Entfernungen bis maximal 10 km eine Zielortungsgenauigkeit von unter 30 m erreicht.

#### Wirkung

Die Rohrartillerie, ausgerüstet mit Panzerhaubitzen und mit einem Kern an gepanzerten vorgeschobenen Beobachtungstrupps, ist Träger der Feuerunterstützung in der unmittelbaren Operation. Den größten Sprung in die Zukunft vollzieht die Truppengattung mit der Einführung der Panzerhaubitze 2000 (PzH 2000), dem derzeit besten Geschütz der Welt.

Das Geschütz hat eine überlegene Schußweite bei erheblich verbesserter Präzision. Es ist ein autonomes Waffensystem, das die Herstellung der Feuerbereitschaft aus dem Marsch in weniger als 30 Sekunden erlaubt. Die PzH 2000 ist ein Geschütz mit hoher Kadenz, großer Genauigkeit, flexibel und hochmobil. Ihre Einführung und ihr Einsatz werden die Artillerie revolutionieren.

Mit der Suchzündermunition Artillerie (SMArt) wird der Artillerie ab 1999 eine intelligente Munitionssorte zur Vernichtung harter Ziele zur Verfügung stehen. Mit dieser Munition ist sie erstmals in der Lage, Kampfpanzer auch auf Distanz zu zerschlagen und so das Kräfteverhältnis der gepanzerten Kampftruppen für die



Das von Deutschland, Frankreich und Großbritannien gemeinsam entwickelteArtillerieortungsradar COBRA (derzeit noch im trilateralen Truppenversuch).



Der modifizierte "Leopard" 1A5 als Beobachtungspanzer verleiht den vorgeschobenen Beobachtern dieselbe Nachtsicht- und Durchsetzungsfähigkeit wie den gepanzerten Kampftruppen.



Die 155-mm-Panzerhaubitze 2000 ist Träger der Feuerunterstützung in der unmittelbaren Operation. Sie zeichnet sich durch hohe Präzision und überlegene Schußweite aus.

Daneben werden Maßnahmen ergriffen, um die Nutzungsdauer der im Dienst befindlichen Panzerhaubitzen M-109A3G zu verlängern. So erhalten diese z. B. eine Ladehilfe, um die Handhabung der Geschosse im Kampf-

raum zu erleichtern. Das Mittlere Artillerieraketensystem (MARS) ist und bleibt die Schwerpunktwaffe für den Kampf mit Feuer in der Tiefe.

Als autonome Flächenfeuerwaffe ausgelegt, kann es mit den eingeführten Munitionssorten - Bomblet und Minen - halbharte Ziele zerschlagen und großräumig Gelände sperren. Das System verfügt über ein großes Aufwuchspotential, sowohl beim Werfer als auch bei der Munition. Leistungssteigerungen bis zu ei-

ner Schußweite von mehr als 60 km mit hoher Treffgenauigkeit sind möglich und werden derzeit untersucht.

Im Bereich der Artillerie wird aber auch über weitere Systeme nachgedacht, die das breite Aufgabenspektrum noch effizienter abdecken können.

Stellvertretend seien hier nur die Kampfdrohne des Heeres (KDH) "Taifun" und der Lichtwellenleiter-Flugkörper (LWL-FK) TRIFOM erwähnt.

Die KDH ist als weitgehend autonomes Waffensystem vorrangig zur Bekämpfung von Schlüsselzielen in der Tiefe konzipiert. Nach Programmierung erreicht sie einen befohlenen Zielraum, erkennt Ziele und bekämpft diese selbständig. Sie verfügt über eine Tandem-Hohlladung mit begrenztem Splitterbereich und zerstört die Ziele im Angriff von oben (topattack). Ihre Eindringtiefe wird 170 km und die Einsatzdauer annähernd vier

ständen, Fernmeldezentralen oder auch logistischen Einrichtungen geeignet ist. Mit einer Geschwindigkeit von bis zu 700 km/h hat es eine Reichweite von mehr als 60 km. Bemerkenswert ist, daß die teure "Intelligenz" nicht Teil des Flugkörpers ist, damit im Einsatz nicht zerstört wird und unabhängig vom Flugkörper weiterentwickelt werden kann. Das Waffensystem befindet sich derzeit im Phasenvorlauf.



Das Mittlere Artillerieraketensystem (MARS) ist die Schwerpunktwaffe für den Kampf mit Feuer in der Tiefe. Mit dem Waffensystem werden die Munitionssorten Bomblet und Minen eingesetzt.

Truppenführer ermöglichen, einzelne wichtige Punktziele zu zerschlagen, Feuerschwerpunkte in der gesamten Tiefe und Breite zu bilden und zu verlagern. Das Waffensystem wird über ein hohes Aufwuchspotential verfügen. Die Entwicklung hat 1998 begonnen.

TRIFOM ist ein Waffensystem, das besonders zur Bekämpfung wichtiger Punktziele wie z. B. Teile von Gefechts-

verteidigungskräfte Stunden betragen. Die KDH wird dem zutrifft, erfährt das ganze System dadurch einen Qualitätssprung, der die deutsche Artillerie zu einer der modernsten der Welt

> Eine gleichwertige Ausstattung aller Artillerieverbände, so wünschenswert das auch wäre, scheitert an den Realitäten der Haushaltsmittel. Auf lange Sicht werden daher modernisierte und modernste Einzelsysteme nebeneinander genutzt werden

# Zusammenfassung

Mit der Ausstattung der Artillerie von heute und den laufenden Beschaffungen modernster Führungs-, Aufklärungsund Wirkungssysteme sowie intelligenter Munitionsarten erfährt die deutsche Artillerie einen gewaltigen technologischen Schub.

Selbst wenn dies im ersten Schritt nur für die Krisenreaktionskräfte und einen kleinen Teil der Haupt-

# TRUPPENDIENST-TASCHENBÜCHER

Partisanenkampf am Balkan

Die Rolle des Partisanenkampfes in der jugoslawischen Landesverteidigung

Dr. Friedrich Wiener (†)

Zweite, ergänzte Auflage, Wien 1987 228 Seiten, etwa 100 Bilder und Skizzen S 90,-, DM 14,80, sfr 12,50

ISBN 3-901183-13-2

Inhalt: Der Raum und seine Geschichte - Widerstand gegen die Okkupation und Bürgerkrieg in Jugoslawien 1941 bis 1945 - Jugoslawische Grundsätze des Partisanenkampfes - Zwei historische Beispiele: Die Schlacht an der Narenta 1943 und Partisanenbekämpfung in Nordgriechenland 1949 - Die Wehrpolitik Jugoslawiens nach 1945 - Zwei Manöver der Jugoslawischen Volksarmee: "Freiheit 71" und "Podgora 72" - Ausblick.

Zu beziehen über jede Buchhandlung

Herold Druck und Verlag AG, Wien

# Kommentar - Im Mittelpunkt steht der Mensch

# **Führersucht**

Derzeit müssen wir tagtäglich aus den Medien zur Kenntnis nehmen, daß trotz aller Kriege, Greueltaten, Verbrechen und Zerstörungen, die der Präsident Jugoslawiens, Milosevic, über sein Land gebracht hat, das Volk ziemlich geschlossen hinter ihm steht, umsomehr, je stärker die Bedrängnis durch das Bombardement der NATO-Truppen wird. Man könnte einwenden, daß die meisten Serben zuwenig über seine Verbrechen wissen. Aber auch jene, die im Ausland den nötigen Zugang zu diesen Informationen haben, scharen sich offensichtlich gläubig bis fanatisch um ihn. Immer wieder konnten wir in der Geschichte die Erfahrung machen, daß sich Führer um Ihre Gefolgschaft keine Sorgen machen mußten, wenn sie sich in Krisenzeiten als "gottgewollt" und unersetzlich darstellen konnten. Selbst innerhalb der Gesellschaftsstrukturen von demokratischen Staaten finden sich immer wieder "Führer", die ihre Kompetenz als solche vorwiegend vom Anschein ableiten, der "starke Mann" zu sein, der "Ordnung machen" kann. Damit stellt sich immer wieder die Frage, wie es einerseits dazu kommt, daß Menschen einem Machthabenden plötzlich blind vertrauen, und andererseits, ob solche "selbsternannten" Führer für die Gesellschaft eine Funktion haben können.

An den Anfang meiner diesbezüglichen Ausführungen möchte ich ein Postulat stellen, von dem ich persönlich überzeugt bin: "Es gibt keine "gottgewollten", charismatischen Führer, sondern nur Menschen, die einen solchen brauchen."

Wir können also davon ausgehen, daß wir uns nicht um die Persönlichkeit bestimmter Führer zu kümmern haben, sondern eher um die Bedürfnisse von Geführten: Was sind das für Menschen, die sich spontan, freiwillig und ohne Hinterfragungen anderen fanatisch und gläubig unterordnen?

Nach meinem Wissen und meiner Erfahrung paßt als Antwort auf diese Frage am ehesten eine Theorie, die sich aus tiefenpsychologischer Sicht mit Führerabhängigkeit auseinandersetzt. Auch wenn dieser Erklärungsansatz wahrscheinlich nicht absolut auf seine Wahrheit zu überprüfen ist (wie die meisten tiefenpsychologischen Theorien), so bietet er doch ein ausgezeichnetes Muster zum Nachdenken.

Nach diesem Modell sind vorwiegend solche Menschen für "Führersucht" anfällig, die in besonderer Weise von autoritären und repressiven Strukturen (durch Erziehung, politische Systeme usw.) abhängig waren und daher nur eine geringe Eigen-

ständigkeit und Selbstbewußtheit entwikkeln konnten. Derartige Hilflosigkeitsund Ohnmachtsgefühle können nun als Folgen dieses Lernprozesses "Führersüchtigkeit" auslösen. Da Unterdrückte im hohen Maße wünschen, selbst mächtig zu sein, solche Macht jedoch kaum erlangen können (besonders wenn das System bemüht ist, das zu verhindern), entsteht bei ihnen eine psychische Spannung, die nach zu genügen. Lösung drängt: Der Machtwunsch wird daher auf jemanden, der offensichtlich gerade viel Macht ausübt, übertragen (projiziert). Im nächsten Schritt dieser Sequenz kann die Unterwerfung unter diesen Mächtigen angenommen werden; dies



hat für den, der dieser Dynamik ausgeliefert ist, den Sinn, die tatsächliche Mächtigkeit des von ihm erwählten Führers vor sich selbst zu rechtfertigen. (Dies klingt unlogisch, man muß jedoch dazu wissen, daß derartige Prozesse unter der gegebenen Spannung rasch und ausgleichend wirken müssen und nicht unbedingt so ablaufen, daß jede Folge rational und kritisch hinterfragt wird). Wer sich in diesem Sinne einem Machthaber unterworfen hat, kann sich auch mit ihm identifizieren. Und wer sich mit einem Mächtigen identifiziert, nimmt automatisch an dessen Macht teil. Dadurch hat sich der Bedrängte und Ohnmächtige wie Münchhausen an den eigenen Haaren aus dem Sumpf der Machtlosigkeit herausgezogen. Unter den beschriebenen Umständen scheint diese Dynamik für den einzelnen offensichtlich wirklich die beste und einfachste Möglichkeit, mit dem drohenden Verlust seines Selbst- und Sozialwertes umzugehen. Bleibt noch die wichtige Frage offen, wie jene, die solcherart Machtwünsche auf sich vereinigen, zu beschreiben sind. Müssen dies nicht besonders kluge, sachkundige, ausgeglichene, reife und menschenorientierte Personen sein? Leider - keineswegs. Genaugenommen brauchen sie nach dem dargestellten Modell nur zwei Bedingungen zu entsprechen. Diese beiden Bedingungen sind eigentlich widersprüchlich, aber geschickte und clevere Machthaber ha-

ben in der Regel keine Probleme, sie trotzdem umzusetzen: Diese Führer müssen zum einen hinsichtlich der Geführten so außergewöhnlich wie möglich erscheinen, damit diese ihre Machtwünsche auf sie übertragen können, und zum anderen müssen sie zugleich den Geführten so ähnlich wie möglich sein, um den Bedingungen der Identifikation

Wir brauchen nicht lange darüber nachzudenken, in welcher Weise solche selbsternannten Herrscher, wie sie eben beschrieben wurden, ihre Mächtigkeit erhalten: Wie einfach ist es doch, zunächst die Außergewöhnlichkeit darzustellen. Es gibt genügend Möglichkeiten zur Demonstration von Reichtum und Macht (z. B. Sanktionen), ebenso wird zumeist gekonnt die Propaganda als wirksames Instrument eingesetzt. Auch jegliches öffentliche Auftreten kann der Darstellung der besonderen persönlichen Bedeutung des Führers dienen (Ankündigung, großes Auto, roter Teppich usw.). Und zusätzlich ist es natürlich nicht schwierig, gleichzeitig Identifikationsfigur zu werden, indem stets eine unmittelbare Verbundenheit mit dem einfachen Volk demonstriert wird, beispielsweise durch entsprechende Gesten (wie Kinderwangen tätscheln) oder durch Annahme - bis zur Selbstverleugnung von bestimmten Trachten und Lebensformen der Geführten.

Welche Lehren ergeben sich daraus für uns selbst?

Wir sollten über solche Zusammenhänge nachdenken und sie bewußt halten - besonders wenn wir selbst in Situationen geraten, in denen wir uns hilflos empfinden und das Bedürfnis nach dem starken Mann fühlen, der wieder Ordnung macht. Wäre es unter solchen Voraussetzungen nicht besser, die eigenen Kräfte und Durchsetzungsmöglichkeiten zu mobilisieren?

Und wir sollten stets äußerst skeptisch sein, wenn sich ein Politiker, ein Kommandant (oder eine sonstige Leitfigur) rühmt, daß er das blinde Vertrauen seiner Untergebenen habe. Wir müßten ihn nämlich dann verdächtigen, daß er einen Führungsstil der Repression ausnützt oder selbst betreibt, der den Untergebenen keine Möglichkeit der Eigenständigkeit eröffnet und sie dadurch in eine hohe Abhängigkeit getrieben hat.

Vielmehr sollte jegliche Führung und Machtausübung so angelegt sein, daß das Vertrauen zum Führer jederzeit kritisch hinterfragt werden kann und soll. Nur dann kann eine Führung verhindert werden, die Menschen zu willenlosen Werkzeugen macht, bis hin zur Durchsetzung von Zielen, die gegen jegliche Vernunft oder gar gegen jegliche Menschlichkeit sind.

Brigadier Dr. Ernst Frise

# Jäger mit besonderer Qualifizierung

Ob sich die Jäger zu Fuß, mit Kraftfahrzeugen, Panzern auf Räderfahrgestell oder mit Luftfahrzeugen bewegen - an ihrer Aufgabe ändert sich nichts. Zur Auftragserfüllung bedürfen sie aber einer entsprechenden Führungsfähigkeit, Durchsetzungsfähigkeit, Durchhaltefähigkeit, Beweglichkeit und Überlebensfähigkeit. Die Absicht des Bundesheeres, im Zuge der "Strukturanpassung" eine operative und eine territoriale Jägerkomponente zu schaffen, verspricht Fortschritte in dieser Richtung, weil sich daraus auch eine zusätzliche Spezialisierung und eine darauf abgestimmte Ausbildung und Ausrüstung ableiten.

#### Ausgangslage

1995 beschrieb ein Kenner die Jägertruppe als "Einheitsinfanterie".<sup>1)</sup> Ein zweiter unterstrich 1996 die Notwendigkeit, die Jäger auf "operative Zielsetzungen" auszurichten.<sup>2)</sup> Insofern verspricht die "Strukturanpassung" 1998 Fortschritte. Ihr liegt nämlich die Absicht zugrunde, eine operative und eine territoriale Jägerkomponente zu schaffen. Den operativen Teil bilden drei Jägerbrigaden mit "besonderer Qualifizierung": eine mit Mannschaftstransportpanzern "gehärtete" Brigade, eine "mit Masse gebirgsbewegliche" Brigade und eine "mit Masse luftbewegliche" Brigade.<sup>3)</sup>

## Grasgrüne Gemeinsamkeiten

Bei den berechtigten Vorbehalten gegen eine "Einheitsinfanterie" geraten die "Einheitsaufgaben" jeder Infanterie, also aller Jägerauch der "besonders qualifizierten" -, allzu leicht aus dem Blick<sup>4</sup>; Jäger

- kämpfen zu Fuß,
- kämpfen im Gefecht der verbundenen Waffen gegen feindliche Infanterie, Panzerabwehr und gepanzerte Kampffahrzeuge,
- eignen sich besonders für den Kampf in bebautem, bewaldetem und bergigem Gelände, für den Kampf um Stellungen und Sperren sowie zum Jagdkampf und zum Raumschutz,
- schaffen durch ihren Kampf häufig die Voraussetzungen für den Einsatz mechanisierter Kräfte und
- erzwingen oft erst im Nahkampf die Entscheidung.

Autor: Oberst a. D. Gerhard Elser, geboren 1932 in Stuttgart, war von 1952 bis 1956 beim Bundesgrenzschutz. 1956 trat er als Leutnant in die Bundeswehr ein, wo er bis 1991 als Infanterieoffizier im Führungsgrundgebiet 3 tätig war. Nach Führungsverwendungen (Zugführer, Kompaniechef, Bataillonskommandeur), Lehrtätigkeit (Heeresoffiziersschule, Führungsakademie) und Stabsverwendungen (Brigade, Bataillon, Ausbildungsabteilung/Heeresamt) war er an der Infanterieschule mit Entwicklungs- und Versuchsaufgaben befäßt.



Bei den berechtigten Vorbehalten gegen eine "Einheitsinfanterie" geraten die "Einheitsaufgaben" jeder Infanterie allzu leicht aus dem Blick.

Diese Aufgaben geben wichtige Hinweise auf den "gemeinsamen Qualifizierungsbedarf" der Jägertruppe, der vor allem in

- der Führungsfähigkeit,
- der Durchsetzungsfähigkeit,
- der Durchhaltefähigkeit,
- der Beweglichkeit und in
- der Überlebensfähigkeit
- zum Ausdruck kommt.

## Führungsfähigkeit

Jäger kämpfen aufgelockert, in unübersichtlichem "Infanteriegelände" und oft bei sichtbehinderndem "Infanteriewetter". Diese "Leere des Gefechtsfeldes" setzt der unmittelbaren Einwirkung ihrer Führer Grenzen. Umsomehr kommt es darauf an, die Truppe "in der Hand zu behalten" und ihre Krantauch in rasch wechselnder Lage jederzeit auf ein gemeinsames Ziel zu richten. Folglich gilt es zuerst, die Führerdichte in den Gruppen und Zügen zu erhöhen, um die Stetigekit der Führung bis zur vordersten kleinen Kampfgemeinschaft sicherzustellen.

Um aber auch die Jäger für den "information war" zu rüsten, genauer gesagt, um durch

verzugslose, zuverlässige Informationsverarbeitung einen Vorsprung in der Gefechtsbereitschaft zu gewinnen, kommen vier Geräteforderungen hinzu:

- Funkgeräte, die sich im Elektronischen Kampf behaupten, bis zur untersten Führungsebene;
- GPS und Fahrzeugnavigationsanlagen bis zu den Zügen/Feuereinheiten;
- Gerät zur Freund-Feind-Kennung (IFF) bei den weitreichenden Flachfeuerwaffen:
- ein Lagedarstellungsgerät (Datenverbund Brigade - Bataillon) beim Bataillon.

Je weiter jedoch die Elektronik vordringt, desto mehr kommt es darauf an, die Fähigkeit zu erhalten, notfalls auch mit

- <sup>1)</sup> Gigacher, Fridolin, Die Jägertruppe, in: TRUPPENDIENST, Heft 5/1995, S. 449.
- <sup>2)</sup> Hessel, Friedrich, Die Jägertruppe wo steht sie?, in: TRUPPENDIENST, Heft 2/1996, vgl. auch BMLV, Einsatz des österreichischen Bundesheeres - Grundlagen und Grundsätze, Beilage zu TRUPPENDIENST, Heft 2/1994, S. 7 ff.
- Hessel, Friedrich, Die neue Heeresstruktur, Beilage zu TRUPPENDIENST, Heft 3/1998, S. 5 und Gliederungsübersicht S. 4; BMLV (Hrsg.), ich mach mit 1998/1999, S. 28.
- 4) Vgl. zum Beispiel (US) FM 100-5 Operations, 14. Juni 1993, 2-22.

# Kampf- und Einsatzgrundsätze

"vorelektronischen" Mitteln führen zu können. Es gibt kein "Gefechtsfeld mit Steckdose". Weil zudem die Führungsleistung noch nie von der Größe eines Stabes abhing, heißt es auch, kleine, hochbewegliche Stäbe für den Kampf in schwieriger Umwelt vorzubereiten.

## Durchsetzungsfähigkeit

Jäger führen den Feuerkampf, um ihre Handlungsfreiheit zu wahren. Dazu müssen sie in ihrem Verantwortungsbereich Ziele rasch aufklären (Wärmebildgerät!), mit störfesten Verbindungen (Datenübertragung) eine wendige Feuerleitung sicherstellen und durch angemessene Waffenwirkung die Feuerüberlegenheit erringen können.

Erfahrungsgemäß kämpfen Jäger nur so beweglich wie ihre schweren Waffen. Dies verbietet, Jägerzüge und -kompanien mit Unterstützungswaffen zu überfrachten. Nach dem Grundsatz: "Wenig Waffen, viel Munition", brauchen sie nicht zusätzliche Waffen, sondern eine leistungsgesteigerte Munition, beispielsweise für Panzerabwehrwaffen solche mit Spreng-, Splitter- und mauerbrechender Wirkung. Jede Jägerkompanie kommt dann - abgesehen von den Scharfschützen - mit drei "Einheitshandfeuerwaffen" aus: Sturmgewehr, Granatgewehr, Panzerabwehrrohr; Maschinengewehre auf Feldlafette werden als Wahlausstattung genutzt.

Andererseits entwickeln Jäger im Nahkampf nur so viel Stoßkraft wie sie Feuerunterstützung erhalten. Folglich muß das Bataillon seine Jäger "vorschießen", die Stoßkraft des Angreifers brechen, mit möglichst gekoppeltem Flach- und Steilfeuer "fechten" und, wenn erforderlich, mit seinen Kräften und Mitteln "klotzen". Außerdem unterstützt das Bataillon mit weitreichender, fallweise den Kompanien unterstellter Panzerabwehr.



Unter anderem wären für die Jägertruppe GPS und Fahrzeugnavigationsanlagen bis zu den Zügen/Feuereinheiten zu fordern.

Das Bataillon unterstützt "seine Jäger" mit weitreichender, fallweise den Kompanien unterstellter Panzerahwehr.



Bei subkonventionellen Bedrohungen<sup>5)</sup> finden Sicherungskräfte im Mannschaftstransportpanzer ein Mittel, sich gegen bewaffnete Aufrührer durchzusetzen.

#### Durchhaltefähigkeit

Beispielsweise steht für das Zielzuweisungsradargerät "Flamingo" eine Wechselbedienung bereit, nicht jedoch für die "Systeme" Gruppe und Zug der "anspruchslosen Infanterie".

Wenn diese dazu verdammt bleibt, mit immer weniger immer mehr leisten zu müssen, dann nimmt ihre Belastbarkeit Schaden. Hilfe - nicht Aushilfe - tut not.

Nachhaltig hilft, Jägerteileinheiten so zu gliedem, daß sie aus eigener Kraft Reserven bilden, Verluste ausgleichen und durch Ablösung dem vorzeitigen Verschleiß vorbeugen können.

Mehr zur Truppenfürsorge gehört, die Jäger bevorzugt so auszurüsten und zu versorgen, daß sie über den 24-Stunden-Kampftag hinaus der Belastung ununterbrochener Operationen widerstehen können.

Wo immer geboten und möglich, müssen Hubschrauber die laufende, rechtzeitige und ausreichende Versorgung der in unzugänglichem Gelände kämpfenden Kräfte sicherstellen.

#### Beweglichkeit

Bleiben mechanisierte Kräfte aus welchen Gründen auch immer liegen, fallen sie als taktische oder operative Größe aus. Jäger dagegen sitzen ab. Sie verlieren dadurch an Geschwindigkeit, nicht aber an Beweglichkeit. Auch ihre Kampfkraft nimmt dabei nur unwesentlich ab. Solche taktische Beweglichkeit "on foot" zählt noch heute. Dies beweisen die "light infantry" im hochmechanisierten US-Heer und insbesondere die Gebirgstruppe: Schwieriges Gelände selbst unter widrigen Wetterverhältnissen zu überwinden, gehört zu ihrem täglichen Brot. Doch es geht auch darum, die Jäger möglichst ohne Verluste zeit- und kraft-



Für das Zielzuweisungsradargerät "Flamingo" steht selbstverständlich eine Wechselbedienung bereit, nicht jedoch für die "Systeme" Gruppe und Zug der "anspruchslosen Infanterie".

sparend für den abgesessen geführten Kampf weit auf das Gefechtsfeld vorzuführen. Zwei Mittel stehen dazu bereit: Mannschaftstransportpanzer und Hubschrauber. Als Bürgen für ein operativ "hohes Reaktionsvermögen" wie als "Kampfkraftvervielfältiger" zahlen sie sich gewiß aus. Aber mit beiden geraten die Jäger in technisch-logistische Abhängigkeiten. Daraus folgt zwingend, daß sich die Jäger stets als die letzte "geländegängige, allwettertaugliche Waffe" verstehen und ihre Beweglichkeit zu Fuß erhalten müssen.

"Zusätzlich gilt es zu fordern, daß die gesamte Jägertruppe für einfache Lufttransporte herangezogen werden kann."<sup>70</sup> Ob es "einfache" Lufttransporte gibt, sei dahingestellt. Doch die Forderung, alle -

- 5) BMLV (Hrsg.), ich mach mit 1998/1999, Ein-
- 6) BMLV (Hrsg.), ich mach mit 1998/1999, S. 8.
- 7) Gigacher, S. 448.



Die taktische Beweglichkeit "on foot" hat auch heute noch ihren hohen Stellenwert, das beweist die "light infantry" im hochmechanisierten US-Heer, vor allem aber die Gebirgstruppe.

vor allem gebirgsbewegliche - Jägerverbände im Lufttransport auszubilden, besteht zurecht. Denn Hubschrauber kommen oft zum Einsatz, wenn es gilt, schwieriges Gelände rasch zu überwinden. Wegen ihrer vergleichsweise leichten, folglich luftverlastbaren Ausrüstung zählen Jäger ohnehin weltweit zu den luftbeweglichen Kräften. Freilich verdienen sie dieses Leistungsmerkmal erst dann, wenn ihre "Luftstaffeln" - Führungsmittel, leichte Teile, luftverlastbare schwere Waffen und Fahrzeuge - wie die Fallschirmjägerverbände (Großbritannien: airmobile, USA: air

assault) eine aufgabengerechte Ausbildung durchlaufen haben. Doch erst Luftfahrzeuge machen die Jäger luftbeweglich.

So verfügt zum Beispiel die britische luftbewegliche Brigade 24 unter anderem über mindestens 20 eigene Mehrzweckhubschrauber "Lynx" und je 18 auf Zusammenarbeit angewiesene mittlere Transporthubschrauber "Chinook" und "Puma" - ein Bataillon benötigt 20 "Chinook" oder 34 ..Puma".8)

## Überlebensfähigkeit

Zum Schutz vor Beobachtung und Feuer brauchen Jäger bedecktes, durchschnittenes oder bebautes Gelände.

In deckungsarmem Gelände bedürfen sie unmittelbarer Unterstützung durch Artillerie, weitreichende Panzerabwehr und Kampfpanzer. Sie benötigen Zeit, sich anzunähern, bzw. viel Zeit, das Gelände zu verstärken. Ihre Überlebensfähigkeit hängt auch morgen noch wesentlich von der Taktik ab.

Doch vor allem hier kommt es darauf an, die Technik der Taktik nutzbar zu machen. Es gibt zahlreiche Möglichkeiten, den Jäger besser zu schützen, vom

- Tarnmittel über
- Splitterschutzweste.
- Transportpanzer und

- Schutzausstattung für ungepanzerte Fahrzeuge bis zum
- jägertauglichen Erdarbeitsgerät für den Stellungsbau.

Nicht zuletzt verdient auch der Truppensanitätsdienst der Jäger eine besondere Förderung. Jäger kämpfen oft in einem Gelände, in dem die Bergung Verwundeter viel Zeit kostet und viele Jäger als Krankenträger bindet (bei Massenanfall voraussichtlich mehr als überhaupt verfügbar). In solchen Lagen, vor allem im Gebirgskampf, können Sanitäts- oder entladene Transporthubschrauber den Abtransport beschleunigen. Sanitätstaktisch geht es darum, den Truppenarzt zur lebensrettenden Hilfe möglichst weit vorn einzusetzen und bei unsicheren Verbindungen den Truppenverbandplatz durch vorgeschobene chirurgische Sanitätskräfte zu verstärken.

# "Gepanzerte Jäger": geschützte Beweglichkeit

"Mangelnde Beweglichkeit und mangelnder Schutz betreffen vor allem ... das nach wie vor nicht eingeführte gepanzerte Mannschaftstransportfahrzeug für die Jägertruppe, um sich im Rahmen der Auftragserfüllung auch geschützt bewegen zu können."9)

Während sich bei der Diskussion über Nutzen und Grenzen des "gepanzerten Infanteristen" im TRUPPENDIENST die Spalten füllten10, rüstete das erste Jägerbataillon auf den "Pandur" um. Wahrscheinlich geht die Diskussion weiter, sie spitzt sich aber wohl auf zwei Fragen zu:

- 1. Wann müssen gepanzerte Jäger absitzen? 2. Inwieweit können Bordwaffen abgesessen kämpfende Jäger unterstützen?
- 8) Heyman, Charles, The British Army Pocket
- Guide 1997/1998, p. 33, 96 f.
- 9) Gigacher, S. 449.
- (0) Mitterer, Hermann, Der gepanzerte Infanterist, in: TRUPPENDIENST, Heft 5/1997, S. 418 ff.



ohne Verluste zeit- und kräftesparend für den abgesessenen Kampf ...



In Hinsicht auf die Beweglichkeit geht es auch darum, Jäger möglichst ... weit auf das Gefechtsfeld vorzuführen. Zwei Mittel stehen dazu bereit: Mannschaftstransportpanzer und Hubschrauber.

# Kampf- und Einsatzgrundsätze

Überzeugende Antworten zu finden, fällt dann leicht, wenn die Taktiker eine Binsenweisheit beachten: "... (die) Waffenwirkung ist ... die Grundlage der gesamten Gefechtslehre. "11) Mannschaftstransportpanzer schützen im allgemeinen gegen die Wirkung von Handfeuerwaffen und Splittern, bedingt auch gegen Minen, sie müssen sich aber wie die abgesessenen Jäger einer unmittelbaren Bekämpfung vor allem durch Panzerabwehrwaffen entziehen. Dazu brauchen sie deckungsreiches Gelände, das schnelle oder gedeckte Bewegungen zwischen den Dekkungen erlaubt, oder eingeschränkte Sicht. Wie Techniker die künftige Waffenwirkung abschätzen, verraten die neuentwickelten Mannschaftstransportpanzer.

Gewiß: Es gilt, aus dem "Pandur" taktisch das Letzte herauszuholen und immer wieder nachzuhaken: Braucht ein "Pandur"-Verband Waffenträger mit Panzerabwehrlenkwaffen, Berge- und Sanitätspanzer sowie Rüstsätze für Führung und Feuerleitung? Wie wirkt ein "Pandur"-Bataillon mit einer Panzergrenadierbrigade zusammen? Nur: Am Anfang stand die Forderung, die Jäger im Sicherungseinsatz bei subkonventionellen Bedrohungen, beim Anmarsch zum Gefecht und auf dem Gefechtsfeld zu geschützten Bewegungen zu befähigen, um damit deren Kampfkraft für den Kampf zu Fuß zu erhalten - nicht mehr, aber auch nicht weniger.

# "Gebirgsjäger": Geländegängigkeit

"... Teile der Jägertruppe müssen in Zukunft in der Lage sein, alle auf sie zukommenden Einsatzarten im alpinen und teilweise auch hochalpinen Gelände erfüllen zu können ... "12) Lediglich eine "mit Masse gebirgsbewegliche"13) Truppe zu schaffen, kann der operativen Zielsetzung kaum genügen. Es geht darum, die Gebirgstruppe zu befähigen, in alpiner/hochalpiner Umwelt und bei hohen Schneelagen zu leben, zu überleben und zu kämpfen.

Operativ heißt es, die Alpentransversalen zu beherrschen. Taktisch gilt es, in allen Einsatzarten in einem stark gegliederten Gelände um vielfach verzweigte Bewegungslinien, um Talengen und Übergänge zu kämpfen.14)

Oft zwingt ein zergliedertes, unübersichtliches und schwer begehbares Gelände zu einer vom Einsatz im Flachland nach Breite, Tiefe und Höhe abweichenden Gefechtsgliederung.

Wo immer möglich, kämpft das Bataillon geschlossen. Häufig aber setzt es die Masse im Tal ("Talstaffel") sowie auf den talbegleitenden Hängen und Höhen ("Bergstaffel") ein, während im Kletterund Gletschergelände seine hochgebirgsund hubschrauberbeweglichen, in Schneelagen schibeweglichen Teile kämpfen. Den Kampf führen dann meist auf sich gestellte verstärkte Kompanien und Züge, mitunter auch Gruppen.

Dieser kampfgruppenartige Einsatz legt nahe, im Bataillon "leichte" Kompanien und, wie im Bundesheer der Ersten Republik, einen Hochgebirgszug zu bilden. Schwere Waffen, Alpingerät, geländeund schneegängige Kraftfahrzeuge bleiben in der Hand des Bataillons, das seine Kampfgruppen je nach Lage und Auftrag verstärkt und unterstützt.

Hubschrauber finden als zeit- und kräftesparendes Führungsund Transportmittel besonders im Gebirgskampf vielfältige Aufgaben:

Mit ihrer Hilfe wird die Erkundung durchgeführt, wird Verbindung aufgenommen, werden Spähtrupps und Beobachter abgesetzt, schwere Waffen, Reserven und der Nachschub transpor-Zweifel kommen bei

hoher Luftbeweglichkeit manche "Besonderheiten (= Schwierigkeiten) des Kampfes im Gebirge weniger zur Geltung ".15) Zweifelhaft bleibt, daß sie " ... das Fehlen einer Gebirgstruppe ausgleichen (kann). "16

Im Urteil unserer Vorväter stellte der Gebirgskrieg ,... an Führung und Truppe seelisch, körperlich und technisch Anforderungen, welche die Truppe am besten erfüllen wird, die planmäßig für den Gebirgsdienst geschult ist. "17)

Sie erklären: "Gebirgsdienst ist ein Stück Gebirgskrieg. "18) Damit wiesen sie den Weg zum Alpingefechtsdienst<sup>19)</sup>, der aus gebirgstauglichen Grundwehrdienern eine gebirgserfahrene Truppe formt: abgehärtet, mit hohem Gruppenzusammenhalt, in jeder schwierigen Umwelt verwendbar.

## "Luftlandejäger": Schnelligkeit

"Teile der Jägertruppe werden für luftbewegliche Einsätze vorzubereiten sein, die allen geforderten Einsatzarten entsprechen können ... "20)

Taktiker sprechen dann von "Operationen luftbeweglicher Kräfte" ("airmobile operations"), wenn Kampstruppen mit Hubschraubern auf dem Gefechtsfeld ..manövrieren".

Zwar sah die Vorschrift "Truppenführung" neben dem eher "administrativen" Lufttransport sogar die "vertikale Umfassung" vor.21) Bei den "luftbeweglichen Einsätzen" handelt es sich aber wohl um "Luftlandeoperationen", bei denen hubschrauberbewegliche Kräfte in feindfreien oder nur schwach besetzten Räumen möglichst in der vorgesehenen Gefechtsgliederung und nahe am Einsatzraum angelandet werden.

Dies schließt selbstverständlich - wie bei der luftbeweglich geführten Operation den Hubschraubereinsatz zur Führungsunterstützung, Panzerabwehr, Kampf-



tiert sowie Verwunde- Die Technik der Taktik nutzbar machen: Ein jägertaugliches Erdarte geborgen. Ohne beitsgerät (Tieflöffel und Planierschild auf Unimog).

unterstützung (Beispiel: Pioniere mit Sperrmitteln) und Versorgung ein. Luftbewegliche Kräfte können in allen

Einsatzverfahren - eingesetzte Kräfte rasch verstärken

- oder ablösen.
- Lücken schließen und Flanken schützen,
- durchgebrochenen Feind auffangen,
- durch überraschenden Zugriff Engen offenhalten oder sperren, Schlüsselgelände nehmen und halten sowie, wenn sie entsprechend ausgerüstet sind,
- 11) Liebmann, Curt, Die deutschen Gefechtsvorschriften von 1914 in der Feuerprobe des Krieges, in: Militärwissenschaftliche Rundschau 2 (1937), S. 461 f.
- 12) Gigacher, S. 448.
- 13) BMLV (Hrsg.), ich mach mit 1998/1999, S. 28.
- 14) Truppenführung (TF) vom 8, Juli 1965, Randnummer 465; Lasser, Gebirgskampf (FN 19), S. 413.
- 15) TF, Randnummer 464.
- 16) TF, Randnummer 468. 17) Deutsche HDv 374/1: Ausbildungsvorschrift für die Gebirgstruppen (AVG), Heft 1: Alpine Technik (ohne Erlaßverfügung, jedoch vor dem
- Zweiten Weltkrieg), Ziffer 1. 18) HDv 374/1, Ziffer 4.
- 19) Lasser, Michael, Der Gebirgskampf, in: TRUPPENDIENST, Hefte 4, 5 und 6/1996. "Nachholbedarf" bei der Gebirgskampfausbildung,
- 20) Gigacher, S. 448.
- 21) TF, Randnummern 267 ff. und 313

Gegenüber erdgebundenen Bewegungen verschaffen Hubschrauber erst bei Flugentfernungen über 100 Kilometer Zeitgewinne. Dennoch steht außer Frage, daß mit der Fähigkeit, Luftlandeoperationen durchführen zu können, die Handlungsfreiheit gewahrt oder zurückgewonnen werden kann. Sie verlangen aber zwingend, das Handeln auf die verfügbare Zeit in einer fließenden Lageentwicklung einzustellen. Dies bedeutet stets Zeitdruck. Stäbe wie Truppe müssen schnell planen und zeitgleich - "Parallelität der Maßnahmen" - ebenso schnell eine Vielzahl taktischer, fliegerischer und logistischer Aufgaben erfüllen können. Dies wiederum setzt ein gerütteltes Maß an Erfahrung voraus, fordert "luftbewegliches Denken" und

eine Truppe, die ihr ..Luftlandehandwerk" beherrscht.

Für manche Aufträge genügen "leichte Bataillone" mit leichten Kompanien, einem Aufklärungs- und einem Pionierzug sowie wenigen luftverlastbaren oder als Außenlast mitzuführenden schweren Waffen, Kleinfahrzeugen und Krafträdern. So eingesetzt, brauchen sie zwar weniger Hubschrauber, hängen jedoch von fremder Kampfunterstützung ab und passen § nie ganz in das taktische System (Ablösen anderer Bataillo-

ne. Breiten). Deshalb gliedern sich luftbewegliche Bataillone oft wie die übrige leichte Infanterie, verfügen über eine hubschrauberbewegliche "Luftstaffel" und über eine "Erdstaffel", die schweres Gerät und Kraftfahrzeuge auf der Straße nachführt.

# "Territorial-Jäger": keine Infanterie "zweiter Wahl"

"Die Maßnahmen der territorialen Sicherheit dienen vor allem dazu, der kämpfenden Truppe den Rücken freizuhalten. "22) Offenkundig reicht die territoriale Sicherheit weit über den Raumschutz hinaus. Sie stellt "territorial zugeordnete Milizverbände "23) vor eine Aufgabe von herausragender operativer Bedeutung: Aufrechterhalten der Operationsfreiheit. Halten wir uns die abgeforderten wesentlichen Leistungen vor Augen: Abhängig

vom Grad der Bedrohung gilt es, operativ wichtige Räume, Objekte und Verbindungen mit örtlich gebundenen Kräften zu sichern, Räume und Verbindungen mit beweglichen Kräften zu überwachen, mit Reserven Sicherungen zu verstärken, die Überwachung zu verdichten, gefährdete Bereiche zu verteidigen und den Feind anzugreifen, zumindest jedoch zu binden. Diese Einzelaufträge tragen ein gemeinsames Kennzeichen: Sie gehören zu einer kräfte- und kraftzehrenden "ununterbrochenen Operation".

Für diese Aufgabe brauchen die "Territorial-Jäger"

- starke Bataillone, um hinreichend dicht schützen und physisch wie psychisch durchhalten zu können,
- Beweglichkeit, um das Mißverhältnis zwischen Raum und Kräften ausglei-

oft die nächste Werkstatt und immer den ortsansässigen Arzt aufsuchen können.

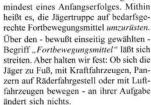
#### Zusammenfassung

Bei Lichte besehen, kommt es darauf an, die Jägertruppe auf zwei Ebenen weiterzuentwickeln, nämlich

- sie zu befähigen, ihre angestammten Aufgaben beim Kampf zu Fuß mit weniger Kraftaufwand und angesichts der gesteigerten Waffenwirkung unter geringen Verlusten zu lösen, und
- ihre taktische Beweglichkeit und operative Schnelligkeit auf die Einsatzverfahren abzustimmen.

Auf der ersten Ebene geht es darum, die Jäger nachzurüsten, um ihr Leistungsvermögen als leichte Infanterie zu heben und zu erhalten.

> Auf der zweiten Ebene gilt es, Kräfte, Raum und Zeit im operativen Rahmen in Einklang zu bringen. Bezogen auf den Sicherungseinsatz - das "... für die nächste Zukunft ... am häufigsten anzuwendende Einsatzverfahren "24) lautet die Faustregel: je beweglicher die Kräfte, desto geringer der Kräftebedarf, desto größer der zu schützende Raum: je schneller der Ansatz der Kräfte, desto höher die Wahrscheinlichkeit eines Erfolges, zu-



Eine letzte Bemerkung: Auch die Jägertruppe muß sich der Technik bedienen. In ihren Kampfgemeinschaften hängt jedoch "von der Führung der Menschen oft weit mehr ab als von der Beherrschung und Nutzung der Technik".25)

- 22) TF, Randnummer 103.
- 23) Hessel, Heeresstruktur, S. 5.
- <sup>24)</sup> BMLV (Hrsg.), ich mach mit 1998/1999, S. 8.
- 25) Deutsche HDv 100/100 Führung im Gefecht vom 28. September 1973, Nummer 702,







"Territorial-Jäger", keine Infanterie zweiter Wahl.



"Luftlandejäger" - Schnelligkeit.

chen, der verunsicherten Bevölkerung "Flagge zeigen" und als "Feuerwehr" unverzüglich eingreifen zu können,

- bedrohungsgerechte Beobachtungsund Gefechtsfeldüberwachungsmittel, um den "Sensor Mensch" zu entlasten,
- geschützte Fahrzeuge für Reserven, Aufklärung und Geleitschutz sowie genügend schwere Waffen für den Kampf mit luftgelandetem oder durchgebrochenem Feind,
- eine aufgaben- und raumbezogene Ausbildung und Einsatzvorbereitung, wobei denkbar scheint, einzelne Jagdkampf-, Gebirgs- oder Sperrzüge auszubilden.

Daraus folgt wiederum, daß eine "Sparlösung" den Zweck nicht erfüllt, weder territorial und schon gar nicht operativ. Sparen läßt sich nur an der Logistik, weil territoriale Verbände - vom Munitionsnachschub abgesehen - "aus dem Lande" leben,

# Kampf- und Einsatzgrundsätze

# Sturm auf die Hermon-Festung -Oktober 1973 (II)

Die israelische Festung am Hermon ist in syrischer Hand und soll zurückerobert werden, bevor sich der Feind nachhaltig zur Verteidigung einrichten kann. Doch es stehen zu wenig Kräfte zur Verfügung, und es mangelt an exakten Aufklärungsergebnissen. Auch die israelische Luftwaffe ist durch den Zweifrontenkrieg gebunden und kann nicht unterstützen. Der erste Gegenangriff schlägt fehl und macht Tage später einen zweiten Angriff erforderlich. Die Zeit drängt. Das Kriegsende ist bereits absehbar, und die hervorragende Beobachtungsposition muß um jeden Preis noch vorher in eigener Hand sein.

# Der erste israelische Gegenangriff

Die israelischen Kommandanten, besonders der "Golani"-Infanterieführer, waren durch den Verlust der Hermon-Festung sehr beunruhigt. Nach Gerüchten und den Aussagen der wenigen, die den Angriff auf die Festung überlebt hatten, wurde angenommen, daß sich noch einige israelische Soldaten in den Bunkern versteckt hielten (was sich allerdings als falsch erweisen sollte). Der israelische Brigadekommandant wollte daher seine Kräfte zum sofortigen Gegenangriff einsetzen, um die Festung wieder in israelische Hand zu bekommen, noch bevor sich die Svrer dort zur Verteidigung einrichten konnten.

Wegen mangelnder Luftaufklärung - die israelische Luftwaffe war durch die schweren Kämpfe am Suez-Kanal und auf den Golan-Höhen völlig überfordert - bekam Oberst Amir Drori, der "Golani"-Führer, nur sehr begrenztes Nachrichtenmaterial, in dem die reale Feindlage nicht eingezeichnet war. Insbesondere waren die Stellungen der Kompanie des syrischen Leutnants Jojo nicht enthalten, was sich auf den bevorstehenden Angriff verheerend auswirken sollte.

Der Oberst teilte seine Truppe in zwei Kampfgruppen und befahl den Angriff. Das eine Element bildeten auf Halbkettenfahrzeugen aufgesessene Soldaten des

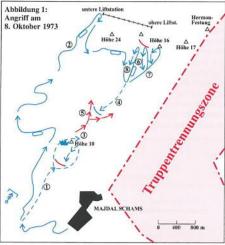
Autor: Lieutenant Colonel David Eshel (retd) wurde 1928 in Dresden geboren und emigrierte 1939 nach Palästina. Nach dem Zweiten Weltkrieg war er 1948 einer der Begründer des israelischen Panzerkorps und diente 26 Jahre bei den israelischen Streitkräften. Nach seiner militärischen Ausbildung in Saumur (Frankreich) war er in verschiedensten Kommando- und Stabsfunktionen tätig, kämpfte in allen Arabisch-Israelischen Kriegen bis 1967 und war zuletzt Taktiklehrer im "Command and Staff College". Er studierte Geschichte an der Universität in Tel Aviv und war zwölf Jahre lang Herausgeber einer israelisch-deutschen Zeitschrift. Er arbeitet derzeit als freier Journalist und Analytiker in Sicherheitsfragen für mehrere europäische und amerikanische Militärpublikationen.

72. Infanteriebataillons unter Oberstleutnant Dubbi Dror. die mit Panzerunterstützung entlang der Bergstraße vorgehen und die untere Liftstation nehmen soll-

Aufgrund mangelnder Kampferfahrung wurden die beiden Begleitpanzer aber am Ende der Kolonne eingesetzt, was sich im Kampf als erheblicher Nachteil herausstellen sollte. Das zweite Element. eine verstärkte Aufklärungskompanie, sollte auf schmalen Gebirgspfaden zu Fuß vorgehen, die syrischen Vorposten umgehen und dem mechanisierten Teil den Weg nach oben freibildung 1).

Oben herrschte dichter Nebel, aber durch das Motorengeräusch mechanisierten Kolonne wurde Leutnant Jojos Kompanie alarmiert. Der Leutnant war sich jedoch nicht dessen bewußt, daß gleichzeitig auch eine Kampfgruppe zu Fuß vorging.

Im Morgengrauen ermechanisierten Kolonne die steile Straßenwindung unweit der oberen Schiliftstation. Noch war kein Schuß gefallen, aber die Kolonne befand sich bereits im Feuerbereich der syrischen Kompanie "Jojo"



1. 0800 Uhr; Das zu Fuß eingesetzte Element (zwei Aufklärungsteams und eine Kompanie des 51. Infanteriebataillons) beginnt mit dem Aufstieg

- 2. Stoßrichtung der mechanisierten Kolonne (eine Infanteriekompanie und eine Gruppe der Aufklärungskompanie auf Halbkettenfahrzeugen sowie zwei Kampfpanzer "Centurion").
- kämpfen (siehe Ab- 3. Das zu Fuß eingesetzte Element wird von Höhe 10 aus massiv unter Feuer genommen und versucht vergebens eine Umgehung des Feindes. Bei einem neuerlichen Umgehungsversuch im Schutz der Dunkelheit geht gegen 0100 Uhr des Folgetages die Orientierung verloren. Erst nach Einsatz von Artilleriefeuer zur Zielmarkierung kann der Angriff auf die Höhe 10 fortgesetzt werden, bleibt aber im schweren Feindfeuer liegen.
- der sich annähernden 4. Eine israelische InfGrp stürmt von oben die feindliche Stellung, um die vor der Höhe 10 unter schwerem Feuer liegenden Kräften zu unterstützen. Diese ziehen sich im Morgengrauen unter schweren Verlusten zurück.
  - 5. Die bei der Höhe 10 eingesetzten syrischen Sperrkräfte setzen sich aufgrund der von oben angreifenden israelischen Infanterie (siehe Pkt. 4) ab.
  - 6. Das mechanisierte Element stößt auf eine feindliche Minensperre. Ihr Kommandant fällt. Einige Halbkettenfahrzeuge werden vom Feind mit Panzerabwehrrohren und Granatwerfern in Brand geschossen. Die israelische Infanterie sitzt ab und versucht zu Fuß anzugreifen; Nahkampf mit hangabwärts angreifenden syrischen Kräften.
  - 7. Die Aufklärungsteile des mechanisierten Elements greifen Feind auf Höhe 16 an, werden aber abgewehrt.
- reichte die Spitze der 8. Im Morgengrauen brechen die israelischen Kräfte das Gefecht ab und treten den Rückzug an.

Als die Kolonnenspitze die letzte Kurve vor dem Schilift erreicht hatte, erkannte der Fahrer des vordersten Halbkettenfahrzeuges die syrische Minensperre und hielt sein Fahrzeug an. Der Kommandant der Kampfgruppe sprang aus seinem Fahrzeug und näherte sich der Sperre. Er fiel im plötzlich einsetzenden Feindfeuer, das in wenigen Sekunden die ganze Kolonne erfaßte.

Einige der Halbkettenfahrzeuge wurden mit Panzerabwehrrohren RPG in Brand geschossen. Die absitzenden Soldaten versuchten eine Deckung zu erreichen, gerieten dabei aber voll in das Feindfeuer.

Da der herrschende Nebel die Zielauffassung erschwerte, trafen viele Schüsse nur die Felsen beiderseits der Straße. Die meisten Verluste entstanden daher durch abplatzende Felssplitter. Sowohl das syrische Granatwerferfeuer als auch das Unterstützungsfeuer der israelischen Artillerie verursachten in den umgebenden Basaltfelsen eine verheerende Splitterwirkung, die zu schweren Verwundungen führte.

Die mechanisierte Kampfgruppe hatte sich festgefahren und kämpfte um das Überleben. Die zwei in der Marschkolonne hinten eingegliederten Begleitpanzer kamen auf der schmalen Bergstraße nicht an der Kolonne vorbei, um mit ihren Kanonen die syrischen Bunker ausschalten zu können. Aufgrund des herrschen-

der Flanke her feuerten syrische Scharfschützen auf die vorgehenden Israelis. Einige Männer Allons fielen aus, darunter der MG-Schütze. Ein anderer Soldat griff sich das MG und lief weiter. Auch der zu Hilfe eilende Sanitäter fiel.

Ein Leutnant der Aufklärungskompanie faßte einige Männer zusammen, suchte nach einer offenen Flanke und griff dort die syrischen Hangstellungen von oben an. Die Masse der von diesem Angriff überraschten Syrer wurde niedergekämpft, die Überlebenden rannten den Hang hinauf und verschwanden im Nebel.

Unten an der Bergstraße versuchte man inzwischen, die noch fahrtüchtigen Halbkettenfahrzeuge zu wenden und den Rückzug einzuleiten, bevor es hell wurde. Die israelischen Soldaten waren am Hang über der Straße in Stellung gegangen und kämpften gegen die hangabwärts anstürmenden Syrer.

Durch den wirkungsvollen Einsatz eines MG-Schützen konnten drei Angriffsversuche der Syrer abgewehrt werden. Auf beiden Seiten mehrten sich die Ausfälle. Endlich waren die Gefechtsfahr-

durch einen erfolgreichen Gegenangriff der israelischen Reservepanzerdivisionen erheblich zu deren Gunsten verbessert, die in Feindeshand befindliche Festung am Hermon blieb der israelischen Führung jedoch ein Dorn im Auge. Von dort aus hatten die Syrer ideale Beobachtungsmöglichkeiten auf das Kampfgebiet. Dementsprechend genau war auch das syrische Artilleriefeuer auf die nach Osten vorstoßenden israelischen Panzer. Die Israelis versuchten vergeblich, die Syrer durch schweres Artilleriefeuer und Luftangriffe auszuschalten. Aber die Festung, die sie selbst gebaut hatten, hielt jedem Bombardement stand.

# Der zweite israelische Gegenangriff

#### Die Festung muß vor Kriegsende in eigener Hand sein

13 Tage nach dem fehlgeschlagenen Angriff auf den Hermon erhielt Oberst Drori abermals den Befehl, die Festung unter allen Umständen zu nehmen. Koste es was es wolle, die Festung mußte wieder in israelischer Hand sein, bevor ein Waffenstillstand die Kampfhandlungen beenden würde. Bis zum 21. Oktober waren die israelischen Kräfte bereits tief in das Gebiet vor Damaskus eingedrungen und hatte die mit irakischen und jordanischen Kräften verstärkte syrische Armee entscheidend geschlagen. Es blieb daher nur noch wenig Zeit, die Festung am Hermon zurückzuerobern.

Zeitmangel war auch der Grund dafür, daß Generalmajor Hoffi, der Befehlshagekämpft hatten: im Gebirge.



# Der Einsatz der Fallschirmjäger

Oberst Nadels Fallschirmjäger erhielten den Auftrag, die starke syrische Gipfelstellung, die fast 600 m höher als die Festung selbst lag, zu nehmen, um von dort aus den Angriff der "Golani"-Infanterie zu unterstützen (siehe Abbildung 2). Am "Syrischen Hermon" - wie er von den Israelis genannt wurde - lag eine gut ausgebaute und von Minenfeldern umgebene



Für die Durchführung der Luftlandung am Hermon standen insgesamt nur fünf Transporthubschrauber CH-53G zur Verfügung, wetterbedingt muß auch die Nutzlast verringert werden.

den Nebels konnten auch die israelischen Tiefflieger nicht in das Geschehen eingreifen. Eine Fortsetzung des Angriffs hatte damit nur noch wenig Sinn. Der stellvertretende Kommandant ersuchte daher um die Erlaubnis zum Rückzug. Gerade zu diesem Zeitpunkt erreichte die Aufklärungskompanie die Höhe und nahm die syrischen Bunker aus der Flanke unter Feuer. Die vorderen Stellungen von Jojos Kompanie wurden dadurch völlig überrascht. An der Spitze der in breiter Front vorgehenden Aufklärungskompanie führte Feldwebel Allon. Von

zeuge abmarschbereit. Unter dem Feuerschutz der Begleitpanzer und mit Luftunterstützung konnte sich die mechanisierte Kampfgruppe vom Feind lösen und den Rückzug antreten. Der erfolglose Kampf kostete den "Golanis" 25 Tote und 57 Verwundete, ein hoher Preis, der in den nächsten Tagen noch erhebliche Folgen haben sollte.

Nach dem Rückzug der "Golanis" hatte der syrische Kommandant, Oberst Gasslan, genügend Zeit, seine Position auf dem Gipfel noch wesentlich zu verstärken. Zwar hatte sich die Situation auf den Golan-Höhen

# Kampf- und Einsatzgrundsätze ——

Gebirgsstellung, die in mehreren Hangstellungen bis auf den 2 814 m hohen Gipfel reichte. Eine schmale Bergstraße führte von dem syrischen Stellungskomplex in ostwärtiger Richtung in das Tal bis zu dem Garnisonsort Adne, wo die Syrer starke Verstärkungstruppen, einschließlich einer Panzereinheit, bereithielten.

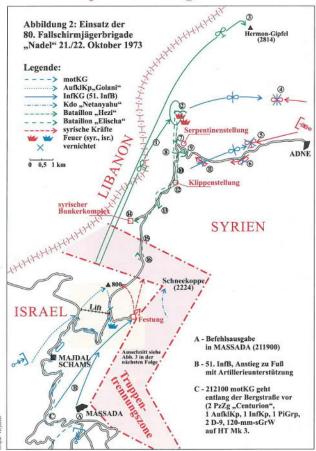
Etwa auf halbem Weg war eine Sperrstellung in den Berghang eingebaut, welche gegen Angriffe aus Norden und Osten wirken sollte. In dem syrischen Stellungskomplex waren bis zu zwei Fallschirmbataillone eingesetzt; die einzelnen Stellungen waren mit etwa kompaniestarken Kräften besetzt.

Die israelischen Fallschirmjäger sammelten am Feldflugplatz Mahanaim, etwa 20 km südlich des Einsatzraumes, zur Befehlsausgabe. Oberst Nadel befahl dem Bataillon "Hezi" im vorgesehenen Luftlanderaum anzulanden und zuerst den Landeplatz zu sichern, um dann gemeinsam mit dem nachfolgenden Bataillon "Elischa" die syrische Stellung zu stürmen. Die Anlandung wurde für 1400 Uhr festgelegt, weil zu diesem Zeitpunkt die Sonne die Syrer bereits blenden würde.

Für die Durchführung der Luftlandung war eine mit Transporthubschraubern CH-53G ausgerüstete Staffel unter dem Kommando von Oberst Eppi vorgesehen. Die Piloten und Mannschaften der Staffel waren an allen Fronten rund um die Uhr im Dauereinsatz. Die meisten Staffelangehörigen hatten seit Tagen nicht mehr richtig geschlafen und waren völlig erschöpft. Als der Staffelkommandant den Auftrag erhielt, befand er sich noch im Einsatz am Suez-Kanal. Alle Piloten außer dem an Grippe erkrankten Major Porat waren bereits seit mindestens 12 bis 15 Stunden im Einsatz.

Als der am Fliegerhorst zurückgebliebene Major Porat per Telefon von dem bevorstehenden Einsatz erfuhr, flog er trotz Fiebers nach Mahanaim, um mit Oberst Nadel den Flugplan auszuarbeiten. Der ausgearbeitete Einsatzplan sah vor, daß für die Luftlandung mindestens acht Hubschrauber zur Verfügung stehen sollten. Es trafen jedoch nur fünf CH-53G auf dem Feldflugplatz ein, um die Fallschirmjäger aufzunehmen. Der gesamte Flugplan mußte daher in letzter Minute geändert werden.

Als der Staffelkommandant am Feldflugplatz in Mahanaim eintraf, besprach er mit Oberst Nadel den Einsatzplan. Was die Offiziere besonders beunruhigte, war der letzte Nachrichtenstand: Eine starke PLO-Einheit mit Fliegerabwehrwaffen hatte am Westhang auf halber Höhe Stellung bezogen, was für tieffliegende und schwer beladene Hubschrauber sehr gefährlich werden konnte. Dazu



- 1. 21. Oktober 1400 Uhr: Anflug der Vorhut des Fallschirmjägerbataillons "Hezi".
- 2. Drei Fallschirmjägerkompanien werden angelandet und gehen am Hinterhang in Stellung.
- 3. 1820 Uhr: Der Artilleriebeobachter wird auf dem Hermon abgesetzt.
- 4. Sieben syrische MiG werden von israelischen Kampfflugzeugen abgeschossen.
- 5. Syrische Transporthubschrauber werden im Anflug vernichtet.
- 6. Israelische Kampfflugzeuge vernichten sechs im Anmarsch befindliche syrische Kampfpanzer.
- 7. Die Spitzenkompanie des Bataillons "Elischa" tritt um 1830 Uhr zum Angriff an.
- 8. Eine Fallschirmjägerkompanie riegelt das Gelände Richtung Süden ab.
- 9. Ein Zug sperrt die von Osten in den Raum "Serpentinenstellung" führende Straße.
- 10. Die Fallschirmjägerkompanie "Schai" geht Richtung "Klippenstellung" vor und nimmt diese mit Granatwerferunterstützung in einem 90 Minuten dauernden Gefecht.
- 11. Die zur Sperrung der aus Osten heranführenden Straße eingesetzten Kräfte schießen gegen 0100
- Uhr eine aus dem Raum ADNE anmarschierende syrische Transportkolonne in Brand.
- 12. Die israelische Vorhut geht weiter Richtung "Syrischer Hermon" vor.
- 13. Gegen 0200 Uhr zieht das Fallschirmjägerbataillon "Elischa" an der Vorhut vorbei und greift den feindlichen Bunkerkomplex am "Syrischen Hermon" an.
- 14. Zwischen 0230 und 0330 Uhr wird der Bunkerkomplex am "Syrischen Hermon" eingenommen. Die Syrer entkommen bergab und werden teilweise von dem im Raum "Schneckoppe" eingesetzten Kommando "Netanyahu" gestellt.
- 15. Das Bataillon "Elischa" geht zur Verteidigung über und hält zwei Kompaniekampfgruppen zur Unterstützung der "Golani" abrufbereit.
- 16. Um 0600 erfolgt der Einsatz einer Kompaniekampfgruppe. Diese stößt dabei auf sich absetzende syrische Kräfte, wird aber auf halbem Weg zur Hermon-Festung gestoppt und zurückbeordert.



Oberst Nadels Fallschirmjäger haben den Bunkerkomplex am "Syrischen Hermon" genommen und sind zur Verteidigung übergegangen. Zwei Kompaniekampfgruppen werden auf Abruf für Einsätze zur Unterstützung der "Golanis" bereitgehalten. Im Bild: Fallschirmjäger verfolgen vom "Syrischen Hermon" aus das Kampfgeschehen um die Hermon-Festung.

kam noch, daß vom Wetterdienst ein markanter Wetterumschwung vorhergesagt wurde. Es herrschte außergewöhnlich warmes Herbstwetter mit Temperaturen über 38 Grad. Demzufolge mußte die maximal mögliche Nutzlast der Hubschrauber verringert werden. Der Staffelkommandant entschloß sich, die Zahl der Fallschirmjäger pro Hubschrauber und die an Bord mitgeführte Treibstoffmenge zu reduzieren. Der neue Plan konnte aber dazu führen, daß die letzten Landungen eventuell schon bei Dunkelheit durchgeführt werden mußten. Die fünf Hubschrauber setzten nicht auf,

Um die Gefährdung durch Bodenfeuer zu mindern und bei der ersten Landungsaktion das Überraschungsmoment zu wahren, entschied sich Oberst Eppi für eine weiter nach Westen verlaufende Flugroute, die durch den Osten des Libanons führte. Das ermöglichte, schmale Schluchten für den Zielanflug zu nützen.

Am 21. Oktober um 1400 Uhr hoben die Hubschrauber zum ersten Lift ab und flogen unter Einhaltung einer totalen Funkstille nordwärts. Über ihnen sicherten Kampfflugzeuge F-4 "Phantom" den Luftraum gegen angreifende syrische MiG, die von der elektronischen Überwachung geortet worden waren; Kampfflugzeuge A-4 "Skyhawk" wurden zur Luftunterstützung bereitgehalten. Während des Anflugs durch eine tief eingeschnittene Schlucht wurden die Hubschrauber vom Boden aus mit Maschinengewehren bekämpft, es gab jedoch keine

Ausfälle. Eine Rotte A-4 "Skyhawk" vernichtete die feindliche Fliegerabwehr mit Bomben. Auf den syrischen Stellungen lag bereits starkes israelisches Artilleriefeuer, das den anfliegenden Hubschraubern gleichzeitig als Geräuschtarnung diente. Der erste Hubschrauber erreichte bereits tief zwischen den Bergklippen fliegend das Zielgebiet. Aufgrund der Ähnlichkeit der Geländeabschnitte hatte der Pilot trotz der ihm zur Verfügung stehenden Luftaufnahme der Landezone erhebliche Schwierigkeiten, die geplante Landezone auszumachen.

sondern blieben im Schwebeflug über der Landezone und drehten sofort nach dem Abspringen der Soldaten wieder ab. Hezis Soldaten gingen, ohne auf Widerstand zu

stoßen, in Stellung, um die Landezone zu sichern. Die Syrer hatten die Luftlandung nicht erkannt. Über dem Einsatzraum tobte ein heftiger Luftkampf zwischen israelischen "Phantom" und syrischen MiG, bei dem sieben syrische Kampfflugzeuge abgeschossen wurden. Zwei davon schlugen am steilen Berghang in der Nähe der Landezone auf.

Wenig später wurde die Landezone von syrischem Artilleriefeuer erfaßt, es gab aber nur geringe Verluste. Als die Sicherungskräfte drei von Osten anfliegende feindliche Hubschrauber erkannten, wurde eine Rotte Kampfflieger über Funk auf das Ziel eingewiesen, die sofort die Hubschrauber angriff und vernichtete. Weitere israelische Kampfflugzeuge griffen aus Richtung Adne entlang der Bergstraße vorstoßende syrische Kampfpanzer T-55 an und vernichteten sechs davon. Durch diese Lufteinsätze wurden die syrischen Alarmkräfte bereits im Ansatz vernichtet.

Gegen Abend wurden die restlichen Teile der 80. Brigade eingeflogen. Die Spitzenkompanie (B-Kompanie) des Bataillons "Elischa" unter Hauptmann Uzi bezog eine Kammstellung, wodurch die Wirkung des feindlichen Artilleriefeuers wesentlich herabgesetzt wurde.

In der Folge griff die Kompanie mit Artillerieunterstützung die vorderste syrische Hangstellung an und konnte sie kampflos einnehmen - die Verteidiger waren geflohen. Als nächstes Ziel wurde die syrische Hauptstellung gestürmt. Mit "Bangalore"-Sprengrohren wurden die Drahtsperren durchbrochen und dann die Schützengräben unter Einsatz von Handgranaten und Maschinenpistolen aufgerollt. Die Syrer räumten die Stellung und flohen bergab nach Osten - der "Syrische Hermon" war in israelischer Hand; nur einer von Oberst Nadels Fallschirmjägern war dabei im Kampf gefallen.

Es war bereits Mitternacht, als man vom "Syrischen Hermon" aus den Kampf der "Golani"-Truppen beobachten und den

Der "Syrische Hermon" in israelischer Hand. Nachdem die Syrer die vordersten Stellungen kampflos geräumt hatten, wurde ihre Hauptstellung mit Artillerieunterstützung angegriffen und der Feind im Nahkampf geworfen.



# Kampf- und Einsatzgrundsätze

Kampflärm hören konnte. Es sah so aus, als ob die "Golanis" in Schwierigkeiten steckten würden, aber auch aus dem Funkverkehr konnte kein klares Bild der Lageentwickung gewonnen werden.

Nicht weit von Oberst Nadels Fallschirmiägern hatte ein kleines Kommando einer Spezialtruppe unter Führung von Major Yonni Netanyahu eine Spertstellung bezogen, mit dem Auftrag, das Kampfgebiet nach Osten abzuriegeln.

Noch während der Nacht stiegen der Artilleriebeobachter und ein kleiner Trupp der Fallschirmiäger zum Hermon-Gipfel auf und fanden diese Position unbesetzt vor. Der Artilleriebeobachter richtete dort seine Beobachtungsstelle ein. Kurz nach Mitternacht, bereits am 22. Oktober, war alles für den entscheidenden Angriff auf die Hermon-Festung bereit.

#### Der Angriffsplan

Oberst Droris Angriffsplan sah einen Nachtangriff mit zwei bataillonsstarken und getrennt operierenden Kampfgruppen vor (siehe Abbildung 2 auf Seite 225). Die infanteristische Kampfgruppe, das 51. Infanteriebataillon, sollte zu Fuß bis zur südlich der Schiliftstation liegenden Straßenkehre aufsteigen und von dort aus die Liftstation im Handstreich nehmen. Die motorisierte Kampfgruppe umfaßte zwei Infanteriekompanien des 8. Bataillons, verstärkt durch eine Kompanie aus dem Lehrbataillon, zwei Panzerzüge mit "Centurion" und zwei Planierraupen D-9. Für die Unterstützung standen eine Granatwerferbatterie mit 120mm-Granatwerfern auf Halbkettenfahrzeugen HT Mk 3 und im Tal in Stellung gegangene schwere Artillerie zur Verfügung. Jagdbomberstaffeln wurden auf Abruf bereitgehalten und die Truppe von Fliegerleitoffizieren begleitet.

Mit diesem Kampfplan sollten die Fehler, die das Fehlschlagen des ersten Gegenangriffs verursacht hatten, vermieden

werden. Auch das vorhandene Nachrichtenmaterial hatte man auf den letzten Stand gebracht. Die am "Syrischen Hermon" angelandeten Fallschirmjäger des Oberst Nadel sicherten den Einsatzraum und standen bereit, bei Bedarf in das Gefecht einzugreifen. Auf diese Hilfe sollte aber nur als letztes Mittel zurückgegriffen werden, das gebot der Waffenstolz der "Golani" - Oberst Drori und seine Soldaten wollten selbst mit den Syrern abrechnen.

(wird fortgesetzt)



Die motorisierte Kampfgruppe auf Halbkettenfahrzeugen im Anmarsch zum Hermon (insgesamt drei Infanteriekompanien, zwei Panzerzüge, zwei Planierraupen und sGrW auf HT Mk 3).

#### Wollen Sie etwas wissen über

- das KURDENPROBLEM
- die Lage der PALÄSTINENSER
- den radikalen ISLAMISMUS
- die WASSERNOT im Nahen Osten
- den TERROR im Mittelmeerraum
- die HEGEMONIEBESTREBUNGEN im Nahen Osten?

Darüber und über noch vieles andere mehr finden Sie eine ausführliche Darstellung im

TRUPPENDIENST-Taschenbuch Die Streitkräfte der Staaten des Nahen Ostens und Nordafrikas

Band 34B: Regionale Organisationen, Konflikte und deren Ursachen

Arbeitsgemeinschaft TRUPPENDIENST, Wien 1995. ISBN 3-901183-21-3, S 195,-, DM 29,80, sfr 24,80

Zu beziehen über jede Buchhandlung

Herold Druck und Verlag AG, Wien

# Von der Bequemlichkeit und anderen lebensgefährlichen Untugenden

Wer kennt das Tal der Schwarzen Ois? Dieses Stück Ötscherland war selbst den Kadersoldaten dieser Region bislang unbekannt. Nun, nach zwei Tagen Verzögerungskampf und Angriff aus der Bewegung talein- wie talauswärts ist dieses Stück waldreiche "Voralpeneinsamkeit" wohl für alle, die dabei waren, zum Begriff geworden. Die Angehörigen meines Verbandes konnten dort ihren neuen Kommandanten in Aktion sehen, und mir brachten diese Tage wichtige Erkenntnisse über den Willen und das Können jener Männer, von deren Arbeit der Erfolg, ja wohl auch die Zukunft des Verbandes und der Garnison abhängen wird.

Erleichtert konnte ich feststellen, daß zumindest an der Leistungsbereitschaft und den körperlichen Fähigkeiten nicht zu zweifeln ist. Ohne diese Basis würde die Zusammenführung ehemaliger Ausbildungseinheiten zu einem universell einsetzbaren infanteristischen Kampfverband wesentlich mühsamer und zeitraubender werden. Natürlich wurden auch Defizite erkennbar. Was diese Mängel aus dem Bereich persönlicher Erlebnisse in den Bereich der Allgemeingültigkeit hebt, ist die Tatsache, daß sie genau dort auftraten, wo sie auch anderswo immer wieder zu beobachten sind. Sie liegen mit Masse weniger im Bereich der hohen Taktik sondern eher dort, wo unseren Kommandanten die Vorstellungskraft abhanden gekommen ist, welche Auswirkungen ihre Verhaltensmuster unter Einsatzbedingungen haben würden.

Kehren wir zurück zur Schwarzen Ois. Wer als erfahrener Angreifer in dieses bei der Übung als feindgefährdet zu betrachtende Tal hineinzumarschieren hat, der sollte nicht erst nach sondern schon vor der Befehlsausgabe die Karte genau studieren. Wer mit ihr wie auch mit der Taktik von Verzögerungskräften vertraut ist, wird rasch erkennen, in welchen Bereichen des Marschweges die größte Gefahr für ihn droht. Ein verzögernder Feind bezieht nun einmal mit Vorliebe dort Stellungen, wo sowohl Schußfeld, als auch Schutz vor Flankenbedrohungen und Absetzmöglichkeiten vorhanden sind. Auf die wenigen Geländeteile, die diesen Anforderungen entsprechen, wird man nun als Kommandant der angreifenden Kräfte das Hauptaugenmerk seiner Unterführer zu richten haben. Vermutliche Stellungsräume haben daher nicht nur ihren Platz im Befehlspunkt "vermutliche Feindabsicht". sie sollten auch konkrete Auswirkungen auf den Kräfteansatz (Aufklärung, Seitensicherung, Schwergewichtsbildung) und den raschen Einsatz von Unterstützungswaffen haben. Wenn sich die vorgewarnte Marschspitze dann noch die Zeit nimmt, diese besonders gefährdeten Räume nicht nur mit dem freien Auge sondern auch mit dem Fernglas einer eingehenden Beobachtung zu unterziehen, dann wird sie im Regelfall auch fündig. Soldaten schaffen es nun einmal nicht, über einen längeren Zeitraum regungslos in einer Vorderhang- bzw. Kammstellung auszuharren. Über kurz oder lang verraten sie sich durch Bewegungen, blinkende Ausrüstungsteile oder Ge-



räusche. Im Ausbildungsbetrieb wird ein solches Fehlverhalten selten tragisch genommen, sind doch die Folgen im Regelfall minimal. Wird man erkannt, dann wartet man eben vergebens, muß sich dann irgendwann einmal absetzen und kann in der Tiefe alles gleich noch einmal probieren. Erst im Einsatzfall bekommt man die volle Rechnung für Sorglosigkeiten dieser Art präsentiert. Da liegt plötzlich Granatwerferfeuer auf den schlecht getarnten Stellungen, und wenn man dann wieder den Kopf heben kann, hat der Feind auch noch seine anderen Unterstützungswaffen in Stellung gebracht und deckt die anfänglich Sorglosen nun auch mit Flachfeuer ein. Wer es unter diesen Umständen noch schafft, die Stellungen ohne schwere Verluste und unter Mitnahme der Verwundeten zu räumen bevor er aus der Flanke oder aus dem Rücken her angegriffen bzw. abgeschnitten wird, der hat Glück gehabt. Überlebende solcher Aktionen werden mit Sicherheit alles tun, um das nächste Mal in Verzögerungsstellungen unerkannt zu bleiben. Wahrscheinlich werden sie nun als Kommandanten die Beobachtung des Gefechtsfeldes wieder verstärkt einigen gut getarnten Beobachtern überlassen, während sie die Masse ihrer Schützen in Deckung belassen und den Feuerkampf erst auf Befehl und nicht vereinzelt sondern geschlossen aufnehmen.

Wenn es darum geht, unerkannt am Gefechtsfeld zu agieren und seine Waffen wir-

noch schwerer als der Verteidiger. Er wird sich deshalb bemühen müssen, sich vorwiegend dort zu bewegen, wo man ihn nicht sieht und möglichst auch gar nicht vermutet oder wo er dank seiner Geschwindigkeit, vergrö-Berter Abstände bzw. geschickter Nutzung des Geländes weder ein sicheres noch ein lohnendes Ziel bietet. Wenn das Gelände oder der Faktor Zeit solche Operationen ausschließen, so bleibt noch immer die Möglichkeit, sich die Handlungsfreiheit durch Niederhalten des Gegners mit Feuer oder durch Einsatz von Nebel zu wahren. Wer jedoch im gefährdeten Bereich nur wenig Wert auf solche Schutzmaßnahmen legt, darf sich nicht wundern, wenn er rasch erkannt wird und seinen Leichtsinn mit einem verheerenden Feuerüberfall mit Steil- bzw. Flachfeuerwaffen bezahlen muß. Immer wieder wird auch vergessen, daß ein aufmerksamer Feind in Stellung allemal die Feuerüberlegenheit gegenüber jenen Schützen hat, die in seinem Feuerbereich auftauchen. Ein Duell mit ihm wird für jene, die erst in Deckung gehen, die Waffe in Anschlag bringen, das Ziel auffassen und treffen müssen, im Regelfall negativ ausgehen. Obwohl alle Kriegserfahrungen dagegen sprechen, gibt es auch heute noch Kommandanten, die ein solches Verhalten unter dem Titel "Feuerkampf aufnehmen" drillmäßig schulen. Feuerüberlegenheit läßt sich aber grundsätzlich weder durch tollkühne Einzeltaten noch durch Massenangriffe brechen. Weit zielführender ist es, dem Gegner diese Überlegenheit durch Wirkungsoder Blendfeuer zu nehmen und die begrenzte Zeit dieser Unterstützung dafür zu nutzen. eigene Flachfeuerwaffen in Stellung zu bringen. Kann man sich auf Steilfeuer nicht abstützen, so kann auch eine überraschende Feuereröffnung aus einer vom Gegner bislang nicht erkannten Stellung zum Ziel führen. Ihnen, lieber Leser, sind diese Grundsätze alle bekannt? Nun ja, das haben mir meine Soldaten vor den Tagen an der Schwarzen Ois auch angedeutet. Doch leider liegen auf dem Weg von der Theorie zur Praxis immer wieder Stolpersteine wie Gedankenträgheit, Bequemlichkeit und falsche Prioritäten. Zu unseren wichtigsten Aufgaben als Kommandanten gehört es, neben der Eliminierung fachlicher Defizite auch solche Hindernisse zu beseitigen. Auch dann, wenn sich solche Hindernisse immer wieder von neuem vor uns auffürmen. Nur so werden wir unser Ziel, die volle Einsatzbereitschaft der uns anvertrauten Truppen, in angemessener Zeit tatsächlich erreichen und auch erhalten können.

kungsvoll einzusetzen, hat es der Angreifer

Oberst Hans Egger

# **Taktisches Fallschirmspringen**

Bei Jagdkommando- und Fernspäheinsätzen ist oft eine vom Feind unerkannte Durchführung eines Einsatzsprunges unter Mitführung der Einsatzausrüstung entscheidend. Neben einer speziellen Ausbildung und einer erheblichen Sprungerfahrung sind dabei vor allem Ausrüstungskomponenten für Sauerstoffversorgung, Kälteschutz und Navigation sowie Sicherheitseinrichtungen erforderlich, die Absprünge aus Höhen bis 10 000 m und Gleitstrecken über 40 km ermöglichen.

# Auftrag

Der Auftrag zur Ausbildung von Militärfallschirmspringern (MFSchS) für Spezialeinsätze wird in der Lehrgruppe 2/ MFSchS & LLE des Jagdkampfzentrums in Wr. Neustadt wahrgenommen. Der Auf-

trag verlangt die Erprobung und Beschaffung von Fallschirmen bzw. der erforderlichen Zusatzausrüstung, die Ausbildung von speziellen Infanterie- und Jagdkommandosoldaten im Sprungdienst und alle Vorbereitungen für Einsatzsprünge.

Da der Fallschirm für Spezialkräfte nur eine Transportmöglichkeit zu einem möglichen Einsatzraum darstellt, kann und muß die Fallschirmspringerausbildung immer im Zusammenhang mit den möglichen Einsatzaufgaben gesehen werden. Der vom Feind unerkannten Durchführung eines Einsatzsprunges unter Mitführung der Einsatzausrüstung kommt dabei entscheidende Bedeutung zu.

In der Folge werden die verschiedenen Ausbildungsgänge bis zum voll einsatzfähigen Fallschirmspringer veranschaulicht und im technischen Bereich die dazu notwendige Ausrüstung dargestellt.

# Einsatzmöglichkeiten

#### Rundkappen

Mit den Rundkappenfallschirmen können Einsatzsprünge aus einer Höhe von 150 bis 250 m über Grund, auf Zonen mit 250 m Breite und mindestens 1 000 m Länge durchgeführt werden. Der Zweck eines Rundkappeneinsatzes kann z. B. im Zurücklegen großer Entfernungen mit anschließendem Absprung in unwegsamem Gelände weitab von Flugplätzen liegen. Der Einsatz von Rundkappen erfolgt aus Flugzeugen und ist für das Absetzen in

Zugs- bis Kompaniestärke oder darüber auf große Landezonen geeignet. Ein vom Feind unerkanntes Absetzen von Spezialkräften im "Tiefeinsatzes" stellt die Ausnahme dar und kann vor allem durch dichte Wolken erzwungen werden.



Absprung einer Gleitergruppe über schwierigem Gebirgsgelände.

#### Flächengleiter

Mit den Flächengleiterfallschirmen können Jagdkommando- oder Luftlandeaufklärungskräfte aus Höhen über 1 000 m abgesetzt werden. Je nach Lage kann entweder ein

- Freifalleinsatz (HALO = high altitude low opening) oder ein
- Gleiteinsatz (HAHO = high altitude high opening) erfolgen.

Autor: Major Gernot Rittenschober, Jahrgang 1960. Nach der Einjährig-Freiwilligen-Ausbildung/Jagdkampf und einer Verwendung als VB/SV beim Landwehrstammregiment 42 Offiziersausbildung an der Theresianischen Militärakademie, Waffengattung Jäger. 1986 Ausmusterung zur Heeresunteroffiziersschule, mit Verwendungen als Zugskommandant und stellvertretender Lehrkompaniekommandant. Seit 1991 Lehroffizier und seit 1999 Hauptlehroffizier Militärfallschirmspringer beim Zentrum "Jagdkampf\* in Wr. Neustadt: ziviler und militärischer Fallschirmsprunglehrer und Tandempilot; 4 700 Absprünge.

#### Gleiteinsatz

Ein Gleiteinsatz hat den Vorteil, daß die Soldaten nach dem Absprung

- nicht auf dem Radarschirm zu erkennen sind und
- bei Nacht oder in der Dämmerung
  - auch nicht durch Augenbeobachtung erfaßt werden können. So kann ein Einsatzraum mit einer Landezone, die nicht grö-Ber als ein Sportplatz sein muß, lautlos gewonnen werden. Der Absprung kann dabei aus jedem beliebigen Flugzeug (auch zivile Passagierflugzeuge sind dazu geeignet) erfolgen. Jeder Springer kann 40 kg Ausrüstung mitführen; mit einem Tandemschirm können auch eine zusätzliche Person oder 90 kg Ausrüstung in das Ziel gebracht werden.

Entsprechende Gleiteinsätze (bei Nacht mit GPS-Orientierung -GPS = global positioning system = Satellitennavigationssystem) sind bereits durchgeführt worden, wobei Geschwindigkeiten von bis zu 120 km/h über Grund und Gleitstrecken über 20 km erreicht worden sind.

#### Absprunghöhe

Die Problematik für einen vom Feind unerkannten Einsatz stellt vor allem der Flugplan des Absetzflugzeuges dar: Bei einer maximalen Absetzhöhe von 13 000 ft (4 000 m) sind

aber nur selten grenzüberschreitende Gleitstrecken möglich. Bei allen Armeen ist daher der Absprung aus sehr großer Höhe (VHA = very high altitude) die bevorzugte Einsatzform für Freifallspringer. Unter Verwendung einer Sauerstoffausrüstung kann bei einem HAHO-Einsatz aus einer Höhe von bis zu 10 000 m über Grund eine Gleitstrecke von über 40 km zurückgelegt werden.

Absprung einer Gleitergruppe mit O2-Ausrüstung (HAHO-Einsatz).

# Ausbildungsgang

Bevor ein Militärfallschirmspringer als Einsatzspringer einen HAHO-Einsatz durchführen kann, muß er nachstehende Kurse absolviert haben:

#### MFSchS Grundausbildungskurs (GAK)

Das Kursziel sind einsatzmäßige Automatenabsprünge mit Rundkappenschirmen, Waffe und 40 kg Gepäck bei Nacht aus 250 m über Grund-befähigung stellt die Basis für die weiterführenden Spezialkurse dar.

#### MFSchS manuelle Kurse (manAusb & manPrfgK)

Bei dieser insgesamt achtwöchigen Ausbildung werden mindestens 50 Absprünge bis 4 000 m Absetzhöhe und mit Öffnungsverzögerungen bis 50 s absolviert.

Das Beherrschen des Fallschirms, auch bei starkem Wind, und das sichere Erreichen von Außenlandezonen im Gruppenrahmen sind die Voraussetzung für Absprünge in möglichen Einsatzräumen (z. B. Hochgebirgslandezonen, Waldlichtungen etc).

#### MFSchS Gleiter Kurs (GltrK)

Das Ziel dieses Kurses ist die Führung einer Fernspähgruppe bei Sprüngen aus großer Höhe, bei Nacht und im Gleiteinsatz (HAHO) auf eine Landezone in der Größe eines Sportplatzes. Die Grundlage dafür ist - zusätzlich zur überdurchschnittlichen Sprungerfahrung - die Beherrschung des GPS.

#### MFSchS Sauerstoffkurs

Neben dem positiven Abschluß aller oben angeführten Kurse ist die Voraussetzung für diesen Kurs das Bestehen des fliegermedizinischen O<sub>3</sub>-Verträglichkeits- und Mangeltests sowie das Erkennen der persönlichen Symptome bei O<sub>2</sub>-Mangel.

Das Kursziel liegt in der drillmäßigen Handhabung der Sauerstoffausrüstung zusätzlich zu allen sprungtechnischen Fertigkeiten eines Fallschirmeinsatzes (VHA HAHO und VHA HALO).

Nach Abschluß dieser Ausbildung ist eine laufende Forterhaltung (mindestens 20 Absprünge pro Jahr) erforderlich, um die Einsatztauglichkeit zu erhalten.

#### Material

#### Flächengleiterfallschirme

Der Fallschirm MT-1 ist ein Flächengleiterfallschirm mit 30 m² Fläche, der nach dem Tragflügelprinzip funktioniert (wie ein Paragleiter). Der Tandemschirm BT-80 ist wie der MT-1 konstruiert, hat jedoch eine größere Fläche, wodurch die zusätzliche Beförderung eines Passagiers oder von 90 kg Gepäck möglich wird. tragserfüllung auch bei einer Fehlöffnung mit Abwurf des nicht funktionierenden Fallschirms möglich.

Der jeweils dazugehörige Reserveschirm

ist genau gleich gebaut; so wird eine Auf-

#### **GPS**

Für das Orientieren (vor allem bei Nacht im Gleiteinsatz) wird zusätzlich zu Karte und Bussole das GPS verwendet. Es können eigendefinierte Wegpunkte aus der Karte entnommen und im GPS gespeichert werden. Zusätzlich sind wichtige Geländemerkmale (Flüsse, Straßen, Orte etc.) bereits gespeichert. Das Gerät zeigt ständig die aktuelle Position, die Richtung zum Ziel, die tatsächliche Bewegungsrichtung und die Geschwindigkeit über Grund an. Die Genauigkeit liegt bei +/-50 m.

#### CYPRES

CYPRES (cybernetic parachute release system) ist ein Öffnungsautomat, der in jedem Flächengleiterfallschirm eingebaut ist. Das Gerät ermittelt die Fallgeschwindigkeit in der voreingestellten Höhe über Grund und öffnet selbsttätig den Rettungsschirm falls die Geschwindigkeit zu hoch ist.

#### OXCON

Die  ${\rm O_2}$ -Konsole OXCON (oxygen console) im Absetzflugzeug bietet sechs Springern flir zwei Stunden reinen Sauerstoff, so daß die persönliche Sauerstofflasche bis kurz vor dem Absprung gefüllt bleibt. Die Konsole kann mit wenigen Handgriffen in jedes beliebige Flugzeug eingebaut werden, so z. B. auch in die Pilatus PC-6 "Turbo Porter", aus der die Ausbildungssprünge absolviert werden.



Für das Orientieren - vor allem bei einem Gleiteinsatz bei Nacht - wird zusätzlich zu Karte und Bussole ein Satellitennavigationssystem (GPS) eingesetzt, das eine Genauigkeit von +/- 50 m aufweist.

#### PHAOS

Die persönliche O<sub>2</sub>-Ausrüstung PHAOS (personnel high altitude oxygene system) besteht aus dem Helm mit integriertem Kopfhörer, der O<sub>2</sub>-Maske mit Funkmikrofon und der kleinen O<sub>2</sub>-Flasche für etwa 20 min Sauerstoffversorgung. In der Maske ist ein Ventil, das bei 6 000 m über Grund etwa 50 Prozent Sauerstoff und 50 Prozent Außenluft liefert. Das Ventil des PHAOS öffnet selbständig nach dem Trennen von der O<sub>2</sub>-Konsole, somit ist auch bei einem Notabsprung die ständige Sauerstoffversorgung gewährleistet.

Die gesamte Ausrüstung muß am Sprungschirm befestigt werden. Durch die notwendige Kälteschutzbekleidung und den Helm ist die Handhabung des Fallschirmes und der Ausrüstung im Vergleich zu gewöhnlichen Absprüngen wesentlich erschwert.

#### Gefahren

#### Wetter

Bei Absprüngen aus 8 000 m Höhe können durch die Umweltbedingungen (Höhenstürme, Temperaturen bis - 50°C, Wolken etc.) zusätzliche Gefahren beim Sprung auftreten. Eine entsprechende Ausrüstung (Bekleidung) und körperliche Verfassung sind daher erforderlich. Die genauen Wetterinformationen (vor allem Windrichtung und -stärke) sind zudem für die Bestimmung des Absetz-

#### Sauerstoffmangel

punktes unerläßlich.

Ab einer Höhe von 3 000 m können bei längerem Aufenthalt (mehr als eine Stunde) bereits Symptome von Sauerstoffmangel (Hypoxie) auftreten. Bei zunehmender Höhe reduziert sich diese Zeit dramatisch. So liegt die TUC (time of useful consciousness = Zeit nutzbaren Bewußtseins) z. B. in 6 000 m bei 10 min, in 8 000 m bei 2 min und in 10 000 m nur noch bei 45 s.

Die Merkmale der Hypoxie sind vielfältig und individuell verschieden. Typisch sind die monotone Wiederholung der letzten Tätigkeit/Bewegung und die Unfähigkeit zu raschen und richtigen Entscheidungen bei unvorhergesehenen Situationen. Die Gefahr liegt vor allem darin, daß der Springer selbst diesen Zustand nicht rechtzeitig erkennt. Ganz im Gegenteil, es stellt sich ein Hochgefühl ein, ähnlich einem Rauschzustand.

Für Kursteilnehmer wurden in der Unterdruckkammer die bei einer Höhe von 7 500 m herrschenden Verhältnisse simuliert, und es galt, eine einfache Rechenaufgabe (von der Zahl 1 000 ausgehend war jeweils die Zahl 3 abzuziehen) zu lösen, die eigene Wohnadresse aufzuschreinen und dann ein Flugzeug zu zeichnen. Der Autor selbst, der ebenfalls an diesem Test teilnahm, realisierte seine Fehleistung (siehe untenstehende Abbildung) erst nachdem ihm vom Arzt die Sauerstoffmaske aufgesetzt worden war. Davor hatte er auf die Frage: "Wollen Sie

schieden abgelehnt. Was bei einem Ausfall der O,-Versorgung im Absetzflugzeug oder am offenen Fallschirm in 9 000 m geschehen würde, kann man sich anhand des Testergebnisses leicht vorstellen - ganz abgesehen von der Notwendigkeit, mit 40 kg Einsatzgepäck einen Öffnungsvorgang einleiten und das Zielgebiet finden zu müssen, oder der Möglichkeit, daß auch eine Schirmstörung eintreten könnte.

Sauerstoff?", ent-

#### Stickstoffüberschuß

Durch den niedrigen Außendruck in großen Höhen entstehen im Blut Stickstoffblasen und damit die gleichen Symptome wie bei Tauchern, die zu schnell außteigen. Diese Gefahr kann

durch entsprechendes "Voratmen" (30 Minuten einatmen von reinem Sauerstoff in Höhen unter 3 000 m) reduziert werden. Dadurch wird der Stickstoffgehalt im Blut verringert und die Folgeschäden, wie z. B. Gelenksschmerzen, treten nicht auf

#### Fallschirmtechnische Gefahren

Wie bei jedem Fallschirmabsprung können Fehlöffnungen auftreten. Dieses Risiko ist jedoch durch den Stand der Technik gering. Jeder Springer führt einen Reservefallschirm und einen Öffnungsautomaten mit. Fehlöffnungen als klassische Unfallursache sind daher eher unwahrscheinlich. Die Gefahr eines Zusammenstoßes am Schirm ist jedoch vor allem bei Nachtsprüngen gegeben, dies kann nur durch ständiges Üben und den Einsatz eines eingespielten Teams minimiert werden.

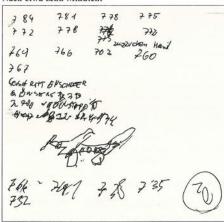
Da der Absprung mit Fallschirmen ein kalkulierbares Risiko darstellt, kann auch beim VHA-Springen unter Einhaltung der entsprechenden Verfahren und durch ständiges Üben eine Gefahr für den Springer weitgehend vermieden werden. Die psychische Belastung ist bei dieser Art des Transportes an einen Einsatzort sicherlich überdurchschnittlich hoch, eine Tatsache, die besonders für das drill-

Truppenausbildung \_\_\_\_\_

#### Testergebnis zu Beginn:

- One of the second			
1000	997	994	941
101h			
988	985	182	979
976	973	970	967

Nach etwa zehn Minuten:



Auswirkungen des O<sub>2</sub>-Mangels; Beispiel an Hand des Testergebnisses des Autors bei einer simulierten Sprunghöhe von 7 500 Metern.

mäßige Beherrschen der richtigen Handgriffe spricht. Ein Fallschirmspringer, der bei gewöhnlichen Absprüngen bereits zu Fehlreaktionen neigt, kann in keinem Fall mit den zusätzlichen Gefahren des VHA-Springens fertig werden.

Sicherlich ist der Fallschirmabsprung aus sehr großer Höhe die schwierigste Einsatzform für Militärfallschirmspringer, aber die Vorteile

- Verschleierung der Absicht (Flugplan),
- unerkannte Infiltration,
- Eindringtiefe und Zielgenauigkeit auf kleine Landezonen

sind jedoch für den erfolgreichen Einsatz von Sonderkräften zwingend erforderlich. Die Grundlagen dafür sind eine entsprechende Ausstattung, eine qualifizierte Ausbildung, die Leistungsfähigkeit der Soldaten und mehrjährige Erfahrung.

Die Ausbildung zum "Einsatzpiloten" ist ein mehrjähriger theoretischer und praktischer Ausbildungsgang. Dieser führt von der Grundschulung auf der PC-7 über das Fliegen nach Sicht- und Instrumentenflugregeln, Einzelkunstflug, Verbandflug, Tiefflug- und Schießausbildung bis zum Umschulungskurs von der PC-7 auf die Saab 105Ö. Im Rahmen des Umschulungskurses werden nach einem Theorieblock die Typenschulung, die Instrumentenflug- und Verbandflugausbildung sowie die taktische Ausbildung vermittelt, die das Luft-Boden-Schießen mit Bordkanone und Raketen sowie die Abfangschulung umfaßt. Die volle Einsatztauglichkeit wird nach Schulung des Fliegens in der Abwehrformation und Absolvierung der Luftkampf-Grundausbildung erreicht.

# Ausbildungsmodus

Um die Kontinuität für den Düsenpilotennachwuchs der österreichischen Luftstreitkräfte zu gewährleisten, findet alle zwei bis drei Jahre bei der 3. Staffel/Fliegerregiment 3 am Fliegerhorst Vogler in Linz/Hörsching ein Umschulungskurs für Piloten von der PC-7 auf die Saab 105Ö statt. Bei diesem Kurs werden von der Fliegerschule vier bis sechs Flugschüler aus verschiedenen Fluggruppen zusammengefaßt. Diese erreichen nach erfolgreich absolvierter Ausbildung nach etwa einem Jahr den Einsatzpilotenstatus. Die Ausbildung setzt sich im zweiten Jahr in den Bereichen taktische Grundausbildung und Verbandflug (Defence Formation) und mit der Wiederholung grundlegender Verfahren aus dem ersten Jahr fort.

Bei der Verbandflugausbildung auf der Saab 105Ö über den Alpen. Die Schwarmausbildung (= zwei Rotten) erfolgt erst nach der taktischen Ausbildung. Den Abschluß bilden die Schulung von Verbandflügen in Wolken sowie der hiefür notwendigen Not- und Funkverfahren.



# Auftrag der 3. Staffel

Die 3. Staffel wurde aus dem ehemaligen Jagdbombergeschwader gebildet. Die Aufgabenbereiche der 3. Staffel blieben die gleichen wie die des Jagdbombergeschwaders, es wurde jedoch der Bereich Technik herausgelöst.

So besteht die Staffel nur noch aus den fliegenden Teilen und einem kleinen Führungs- und Versorgungsanteil.

Der Auftrag der Staffel umfaßt in erster

- die Schulung von PC-7-Piloten zu Einsatzpiloten auf der Saab 105Ö und, in enger Zusammenarbeit mit dem Überwachungsgeschwader, deren Weiter-

Autor: Oberleutnant Gerfried Promberger. Jahrgang 1971. EF-Ausbildung und Truppenpraxis als Ausbildungsunteroffizier beim LWSR 21; 1992 bis 1995 Offiziersausbildung an der Theresianischen Militärakademie/ Lehrgruppe technischer Dienst (LRÜ/EZB): 1996 PC-7-Ausbildung an der Fliegerschule in Zeltweg; 1997 Saab 105Ö-Ausbildung in der 3. Staffel/Fliegerregiment 3 in Hörsching; seit Dezember 1997 Einsatzpilot.

schulung in allen taktischen Verfahren und Aktionsarten im Luftraumüberwachungs- und Luftverteidigungsdienst,

den Einsatz der Saab 105Ö im Luftraumüberwachungs- und Luftverteidigungsdienst in engem Zusammenwirken mit den Saab 35OE "Draken" und die Sicherstellung der Einsatzbereitschaft mit Düsenflugzeugen sowie

- die Ausbildung der Piloten bzw. den Einsatz der Saab 105Ö für Luftspürereinsätze mit RADIAK-Behältern.

Mit nachgeordneter Priorität sind folgende Aufgaben wahrzunehmen:

- einfache Darstellung der Luftbedrohung für Fliegerabwehrkräfte;
- Durchführung von VIP-Transporten im In- und Ausland mit der viersitzigen VIP-Version.

Zusätzlich zu diesen Aufgaben stellt die 3. Staffel auch den Solokunstflug- und Systempiloten Saab 105Ö, der die österreichischen Luftstreitkräfte bei Luftfahrtveranstaltungen im In- und Ausland repräsentiert.

das Hallenvorfeld tritt - in Fliegerkombination und mit dem Helm in der Hand hat er schon eine Reihe von Auswahltestungen hinter sich.

loten in den österreichischen Luftstreitkräften sind drei Auswahlkriterien zu - der medizinischen Untersuchung im Heeresspital sowie

- der Selektion (Screening) an der österreichischen Luftfahrerschule (ÖLS) in Graz. Wer diese Auswahlverfahren besteht, wobei vor allem in der Selektion die jungen Bewerber ihr Interesse, ihre persönliche Neigung und ihr Gefühl beim Fliegen unter Beweis stellen müssen, wird an die Fliegerschule nach Zeltweg beordert. Dort erlernen die Flugschüler innerhalb eines Jahres das Fliegen in allen für die Militärfliegerei wichtigen Flugarten.

Sie beginnen mit der Grundschulung auf der PC-7, beherrschen nach sechs Monaten die Fliegerei nach Sichtflugregeln und erlernen danach den Einzelkunstflug, den Verbandflug sowie das Fliegen unter Instrumentenflugwetterbedingungen (IMC = Instrument Meteorological Conditions) nach Instrumentenflugregeln.

In dieser Ausbildungsphase, welche rund drei Monate dauert, haben die Flugschüler nicht nur eine große Menge an Fachwissen zu erwerben, sondern müssen auch unter Beweis stellen, daß sie ohne Sicht nach außen das Luftfahrzeug in Wolken fliegen können.

Nach Abschluß dieses letzten Teils der Ausbildung auf der PC-7 erfolgt normalerweise die Einteilung in eine der Einsatzstaffeln, das heißt entweder auf der Saab 105Ö (Hörsching) oder auf der PC-6 (Langenlebarn).

Natürlich will der Großteil der jungen Piloten mit Düsenflugzeugen fliegen, wobei der Bedarf die Kursplätze regelt. Die Erfahrungen der letzten Jahre haben aber gezeigt, daß nach Abschluß des Lehrjahres an der Fliegerschule der junge Pilot zwar bereits rund 150 Flugstunden absolviert hat, seine Erfahrungen und die fliegerische Reife aber noch nicht ausreichen.

Deshalb erlernen die Piloten in einem weiteren Jahr - dem Festigungsjahr - an der Fliegerschule, die PC-7 taktisch zu fliegen. Dies beinhaltet die Tiefflug- und die Schießausbildung. So wird den jungen Piloten die Möglichkeit gegeben, ihre Fertigkeit bei Orientierungsflügen im Verband (Rotte = zwei Luftfahrzeuge)

sowie bei Instrumenten- und Kunstflügen zu verbessern bzw. zu festigen und Österreichs Geographie und die Flugplätze genauer kennenzulernen. Die jungen Piloten sammeln dabei in rund 300 Flugstunden eine entsprechende Flugerfahrung, bevor sie zur Ausbildung an der Saab 105Ö nach Hörsching kommen.

#### Theorieblock

Am Beginn des Umschulungskurses von der PC-7 auf die Saab 105Ö steht ein

Jeder österrei-

chische Militärnilot

schulung auf der

beginnt seine Grund-

PC-7 an der Flieger

schule in Zeltweg.

werden alle für den Flugbetrieb relevanten Inhalte von Fluglehrern bzw. technischem Fachpersonal vorgetragen. Zusätzlich zu den Grundkenntnissen, die bereits an der Fliegerschule vermittelt wurden, werden typenspezifische Erweiterungen wie Flugpraxis (54 Stunden), Aerodynamik (14 Stunden), Flugzeugkunde (27 Stunden), Instrumentenkunde (17 Stunden) und Triebwerkskunde (14 Stunden) gelehrt.

achtwöchiger Theorieblock. In diesem



Truppenausbildung \_\_\_\_\_

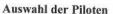


Typenschulung: Anflug einer Saab 105Ö auf den Flugplatz Hörsching nach einem Übungsflug.

# Typenschulung

In diesem Abschnitt werden folgende Ziele vermittelt:

- Der Pilot muß mit der Saab 105Ö alleine an Bord - nach Sichtflugregeln bei Tag (eingeschränkt auch bei Nacht) alle Start- bzw. Landeverfahren in Linz und auf allen Einsatzflugplätzen durchführen können.
- Das Fliegen von Standardwerten, Kunstflugfiguren und Notverfahren ist zu beherrschen, überdies muß der Pi-



Bevor ein Flugschüler das erste Mal auf

Zur Aufnahme und Ausbildung zum Pierfüllen, das positive Bestehen

- der psychologischen Untersuchungen

Es werden in etwa 25 Flugstunden 30 Flugübungen (28 Pflicht- und 2 Festigungsübungen) absolviert. Eine komnissionelle Prüfung und zwei Prüfungsflüge in der Dauer von je 40 Minuten (ein Geschicklichkeitsflug und ein Genauigkeitsflug) beenden die Typenschulung.

# Instrumentenflugausbildung

Da alle Teilnehmer des Umschulungskurses bereits an der Fliegerschule eine Instrumentenflugausbildung positiv absolviert haben, wird bei der Ausbildung die Durchführung bereits bekannter Verfahren auf das neue Flugzeugmuster ausgelegt. Da das Fliegen ohne Sicht nach außen Grundausbildung im Instrumentenflug) teilweise bereits in der Typenschulung inkludiert ist, beginnt die Instrumentenflugschulung mit dem Abfliegen aller relevanten Anflugverfahren für die Flugplätze in Österreich.

Diese Flüge werden zum Teil mit einer künstlichen Sichteinschränkung (Abdekkung am Helmvisier) durchgeführt. Im Anschluß daran folgen Übungen zur Festigung der Beherrschung des Instrumentenfluges, zur Prüfungsvorbereitung sowie zum Training von Notverfahren.

Den Abschluß der Instrumentenflugausbildung bildet eine Prüfung, welche wieder aus zwei Prüfungsflügen besteht.

# Verbandflugausbildung

Aufbauend auf der bereits absolvierten Verbandflugausbildung, liegt das Schwergewicht der Verbandflugschulung auf Saab 105Ö-spezifischen Verfahren wie Kunstflug in allen Formationen (offener Verband, geschlossener Verband in Reihe und Kolonne) bzw. auf der Durchführung von Verbandflügen unter Instrumentenflugwetterbedingungen (IMC).

Zu Beginn der Schulung werden Übungen zum Erfliegen der Positionen im offenen und geschlossenen Verband durchgeführt. Danach beginnt der Kunstflug, dessen Intensität von Übung zu Übung gesteigert wird. Der Abschluß dieses Abschnitts besteht aus drei Übungen mit Kunstflug im engen Verband. Außerdem werden die unterschiedlichen Arten des Verbandstarts sowie die besonderen Gefahren des Verbandfluges vorgeführt, wie das Fliegen in den Randwirbeln oder im Abgasstrahl des Führungsflugzeuges.

Einige Übungen umfassen auch das Training für ein Wieder-Zusammenführen des Verbandes nach einem gewollten Taktische
Ausbildung:
Luft-Boden-Schießen
am Truppenübungsplatz Allentsteig;
Volltreffer auf eine
3 x 5 Meter große
Schießtafel.



Abfangen eines Transportflugzeuges Grumman C-2A "Greyhound" der US Navy durch eine Rotte Saab 105Ö.



oder ungewollten Auflösen. Den Abschluß bilden die Schulung von Verbandflügen in Wolken sowie der hierfür notwendigen Not- und Funkverfahren. Während der gesamten Verbandausbildung wird nur das zweite Flugzeug des Verbandes durch einen Flugschüler gesteuert. Die Verbandführung erfolgt durch Einsatzpiloten der 3. Staffel. Alle Flüge werden in Rotte durchgeführt; die Schwarmausbildung (Schwarm = zwei Rotten) erfolgt erst nach der taktischen Ausbildung.

# **Taktische Ausbildung**

Die taktische Ausbildung besteht aus - dem Luft-Boden-Schießen und aus

- der Abfangschulung.

#### Luft-Boden-Schießen mit Bordkanone und Raketen

Ziel der Schießausbildung ist es, mit der Saab 105Ö - alleine an Bord - bei Tag sämtliche Flug- und Schießelemente im Endanflug sowie die richtige Waffenbedienung zu beherrschen und die Trefferbedingung zu erfüllen.

Geschossen wird mit der 3-cm-Bordkanone und mit ungelenkten Raketen.

Die Erfüllung der Schießbedingung mit der Bordkanone fordert, bei einer Auslöseentfernung von etwa 1 000 m und einer Geschwindigkeit von 400 Knoten im Endanflug, eine Schießtafel von 3 x 5 m mit mindestens fünf Prozent der Granaten zu treffen.

Für die Raketen ist das Erfordernis eine mittlere Trefferlage von 15 m, das heißt, daß im Durchschnitt vier abgeschossene Raketen nicht mehr als 15 m vom Mittelpunkt eines Zielkreises mit einem Durchmesser von 25 m abweichen dürfen. Geflogen wird das Luft-Boden-Schießen am Truppenübungsplatz Allentsteig.

#### Abfangschulung

Der Flugzeugführer wird dazu ausgebildet, mit der Saab 105Ö - alleine an Bord - bei Tag in Rotte, bei Nacht als Einzeluffährzeug, sämtliche Manöver zu beherrschen, die zur Identifizierung, zum Abdrängen oder zum Landungszwang (mit begrenztem Waffeneinsatz) eines oder mehrere Ziele formal und taktisch erforderlich sind.

Insgesamt werden dabei 28 Schulungsflüge durchgeführt. Bei jedem Schulungsflug werden die verschiedensten Positionen wie Jäger (Intercepter) oder Zieledarstellung (Target) geflogen. Am Ende der Ausbildung erreicht der Pilot die vorläufige Qualifikation als Einsatzpilot.

Zur Erreichung der vollen Einsatztauglichkeit werden in weiterer Folge das Fliegen in Abwehrformation (Defence Formation) sowie eine Luftkampf-Grundausbildung durchgeführt.

# Auch im Ausland gesund bleiben

Libanon, Irak, Tadschikistan, Georgien, Syrien, Westsahara, ... Nie zuvor waren so viele österreichische Soldaten in so zahlreichen und verschiedenartigen Auslandsverwendungen tätig. Und auch im Urlaub zieht es das Kaderpersonal und dessen Angehörige immer häufiger in ferne Länder, ist doch ein Aufenthalt auf den Malediven oder im Jemen - einschließlich Flug - oft kostengünstiger und "spannender" als ein Urlaub an einem heimischen See. Eine Grundvoraussetzung für ein unbeschwertes Reiseerlebnis bzw. die Erfüllung des Auftrages im Ausland ist aber die Erhaltung der Gesundheit während der Reise.



#### Impfungen schützen

Bei einer Reise, vor allem in die Tropen oder Subtropen, also zu Reisezielen, in denen besondere klimatische und gesundheitliche Belastungen herrschen, ist bereits vor Antritt der Reise eine ärztliche Beratung sinnvoll. Rechtzeitig geplante Impfungen können den Reisenden vor vielen schweren Krankheiten wirkungsvoll schützen.

Nach weltweiter Abschaffung der Impfpflicht gegen Pocken und Cholera ist nur noch die Gelbfieberimpfung bei der Einreise in einige Länder Südamerikas, Afrikas und unter bestimmten Umständen auch Asiens vorgeschrieben. Nachstehend angeführte Impfungen sollten nicht erst kurz vor der Reise, sondern nach einem mit dem Arzt abgestimmten Impfplan erfolgen:

Die Tetanusimpfung (TAT = Tetanus Antitoxin) ist für alle Urlaubsaufenthalte unerläßlich. Bei Kindern wird durch den DPT-Dreifachimpfstoff (D = Diphtherie, P = Pertussis/Keuchhusten, T = Tetanus) zusätzlich eine Immunität gegen Diphtherie und Keuchhusten erzielt.

Sehr wichtig ist noch immer die Impfung (meist Schluckimpfung) gegen Poliomyelitis (Kinderlähmung).

Ein sehr gut wirksamer, aktiver Impfstoff existiert auch gegen Hepatitis A (infektiöse Gelbsucht). Hepatitis A ist eine typische Reisekrankheit im Mittelmeeraum, in Südamerika und im Orient. Die Übertragung erfolgt fäkal/oral, z. B. über Trinkwasser und Nahrungsmittel. Die Inkubationszeit beträgt 10 bis 14 Tage (Infektiosität besteht durch Ausscheidung der Hepatitis A-Viren über den Stuhl). Auch eine aktive Impfung gegen Hepatitis B ist dringend anzuraten. Die Übertragung erfolgt durch direkten Blutkontakt,

Autor: Vizeleutnant Gerhard A. Tindl, Jahrgang 1939. Nach dem Präsenzdienst als zeitverpflichteter Soldat bei der BrigSanKp 3 in St. Pölten und in der Krankenabteilung Götzendorf eingesetzt; UO-Ausbildung: Informationsoffizier. Im Zivilberuf als Kanzleikommissär tätig; freiwilliger Mitarbeiter, Lehrbeauftragter und Abteilungsleiter (SanC) beim Arbeiter-Samariter-Bund-Osterreich.

zunehmend häufiger durch Sexualkontakte, immer seltener durch empfangene Blutkonserven/Transfusionen. Risikogruppen sind Drogenabhängige, aber auch Sanitätspersonal und Ärzte. Die Inkubationszeit beträgt 1 bis 6 Monate.

Die Rötelschutzimpfung ist, wenn sie nicht bereits im Kindesalter durchgeführt wurde (lebenslange Immunität) und wenn keine Immunität gegen Röteln vorliegt, besonders Frauen und Mädchen zu empfehlen, um einer Rötelerkrankung während der Schwangerschaft vorzubeugen. Die Übertragung erfolgt durch Tröpfeheninfektion (Niesen, Husten, ...).



Impfungen schützen. Auch ein rechtzeitig erstellter Impfplan ist wichtig.

Röteln ist an und für sich eine harmlose Virusinfektion - mit Ausnahme der hohen Gefährdung des Embryos, insbesondere bei Erkrankung der Mutter während der ersten drei Monate der Schwangerschaft. Ein Schutz gegen Typhus (Typhus abdominalis - Unterleibstyphus, melde- und isolierpflichtige Erkrankung) ist durch eine Impfung (meist Schluckimpfung) zu erreichen, die allerdings nicht generell gegen Paratyphus und andere Salmonellen schützt. Die Schluckimpfung besteht aus einem Lebendimpfstoff und darf nicht bei Patienten mit Immundefekten angewendet werden (Allergie). Der Erreger gelangt durch Aufnahme von Nahrungsmitteln, Wasser, Milch usw. in den Organismus. Die Inkubationszeit beträgt

durchschnittlich 10 Tage. Die Sterblichkeitsrate liegt bei etwa 1 Prozent, 2 bis 5 Prozent der Erkrankten werden Dauerausscheider von Krankheitserregern. Nach überstandener Krankheit besteht meist lebenslange Immunität.

Eine absolut sichere medikamentöse Prophylaxe gegen Malaria (ital. Mala aria = schlechte Luft, Sammelbezeichnung für Infektionen), die durch den Stich einer Mückenart (Anopheles) übertragen wird, gibt es derzeit nicht. Trotz intensiver Bekämpfungsmaßnahmen ist die Malaria heute weltweit in den Tropen und zum Teil auch in den Subtropen (unterhalb 2 000 m Höhe) verbreitet. Jährlich erkranken etwa 100 Millionen (!) Menschen an Malaria. Mehr als eine Million Menschen sterben jährlich an dieser Seuche.

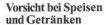
# Hilfe bei "Bewegungskrankheiten"

Eine Reise in entfernte Länder erfolgt meist mit dem Flugzeug, seltener mit dem Schiff. Während der Reise können viele akute Krankheitssymptome auftreten. Bei Schiffsreisen ist das größte Problem die Seekrankheit. Neben Übelkeit und Erbrechen sind Schweißausbrüche und Blässe der Haut weitere Symptome. Der Aufenthalt in der Mitte des Schiffes (geringstes Schwanken) ist sinnvoller als der am Bug oder Heck. In liegender Position werden Bewegungskrankheiten besser überstanden als in sitzender oder stehender. Frische Luft und das Befeuchten des Gesichtes mit kaltem Wasser sind weitere Hilfsmittel. Medikamente (meist Tabletten zur Vorbeugung) verschreibt der Arzt.

Bei Flugreisen können außer Reisekrankheiten, die mit denselben Mitteln wie die Seekrankheit vorbeugend oder therapeutisch behandelt werden können, weitere Gesundheitsprobleme auftreten. Hervorgerufen werden sie durch die Enge und die Klimatisierung im Flugzeug sowie durch den (zu) schnellen Zeit- und Klimawechsel, durch die eingezwängte Körperhaltung über Stunden oder durch eine zu geringe Flüssigkeitsaufnahme bei vermehrtem Flüssigkeitsverlust durch Schwitzen, Das lange Sitzen und ein vermehrter Alkoholkonsum führen zu einem Blutstau in den Beinen und damit zur Gefahr von Venenthrombosen.

Daraus folgt:

- die Kleidung bei Flügen soll bequem und leicht sein;
- kein Alkoholkonsum;
- die Trinkmenge (alkoholfreie Getränke) sollte etwa 1/8 Liter pro Stunde betragen;
- soviel Bewegung wie möglich;
- Reisende mit Beschwerden in den Beinen sollten nach Rücksprache mit ihrem Arzt Kompressionsstrümpfe tragen.



Im allgemeinen sollte man das Essen zu sich nehmen, das im Gastland üblich ist, sind doch "tropische Gerichte" meist aufgrund jahrhundertelanger Erfahrung entstanden und dem Klima angepaßt. Dabei ist natürlich für Europäer nicht alles gut und bekömmlich; nicht jeder verträgt etwa stark gewürzte einheimische Gerichte.

Eine gute Regel ist, mit Ausnahme von selbst geschältem Obst nichts Ungekochtes zu sich zu nehmen (wie Eis, Eiswürfel in Getränken usw.). Grundsätzlich gilt die Devise "Peel it, cook it - or forget it", also das Nahrungsmittel abzuschälen, zu kochen oder es zu "vergessen".

Ohne Wasser ist kein Leben möglich. Flüssigkeitsmangel kann auch beim Menschen zu schweren Gesundheitsstörungen



Man muß nicht im Einsatz stehen wie dieser US-Soldat in Vietnam, um sich der Infektionsgefahr durch verseuchtes Wasser auszusetzen. Dazu reichen oft schon das Bad im Fluß oder der Eiswürfel im Getränk.

führen. Genauso wichtig wie die richtige Wassermenge ist für den menschlichen Organismus die richtige Körpertemperatur. Um diese bei hohen Temperaturen auf etwa 37° Celsius zu halten, wird vom Körper Wasser verdampft. Bei Hitze sung ist erforderlich!



Je weniger "Komfort" im Transportmittel besteht, umso häufiger sind "Bewegungskrankheiten".

schwitzt der Mensch. Es ist deshalb notwendig, zum Ausgleich viel mehr als sonst zu trinken.

# "Peel it, cook it - or forget it"

# Richtige Bekleidung

Jede Bekleidung hat eine gewisse Schutzfunktion. Die Entblößung des Körpers, gerade bei starker Sonneneinstrahlung. fördert keineswegs die Gesundheit. Die Kleidung soll leicht sein und Feuchtigkeit gut aufnehmen (Baumwollstoffe). Bekleidung aus Kunstfasern kann zu Hitzestau führen (Hitzschlag = Störung der Wärmeregulation nach längerer Einwirkung hoher Temperaturen und unzureichender Wärmeabgabe). Die Symptome sind Kopfschmerz, Übelkeit, Bewußtlosigkeit, hoher Puls, Blutdruck zunächst normal, später abfallend, Körpertemperatur über 40° Celsius sowie rote, trockene und heiße Haut. Die Sofortmaßnahmen zur Hilfe bei Hitzschlag bestehen im Abkühlen, z. B. durch kalte Umschläge, Lagerung im Schatten und Flüssigkeitszufuhr.

Ein Kopfschutz (Schirmkappe, Hut) schützt vor Verbrennungen an Kopfhaut und Gesicht und beschattet die Augen. Auch ist es empfehlenswert, Sonnenbrillen (mit UV-Schutz) zu tragen.

Ein Sonnenstich entsteht durch unmittelbare Einwirkung der Sonnenstrahlen, besonders auf den unbedeckten Kopf und Nacken. Die Symptome sind heftige Kopfschmerzen, Übelkeit, Fieber, Schwindel, Ohrensausen und Kollaps, in schweren Fällen Koma und Krämpfe durch Hirndrucksteigerung. Die Sofortmaßnahmen zur Hilfe bei Sonnenstich sind eine erhöhte Lagerung des Kopfes sowie das Einhüllen des Kopfes in kalte, feuchte Tücher. Eine Spitalseinwei-

## Auch Baden hat seine Tücken

Zur Körperpflege sollte man, falls möglich, einmal täglich duschen, (Achtung! Das Badewasser ist meist kein Trinkwasser!) Das Badezimmer sollte man nicht ohne Fußbekleidung benützen (Sporen von Fußpilzen). Zuviel Seife und Detergentien (Stoffe, die die Oberflächenspannung des Wassers herabsetzen; sie sind in Waschmitteln und in wundreinigenden Mitteln enthalten) können durch die Zerstörung des physiologischen Schutzfilms der Haut Hautinfektionen fördern.

Auch Baden als Freizeitvergnügen kann seine Tücken haben. So sind in Afrika nahezu alle Flüsse, Bäche und Tümpel mit den Erregern der Bilharziose (chronische Infektionskrankheit) verseucht. Schwimmen und Baden sollte man in solchen Ländern nur im Meer.

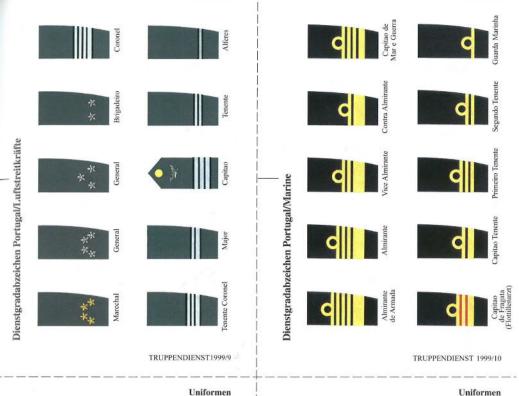
Ein weiteres Problem ist z. B. ein Korallenstrand, er kann zu Schnittverletzungen an den Fußsohlen führen. Strände sind nicht selten mit (Hunde-) Kot verseucht, der Würmer und Larven enthalten kann. Dringen diese Larven in die Haut des Menschen ein, führt dies zum Auftreten einer stark juckenden Infektion, Schutz dayor bieten:

- die sorgfältige Auswahl des Badestrandes;
- das Tragen von Schuhen oder Sandalen;
- eine Kunststoff-Folie unter dem Badetuch.

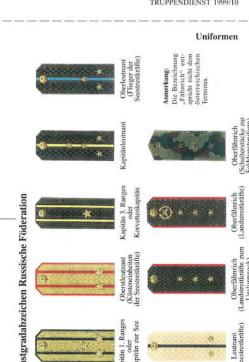
#### Nach der Reise

Sollten nach der Rückkehr in die Heimat, selbst Wochen nach der Reise (Inkubationszeit!), irgendwelche Krankheitssymptome auftreten, die auf eine Tropenkrankheit schließen lassen - sofort zum Arzt! Ein





Uniformen



Uniformen

#### Österreich/Albanien/Kosovo:

# Der humanitäre Hilfeeinsatz des Bundesheeres

Im Zusammenhang mit der Entwicklung im Kosovo kam es nach Angaben internationaler Hilfsorganisationen, vor allem des Hochkommissars der Vereinten Nationen für Flüchtlinge (UNHCR), durch hunderttausende Vertriebene zu einer humanitären Notlage, die katastrophale Ausmaße erreicht hat. Insbesondere seitens der Vereinten Nationen wurde an die internationale Staatengemeinschaft ein dringendes Ersuchen um Hilfeleistung gerichtet. Darüber hinaus wurden von Mazedonien und von Albanien Hilfeersuchen an Österreich gerichtet. Als sichtbares Zeichen internationaler Solidarität wurde von der Bundesregierung ein Maßnahmenpaket für humanitäre Hilfsmaßnahmen initiiert. An diesen humanitären Hilfsmaßnahmen ist das österreichische Bundesheer mit dem Austrian Humanitarian Contingent for Albania (ATHUM/ALBA) maßgeblich beteiligt. In Shkodra/Nordalbanien wurde ein "Österreich-Camp" aufgebaut, das 5 000 Menschen Unterkunft, Verpflegung und medizinische Betreuung bietet. Das Camp wurde vom österreichischen Bundesheer in Zusammenarbeit mit dem BMI errichtet und wird überwiegend von den österreichischen nichtstaatlichen Hilfsorganisationen (Österreichisches Rotes Kreuz, Caritas, Malteser Hospitaldienst und Diakonie Österreich) betrieben. In dieses "Österreich-Camp" ist auch ein Feldspital des Bundesheeres mit einer eigenen Behandlungsstation für Frauen integriert.

#### Vorgeschichte

Hunderttausende von den Serben systematisch aus dem Kosovo vertriebene und seither auf der Flucht befindliche Kosovaren strömten vor allem nach Nordalbanien und Mazedonien. Dies führte zu einer humanitären Katastrophe, die von den Staaten

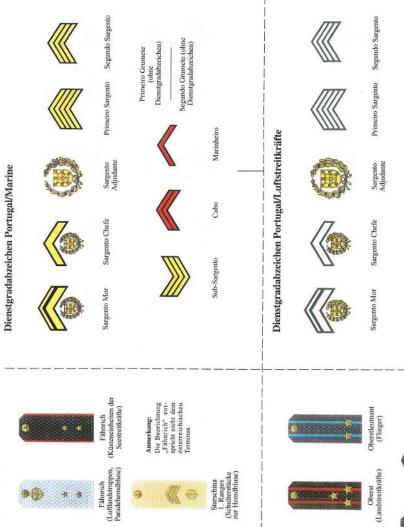
dieser Region mit eigenen Mitteln nicht bewältigt werden kann. Daher hat die albanische Regierung in der Woche vor Ostern einen Hilferuf an die österreichische Bundesregierung gerichtet. Gleichzeitig erfolgte vom UNHCR ein offizielles Hilfeersuchen an eine Reihe von UN-Mitgliedstaaten und ein Ansuchen an die NATO, die logistische Koordinierung eines humanitären Einsatzes in Albanien zu übernehmen. In diesem Zusammenhang hat sich die NATO am 5. April 1999 auch an die PfP-Teilnehmerländer mit dem Ersuchen um einen Beitrag gewandt. Bereits am 3. April erging durch Verteidigungsminister Dr. Werner Fasslabend der Auftrag zur Formierung und Vorbereitung der Entsendung eines Bundesheer-Kontingentes zur humanitären Hilfeleistung in Albanien. Am 5. April wurde bei der Sitzung des Ministerrates einvernehmlich festgelegt, ein aus Angehörigen des Bundesheeres bestehendes Kontingent (ATHUM/ALBA) zur humanitären Hilfeleistung für Vertriebene nach Albanien zu entsenden; mittels Dringlichkeitsbeschlusses des Ministerrates wurde die rechtliche Basis für den Einsatz gemäß dem Bundesverfassungsgesetz über Kooperation und Solidarität bei der Entsendung von Einheiten und Einzelpersonen in das Ausland geschaffen.

#### Das Kontingent (ATHUM/ALBA)

Das aus Teilen von VOREIN gebildete Kontingent soll in der Endausbaustufe rund 400 Mann umfassen (bis Redaktionsschluß sind etwa 300 Meldungen von Freiwilligen eingegangen), die für die Dauer von vorerst zwei Monaten entsendet werden. Die Einheit hat den Auftrag, die Hilfsmaßnahmen für Vertriebene in Albanien zu unterstützen, insbesondere durch humanitäre Hilfeleistung im Rahmen des "Österreich-Camps". Die entsendeten Personen unterstehen für die Dauer des Einsatzes dem UNHCR bzw. - so lange auf dessen Ersuchen zur Leitung der Hilfsmaßnahmen ein Kommando der NATO zuständig ist - diesem NATO-Kommando.



Das Kontingent ATHUM/ALBA besteht u. a. aus einem Transporthubschrauberelement mit vier AB.212 (Mitte) und einem Wach- und Sicherungselement (l. o. und r. u.). Verlegung in den Einsatzraum (r. o.). Das "Österreich-Camp" soll bis zu 5 000 vertriebene Kosovaren aufnehmen (l. u.).



Dienstgradabzeichen Russische Föderation









































































tgradabzeichen Russische





































































mehrere Wochen zur Verfügung stand, durchgeführt. Weiteres Personal und Gerät, Zelte, Verpflegung und Wasser, Feldküchentrupps sowie Lastkraftwagen wurden auf diesem Weg nach Albanien transportiert.

Eisenbahn- und Schiffstransporte

Mit drei Militärsonderzügen, die am 13. bzw. in der Nacht vom 13. auf den 14. April von Wien und Graz nach Koper, einem Adriahafen in Slowenien, geführt wurden, verlegten rund 220 Mann des Bundesheerkontingents zur humanitären Hilfeleistung nach Albanien. Mit diesen Transporten wurden auch rund 2 140 Tonnen an Fracht befördert, darunter etwa 70 Kraftfahrzeuge unterschiedlicher Gewichtsklassen, Pioniermaschinen, Shelter, Gerätesätze usw.

Zwei weitere Militärsonderzüge, die am 14. April von Wien nach Rijeka, einem Adriahafen in Kroatien, geführt wurden, transportierten 35 Container, weitere LKW (darunter Tiefkühlund Dekontaminationsfahrzeuge), Kleinfahrzeuge und schweres Gerät zur Verladung auf ein Fährschiff Richtung Albanien. Die Dekontaminationsfahrzeuge sind aus dem Bestand der ABC-Abwehrtruppe und ermöglichen den Betrieb mobiler Feldduschen, die von einem fahrzeugeigenen Wassertank gespeist werden.

#### Das Feldspital

Das Feldspital ist Teil von ATHUM/ALBA und wurde in zwei Phasen in den Einsatzraum verlegt. Mit Abschluß der ersten Phase wurde der allgemeine Ambulanzbetrieb eingerichtet, in der zweiten Phase erfolgte der Aufwuchs zum fachärztlichen Betrieb. Der Personalstand dieser Einheit umfaßt rund 100 Mitarbeiter. Das Gesamtgewicht des Feldspitals in der vorgesehenen Konfiguration beträgt etwa 150 Tonnen, für deren Transport etwa 40 Fahrzeuge erforderlich sind.

Das Schwergewicht beim Einsatz des Feldspitals liegt bei der allgemeinmedizinischen Versorgung sowie auf den Gebieten Gynäkologie und Pädiatrie. Bei Bedarf können Bettenstationen ausgebaut und die Möglichkeit für erweiterte chirurgische Eingriffe geschaffen werden. Der rein medizinische Bereich des Feldspitals umfaßt eine Fläche von knapp 5 000 Quadratmetern und ist in klimatisierten Zelten, die im Verbund aufgestellt sind, untergebracht.

#### Schwierigkeiten und Probleme

Bei der Entsendung des Albanienkontingentes des Bundesheeres muß berücksichtigt werden, daß nur Freiwillige dazu herangezogen worden sind; alle beteiligten Einheiten wurden hiefür mehr oder weniger kurzfristig zusammengeführt.

Trotz europaweiter Verknappung der Transportressourcen im Zusammenhang mit der Hilfe für hunderttausende vertriebene Kosovaren mußte der notwendige Transportraum für den Luft- und Schiffstransport organisiert werden. Dies erfolgte vor dem Hintergrund der ständig wechselnden Verhältnisse vor Ort.

Mit der Aufstellung und Verbringung eines 400 Personen umfassenden Kontingentes und mehrerer tausend Tonnen Fracht hat das Bundesheer trotz einiger Schwierigkeiten sowohl vom zeitlichen Ablauf als auch vom Umfang und Inhalt her eine Leistung erbracht, die von keinem in Albanien eingesetzten humanitären Kontingent bislang übertroffen worden ist!



Krisenherd Balkan: Derzeit versucht die NATO unter Einsatz massiver militärischer Mittel, eine Verhandlungslösung zu erzwingen. Grafte H. P. Rizandi

Das Kontingent besteht aus folgenden Elementen:

- einem Voraus-, Erkundungs- und Verbindungselement zur Klärung der Einsatzdetails vor der Entsendung und zur Sicherstellung von Kontakten während des Einsatzes;
- einem Transporthubschrauberelement mit vier Hubschraubern Agusta Bell AB.212;
- einem Wach- und Sicherungselement zur Aufrechterhaltung der Ordnung am Einsatzort bzw. zur Sicherung für die Helfer;
- einem Sanitätselement zur Versorgung der rund 5 000 Vertriebenen und der Helfer;
- einem Pionierelement, insbesondere für den Bau von Unterkünften für die betreuten Vertriebenen und für die Helfer;
- einem Versorgungselement für die Wasser- und Nahrungsmittelversorgung für rund 5 000 Vertriebene und für die Eigenversorgung;
- einem Führungs-, Verwaltungs- und Informationselement.
   Der Einsatzraum des Kontingentes ist Albanien; der Einsatz ist grundsätzlich stationär (Hilfe für Vertriebene). Der Einsatz der Transporthubschrauber erfolgt nach den Erfordernissen im Einsatzraum großräumig.

#### Ablauf

Das Bundesheer verlegte das humanitäre Hilfskontingent (ATHUM/ALBA) sowie mehrere tausend Tonnen an Gerät und Hilfsgütern nach Albanien. Mit einer entsprechenden Kontingentslogistik sowie mit den Sanitätssoldaten und Pionieren, die mittels Luft- und Schiffstransport nach Albanien verlegten, wurde bei Shkodra in Nordalbanien das "Österreich-Camp", das bis zu 5 000 vertriebene Kosovaren aufnehmen soll, errichtet. Der gesamte Einsatz erfolgt in Abstimmung mit zivilen Hilfsorganisationen und stellt einen wesentlichen Teil der Anstrengungen der Republik Österreich zur Linderung der Flüchtlingsnot am Balkan dar.

#### Lufttransporte

Am 4. April wurde ein Vorauskommando mit dem Transportflugzeug SC-7 "Skyvan" des Bundesheeres nach Albanien entsandt. Für Transportaufgaben befinden sich derzeit auch vier Bundesheerhubschrauber vom Typ Agusta Bell AB.212 in Albanien. Gemäß Vertrag mit einer internationalen Ölgesellschaft werden diesen Luftfahrzeugen täglich 5 000 Liter Treibstoff zur Verfügung gestellt. Ein Fliegerverbindungsoffizier des Bundesheeres koordiniert alle Österreich betreffenden Flugbewegungen in Albanien.

Am 6. April erfolgte die Verlegung einer ersten Wach- und Sicherungsgruppe mit einem "Transall"-Transportflugzeug der deutschen Luftwaffe. Am 8. April meldete das Vorkommando, daß eine geeignete Fläche für das "Österreich-Camp" in der Größe von etwa 15 Hektar im Raum Shkodra gefunden werden konnte. Gleichzeitig wurden vom Bundesheer Lufttransportmittel für Verlegungsflüge zwischen Österreich und Albanien organisiert, weil das Bundesheer über keine solchen auch nur annähernd geeigneten Mittel verfügt.

Am 10. April haben die Verlegungen von Personal und Material des österreichischen Bundesheeres für den humanitären Hilfeeinsatz in Albanien in vollem Umfang eingesetzt. Gegen Mittag ist ein mit etwa 30 Mann des Sicherungselementes und mit einem Kleinfahrzeug beladenes Transportflugzeug der belgischen Luftstreitkräfte vom Typ C-130 "Herkules" für das Bundesheer von Linz/Hörsching aus nach Albanien gestartet. Mit einer zivilen Ilyushin Il-76 wurden noch am selben Tag, ebenfalls von Linz/Hörsching aus, weitere vier Kleinfahrzeuge und ein Gabelstabler in das Krisengebiet transportiert.

Am 11. April erfolgten zwei Transportflüge mit Zelten, einem Feldkraftwerk für die Stromversorgung vor Ort und Wirtschaftsgerät aller Art vom Flughafen Schwechat aus nach Tirana. Ein weiterer Transportflug erfolgte am 12. April von Graz aus, bei dem ein medizinischer Notfalltrupp, der zur ersten Staffel des Feldspitals gehört, ein Pioniererkundungstrupp und weitere Kleinfahrzeuge nach Albanien geflogen wurden. Am 13. April wurden noch ein Pionierhalbzug sowie Lastkraftwagen auf dem Luftweg ins Krisengebiet verlegt.

## Feldpostamt

Für die Soldaten des österreichischen Albanien-Kontingentes wurde auch ein Feldpostamt eingerichtet, über das Briefsendungen und Pakete bis zu einem Höchstgewicht von fünf Kilogramm versendet werden können. Sendungen für die österreichischen Soldaten in Albanien sind mit "1503 ATHUM/ALBA" zu kennzeichnen.

Rundschau - Kosovo SPEZIAL

#### Das Transportaufkommen

Alleine bis zum 20. April werden im Zusammenhang mit dem humanitären Hilfskontingent des österreichischen Bundesheeres etwa 5 000 Tonnen Material bewegt. In den Einsatzraum Albanien werden verbracht: rund 150 Zelte, etwa 60 LKW, 35 Kleinfahrzeuge, 22 Anhänger, 2 Radlader, eine Laderaupe, eine Planierraupe, zwei Grabenbagger, 33 Lagercontainer, 35 Lagershelter, 25 Heiz- und Belüftungssysteme, 18 Kühlaggregate, 15 Wasch- und Duschcontainer, mobile Feldduschen, sieben Stromaggregate bzw. Feldkraftwerke, Trinkwasserspeicher mit einem Fassungsvermögen von insgesamt 15 000 Litem, drei Wasseraufbereitungsanlagen, Kühlschränke, Waschmaschinen, Wäschetrockner, diverse Werkzeugsätze und viele Tonnen an Kleinmaterial.

Das Transportaufkommen für das österreichische Feldspital, das 1991 im Iran errichtet worden war, belief sich auf rund 650 Tonnen Fracht. Diese wurde damals mit insgesamt 55 Transportflügen in den Einsatzraum verbracht. Der Transportaufwanfür ATHUM/ALBA beläuft sich - unter Einrechnung der zweiten Staffel des Feldspitals - im Vergleich zum UN Austrian Field Hospital in Iran (UNAFHIR) auf rund das Zehnfache.

Redaktionsschluß: 14. April 1999

31-

#### Bundesheer sucht Freiwillige für Albanien

Das österreichische Bundesheer sucht für den humanitären Einsatz in Albanien Freiwillige für das Austauschkontingent.

Die Pioniertruppenschule in Klosterneuburg ist für die Betreuung des "Österreich-Camps" in Nordalbanien verantwortlich. Für den Einsatz werden noch Kraftfahrer mit Heereslenkerberechtigung C und E, Staplerfahrer, Radladerfahrer, Mechaniker, Elektroinstallateure, Schlosser, Maurer, Tischler und Köche benötigt.

Für nähere Informationen und Meldungen kontaktieren Sie bitte die

#### Pioniertruppenschule in Klosterneuburg Tel.: 02243-371 71/DW 201 oder 210.

Für die logistische Versorgung in Albanien werden noch Kraftfahrer mit Heereslenkerberechtigung CS, E, CT (ADR), Kfz-Mechaniker und artverwandte Berufe, Landmaschinenmechaniker sowie Feldkochunteroffiziere gesucht. Für nähere Informationen und Meldungen kontaktieren Sie bitte das

#### Kommando Internationale Einsätze Tel.: 01-5200/DW 65 610 oder 65 621.

Außerdem wird für die medizinische Versorgung der Flüchtlinge diplomiertes Krankenpflegepersonal, insbesondere Kinderkrankenschwestern und Hebammen, gesucht. Es besteht auch Bedarf an Fachärzten aus den Bereichen Kinderheilkunde und Gynäkologie.

Für nähere Informationen und Meldungen kontaktieren Sie bitte das

Militärspital Graz Tel.: 0316-5993/DW 44 713 oder 152.

# Die Chronologie der Ereignisse in Jugoslawien bzw. im Kosovo

#### 1913

Alle Albaner des Balkan fordern einen eigenen Staat. Nach den Balkankriegen wird der Kosovo Serbien zugeschlagen.

#### 1945

Im kommunistischen Nachkriegs-Jugoslawien unter Marschall Tito bleibt der Kosovo serbische Provinz, allerdings mit Autonomie und Recht auf Sezession.

#### 1974

Präsident Tito stellt den Kosovo den Teilrepubliken Jugoslawiens gleich ("Autonomie").

#### 198

Nach Titos Tod flammen im Kosovo Unruhen auf.

#### 1989

Widerruf der Kosovo-Autonomie durch den Präsidenten der Teilrepublik Serbien, Slobodan Miloševic. Unter der Parole: "Niemand darf die Serben schlagen", entreißt er dem Staatspräsidium die politische Kontrolle und macht die Provinz wieder zum Bestandteil Serbiens.

#### 1990 his 1992

Ausrufung der unabhängigen Albaner-Republik Kosovo. Als Folge breitet sich massive serbische Unterdrückung aus. Seit 1992 gilt Ibrahim Rugova den Kosovo-Albanern als gewählter Präsident, dessen Wahl allerdings von Serbien nicht anerkannt wird. Der gewaltfrei agierende Rugova gilt als "Ghandi der Kosovaren".

#### 1993

Am 2. Dezember 1993 fordert Ibrahim Rugova ein internationales Protektorat über das Kosovo-Gebiet als Bestandteil einer globalen Regelung. Die Albaner im Kosovo bauen eigene staatliche Institutionen auf. Die kleine "Kosovo-Befreiungsarmee" (UCK) wird im Sommer 1993 als Guerillabewegung gegründet. Schon vorher hatten einige unabhängig voneinander operierende Gruppen der Kosovo-Albaner den bewaffheten Kampf aufgenommen.

Die Internationale Helsinki-Föderation wirft Belgrad bereits Ende 1993 vor, den Kosovo zu "serbisieren": So würden Finanzhilfen nur an nichtalbanische Siedler gewährt, Beschränkungen beim Gebrauch der albanischen Sprache und bei der Verfügung über Privateigentum erlassen und die Freizügigkeit der albanischen Bevölkerung eingeschränkt. Hunderttausende Albaner hätten bereits aus Sorge um ihre Sicherheit und um ihren Lebensunterhalt - bzw. um der Einberufung in die jugoslawische Armee zu entgehen - die Provinz verlassen. Seit der völligen "Serbisierung" des Gesundheitsdienstes seien Albaner von der staatlichen Gesundheitsfürsorge ausgeschlossen. Das Erziehungswesen, die Medien sowie Polizei und Justiz seien fast vollständig unter serbischer Kontrolle. Die serbische Polizei und massive serbische Sicherheitskräfte mißhandelten und verhafteten willkürlich Vertreter der albanischen Volksgruppe.

#### 1997

Am 30. November 1997 proklamiert die UCK den Kampf gegen die serbische Herrschaft und macht sich mit Terrorakten gegen die Serben bemerkbar.

#### 1998

242

Februar: Eine serbische Offensive gegen die UCK fordert zahlreiche Opfer unter der albanischen Zivilbevölkerung. Die UCK erfährt als Reaktion darauf starken Zulauf.

- 5. März: Der Konflikt im Kosovo eskaliert Schlacht um Prekaz.
- März: Der UN-Sicherheitsrat droht Belgrad mit Sanktionen.
   März: Die Kosovo-Albaner wählen erneut Präsidenten und Parlament; Serbien bezeichnet die Wahlen als illegal.
- März: Gegen Jugoslawien wird ein Waffenembargo verhängt.
   April: In einem serbischen Referendum wird eine Inter-
- vention des Westens abgelehnt.
- 29. April: Die Internationale Kontaktgruppe (mit Ausnahme Rußlands) erneuert die Sanktionen gegen Belgrad und friert serbische Konten im Ausland ein.
- Juni: Nach serbischen Greueltaten kommt es zu einem EU-Investitionsembargo gegen Serbien.
- 17. Juni: Jugoslawiens Präsident Miloševic erklärt sich in Moskau zu Verhandlungen bereit.
- **26.** Juni: Eine internationale Beobachtermission wird zur Überwachung im Kosovo eingesetzt.
- Juli: Serbische Großoffensive gegen Hochburgen der UCK.
   August: Flüchtlingskatastrophe, Massaker.
- 23. September: In einer UN-Resolution werden erneut "Maßnahmen" angedroht das gilt als Vorstufe für eine Militäraktion.
- 24. September: Die NATO beginnt mit den Planungen für eine Intervention und fordert Jugoslawien ultimativ zu einem Ende der Gewalttaten auf: andernfalls droht ein Militärschlag.
- 1. Oktober: Eine Reihe von Massakern an Kosovo-Albanern wird bekannt; der UN-Sicherheitsrat verurteilt die Bluttaten.
- Oktober: US-Verteidigungsminister Cohen droht mit Luftangriffen.
- 8. Oktober: Die UCK erklärt sich zum Gewaltverzicht bereit.
- 12. Oktober: Der US-Diplomat Richard Holbrooke erreicht mit Hilfe von Interventionsdrohungen der NATO Belgrads Zustimmung zu einem Waffenstillstand. Nach Übergriffen der UCK kommt es aber jeweils zu unverhältnismäßig massiven Vergeltungsaktionen der Serben.
- 13. Oktober: Die NATO gewährt Serbien eine Frist von vier Tagen, um die Offensive zu beenden.
- 16. Oktober: Die NATO verlängert die Frist um zehn Tage. Die OSZE beschließt die Entsendung einer Beobachtermission ab Jänner 1999.
- 24. Oktober: Der UN-Sicherheitsrat beschließt die Überwachung des jugoslawischen Luftraumes und der Bodentruppen.
- 27. Oktober: Nach Vermittlung des US-Unterhändlers Holbrooke zieht Miloševic seine Truppen aus dem Kosovo zurück. Daraufhin zieht die NATO eine unmittelbare Angriffsdrohung zurück, behält sich aber die endgültige Entscheidung vor.
- 18. Dezember: Belgrad kündigt eine neue Offensive an.

#### 1999

- Jänner: Die Kämpfe im Kosovo flammen erneut auf die Serben greifen Stellungen der UCK an.
- 16. Jänner: Im Dorf Racak werden 45 tote Zivilisten (Kosovo-Albaner) entdeckt; der Chef der OSZE-Mission William Walker spricht von einem serbischen Massaker und wird daraufhin mit der Ausweisung bedroht. Die NATO verstärkt ihre Drohung, Luftangriffe gegen Serbien durchzuführen.
- 18. Jänner: OSZE-Beobachter-Chef Walker wird von Serbien des Landes verwiesen, darf letztlich aber doch bleiben.
- 29. Jänner: Die Internationale Kontaktgruppe ruft zu einer Friedenskonferenz auf.

#### Februar: In Rambouillet bei Paris beginnen die Kosovo-Friedensgespräche.

- 14. Februar: Die Konferenz von Rambouillet wird um eine Woche verlängert. Miloševic lehnt die Stationierung von NATO-Truppen im Kosovo ab; die UCK widersetzt sich der Entwaffnung.
- 23. Februar: Die Konferenz von Rambouillet geht ohne Lösung zu Ende.
- 27. Februar: Serbien zieht umfangreiche Truppen mit Panzern und schwerem Gerät im Kosovo zu "Wintermanövern" zusammen.
- 2. März: Die OSZE behauptet, es befänden sich sechsmal mehr Soldaten im Kosovo als im Waffenstillstandsvertrag vereinbart ist (zwanzig anstatt drei Kompanien). 4 000 Menschen sind im Kosovo auf der Flucht. Adem Demaqi, politischer Sprecher der Kosovo-Albaner tritt zurück; sein Nachfolger ist Hashim Thaqi.
- März: In Paris werden die Friedensgespräche wieder aufgenommen.

- 18. März: Die Kosovo-Albaner unterzeichnen den Friedensplan; die Serben beharren auf ihrem Nein.
- 19. März: Die Kontaktgruppe vertagt die Friedensgespräche, warnt Belgrad vor Konsequenzen und gewährt eine allerletzte Frist
- 20. März: Die OSZE zieht ihre Beobachter aus dem Kosovo ab.
  22. März: Der US-Sonderbeauftragte Richard Holbrooke versucht nochmals, Miloševic zum Einlenken zu bewegen. Eine serbische Großoffensive mit Militär, Polizei und paramilitärischen Einheiten insgesamt etwa 40 000 Mann beginnt im Kosovo mit systematischen Vertreibungen; 25 000 Menschen sind auf der Flucht.
- 23. März: Das serbische Parlament lehnt die Stationierung von NATO-Friedenstruppen im Kosovo ab. Holbrooke beendet seine Mission erfolglos; NATO-Generalsekretär Javier Solana gibt den Einsatzbefehl für die Luftangriffe der NATO-Streitkräfte gegen Serbien, Montenegro und den Kosovo.

(Zusammengestellt vor allem nach Angaben der Tageszeitung "Die Presse".)

#### Kosovo/Jugoslawien/NATO/Rußland:

#### Zahlen, Daten, Fakten und Hintergründe zum Kosovo-Konflikt

Um die Zusammenhänge und Hintergründe der Medienberichte über den Konfliktherd Kosovo besser verständlich zu machen, hat die Österreichische Offiziersgesellschaft (ÖOG) eine Studie erstellt, in welcher die Entstehungsgeschichte dieses Konfliktes sowie die Konfliktparteien und andere Akteure mit ihren jeweiligen Zielsetzungen in verständlicher Form dargestellt werden. Dazu wurden die bekannten Fakten - aus Medien und öffentlichen Studien - in übersichtlicher und verständlicher Form bearbeitet und zusammengefaßt.

Diese Darstellung versucht in geraffter Form, Akteure, Zusammenhänge und Absichten der einzelnen Gruppen zu erfassen, wobei es natürlich nicht möglich war, auf Details der zum Zeitpunkt der Erstellung dieser Ausgabe laufenden NATO-Luftangriffe einzugehen.

#### Geographie und Bevölkerung

Der Kosovo ist eine Provinz der Bundesrepublik Jugoslawien und liegt im Süden dieses Staates. Er grenzt im Süden an Mazedonien, im Südwesten an Albanien und innerhalb Jugoslawiens an die Provinzen Serbien und Montenegro an.

Das Land besitzt Mittelgebirgscharakter mit Höhen von 500 bis 1 400 m, umgeben von isolierten Kalkmassiven, welche bis zu 2 500 m über dem Meer aufragen. Mit 10 887 km² ist die Flä-

che des Kosovo mit jener Tirols (12 648 km<sup>2</sup>) vergleichbar. Die 2.2 Millionen Einwohner sind vorwiegend im ländlichen Raum angesiedelt, nur 32 Prozent sind urbanisiert. Die Bevölkerungsdichte ist mit 179 Einwohner/km² relativ hoch (zum Vergleich: Deutschland weist eine Bevölkerungsdichte von 225 Einwohner/km² auf). Die Provinzhauptstadt Priština ist mit etwa 200 000 Einwohnern die größte Stadt und liegt in der Mitte der Provinz an der Hauptbewegungslinie vom Norden (Serbien) Richtung Süden (Mazedonien, Griechenland).

Die Amtssprache ist serbisch, obwohl 81 Prozent der Bevölkerung Albaner (Kosovo-Albaner) sind. Weitere 10 Prozent der Einwohner werden durch Serben, die restlichen 9 Prozent durch sonstige Bevölkerungsgruppen gestellt. Der albanische Bevölkerungsteil (etwa 50 Prozent sind jünger als 25 Jahre) weist eine hohe Geburtenrate auf. Die Kosovo-Albaner haben untereinander starke familiäre Bindungen (Clans). Die Organisierte Kriminalität beeinflußt und kontrolliert wichtige Bereiche des öffentlichen Lebens; jeder Kosovare, der etwas auf sich alt, ist bewaffnet. Insgesamt ist das Land vorwiegend landwirtschaftlich orientiert - die Bevölkerung lebt in Armut.

#### Geschichte

Der Name des Landes wurde erstmals 1389 geschichtlich erwähnt, als die Serben durch die nach Norden vorrückenden Türken in der *Schlacht von Kosovo Polje (Amselfeld)* eine vernichtende Niederlage erlitten. Von dieser historischen Schlacht leiten die Serben - und damit der jugoslawische Staat - den Anspruch auf das Gebiet ab: Es gilt als das serbische Kernland, das mit "serbischem Blut getränkt" ist.

1974 verlieh Marschall Josip Broz, genannt "Tito", dem Kosovo die Autonomie. 1981, nach dem Tod Titos, kam es dort zu den ersten Unruhen. Der jetzige Präsident Jugoslawiens, Slobodan Miloševic, hob die Autonomie 1990 auf und machte die Provinz wieder zum Bestandteil Serbiens, worauf die Unabhängigkeitsbestrebungen der Kosovaren einsetzten. Mittels Ausnahmegesetzgebung, Ansiedlung von Serben und Vertreibung der



Die serbischen Sicherheitskräfte im Kosovo betreiben eine systematische Vertreibungspolitik: Ganze Ortschaften werden zerstört, die Bewohner vertrieben oder getötet.

einheimischen Bevölkerung ("ethnische Säuberung") wird seither versucht, die Entwicklung in einer für die Serben vorteilhaften Form voranzutreiben.

#### Die UCK (Ushtria Clirimtare e Kosoves – Kosovo-Befreiungsarmee)

Die UCK ist auf der Seite der Kosovo-Albaner der Hauptträger der Kampfhandlungen der letzten Monate. Sie trat erstmals im April 1996 mit einem Sprengstoffanschlag in Priština in Erscheinung. Ziel der UCK ist die Loslösung des Kosovos von Jugoslawien, die Bildung eines Großalbaniens oder eines selbständigen Kosovo. In den letzten Monaten versuchte die Führung, aus der Terrortruppe eine reguläre Armee (Uniformen, Gliederung, ...) zu machen und internationale Anerkennung zu erlangen.

Die UCK ist eine konspirativ geführte und gegliederte Untergrundarmee; der Kader rekrutiert sich mit Masse aus Offizieren der ehemaligen JVA (Jugoslawische Volksarmee). Die Gesamtstärke der bewaffneten Kräfte der UCK wird auf etwa 30 000 Mann geschätzt, dazu sind noch etwa 60 000 Sympathisanten zu zählen. Die UCK kämpft vornehmlich noch aus dem Hinterhalt sowie bei Nacht und kann sich dabei auf die Ortskenntnis sowie auf die Mithilfe der Bevölkerung abstützen. Die UCK ist vorwiegend mit Handfeuerwaffen und leichten Granatwerfern ausgerüstet; in letzter Zeit war aber auch der Zulauf von schwereren Waffen wie zum Beispiel von Panzerabwehr- und Fliegerabwehrwaffen zu beobachten.

Der politische Arm der UCK ist die FARK (Forcetate e Armatosure te Republikese se Kosoves) mit ihrem Führer Adem Demaqui. Dieser tritt als Sprecher auf, sein Vorgehen ist jedoch gemäßigter als jenes der UCK. Ibrahim Rugova, ein ehemaliger Schriftsteller, der sich als Ghandi des Kosovo bezeichnet, ist der Führer der Demokratischen Liga des Kosovo (LDK). Die UCK wird zu einem Großteil von der LDK finanziert.



ist eine konspirativ geführte und gegliederte Untergrundarmee; der Kader rekrutiert sich mit Masse aus Offizieren der ehemaligen Jugoslawischen Volks armee. Die Gesamtstärke der bewaffneten Kräfte der UCK wird auf etwa 30 000 Mann geschätzt.

Die UCK



truppe eine reguläre Armee (Uniformen, Gliederung, ...) zu machen und internaund Druck der NATO (Drohung mit Luftangriffen) stimmte Präsident Miloševie (rechts) am 12. Oktober 1998 einem Abkommen mit dem Verhandlungsleiter der OSZE, Richard Holbrooke (links), zu.

#### Kräfte der Bundesrepublik Jugoslawien im Kosovo

Gegen die UCK setzt Jugoslawien neben militärischen Verbänden (etwa 20 000 Mann) vor allem Truppen des Innenministeriums (MUP), wie die serbische Spezialpolizei PIP, und einen umfangreichen Geheimdienstapparat (insgesamt rund 15 000 Mann) ein. Besonders die "Roten Barette", eine militärische Antiterroreinheit, welche bereits im jugoslawischen Bürgerkrieg durch Massaker aufgefallen ist, tritt immer wieder in Erscheinung. Die Armee geht zur Bekämpfung der UCK, zur Vertreibung von Zivilisten und zur Räumung von Ortschaften mit schwerem Gerät wie Panzer und Artillerie vor.

#### Bosnien-Kontaktgruppe

Die Bosnien-Kontaktgruppe wurde während des Bürgerkrieges in Bosnien mit dem Ziel gebildet, die Politik der Vereinten Nationen, der EU, der USA und Rußlands zu koordinieren. Sie erstellte im März 1999 einen Aktionsplan gegen Jugoslawien, veranlaßte ein Waffenembargo sowie einen Stopp der finanziellen Unterstützung und definierte Handelssanktionen gegen Jugoslawien. Auf Vermittlung der Kontaktgruppe wurden auch die Verhandlungen zwischen Jugoslawien und den Kosovo-Albanern (UCK) in Rambouillet bei Paris abgehalten, die jedoch ohne für alle Seiten tragbare Ergebnisse endeten.

#### Die Vereinten Nationen (UN)

Jugoslawien wurde durch mehrere Resolutionen des Sicherheitsrates der Vereinten Nationen zum sofortigen Waffenstillstand und zum Abzug der Truppen aus dem Kosovo aufgefordert. Lange Zeit zeigten diese Maßnahmen kaum Auswirkungen. Im Spätherbst 1998 wurde die Stationierung einer OSZE-Beobachtertruppe im Kosovo beschlossen und auf Druck der NATO (Drohung mit Luftangriffen auf Ziele in Jugoslawien) auch durchgeführt. Die UN haben bis dato kein Mandat für eine Gewaltanwendung erteilt.

#### Die EU und WEI

Alle bisherigen Bemühungen, die Auseinandersetzungen im Kosovo durch Verhandlungen zu beenden, waren erfolglos.

#### Die diplomatische Beobachtermission KDOM (Kosovo Diplomatic Observer Mission)

Die diplomatische Beobachtermission KDOM wurde im Juli 1998 im Kosovo installiert und bestand aus 40 Militärbeobachtern aus Rußland, den USA und mehreren Staaten der EU. Ziel dieser Beobachtermission war eine flächendeckende Erkundungs- und Beobachtungstätigkeit im Kosovo. Die Strukturen und das Personal wurden in die Kosovo Verification Mission (KVM) der OSZE übergeführt.

#### Kosovo Verification Mission (KVM) der OSZE

Auf Druck der NATO (Drohung mit Luftangriffen auf Ziele in Jugoslawien) stimmte Präsident Slobodan Miloševic am 12. Oktober 1998 einem Abkommen mit dem Verhandlungsleiter der OSZE, Richard Holbrooke, zu. Dieses Abkommen beinhaltete unter anderem die Stationierung der 2 000 Mann starken Beobachtertruppe KVM im Kosovo, deren unbewaffnete Mitglieder Diplomatenstatus genossen. Von jugoslawischer Seite wurde ihnen Schutz und Bewegungsfreiheit zugesichert. Ihre Ziele waren:

- die Überprüfung der Vereinbarungen aus dem Miloševic-Holbrooke-Abkommen;
- die Überwachung der Einhaltung der Menschenrechte;
- die Unterstützung bei der Abhaltung von Wahlen;
- die Hilfestellung beim Aufbau demokratischer Strukturen.

Die Stationierung der Beobachtertruppe begann im Oktober 1998 unter der Leitung des amerikanischen Diplomaten William Walker. Die Dauer des Mandates war vorläufig mit einem Jahr begrenzt, wobei mit Kosten von 204 Millionen US-Dollar gerechnet wurde. Das Hauptquartier der Mission befand sich in Priština.

Der etwa 2 000 Mann zählenden Mission gehörten neben etwa 650 einheimischen Hilfskräften Beobachter aus 30 Staaten, darunter auch 23 Österreicher, an. Die Beobachter versahen ihren Dienst in Zivil, die Fahrzeuge waren orange markiert und trugen OSZE-Schriftzüge. Die Auftragserfüllung erfolgte durch motorisierte Streifen, die in Krisengebieten patrouillierten; bei Nacht wurden allerdings nur einzelne Ortschaften überwacht. Immer wieder wurden die Beobachter durch jugoslawisches Militär behindert, die zugesicherte Bewegungsfreiheit war nicht gewährleistet.

#### Die NATO

Zum Schutz der KVM-Beobachter war eine 2 000 Mann starke Eingreiffruppe der NATO in nahegelegenen Städten in Nordmazedonien (Kumanovo, Skopje, Tetovo) stationiert. Diese "NATO Extraction Force" hatte die Struktur einer Brigade und wurde durch britische (380 Mann), deutsche (250 Mann), französische (800 Mann), italienische (200 Mann) und niederländische Kräfte gebildet. Aufgabe dieser Truppe war die Evakueirung des KVM-Personals bei Beginn einer kriegerischen Auseinandersetzung.

Neben dieser "Schutztruppe" hatte die NATO die 6. US-Flotte im Mittelmeer verstärkt und eine Luftstreitmacht aus Kampf- und Aufklärungsflugzeugen auf italienischen Luftstützpunkten (Avian Cervia, Istrana, Vicenca, Villafranca, Piacenza, Giola del Colle) bereitgestellt. Von diesen Stützpunkten aus wurden im Rahmen der Operation "Eagle Eye" auch die Überwachungsflüge über Jugoslawien entsprechend dem Miloševic-Holbrooke-Abkommen durchgeführt. Zusätzlich führten deutsche Kräfte von Kumanovo in Mazedonien aus Aufklärungsflüge mit Drohnen durch.

Die NATO unterstützt eine Autonomie des Kosovo, lehnt jedoch die Selbständigkeit ab. Sie ist an einem stabilen Balkan interessiert und hat auch strategische Interessen an diesem Raum.

Nachdem die Verhandlungen in Rambouillet ohne für alle Seiten tragbare Ergebnisse endeten, entschloß sich die NATO, ihre wiederholten Drohungen wahrzumachen und begann am 24. März 1999 mit Luftangriffen auf Ziele in Jugoslawien, Montenegro und auch im Kosovo. Deren Zweck war, den Präsidenten Jugoslawiens, Slobodan Miloševic, zum Einlenken zu bewegen und so eine Verhandlungslösung zu erzwingen.

Mittlerweile kann jedoch - aufgrund der von den serbischen Truppen durchgeführten ethnischen Säuberungen im Kosovo (siehe dazu auch den vorhergehenden Beitrag über den humanitären Hilfeeinsatz des Bundesheeres) und der Eskalation der militärischen Lage allgemein - der Einsatz von NATO-Bodentruppen nicht mehr ausgeschlossen werden.

An den Lufteinsätzen sind neben den USA die NATO-Staaten Belgien, Dänemark, Deutschland, Frankreich, Großbritannien, Italien, Kanada, die Niederlande, Norwegen, Portugal, Spanien und die Türkei beteiligt.





Gegen die UCK setzt Jugoslawien neben militärischen Verbänden (links) vor allem Truppen des Innenministeriums (MUP), wie die serbische Spezialpolizei PJP (oben), und einen umfangreichen Geheimdienstapparat ein. Die Armee geht zur Bekämpfung der UCK, zur Vertreibung von Zivilisten und zur Räumung von Ortschaften mit schwerem Gerät wie Panzer und Artillerie vor.

244



Ein Flüchtlingsstrom von Kosovo-Albanern auf dem Weg in Richtung Nordalbanien.

# Die Interessen anderer Staaten

Albanien

Der kommunistisch orientierte Süden des Landes zeigt an den Problemen der Albaner im Kosovo kaum Interesse. Der von Präsident Sali Berisha dominierte demokratische Norden des Landes hingegen unterstützt die UCK finanziell und mit Waffen. Ausschlaggebend dafür sind primär die familiären Bindungen der Albaner über die Grenze hinweg. Im Norden Albaniens befinden sich auch Ausbildungslager der UCK, was die Serben bereits zu Artillerieschlägen gegen albanisches Staatsgebiet veranlaßt hat und sogar zu einem Vorstoß der jugoslawischen Armee gegen albanische Dörfer im Norden des Landes führte.

Mittlerweile hat Albanien die Souveränität seines Luftraumes der NATO überlassen, welche die Kontrolle übernommen hat.

#### Chine

China legt bei Abstimmungen im Sicherheitsrat der Vereinten Nationen, die das Kosovo-Problem betreffen, entweder ein Veto ein oder es enthält sich der Stimme und dokumentiert dadurch eine antiamerikanische Haltung. Dieses Verhalten ist nicht zuletzt im Zusammenhang mit der westlichen Taiwan-Politik zu sehen.

#### Italien

Italien befindet sich zwar mit den Zielen der NATO in Übereinstimmung, hat damit aber aufgrund der kommunistischen

Regierungsbeteiligung innenpolitisch gewisse Schwierigkeiten. Aufgrund des Flüchtlingsstromes über die Straße von Otranto ist Italien von den Ereignissen im Kosovo jedoch unmittelbar betroffen. Daher versucht man das Problem durch die Stationierung von Truppen zur humanitären Hilfeleistung in Albanien und so folglich zur Eindämmung der Flüchtlingsbewegung zu lösen. Albanien und der gesamte Balkan zählen schon lange zur Interessensphäre Italiens.

#### Griechenland

Auch Griechenland befindet sich mit den Zielen der NATO grundsätzlich in Übereinstimmung, hat jedoch Bedenken wegen der möglichen Beispielswirkung der kosovarischen Freiheitsbestrebungen auf die mazedonische Minderheit in Nordgriechenland.

#### Maredonien

Die frühere jugoslawische Republik Mazedonien, die 1991 die Eigenständigkeit erlangt hat, wurde durch die Flüchtlingskrise politisch und ökonomisch schwer getroffen. Die rund 2 Millionen Einwohner dieses Landes bestehen zu 23 Prozent aus Albanern und zu 66 Prozent aus Mazedoniern; die Arbeitslosenrate beträgt mehr als 35 Prozent. Die mazedonische Regierung fürchtete daher, daß das bis dahin einigermaßen stabile ethnische Gleichgewicht durch die mehr als 130 000 nach Mazedonien geflohenen Kosovo-Albaner nachhaltig beeinträchtigt werden könnte. Deshalb wurde anfänglich versucht, den Flüchtlingsstrom durch eine Sperre der Grenzen zum Kosovo aufzuhalten. Auch die schlechte wirtschaftliche Situation des Landes läßt humanitäre Hilfe für die Flüchtlinge nur mit entsprechender Unterstützung durch das Ausland zu.

#### Rußland

Rußland will die Auseinandersetzungen zwischen Serben und Kosovo-Albanern als innerstaatliche Angelegenheit Jugoslawiens verstanden wissen und lehnt eine Einmischung von außen strikt ab. Ein Beweggrund dafür ist die mögliche Beispielwirkung auf ähnlich gelagerte Konflikte im Kaukasus. Zudem verbinden Rußland mit Jugoslawien ein Militärabkommen und gute bilaterale Beziehungen sowie die Tatsache, daß Russen und Serben in den beiden Weltkriegen Verbündete waren.

#### Türkei

Die Türkei unterstützt die UCK und damit die Freiheitsbestrebungen der Kosovaren, um damit Politik gegen die Interessen Griechenlands machen zu können.

#### Vereinigte Staaten von Amerika

Die Interessen der Vereinigten Staaten sind jenen der NATO sehr ähnlich. Die Vereinigten Staaten begrüßen jedoch das Engagement der europäischen Partner und vor allem Frankreichs, das durch die Abstellung von Truppen zur Extraction Force dokumentiert wurde, und das durch die Beteiligung Belgiens, Dänemarks, Deutschlands, Frankreichs, Großbritanniens, Italiens, der Niederlande, Norwegens, Portugals, Spaniens und der Türkei an den NATO-Lufteinsätzen unterstrichen wird. Die USA sind außerdem noch mit Truppen in der Golf-Region präsent, könnten jedoch gemäß ihrer Doktrin zwei unabhängige Konfliktherde bewältigen. Redaktionsschluß: 14. April 1999.

-ÖOG-/-Si-



#### Die Stärke der NATO-Luftstreitkräfte

(zu Beginn der Luftangriffe am 24. März 1999, nach Angaben aus Jane's Defence Weekly)

Vereinigte Staaten	Stützpunkt Aviano/Italien:  2 Staffeln mit F-16C/D "Fighting Falcon" 1 Staffel mit A/OA-10 "Thunderbolt" II 12 x F-117 "Night Hawk" 10 x EA-6 "Prowler" 4 x KC-10 "Extender" AWACS E-3 "Sentry"  Stützpunkt Cervia/Italien: 1 Staffel mit F-15 "Eagle"  Stützpunkt Lakenheath/Großbritannien: 2 Staffeln mit F-15 "Eagle"  Stützpunkt Mildenhall/Großbritannien: 1 Staffel KC-135 "Stratotanker"  Stützpunkt Fairford/Großbritannien: B-52 "Stratofortress"  Stützpunkt Spangdahle m/Deutschland: 2 Staffeln mit F-16C/D "Fighting Falcon" 1 Staffel mit F-15 "Eagle"  Stützpunkt Whiteman AFB/USA:
D.1.	B-2A "Spirit"
Belgien	12 x F-16A/B "Fighting Falcon"
Dänemark	6 x F-16 "Fighting Falcon"
Deutschland	14 "Tomado" ECR
Frankreich	8 x "Mirage" 2000C 4 x "Mirage" 2000D 2 x "Jaguar" 1 x "Mirage" IV 1 x AWACS E-3F 2 x C-135FR "Stratotanker" C-160 "Transalt"
Großbritannien	8 x "Harrier" GR.7 AWACS E-3 "TriStar"
Italien	"Tornado" ADV "Tornado" IDS insgesamt F-104 "Starfighter" 42 Flugzeuge AMX
Kanada	6 x CF-18A/B "Hornet"
Niederlande	16 x F-16A/B "Fighting Falcon" 2 x KC-10 "Extender"
Norwegen	6 x F-16A/B "Fighting Falcon"
Portugal	3 x F-16A/B ,Fighting Falcon"
Spanien	4 x EF-18A/B "Hornet"

11 x F-16A/B "Fighting Falcon"

#### Kosovo/Jugoslawien/NATO/Rußland:

#### Die NATO-Einsätze im Kosovo und das Völkerrecht

#### Das Szenari

Mit Massenvertreibungen der Zivilbevölkerung und anderen schwersten Verletzungen der Menschenrechte - Massaker, Brandschatzungen, Vergewaltigungen, Vergiftungen von Brunnen usw. - durch Serben hat es begonnen: Seit Februar 1998 wird die albanische Bevölkerung des Kosovo von der serbischen Staatsgewalt massiv und systematisch verfolgt. (Bereits vor dieser Zeit hat es seit 1991 die systematische Entrechtung der albanisch-stämmigen Bevölkerungsgruppe gegeben.) Die Berichte des UN-Generalsekretärs bestätigen dies. Eine paramilitärische Organisation, die "Kosovo-Befreiungsarmee" UCK, hat mit Kleinkriegsaktionen die Situation noch verschärft. Danach folgten endlose Verhandlungen und politische Lösungsversuche, die zu keinem akzeptierbaren Ergebnis führten. Am 24. März d. J. hat die NATO begonnen, ihren politischen Forderungen zum Schutz der geknechteten Menschen im Kosovo mit Bombardements durch Luftstreitkräfte Nachdruck zu verleihen. Sie beruft sich dabei auf einen humanitären Notstand im Kosovo.

#### Rechtliche Bedenken

Der Gewalteinsatz der NATO im Kosovo hat Diskussionen unter den Völkerrechtsexperten ausgelöst. Die Meinungen gehen darüber auseinander, ob das Völkerrecht das Vorgehen der NATO legitimiert oder nicht. Verschiedene Denkschulen und Wertungsunterschiede unter den Juristen werden dabei offenbar. Im grundsätzlichen geht es bei den einen um das Festhalten an den "Buchstaben" der UN-Charta, für die anderen um den "Geist" der sich auf deren Grundlage entfaltenden Wertordnung der internationalen Gemeinschaft.

#### Die Basis: die Satzung der Vereinten Nationen

Gemäß Artikel 2 Nr. 4 der Charta der Vereinten Nationen verbietet das moderne Völkerrecht den Staaten "in ihren internationalen Beziehungen jede gegen die territoriale Unversehrtheit oder die politische Unabhängigkeit eines Staates gerichtete ... Androhung oder Anwendung von Gewalt".

Von diesem Grundprinzip des Gewaltverbots sieht die UN-Charta zwei Ausnahmen vor: "Das Recht (eines Staates) zur individuellen und kollektiven Selbstverteidigung" gegen bewaffnete Angriffe (Artikel 51) und vom Sicherheitsrat beschlossene kollektive Zwangsmaßnahmen im Falle einer Bedrohung oder eines Bruchs des Friedens oder einer Angriffshandlung (Artikel 39 ff. oder Kapitel VII betreffend das System der Kollektiven Sicherheit).

Ziel der Vereinten Nationen ist allerdings auch, "die Achtung vor den Menschenrechten und Grundfreiheiten für alle ohne Unterschied der Rasse, des Geschlechts, der Sprache oder der Religion zu fördern und zu festigen." (Artikel 1)

#### Kein UNO-Mandat

In der Kosovo-Resolution 1199 gelangte der UNO-Sicherheitsrat zwar zur Feststellung, daß in der Krisenregion eine "massive Bedrohung des Weltfriedens" vorliegt, es also nicht bloß eine
innere jugoslawische Angelegenheit ist. Er konnte sich aber
wegen der Vetos von Rußland und China nicht auf ein Mandat
zur Wiederherstellung der Menschenrechte und der Unterbindung von Gewalt in Jugoslawien einigen; so kam es bloß zur
Verabschiedung von Leitlinien eines Friedensplans.

#### Zählen die Buchstaben des Gesetzes ...

Aufgrund dieser Lage und der Normen der UN-Charta sehen Völkerrechtsexperten wie der Würzburger Professor Dieter Blumenwitz den NATO-Einsatz rechtlich nicht legitimiert und eine "humanitäre Intervention" als nicht gerechtfertigt.

Als völkerrechtswidrig hat auch der Berater des UN-Generalsekretärs, der belgische Rechtsexperte Eric Suy, die NATO-Angriffe bezeichnet. Er erklärte, eine moralische Verpflichtung, wie sie sich nach Einschätzung westlicher Beobachter aus der Vertreibung der Kosovo-Albaner ergebe, bilde "keine Rechtsgrundlage, um einen souveränen Staat anzugreifen".

Als "läßliche Sünde" hat Professor Bruno Simma, Völkerrechtslehrer an der Universität München, die NATO-Luftangriffe bezeichnet. Er räumte das Fehlen einer klaren juristischen Grundlage ein, wies aber darauf hin, daß die NATO sich auf eine Athumanitären Notstand berufen habe. Aus diesem Vorgehen könne sich möglicherweise ein neues Gewohnheitsrecht entwickeln.

#### ... oder der "Geist" des Rechts?

Auf der anderen Seite gibt es ebenfalls eine große Anzahl von Wissenschaftern, die das Vorgehen der NATO als gerechtfertigt ansehen. Der Linzer Völkerrechtsexperte Professor Franz Köck findet es geradezu als "groteske Unterstellung", wenn man meine, "das Völkerrecht im allgemeinen und die UN-Satzung im besonderen gebiete es, die Kosovaren ohne Hilfe gegen ethnische Säuberungen, Massaker, ja Völkermord zu lassen, wenn sich die Großmächte im Sicherheitsrat nicht einigen können". Köck verweist darauf, daß das Völkerrecht schon immer die "Intervention aus humanitären Gründen anerkannt hat" und auch auf die Analogie im Rechtsanwendungsbereich. "Was der Internationale Gerichtshof in anderem Zusammenhang mehrfach ausgesprochen hat, gilt auch hier: Die Normen des Völkerrechts sind immer in billiger Weise, also so auszulegen, daß der Einzelfallgerechtigkeit Genüge getan wird."

Auch der Ordinarius für Völkerrecht, Europarecht, Staats- und Verwaltungsrecht an der Universität Zürich, Professor Daniel Thürer, vertritt die Ansicht, daß bei Genoziden oder Verbrechen gegen die Menschlichkeit Eingriffe von außen heute gerechtfertigt werden können, weil sich das Völkerrecht seit dem Entstehen der UN-Charta 1945 wesentlich weiter entwickelt habe. "Eine rigide Interpretation der UN-Satzung in dem Sinn jedenfalls, daß bei Untätigkeit des Sicherheitsrates die internationale Gemeinschaft dazu verurteilt ist, schwerwiegendste Verstöße gegen die Wertgrundlagen des internationalen Systems wie Massaker an der Zivilbevölkerung, Massenvertreibungen oder systematische Folterung hinzunehmen, erscheint heute nicht mehr als plausibel. Es ist angesichts des heutigen Standes der Völkerrechtsentwicklung nicht mehr akzeptabel, daß ein staatliches Terrorregime ungeahndet Genozid, Verbrechen gegen die Menschlichkeit und gravierende Verletzungen des humanitären Völkerrechts begehen kann, wenn etwa ein befreundeter .Veto-Staat' den Sicherheitsrat am Eingreifen hindert. In einem beschränkten, genau zu definierenden Umfang sollte heute jedenfalls ein Recht zur ,humanitären Intervention' bejaht werden." Eine ähnliche Auffassung vertritt Professor Christian Tomuschat der Völkerrecht und Öffentliches Recht an der Humboldt-Universität Berlin lehrt. "Wenn ... ein Staat seine Grundverpflichtung, Leben und Freiheit aller seiner Bürger zu schützen, in grober Weise mißachtet und vor allem eine Bevölkerungsgruppe systematisch diskriminiert, so muß an irgendeinem Punkt der Skala die Achtung vor der fremden Hoheitsgewalt zurücktren. Niemand würde es beispielsweise für Rechtens halten, wenn eine Politik des Völkermordes, wie sie in der Vergangenheit das Dritte Reich betrieben hat, von der internationalen Gemeinschaft allein deswegen hingenommen würde, weil im Sicherheitsrat eine der ständigen Mächte seine schützende Hand über das verbrecherische Treiben hält. ... Es erscheint durchaus vertretbar, militärische Gewalt einzusetzen, um solchen systematischen Menschenrechtsverletzungen Einhalt zu gebieten, wenn alle diplomatischen Möglichkeiten der Verhandlung ausgeschöpft worden sind."

# Gröbste Menschenrechtsverletzungen berechtigen zur "humanitären Intervention"

Der Leiter des Boltzmann-Instituts für Menschenrechte in Wien und frühere Rechtslehrer an der Universität Wien, Dr. Hannes Tretter, wird in seiner Formulierung über die Berechtigung einer "humanitären Intervention" eindeutig: "Angesichts der Greuel, mit denen wir täglich konfrontiert sind, verblassen alle formalen völkerrechtlichen Einwände, sind alle angemessenen Mittel politisch gerechtfertigt, die, von demokratischen Staaten im Sinn der Zielsetzung der UN-Charta und der OSZE-Dokumente ergriffen, den Schutz der Menschenrechte und die Herstellung von Frieden und Sicherheit zum Ziel haben."

Auch die Position des Vatikans zu der Frage der humanitären Intervention ist zweifelsfrei: Kein Staat darf die Menschenrechte verletzen und sich hinter dem Vorhang der nationalen Souveränität verstecken. Die "Pflicht zur humanitären Einmischung" ist für das Völkerrecht eine der wichtigsten Errungenschaften der vergangenen Jahre (Erzbischof Jean-Louis Tauran, "Außenminister" des Vatikan). Tatsächlich hat sich das internationale Recht seit 1945 weiterentwickelt, und es wäre in diesem fortentwickelten Sinn zu beachten. Die Menschenrechte sind seit dem Zweiten Weltkrieg immer wichtiger geworden; ihre gravierende Verletzung ist keine ausschließliche innere Angelegenheit der Staaten mehr. Die menschenrechtlichen Verpflichtungen legen der internationalen Politik verbindliche Rechtspflichten auf. Diese können durchaus mit anderen zwingenden Normen des Völkerrechts konkurrieren. Die vierte Genfer Konvention von 1949 verpflichtet alle 187 Vertragsstaaten, darunter auch Jugoslawien, im Falle eines Bürgerkrieges keine Kriegsverbrechen an der Zivilbevölkerung zu verüben. Alle übrigen Vertragsstaaten sind gemäß dieser Konvention verpflichtet, die Einhaltung dieses Verbotes auch gegenüber anderen Vertragsstaaten durchzusetzen. Es darf eben kein Staat mehr sicher sein, in seinem Inneren systematisch Folter, Massenmord und Vertreibungen an Teilen seiner Bevölkerung ungestraft begehen zu können.

-DM

# TRUPPENDIENST-TASCHENBÜCHER

Band 1: Humanitäts-, Kriegs- und Neutralitätsrecht sowie Kulturgüterschutz Leitfaden durch das Völkerrecht für die Truppe

Dr. Klemens Fischer

144 Seiten, 67 Fotos und Skizzen, S 75,-, DM 11,80, sfr 9,90

ISBN 3-901183-00-0

Jeder Krieg verursacht unvorstellbare Qualen und unermeßliches Leid für alle direkt und indirekt Betroffenen. Daher muß es für jede politische Führung eines Staates oberstes Gebot sein, eine bewaffnete Auseinandersetzung zu vermeiden. Ist diese dennoch unvermeidbar, so ist, trotz der diesem Zustand immanenten Schrecken, ein möglichst humanes Verhalten jedes einzelnen geboten. Das Völkerrecht und innerstaatliche Normen bestimmen die Regeln dafür.

Dieses Taschenbuch soll helfen, das Wissen über diese Vorschriften, die jeder Soldat kennen muß, zu vermitteln.

Zu beziehen über jede Buchhandlung

Herold Druck und Verlag AG, Wien

# Rundschau - Allgemeine Berichte

#### Österreich:

#### Regierung beschließt Ankauf von Transporthubschraubern

Unmittelbar vor Beginn der Sitzung des Landesverteidigungsrates am 12. April d. J. haben sich die beiden Regierungsparteien SPÖ und ÖVP über den Ankauf neuer Transporthubschrauber für das Bundesheer geeinigt. Bis zu 12 Hubschrauber sollen beschafft werden. Der dafür vorgesehene Kostenrahmen beträgt rund 2,5 Milliarden Schilling.

Unmittelbar nach dem Lawinenunglück von Galtür im Februar d. J. erkannte die Bundesregierung die Notwendigkeit einer Beschaffung neuer, größerer Transporthubschrauber (siehe auch TRUPPENDIENST, Heft 2/1999, Seite 145 f.). Bis zuletzt herrschte jedoch Uneinigkeit über die Finanzierung dieser Beschaffung. Unmittelbar vor Beginn der Sitzung des Landesverteidigungsrates kamen die Regierungsparteien doch noch zu einer Einigung, die auch von der FPÖ und dem Liberalen Forum (trotz Kritik von Dr. Heide Schmidt) mitgetragen wird: Das Verteidigungsbudget wird für die Jahre 2000 und 2001 um jeweils 400 Mio. Schilling aufgestockt, um dem Bundesheer den Ankauf des dringend benötigten Gerätes zu ermöglichen. Auch die Anschlußfinanzierung soll gesichert sein, wurde verlautet. Beschafft werden Hubschrauber in der 10-t-Klasse, wobei derzeit nur noch vier Typen als in Frage kommend eingestuft werden:

- der amerikanische Sikorsky UH-60 "Black Hawk" bzw. S-70;
   der deutsch-französische Eurocopter AS.332 "Super Puma"
- der deutsch-französische Eurocopter AS.332 "Super Puma" bzw. AS.532 "Cougar";
- der britisch-italienische EH 101 von EH Industries;
- der deutsch-französisch-italienisch-niederländische NH 90 von NH Industries,

Der NH 90 befindet sich allerdings erst im Entwicklungs- bzw. Erprobungsstadium, weshalb mit der Auslieferung der ersten Serienexemplare, die bereits für die Streitkräfte der beteiligten Länder vorgesehen sind, nicht vor 2003 gerechnet werden kann. Vorerst sollen neun Hubschrauber beschafft werden, auf drei weitere besteht eine Option. Aufgrund der Vorlaufzeiten (Erstellung des Pflichtenheftes, Typenentscheidung, Vertragsverhandlungen, Produktionsdauer etc.) können die neuen Hubschrauber frühestens 2002 der Truppe zulaufen. Derzeit wird das Pflichtenheft erstellt; mit der Typenentscheidung ist jedoch erst nach den Nationalratswahlen zu rechnen. Dabei ist geplant, Kompensationsgeschäfte in der Höhe von mindestens 100 Prozent der Auftragssumme vertraglich zu vereinbaren.

Verteidigungsminister Dr. Werner Fasslabend sprach nach der Sitzung des Landesverteidigungsrates von einem "ganz wichtigen Schritt": er wies jedoch auch darauf hin, daß der eigentliche militärische Bedarf 24 Hubschrauber (zwei Staffeln) umfaßt. General Dr. Peter Corrieri, Leiter der Sektion IV im Verteidigungsministerium und nationaler Rüstungsdirektor, sieht die Finanzierung der neuen Hubschrauber noch nicht ausreichend gesichert. Wenn man die notwendige Ausrüstung, die Infrastruktur und die Ersatzteile mit einrechne, seien die Kostenschätzungen mit 2,5 Mrd. Schilling möglicherweise zu optimistisch angesetzt, gibt der Leiter der Sektion IV zu bedenken. Außerdem bedeute die Entscheidung zum Kauf der Hubschrauber nicht, daß "andere Anforderungen (z. B. Schützenpanzer, "Draken"-Nachfolger; Anm.) deswegen verschwinden oder abgedeckt wären", betonte der General. "Um unserem Auftrag nachzukommen, müssen wir im Ernstfall die Ausrüstungsmängel mit dem Blut unserer Soldaten kompensieren. Material oder Blut - das ist die traurige Alternative", warnte General Corrieri eindringlich.

#### Beschaffung eines Transportflugzeuges?

Angesichts der in den vergangenen Jahren immer wieder aufgetauchten Probleme im Zusammenhang mit der fehlenden

Beschafft werden Hubschrauber in der 10-t-Klasse, wobei derzeit nur noch vier Typen als in Frage kommend eingestuft werden: der amerisch nische Sikorsky UH-60, Black Hawk" (u. r.), der deutsch-französische Eurocopter AS.332 "Super Puma" (u. l.), der britisch-italienische EH 101 von EH Industries (o. r.) und der deutsch-französisch-italienisch-niederländische NH 90 von NH Industries (o. l.). Fosse G. Supper UK MOJ. AMAST







Lufttransportkapazität bei humanitären Hilfeeinsätzen, bei der Verlegung und Versorgung österreichischer UN-Soldaten oder bei militärischen Übungen im Ausland sowie auch jetzt wieder beim Hilfeeinsatz des Bundesheeres in Albanien soll nun auch eine Kosten-Nutzen-Analyse über den Ankauf eines gebrauchten Transportflugzeuges durchgeführt werden. Mittelfristig sei die Beschaffung von zwei bis vier Transportflugzeugen erforderlich, betonte Brigadier Josef Bernecker, Leiter der Luftabteilung. Die Beschaffung einer eigenen Luftransportkapazität ist langfristig gesehen kostengünstiger als die Anmietung ziviler Flugzeuge, wie dies derzeit gehandhabt werden muß.

#### "Draken"-Nachfolge

Im Zusammenhang mit den dringendsten Beschaffungen betonte Brigadier Josef Bernecker auch die unverändert dringende Notwendigkeit einer Entscheidung über die "Draken"-Nachfolge. "Für mich liegt die unveränderliche Priorität bei der "Draken'-Nachfolge", betonte Bernecker, Diese Meinung teilt auch der stellvertretende Leiter der Luftabteilung, Brigadier Erich Wolf, der eine Woche vor der Sitzung des Landesverteidigungsrates erklärte: "Die Grundlage der Rüstungspolitik ist der militärische Bedarf. Wir rüsten ja nicht für den Katastrophenfall." Eine politische Grundsatzentscheidung in der Frage der "Draken"-Nachfolge ist allerdings - ebenso wie bei der Hubschrauber-Typenentscheidung - erst nach den nächsten Nationalratswahlen zu erwarten. Wenn die Entscheidung für die "Draken"-Nachfolge negativ ausgeht, ist mit einem massiven Abgang von hochqualifiziertem Fachpersonal (Piloten, Techniker, Radarleitoffiziere) zu rechnen, ohne die der Betrieb von Luftfahrzeugen - also auch von Hubschraubern - generell nicht mehr möglich wäre. Zu der daraus drohenden Ultima ratio findet Brigadier Wolf klare Worte: "Wenn diese Frage nicht als eine der ersten von der neuen Regierung angegangen wird, müssen wir unverzüglich damit beginnen, den Betrieb einzustellen."

#### Österreich:

# Bundesheer bei Katastrophenhilfe in Europa führend

Das österreichische Bundesheer zähle bei der "unmittelbaren Katastrophenhilfe" in Europa zu den "führenden Armeen", sagte Verteidigungsminister Dr. Werner Fasslabend am 6. April d. J. im Abendjournal des ORF. Kritiken an der Ausrüstung, beispielsweise bei den Transporthubschraubern, beantwortete er damit, daß "wir nicht nur im Ausland bei diversen Katastrophen sehr viel internationale Anerkennung" bekommen haben. Gerade auf dem Gebiet der Katastrophenhilfe "setzen wir eher Maßstäbe, als daß wir irgendwo im Rückstand wären", führte Minister Fasslabend weiter aus.

Ein Junktim dahingehend, daß es mehr Kapazitäten bei der Katastrophenhilfe nur dann geben könne, wenn auch bessere Abfangjäger angekauft werden, wies der Minister zurück: "Ich stelle hier keine Junktime auf". Es gelte, ganzheitlich für den



Das Bundesheer ist bei der Katastrophenhilfe in Europa führend.

Schutz und die Sicherheit zu sorgen. Dabei werden Komponenten vom Hubschrauber bis zur Luftraumüberwachung eine besondere Rolle spielen. "Zur Zeit ist die Transportkapazität im Hubschrauberbereich die aktuellste Frage", erklärte der Verteidigungsminister dazu.

-Red-

#### Österreich:

#### Ein Jahr Frauen im Bundesheer



Die Motivation, der Sinn für das Praktische und das ausgeprägte Organisationstalent zählen zu den Stärken der jungen Soldatinnen.

Verteidigungsminister Dr. Werner Fasslabend zog anläßlich eines Pressegesprächs zum Thema "Ein Jahr Frauen beim Bundesheer" am 24. März d. J. eine durchaus positive Bilanz. Die anfängliche Skepsis gegenüber den weiblichen Soldaten habe sich rasch gelegt, und insgesamt könne aus heutiger Sicht von einem sehr erfolgreichen Projekt gesprochen werden. Die Öffnung des Bundesheeres für Frauen sei nicht nur für das Bundesheer selbst, sondern gesamtpolitisch ein wichtiger Schritt im Sinne der Gleichberechtigung gewesen, sagt der Minister

#### Die derzeitige Situation

Zur Zeit gibt es beim Bundesheer 77 weibliche Soldaten. Zwei Ärztinnen sind am 1. Dezember 1998 in den Personalstand des Bundesheeres übernommen worden (Amtstitel Hauptmann-Arzt), zwei weitere Ernennungen von Ärztinnen folgten am 1. April d. J. Neun Frauen absolvieren zur Zeit in Allentsteig das Vorbereitungssemester der Theresianischen Militärakademie und werden - bei positiver Absolvierung der entsprechenden Aufnahmeverfahren - einen Studienplatz an der Theresianischen Militärakademie in Wr. Neustadt erhalten. Die ersten weiblichen Offiziere des Truppendienstes werden voraussichtlich am 15. Mai 2003 als Leutnant und "Magistra für militärische Führung (FH)" in Wiener Neustadt ausgemustert werden.

Weitere 45 Frauen befinden sich derzeit als Unteroffiziersbewerberinnen im Ausbildungsdienst. Die ersten weiblichen "Wachtmeister" werden am 17. Dezember 1999 an der Heeresunteroffiziersakademie in Enns angelobt und zu verschiedenen Truppenkörpern in ganz Österreich ausgemustert werden. Außerdem trainieren derzeit 15 Leistungssportlerinnen in den Leistungszentren des Heeressportzentrums.

#### Positive Erfahrungen

Die Berichte der Kommandanten, die nicht nur männliche, sondern auch weibliche Soldaten ausbilden, sind durchwegs positiv. Die Frauen zeigen sich den Anforderungen im allgemeinen durchaus gewachsen; bisher haben zehn Frauen die Ausbildung abgebrochen, was keine signifikant hohe Quote

# Rundschau - Allgemeine Berichte

darstellt. Im einzelnen heben die Kommandanten besonders hervor, daß sich die weiblichen Soldaten, die diese Tätigkeit ia freiwillig als Beruf auserkoren haben, mit Ernst, Ausdauer und Fleiß der Ausbildung stellen und dadurch ihre männlichen Kameraden, die mit Masse nur der Wehrpflicht Genüge tun, zu einem deutlichen Mehr an Engagement und Leistung anspornen. Auch hat sich gezeigt, daß sich gemischte Organisationselemente, von der Organisationsebene Gruppe bzw. Trupp aufwärts, bewähren und in Konkurrenzsituationen (z. B. Wettkämpfe mit mehreren Patrouillen) mitunter über die Leistungsfähigkeit von Organisationseinheiten hinauswachsen, die nur aus Wehrpflichtigen bestehen.

Verteidigungsminister Fasslabend hob in diesem Zusammenhang besonders die Motivation, die Einstellung, den Sinn für das Praktische und das ausgeprägte Organisationstalent der jungen Soldatinnen hervor, die auch während der Ausbildung ein gewisses Konkurrenzverhalten mit den männlichen Rekruten entstehen lassen und so insgesamt zu einer Leistungssteigerung im Bundesheer beitragen. "Das fallweise bei Frauen vorhandene Handicap im Kraftbereich machen sie durch Motivation und Organisationstalent wieder wett", zeigte sich der Minister überzeugt.

#### Milizlaufbahn für Frauen?

Die rechtliche Grundlage für die Ausbildung von Frauen im Bundesheer ist im Jänner 1998 mit einem eigenen Gesetz (BGBl. Nr. 30/1998) geschaffen worden. Den Ausbildungswerberinnen wird - von den Leistungssportlerinnen abgesehen - die Ausbildung zum Offizier oder Unteroffizier angeboten. Der Gesetzgeber hat ausgeschlossen, daß weibliche Soldaten als Systemerhalter im Bundesheer Verwendung finden. Vielmehr wird Frauen eine echte berufliche Perspektive geboten. Frauen stehen im Bundesheer alle Laufbahnen und Verwendungen gleichermaßen wie den Männern offen. Diese Tatsache wird auch durch ein entsprechend breit gestreutes Interesse der jungen Rekrutinnen unterstrichen, die sich bisher hauptsächlich für eine Laufbahn in den Bereichen Jäger-, Panzer-, Aufklärungsund Fernmeldtruppe entschieden haben. Die Bewerbungen zeigen eine gleichbleibende bis leicht steigende Tendenz. Inwieweit Frauen künftig auch eine Milizlaufbahn einschlagen werden können, sei Thema der nächsten Legislaturperiode, erklärte Minister Fasslabend.

#### Österreich/NATO:

# Staff Officers Military Terminology Course im HQ AFCENT in Brunssum

Im Rahmen des Arbeitsprogrammes PWP (Partnership Work Program) fand in der Zeit vom 15. bis zum 26. März 1999 an HQ AFCENT (Headquarters Allied Forces Central Europe) in Brunssum/Niederlande ein Fachkurs für Stabsoffiziere (SOMTC - Staff Officers Military Terminology Course) aus NATO-Staaten und PfP-Teilnehmerländern statt. Insgesamt nahmen 28 Offiziere und drei weibliche Zivilbedienstete aus 16 Ländern daran teil.

Neben Vertretern der drei neuen NATO-Mitgliedstaaten Polen, Tschechien und Ungarn waren auch Stabsoffiziere der PIP-Teilnehmerländer Albanien, Aserbaidschan, Bulgarien, Estland, Finnland, Georgen, Kasachstan, Litauen, Österreich, Rumänien, der Schweiz, Usbekistan und der Ukraine vertreten.

Die Ziele dieses Fachkurses, der zweimal pro Jahr abgehalten wird, sind:

- Die Grundkenntnisse in den Teilbereichen
- NATO-Kommandostruktur (ACE, SHAPE, RC North, RC South etc.)

- NATO-Stabsdienst (Staff Procedures),
- NATO-Krisenmanagement (u. a. Combined Joint Task Forces etc.) sowie
- Civil Military Cooperation (CIMIC) in Peace Support Operations (PSO)

zu vermitteln und dabei besonders auf die Fachterminologie im westlichen Verteidigungsbündnis einzugehen.

 Den Meinungsaustausch zwischen NATO und PfP-Teilnehmerländern zu intensivieren sowie die Ausdrucksfähigkeit der Teilnehmer in Englisch zu verbessern und damit einen Schritt in Richtung Interoperabilität zu setzen.

Organisiert und durchgeführt wurde der Fachkurs SOMTC 1/99 von erfahrenen NATO-Stabsoffizieren, Sprachlehrern und Offizieren jener Länder, die sich am Enhanced-PfP-Program beteiligen.

Derartige Ausbildungsvorhaben sind von steigender Bedeutung, weil eine intensive Kooperation zwischen NATO-Stäben und Militärangehörigen von PfP-Teilnehmerländern unter Zugrundelegung einer gemeinsamen Sprache wesentlich zur Bewältigung künftiger sicherheitspolitischer Aufgaben beitragen kann.

-PAG-/-JAP-

#### Österreich:

#### Konferenz über die akademische Ausbildung von Offizieren

Nachdem mittlerweile die Theresianische Militärakademie berechtigt ist, ihren Absolventen den akademischen Grad eines Magisters (FH) zu verleihen, wird in absehbarer Zeit auch das Bedürfnis zur Absolvierung eines entsprechenden Doktoratsstudiums abzudecken sein. Hier ist vor allem die Landesverteidigungsakademie gefordert. Über diese neue Herausforderung wurde bei der vom 15. bis zum 19. März d. J. an



Die Konferenz über die akademische Ausbildung von Offizieren.

der Landesverteidigungsakademie in Wien abgehaltenen internationalen Konferenz über die akademische Ausbildung von Offizieren diskutiert. Zu dieser Konferenz, an der auch hochrangige Vertreter der Nachbarländer Österreichs, wie der Schweiz, Deutschlands, Tschechiens, der Slowakei, Ungarns, Sloweniens, Italiens und auch Kroatiens teilnahmen, waren Vertreter des Bundesministeriums für Landesverteidigung und der österreichischen Universitäten eingeladen.

Die traditionsreiche österreichische Offiziersausbildungsstätte, die Theresianische Militärakademie in Wiener Neustadt, bietet unter Aufsicht der Fachhochschulstudienkommission 1998 nun den Fachhochschulstudiengang "Militärische Führung" an. Damit sieht sich die Landesverteidigungskademie als höchste Ausbildungsstätte des österreichischen Bundesheeres gefordert, eine darauf aufbauende, "universitäre" Offiziersaus- und

-fortbildung zu installieren. Spätestens 2001, wenn die ersten 1. Ebene: Offiziere die Theresianische Militärakademie als "Magister (FH)" verlassen werden, wird der Bedarf nach der Möglichkeit zur Absolvierung eines entsprechenden Doktoratsstudiums gegeben sein. Deshalb wurde neben anderen Aktivitäten zu einer Konferenz mit internationaler Beteiligung eingeladen, die das Ziel hatte, die derzeitigen akademischen Ausbildungsmöglichkeiten für Offiziere der Nachbarländer Österreichs kennenzulernen, so weit wie möglich zu vergleichen und daraus eigene Schlüsse zu ziehen.

-ARA-/-RZE-

#### Frankreich:

#### Die Territoriale Organisation des Heeres

Das französische Heer ist im Zuge seiner umfassenden Reorganisations- und Umstrukturierungsmaßnahmen derzeit beim Modell "Armées 2015" angelangt. Die Grundlage dieser neuen Konzeption bildet die von Staatspräsident Jacques Chirac am 22. Februar 1996 verkündete Umwandlung der französischen Streitkräfte in eine "reine" Berufsarmee, die in der Regel nur aus Berufs- und Zeitsoldaten gebildet werden kann und bis 2001 verwirklicht werden soll. (Siehe dazu auch die Artikel "Die französischen Streitkräfte im neuen Modell "Armées 2015" in TRUPPENDIENST, Heft 5/1997, Seite 462 ff., "Die gegenwärtige Entwicklung der französischen Streitkräfte", Heft 6/1998, Seite 545 f. und "Die zukünftigen Brigaden des Heeres", Heft 2/1999, Seite 155 ff.).

Das vergangene Jahr war der ersten Stufe dieser Umstrukturierung gewidmet, nämlich dem Aufbau der Hauptkommanden und der Unterstützungsbrigaden. In der Zwischenzeit geht die Umwandlung von der Divisionsstruktur in die Brigadestruktur langsam weiter - und damit auch die Auflösung von Einheiten.

#### Verteidigungsregionen und Wehrbereiche

Seit dem 1. September 1990 ist das französische Festland in drei Verteidigungsregionen (Région militaire de défense -RMD) und in das Militärkommando Paris und Umgebung (Commandement de l' Ile de France - CDIF) unterteilt. Ab dem Jahre 2001 wird diese Einteilung aus dem unverändert bleibenden CDIF und aus vier "Regions terre" (Wehrbereiche/Heer) bestehen (siehe nebenstehende Grafik).

Diese vier Wehrbereiche/Heer sind:

- "Région terre Sud-Ouest" mit Stab in Bordeaux (aus dem ehemaligen Verteidigungsbezirk Bordeaux);
- "Région terre Nord-Ouest" mit Stab in Rennes (aus den ehemaligen Verteidigungsbezirken Rennes und Limoges);
- "Région terre Sud-Est" mit Stab in Lvon (aus den ehemaligen Verteidigungsbezirken Lyon und Marseille);
- "Région terre Nord-Est" mit Stab in Metz (aus den ehemaligen Verteidigungsbezirken Strasbourg, Lille und Besancon).

#### Die Ebenen der Heeresstruktur

252

über drei Ebenen:

- Kommando der Eingreifkräfte des Heeres (Commandement de la Force d'action terrestre - CFAT) mit Stab in Lille. Dies ist das Kommando der Kampfeinheiten; es wurde am 1. Juli 1998 als Ersatz für die tags zuvor aufgelösten Verbände III. Armeekorps sowie F.A.R. (Schnelle Eingreifkräfte) gegründet.
- Kommando der Logistikkräfte des Heeres (Commandement de la Force logistique terrestre - CFLT) mit Stab in Monthléry bei Paris. Dies ist das Kommando der Unterstützungseinheiten; es wurde ebenfalls am 1. Juli 1998 gegründet und hat die Rolle des inzwischen aufgelösten COMLOG (Commandement logistique) übernommen.

Das CFAT hat in Verbindung mit dem CFLT einen entsprechenden Stab für den jeweiligen Einsatzfall aufzustellen. Für eine internationale (Übersee-)operation könnte dieser Stab eher klein sein; für einen Einsatz im NATO-Rahmen sollte er etwa das Niveau eines Armeekorps aufweisen. Dem CFAT obliegt auch die Auswahl der Verbände für den jeweiligen Einsatz.

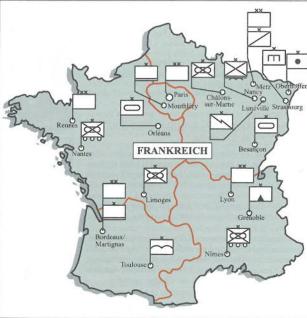
#### 2. Ebene:

Vier Stäbe der Eingreifkräfte (Etat Major des Forces - EMF) in Besancon, Marseille, Nantes und Limoges, Ihnen sind im Normalfall keine Verbände unterstellt; jeder dieser Stäbe kann für besondere Einsätze strukturiert werden. Im Falle von Operationen sind die nötigen Verbände einem besonderen Stab zugeteilt.

#### 3. Ebene:

Die Brigaden (die Divisionsstruktur wird aufgelassen):

- 9 Kampfbrigaden (insgesamt 51 Regimenter);
- 2 Panzerbrigaden mit Stab in Besançon und Orléans;
- 2 mechanisierte Brigaden mit Stab in Châlons-sur-Marne



Die neue Heeresstruktur erstreckt sich Ab 2001 wird das französische Festland in vier Wehrbereiche/Heer (Regions terre) und in das Militärkommando Paris und Umgebung (Commandement de l' Ile de France - CDIF) unterteilt.

Rundschau - Allgemeine Berichte



Das Hauptwaffensystem der französischen Panzerbrigaden ist der Kampfpanzer "Leclere".

- 2 leichte Panzerbrigaden mit Stab in Nantes und Nîmes: - 2 Infanteriebrigaden (1 Fallschirmjägerbrigade mit Stab in Toulouse und 1 Gebirgsbrigade mit Stab in Grenoble);
- 1 luftbewegliche Brigade mit Stab in Nancy;

Dazu kommt die deutsch-französische Brigade mit Stab in Mühlheim/Deutschland.

1998 wurden die ersten zwei Brigaden aufgestellt: eine leichte Panzerbrigade in Nantes (ehemalige 9. Marineinfanteriedivision) und eine Panzerbrigade in Besançon (ehemalige Panzerdivision).

- 2 Logistikbrigaden (insgesamt 15 Regimenter) mit Stab in Monthléry und Martignas bei Bordeaux.
- 19 Unterstützungsregimenter mit vier spezialisierten Unterstützungskommanden (Commandement d'appui spécialisé
- Artillerie (Stab in Haguenau-Oberhoffen) mit 6 Artillerieregimentern;
- Aufklärung (Stab in Metz);
- Fernmeldebrigade (Stab in Lunéville) mit 5 Fernmelde-
- Pionierbrigade (Stab in Strasbourg) mit 3 Pionierregimentern.

#### Die Gliederung der Brigaden

Die Panzerbrigade:

- 2 Panzerregimenter (Kampfpanzer "Leclerc");
- 2 mechanisierte Regimenter (Schützenpanzer AMX-10P);
- 1 Artillerieregiment (155-mm-Panzerhaubitze GCT AU F1);
- 1 Pionierregiment.

Die mechanisierte Brigade:

- 1 Panzerregiment (derzeit Kampfpanzer AMX-30B):
- 1 mechanisiertes Regiment (Schützenpanzer AMX-10P);
- 1 motorisiertes Regiment (Mannschaftstransportpanzer VAB);
- 1 Artillerieregiment (155-mm-Kanone);
- 1 Pionierregiment.

Die leichte Panzerbrigade:

- 2 Kavallerieregimenter (Spähpanzer AMX-10RC);
- 2 motorisierte Regimenter (Mannschaftstransportpanzer VAB):
- 1 Pionierregiment.

Die Infanteriebrigade:

- 1 Kavallerieregiment (Spähpanzer ERC-90 "Sagaie");
- 3 bzw. 4 motorisierte Regimenter (Mannschaftstransportpanzer VAB) oder Fallschirmjägerregimenter;
- 1 Artillerieregiment (155-mm-Kanone TR F1 bzw. Mörser);
- 1 Pionierregiment.
- Die luftbewegliche Brigade:
- 3 Kampfhubschrauberregimenter;
- 1 Aufklärungshubschrauberregiment.

Die 1. Logistikbrigade:

- 3 Transportregimenter;
- 4 Instandsetzungsregimenter;
- 1 Verkehrsregelungsregiment;
- 1 Sanitätsregiment.

Die 2. Logistikbrigade:

- 3 Transportregimenter;
- 4 Instandsetzungsregimenter;
- 1 Sanitätsregiment.

# Großbritannien:

# Die aktuelle Heeresplanung

Im Juli 1998 legte der britische Verteidigungsminister George Robertson das Ergebnis seiner "strategischen" Bestandsaufnahme (Strategic Defence Review - SDR) vor. Sie folgt einem einfachen Leitgedanken: "In the post Cold War world, we must be prepared to go to the crisis, rather than have the crisis come to us." Damit gewinnt Force Projection - die Fähigkeit, mit angemessenen Kräften weltweit zeitgerecht eingreifen zu können - einen noch höheren Stellenwert.

#### Stärkenberechnung und Joint Rapid Reaction Forces (JRRF)

Auf absehbare Zeit binden die Sicherungsaufgaben in Nordirland (u. a. 12 Infanteriebataillone) und Übersee (u. a. zwei Infanteriebataillone) starke Teile des britischen Heeres. Deshalb kommt es künftig besonders darauf an, "frei verfügbare" und durchhaltefähige Kräfte bereitzustellen. Mit Blick auf die Lage (,, a complex mixture of uncertainty and instability") - werden in der SDR folgende "Krisenreaktionskräfte" gefordert:

- Eine Brigade zur Friedenssicherung für einen zeitlich unbegrenzten Einsatz und gleichzeitig eine Panzer- oder mechanisierte Brigade für einen Kampfeinsatz ("warfighting") von bis zu sechs Monaten Dauer (nach britischer Lesart zwei Medium Scale Deployments).



- 1 Artillerieregiment (155-mm-Kanone); Die Panzerbataillone der drei Panzerbrigaden der 1. (UK)Panzerdivision sind künftig in vier Kompanien gegliedert und verfügen über 58 Kampfpanzer (im Bild "Challenger" 2).

Auch in Zukunft operieren die britischen Land, Luft- und Seestreitkräfte grundsätzlich im Verbund (foint) unter teilstreitkräfteübergreifendem Kommando. Folgerichtig fordert die Strategic Defence Review, die Joint Rapid Deployment Force (JRDF) bis 2001 zu Joint Rapid Reaction Forces (JRRF) auszubauen und die Einsatzverbände aller Teilstreitkräfte dem Chief of Joint Operations zu unterstellen.

Im Rahmen der *Joint Rapid Reaction Forces* kommen Heereskräfte wie folgt zum Einsatz:

1. Welle *JRRF*:

- Special Forces;
- Spearhead Battlegroup: ein verstärktes leichtes "Eingreif"-Bataillon, gestellt von der Eingreifbrigade (Ready Brigade) der 3. (UK)Division oder der 24. luftbeweglichen Brigade;
- Lead Battlegroups: verstärkte, teilweise gemischte "Voraus"-Verbände (gegebenenfalls mit Brigadestab) der folgenden Eingreifbrigade, und zwar je nach Lage und Auftrag:
- ein Heeresflieger-/Panzeraufklärungs-Gefechtsverband, bestehend aus Panzerabwehrhubschraubern, Panzeraufklärern und Infanterie der 3. Division und der 24. Brigade, und/oder
- ein Fallschirm-/Luftlande-Gefechtsverband der 24. Brigade und/oder
- ein Panzer-Gefechtsverband der 1. (UK)Panzerdivision mit zwei Kampfpanzer- und zwei Schützenpanzer-Kompanien;
- eine Kampfunterstützungsgruppe mit Artillerie-, Fliegerabwehr-, Pionier-, ABC-Abwehr- und EloKa-Teilen;
- eine Einsatzunterstützungsgruppe zum Aufbau und Betrieb der Versorgungskette.
- 2. Welle JRRF:
- Divisionsstab und Divisionstruppenanteile der 3. oder der 1. Panzerdivision zur Führungs-, Kampf- und Einsatzunterstützung;
- mechanisierte Eingreifbrigade der 3. Division und/oder der 24. Brigade mit luftbeweglichen Kräften und/oder Panzer-Eingreifbrigade der 1. Panzerdivision;
- Special Forces.



tische Heer nur noch den Sprungeinsatz im Rahmen des verstärkten Fallschirmjägerbataillons vorsieht, wird die 5. Luftlandebrigade zur 12. mechanisierten Brigade umgegliedert. Die für den Luftlande-/Sprungeinsatz ausgebildeten und ausgerüsteten Kräfte kommen zur 24. Inftheweglichen

Weil das bri-



Britischer Schützenpanzer "Warrior" beim Einsatz in Bosnien als Teil der IFOR-Truppe.

Selbstverständlich übernehmen die Joint Rapid Reaction Forces auch die NATO-Aufträge im Rahmen des ARRC (Allied Rapid Reaction Corps) und der AMF(L) (Allied Mobile Forces [Land]).

#### Neugliederung des Heeres

In den nächsten Jahren gilt es, das britische Heer aufgabengerecht zu verstärken sowie umzugliedern und damit seine Verfügungsbereitschaft zu erhöhen. Vorrangig geht es darum, jenen Teufelskreis zu durchbrechen, der durch den Dauereinsatz unterbesetzter Verbände verursacht wird ("overstretch" und "undermanning"), und deren unübersehbare Folgeschäden für Werbung, Ausbildung und Berufszufriedenheit zu beseitigen. Dazu erhält das Heer 3 300 zusätzliche Planstellen, um den Nachholbedarf im Unterstützungsbereich - u. a. für zwei Versorgungsketten - zu decken. Ferner führt das Heer einen dreijährigen Formation Readiness Cycle ein, den die drei künftig gleich gegliederten Brigaden der beiden Einsatzdivisionen im Wechsel durchlaufen: Im ersten Jahr betreibt die Brigade Verbandsausbildung, im zweiten Jahr steht sie für JRRF-Einsätze und im dritten Jahre für "andere Aufgaben" (z. B. Bosnien) bereit. Dies wiederum "erzeugt" die geforderten verfügungsbereiten Kräfte:

- zwei Brigaden für unbefristete Friedenseinsätze;
- eine Panzer- oder eine mechanisierte Brigade für Kampfeinsätze;
- eine Division mit bis zu drei Brigaden unterschiedlicher Einsatzbereitschaft.

Nicht zuletzt erhalten so eine Panzer- und eine mechanisierte Brigade die Gelegenheit, stetig auszubilden.

Diese Vorgaben spiegeln sich in der künftigen Grundgliederung:

#### 1. (UK)Panzerdivision

Die 1. (UK)Panzerdivision besteht aus:

- Divisionstruppen, darunter ein Panzeraufklärungsbataillon;
- drei Panzerbrigaden mit einem Panzerbataillon (mit Kampfpanzern "Challenger" 2) und zwei gepanzerten Infanteriebataillonen (mit Schützenpanzern "Warrior"). Mithin gibt jede Brigade ein Panzerbataillon ab, gliedert jedoch das verbliebene Bataillon von 38 Kampfpanzern in drei Kompanien auf 58 Kampfpanzer in vier Kompanien um zur Ausbildung stehen 30 Kampfpanzer zur Verfügung.

#### 3. (UK)Division

Die 3. (UK)Division besteht aus:

- drei mechanisierten Brigaden mit
- je einem Panzerbataillon.
- einem Panzeraufklärungsbataillon,
- einem gepanzerten Infanteriebataillon und

 zwei mechanisierten Infanteriebataillonen (mit Transportpanzern "Saxon").

Weil das britische Heer nur noch den Sprungeinsatz im Rahmen des verstärkten Fallschirmjägerbataillons vorsieht, wird die 5. Luftlandebrigade zur 12. mechanisierten Brigade umgegliedert. Die für den Luftlande-/Sprungeinsatz ausgebildeten und ausgerüsteten Kräfte kommen zur 24. luftbeweglichen Brigade.

#### 24. luftbewegliche Brigade

Nach Zulauf der "Longbow Apache" gliedert sich die 24. luftbewegliche Brigade als luftmechanisierte Air Manoeuvre Brigade voraussichtlich in

- eine verstärkte Stabs- und Fernmeldekompanie,
- drei Kampfhubschrauberbataillone,
- zwei Fallschirmjägerbataillone,
- ein leichtes Feldartilleriebataillon und
- ein Pionierbataillon.

Verbände

9 Schützenpanzerbataillone

6 Transportpanzerbataillone

3 Fallschirmjägerbataillone

22 Leichte Infanteriebataillone

4 Panzeraufklärungsbataillone

ABC/Aufklärungsbataillon

3 PAH-Bataillone .Apache

Divisionsheeresflieger-

1 Heeresfliegerbataillon

15 Artilleriebataillone

13 Pionierbataillone

7 Nachschubbataillone

8 Instandsetzungsbataillone

bataillon "Lynx"

6 Panzerbataillone

Ihre Luftbeweglichkeit gewährleistet das Joint Helicopter Command, das alle "Gefechtsfeld"-Hubschrauber ("Lynx" und "Gazelle" des Heeres, "SeaKing" Mk.4 der Royal Navy sowie "Chinook", "Puma", "Wessex" und später "Merlin" Mk.3 der Royal Air Force) zusammenfaßt, einheitlich ausbildet, gemeinsam versorgt und einsetzt.

Für zwei Medium Scale Deployments wird in der Strategic Defence Review ein Bedarf von 64,25 "Chinook"-Transportäquivalenten vorausgesetzt. Derzeit verfügen die Royal Air Force und die Royal Navy über 63 "Chinook"-Transportäquivalente.

Aufgrund der neuen Grundgliederung ändern sich teilweise auch Umfang und Zusammensetzung der Waffengattungen:

Veränd-

erungen

+1

+2

- 3

- 3

+1

+1

+1

#### Zusammenfassun

- Großbritannien richtet seine Streitkräfte im wesentlichen darauf aus, gleichzeitig zwei von brigadestarken verbundenen Kräften getragene Medium Scale Operations führen zu können.
- Für diesen Zweck hält es in unterschiedlichen Bereitschaftsstufen sieben Brigaden (dazu eine Kommandobrigade) bereit. Diese Kräfteplanung überzeugt, weil die Durchhaltefähigkeit als entscheidende Größe mit einbezogen ist. Nach britischen Erkenntnissen sollten bei längeren Einsätzen für jeden eingesetzten Heeresverband fünf (!) weitere zur Rotation bereitstehen.
- Auf den ersten Blick sind bei der künftigen Grundgliederung Aufgaben, Kräfte und Mittel zweckmäßig aufeinander abgestimmt. Um diese Grundgliederung bis 2001 umsetzen zu können, müssen jedoch endlich die Fehlstellen geschlossen und die zusätzlichen Planstellen auch besetzt werden.
- Im Verständnis ihrer Bearbeiter gilt die Strategic Defence Review als Planungsleitlinie bis zum Jahr 2015. Dies scheint zwar etwas weit gegriffen, ist aber ein bemerkenswerter Versuch, Planungssicherheit zu schaffen - womit ein nachahmenswertes Beispiel gegeben ist.

-ET-

#### NATO/Europa:

Anmerkungen

nur ein Bataillon für Sprungeinsatz

umzurüstendes Panzerbataillon

Bataillon in Nordirland

386 Kampfpanzer "Challenger" 2 bestellt

Bataillon unterstützt 1. und 3. Division;

für die 12. Brigade wird ein leichtes

Feldartilleriebataillon auf AS 90 umgerüstet

in der Zahl enthalten: 1 Bataillon Nordirland

in der Zahl enthalten: Versorgungsbataillon

zusätzliches Bataillon für die 12. Brigade;

ein Luftfahrzeugtechnikerbataillon

in der Zahl enthalten: ein Bataillon Nordirland,

jedoch zusätzliche Brigadenachschubkompanien:

3. Kommandobrigade, 24. Brigade und Nordirland:

beim Royal Logistic Corps u. a. neu: ein Kranken-

transportbataillon, eine Wasserversorgungskompanie

viertes Bataillon = umzurüstendes Panzerbataillon

derzeit zwei Bataillone "Lynx"/TOW bei der 24. Brigade

derzeit zwei gemischte Divisionsheeresfliegerbataillone

zusätzlich ein Bataillon für die 12. und die 24. Brigade;

# Die neue NATO-Kommandostruktur am Beispiel von LANDCENT

Das Kommando LANDCENT (HQ Allied Land Forces Central Europe - Hauptquartier Alliierte Landstreitkräfte Europa-Mitte) in Heidelberg war am 1. Juli 1993 aus den beiden aufgelösten

> Alliierten Heeresgruppen Nord und Süd (NORTHAG und CENTAG) in Deutschland aufgestellt worden. Grund für diese Maßnahme war die Reform der NATO-Kommandostruktur, die 1991 mit dem neuen strategischen Konzept der NATO ausgelöst wurde. Das Ende des Kalten Krieges erforderte eine Straffung der Führungsebenen im gesamten Bereich des strategischen Alliierten Kommandos Europa (Allied Command Europe - ACE). Erheblicher Wert wurde dabei der Wirksamkeit über die Teilstreitkräfte hinweg ("joint") und der Bildung großer multinationaler ("combined") Verbände der Landstreitkräfte beigemessen. Bei LANDCENT wurde der "joint"-Anteil durch die gegenseitige Abstellung von Verbindungskommanden der Landbzw. Luftstreitkräfte zwischen AIRCENT (Allied Air Forces Central Europe) und LANDCENT wahrgenommen.

Der geographische Führungsbereich von LANDCENT reicht von der schweizerischen und österreichischen Grenze bis zur Elbe sowie von der deutschen Ostgrenze bis zum Atlantik bzw. zur Nordsee. Im HQ sind sieben Nationen vertreten: Belgien, Dänemark, Deutschland, Großbritannien, Kanada, die Niederlande und die Vereinigten Staaten. Frankreich hat eine Militärmission bei LANDCENT eingerichtet. Das HQ umfaßt etwa 300 Militärangehörige sowie einige Zivilangestellte.

255

#### Die Hauptaufgabe von LANDCENT

Die Hauptaufgabe von LANDCENT ist die Operationsplanung für die Bündnisverteidigung der Landstreitkräfte in Mitteleuropa. Dazu sind dem Kommando vier multinationale Korps zugeordnet:

- I. (GE/NL)Korps:
- II. (GE/US)Korps;
- IV. (GE)Korps;
- V. (US/GE)Korps.

Daneben wurden dem Kommando auch die Führung und Unterstützung von friedensunterstützenden Operationen (Peace Support Operations - PSO) außerhalb des Bündnisgebietes zugeordnet, was sich bereits in der Führung der IFOR und SFOR von Dezember 1996 bis Juni 1998 zeigte. Das HQ steht unter der Führung entweder eines deutschen, eines niederländischen oder eines amerikanischen Vier-Sterne-Generals. Es verfügt neben dem eigentlichen Stab über ein Unterstützungskommando mit etwa 300 Mann und über einen Fernmeldeverband mit etwa 1 700 Mann.

## LANDCENT und das neue strategische Konzept

Etwas mehr als sieben Jahre nach der Verabschiedung des strategischen Konzeptes von Rom wurde nun im April 1999 das neue strategische Konzept verabschiedet. Es markiert den Höhepunkt einer bemerkenswerten inneren und äußeren Anpassung der NATO: Zum einen werden in der neuen Kommandostruktur 40 von 65 NATO-Kommanden entweder geschlossen, umfunktioniert oder in nationale bzw. multinationale Kommanden umgewandelt; zum anderen hat die NATO seit März d. J. drei neue Mitglieder (Polen, Tschechien und Ungarn). Beide Entwicklungen betreffen auch LANDCENT.

LANDCENT wird im Herbst 1999 in das neue Joint Sub-regional Command Centre (JSRC-C) umfunktioniert werden. Es wird grundsätzlich zur Führung von Joint Operations, aber auch zur Unterstützung oder Verstärkung innerhalb oder außerhalb der Nord-Region vorbereitet sein. Wie alle Joint Sub-regional Commands wird es daher - mit Ausnahme zu Übungszwecken im Frieden - keinen geographischen Zuständigkeitsbereich mehr besitzen. Der Personalstand wird um etwa 100 Mann verringert, aber dafür wird es ein echtes Joint-Command unter der Führung des Regionalkommandos Nord (RC North) mit HQ im niederländischen Brunssum werden.

Bereits seit Monaten sind 40 Soldaten aus Polen und Tschechien zur Einschulung in Heidelberg; sie werden in das neue Kommando, in dem nunmehr zehn Nationen vertreten sind, integriert werden. Ungarn hat sich für die Zugehörigkeit zur Südregion der NATO in Europa entschieden und ist im Joint Sub-regional Command-South Central in Verona, Italien, vertreten.

-JAM-

#### Polen:

256

# Armee beginnt mit ihrer größten Reform

Nach Aussagen des polnischen Verteidigungsministers Janusz Onyszkiewicz beginnen die polnischen Streitkräfte mit der "größten Reform aller Zeiten". Davon sind insbesondere die Landstreitkräfte betroffen. Sie bestehen künftig aus

- den operativen Streitkräften (180 000 Mann; kasernierte Einheiten mit zwölfmonatigem Grundwehrdienst) und
- den Streitkräften der territorialen Landesverteidigung (viermonatige Grundausbildung mit nachfolgenden, häufigen Einberufungen zur Reserveausbildung).

Für diese Umstrukturierung sind zwei Etappen vorgesehen: Bis zum Jahre 2003 sollen alle Verbände in Ost- und Zentralpolen erfaßt sein, danach werden die Verbände in Westpolen umstrukturiert. Bis 2012 soll die gesamte Umstrukturierung der territorialen Landesverteidigung abgeschlossen sein. Bereits 2003 will Polen aber imstande sein, umgehend 120 000 Mann "falls erforderlich aus dem Stand zu mobilisieren", erklärte Verteidigungsminister Onyszkiewicz, Schwiegerenkel des legendären Staatsgründers und Marschalls Jözef Pilsudski.

Jeder Wehrpflichtige kann von nun an bei der Einberufung zwischen operativen Streitkräften und territorialer Landesverteidigung wählen.

Die territorialen Verbände werden auch den Woiwoden und Landräten zur Disposition unterstellt, so daß sie jederzeit beispielsweise bei Naturkatastrophen u. ä. eingesetzt werden können. Wie der neue Befehlshaber der Einheiten der territorialen Landesverteidigung, General January Komanski, den Medien erklärte, wird jede Woiwodschaft über eine Territorialbrigade verfügen, der auch verschiedene Spezialeinheiten (z. B. für Hochwassereinsätze, Chemieunfälle usw.) angehören. Da die Territorialverbände praktisch in ihrem regionalen Umfeld aktiv sein werden, geht man davon aus, daß der Lokalpatriotismus einen besonderen Motivationsfaktor darstellen wird. Die ersten Verbände gibt es mittlerweile in Danzig, Zamöse und in Minsk Mazowiecki.

-JGG-

#### Slowenien:

# Multilaterale militärische Kooperation

Die militärische Kooperation Sloweniens auf multinationaler Ebene hat mit der Übereinkunft zwischen Italien, Slowenien und Ungarn zur Formierung einer gemeinsamen Brigade mit je einem gebirgsbeweglichen Bataillon einen neuen Höhepunkt erreicht. In die gleiche Richtung zielt der zwischen dem italienischen Verteidigungsminister Andreatta und dem slowenischen Verteidigungsminister Kacin abgeschlossene Zusammenarbeitsvertrag. Auch der Besuch von Kriegsschiffen aus NATO-Ländern im Hafen von Koper zeigt, daß Slowenien als integrierter Bestandteil des heutigen Europa betrachtet wird.

Grundsätzlich wird in Slowenien die Beschaffung westlicher Rüstungsgüter - entsprechend den finanziellen Möglichkeiten - angestrebt, wobei nach wie vor der Ankauf einer kleineren Anzahl von Kampfflugzeugen im Vordergrund steht.

Das maritime Element besteht aus zwei älteren Kanonenbooten und wird durch drei neue Flugkörperschnellboote der Klasse "Super Dvora" Mk.2 aus Israel ergänzt. Dieser Schiffstyp weist eine Wasserverdrängung von 54 t sowie eine Länge von 24 m auf und erreicht eine Höchstgeschwindigkeit von 40 kn. Das erste Flugkörperschnellboot mit dem Namen "Ancaran" (taktische Kennung 21) steht bereits seit 1996 in Dienst.

-Ri-

# Berichtigung

In Heft 1/1999 ist in dem Beitrag "Die neue Divisionsstruktur der mechanisierten Truppen der US Army (Teil I)", auf Seite 81 für die MechBataillone eine Stärke von 1 948 Mann angegeben; diese Stärkenangabe gilt richtigerweise für die Brigade. Außerdem ist bei der Grafik auf derselben Seite fälschlicherweise bei der Divisionsartillerie eine HHC (Headquarters and Headquarters Company) zugeordnet, richtig wäre eine HHB (Headquarters and Headquarters Battery). In Heft 2/1999 ist in dem Beitrag "Die zukünftigen Brigaden des französischen Heeres", auf Seite 156 der Sitz des Stabes der deutsch/französischen Brigade fälschlicherweise in Mulhouse angegeben; richtig ist natürlich Mühlheim.

-Si-

# Rundschau - Blick in andere Zeitschriften

#### Österreich:

#### Österreichische Militärische Zeitschrift Heft 2/1999

#### Die amerikanisch-türkischen Beziehungen

Der Artikel schildert nicht nur die lange und wechselvolle Geschichte der Beziehungen zwischen den Vereinigten Staaten und der Türkei, sondern hebt auch die Bedeutung der amerikanischen Bemühungen hervor, dieses geostrategisch so wichtige Land als zwertlässigen Verbündeten der westlichen Welt zu erbalten.

#### Zur Entwicklung der Seemacht der Vereinigten Staaten

Die vorliegende Darstellung der historischen Entwicklung, der aktuellen Struktur und der künftigen Möglichkeiten der US Navy zeigt eindrucksvoll die überragende Bedeutung der Seestreitkräfte der "einzigen verbliebenen Supermacht".

#### Die Militärreform in Rußland (Teil 1)

Der erste Teil legt zunächst die für die Reform der Streitkräfte maßgebenden, teils recht widersprüchlichen Umstände dar und behandelt dann den Zeitraum von der Auflösung der Sowjetunion bis zur Berufung des jetzigen Verteidigungsministers.

#### Die neue logistische Konzeption des Bundesheeres (Teil 1)

Der Beitrag befaßt sich vor allem mit den sicherheitspolitischen, rechtlichen, finanziellen und militärischen Rahmenbedingungen für die Logistik des Heeres. Personal soll durch Technologie ersetzt werden, was jedoch durch sinkende finanzielle Ressourcen behindert wird.

#### Outsourcing in Streitkräften

Outsourcing bedeutet das Nutzen von Fremdkapazifäten, um Betriebskosten zu sparen. Dieses "Wundermittel" können Streitkräfte im Einsatzfall jedoch nur dann nutzen, wenn die Auftragserfüllung sichergestellt ist.

#### "Spitfires" over Austria

Historische Darstellung der Tätigkeit der Royal Air Force während der Besatzungszeit.

#### The Baltic Defence College

Ziele und Aufgaben der gemeinsamen Verteidigungsakademie für die drei baltischen Staaten.

#### Deutschland:

# Europäische Sicherheit

## Heft 10/1998 Überlegungen zur europäischen

und nationalen Neustrukturierung in der Rüstungsindustrie

In Hinblick auf die Konzentration der amerikanischen Rüstungsindustrie hat Europa einen erheblichen Nachholbedarf, was die globale Wett-bewerbsfähigkeit betrifft. Der erforderliche Konzentrationsprozeß setzt allerdings voraus, daß die in vielen Ländern nach wie vor starken staatlichen Einflüsse und Bindungen konsequent und rasch abgebaut werden.

#### Breiter fahren

Die Bedeutung moderner gepanzerter Kräfte und von Kampfpanzern selbst wird in Zukunft noch steigen. Zu dieser Entwicklung trägt auch die Nutzung modernster Informationstechnologie wesentlich bei.

#### Rußland ist mit sich beschäftigt

Die enormen wirtschaftlichen Probleme und die Machtspiele rund um die Nachfolge von Präsident Jelzin führen zu einer weitgehenden au-Benpolitischen Lähmung Rußlands.

#### Bewaffnung für die Kampfflugzeuge der Luftwaffe

Die Luftstreitkräfte sind Träger des Kampfes in und aus der Luft. Der Artikel behandelt Einsatzgrundsätze, Einsatzmittel, Konzepte und Planungen dieser Teilstreitkraft.

Deutschland:

#### Europäische Sicherheit Heft 11/1998

#### Reservisten der Bundeswehr

Ungeachtet der notwendigen erhöhten Präsenzfähigkeit der Bundeswehr ist die Bedeutung gutausgebildeter Reservisten keineswegs gesunken. Auch bei Auslandseinsätzen spielen Reservisten auf freiwilliger Basis eine bedeutende Rolle.

#### Feldlage

Feldlager sind mobile militärische Einrichtungen, die der Truppe bei längeren Einsätzen im Ausland vertraute Bedingungen schaffen sollen. Mit dem "Feldlagerkonzept der Bundeswehr" soll den erkannten Bedürfnissen entsprochen werden.

#### Rückkehr zur Realpolitik?

Die Beziehungen zwischen Peking und Washington waren in den letzten Jahrzehnten keineswegs immer ungetrübt. Seit einigen Jahren sind Bemühungen beider Staaten zu erkennen, die eine stabilisierende Wirkung ausüben sollen.

Deutschland:

#### Deutsemand.

Military Technology Heft 11/1997

# UAE Security Issues

(Kernfragen der Sicherheit der Vereinigten Arabischen Emirate)

Die Vereinigten Arabischen Emirate haben sich angesichts einer latent bestehenden Bedrohung darauf eingerichtet, die sicherheitspolitischen Hauutprobleme in enger Zusammenarbeit mit den arabischen Nachbarstaaten zu bewältigen. Dazu gehören die Klärung der Besitzunsprüche an drei Inseln im Golf und der maritimen Grenzziehungen sowie des Verhältnisses zu den Palästinensern und den bosnischen Muslimen, aber auch die Lösung der Konflikte im regionalen Umfeld.

#### South Africa Seeks Arms Packages

(Südafrikas Bemühungen um ein Rüstungspaket)

Südafrika beabsichtigt die Beschaffung von vier Korvetten, vier U-Booten, 150 Kampfpanzern, 40 leichten Jagdflugzeugen und 60 leichten Mehrzweckhubschraubern. Der Beitrag gibt einen Überblick zum Stand der Angebote und behandelt die Frage Gesamtpaket oder Teilgeschäfte.

#### The Revolution in Military Logistics

(Die Revolution im Bereich der militärischen Logistik)

Die US Army hat neben neuen Konzepten für den Einsatz auch neue Vorstellungen für eine kostengünstige, flexible und aufgabenorientierte Aufbau- und Ablauforganisation der gesamten Logistik entwickelt. Der Beitrag bringt einen umfassenden Überblick zu den Hauptpunkten dieser Maßnahmen

LID

#### Deutschland:

Military Technology Heft 10/1998



#### Vetronics: Strengthening the Foundation of Battlefield Digitisation

(Vehicle Electronies: Maßnahmen zur Stärkung der Grundlage der Gefechtsfeld-Digitalisierung)

Die vorhandene Leistungsfähigkeit der "Kampffährzeugen wie "Abrans" oder "Bradley" eingebauten Elektronik bildet die Grundlage eines Netzwerkes zur Gefechstefd-Digitalisierung und Echtzeit-Informationsübermittlung innerhalb aller Elemente eines Verbandes. Aufgebaut auf diese Computer, und in Verbindung mit einer Verbesserung der Sensoren bzw. Übertragungsmittel

lassen sich Möglichkeiten für günstige Lösungen erarbeiten.

#### The Small Arms Market: An Uncertain Future

(Der Markt für Handfeuerwaffen: eine ungewiße Zukunft)

In den letzten Jahren wurden zahlreiche neuartige oder verbesserte Handfeuerwaffen vom Sturmgewehr über Maschinenpistolen bis zu Scharfschtitengewehren auf den Markt gebracht und außerdem eine große Bandbreite an technischen Alternativen angeboten. Der Markt ist daher gesättigt, und die Industrie wird großer Anstrengungen bedürfen, um ihre Chancen zu wahren.

#### Head-Mounted Displays -State-of-the-Art and Development Trends

(Helmmontierte Displays: aktueller Stand und weitere Entwicklungstrends)

Kopf- oder helmmontierte Displays werden heute bereits für die Schaffung einer virtuellen Umgebung als Teil von Simulationen genutzt. Der Beitrag behandelt das Display von Eriesson Saub Avionics in seinen technischen und virtuellen Gegebenheiten, seine Nutzungsmöglichkeiten und die weitere Entwicklung für militärische Zwecke.

#### The "Sabra" M-60 Tank Upgrade (Das Kampfwertsteigerungspaket "Sabra" für den M-60)

Die israelische Industrie hat einen Nachrüstsatz, für die Kampfwartsteigerung des Kampfpanzers M-60A1/A3 entwickelt und anläßlich der Ausstellung "Eurosatory" 1998 präsentiert. Der Beitrag behandelt die Details dieses Programms, wie die neue 120-mm-Kanone MG251 und das neue israelische Feuerleitsystem "Knight".

#### Deutschland:

#### Naval Forces Heft 6/1998

#### Maritime Patrol Aircraft -The New Generation

(Die neue Generation von Seeüberwachungsflugzeugen)

Der maritimen Überwachung kommt nicht nur im Krisen- und Konfliktfall eine besondere Bedeutung zu, sondern auch im Frieden ist eine große Bandbreite von Aufgaben zu erfüllen. Nachdem dafür bisher überwiegend die Lockheed P-3C "Orion" eingesetzt wurde, entwikkeln zahlreiche Nationen nun eigene Vorstellungen für diesen Bereich. Der Beitrag gibt einen Überblick über die aktuellen technischen Entwicklungen.

#### A Coastal Defence Review

(Ein Überblick über die moderne Küstenverteidigung)

Nach dem Ende des "Kalten Krieges" haben viele Staaten ihr maritimes Interesse wieder vermehrt auf die Küstenverteidigung gerichtet

#### Polish Navy and Programmes (Die polnische Marine und ihre Rüstungsprogramme)

Die polnische Marine mußte sich ab dem Beginn der 90er Jahre auf neue Aufgaben einstellen und ihre Ausrüstung und Strukturen den neuen Bedingungen anpassen. So wurde auch eine Marinefliegerbrigade neu gebildet. Der Beitrag gibt einen Überblick zur aktuellen Organisation der rund 17 000 Angehörige umfassenden Teilstreiktraft und zu den laufenden Beschaffungsvorhaben (Seeziellenkflugkörper und Mehrzweckkorvetten).

#### Deutschland:

#### Soldat und Technik Heft 11/1998

Bedarfsdeckung in der Informationstechnik für die Bundeswehr



Das Bundesamt für Wehrtechnik und Beschaffung (BWB) ist die zentrale Oberbehörde zur Deckung des gesamten Sachmittelbedarfs der Bundeswehr, Die Abteilung Informationstechnik (IT) im BWB stattet die Streitkräfte und die Wehrverwaltung mit moderner Informationstechnik aus. Mit der Zusammenführung aller IT-Bedarfsdekkungsaufnahmen im BWB liegt nun die Deckung des IT-Bedarfs des Bundesministeriums für Verteidigung, der einzelnen Teilstreitkräfte des Sanitätswesens, der zentralen militärischen Dienststellen, der Wehrverwaltung und des Rüstungsbereiches in einer Hand.

#### Technische Herausforderungen für die Streitkräfte der Zukunft

Die Beschäftigung mit dem englischen Militärschriftsteller und Militärshistoriker Liddell Hart, dem "Clausewitz des 20. Jahrhunderts", der seine taktischen Lehren und sei-

258

ne Rückschlüsse für zukünftige technische Entwicklungen unter akribischer Untersuchung von Vergangenheit und Gegenwart entwarf, zeigt, daß der Konzeptionist und der Taktiker die Vergangenheit und die Zukumft immer wieder durchleuchten müssen, um keine falschen Wege einzuschlagen. Diesem Grundsatz folgend, soll der vorliegende Artikel einige Probleme und Zukunftsperspektiven aufzeigen und zum weiteren Nachdenken anregen.

-CSC

#### Deutschland:

#### Soldat und Technik Heft 12/1998

Information Warfare oder

Die Studiengesellschaft der Deutschen Gesellschaft für Wehrtechnik (DWT) führte am 4. und 5. November 1998 in Bonn-Bad Godesberg ihr Forum mit der Thematik "Information Warfare oder Information Assurance? Szenarien, Konzepte, Methoden und Werkzeuge" durch. Behandelt wurden Definitionen, Konzepte und allgemeine Herausforderungen im Bereich Information Warfare (IW) sowie konkrete Abwehrmaßnahmen gegen IW-Bedrohungen bzw. IW-Angriffe und Sicherheitskonzepte im Bereich der Informationstechnologie.

#### Blick in eine Heereszukunft – Eindrücke aus den Vereinigten Staaten

Beim jährlichen Treffen der machtvollen Association of the US Army
AUSA) im Washington D. C. werden Gegenwart und Zukunft des
amerikanischen Heeres dargestellt
und diskutiert. Integrierter Bestandteil der Veranstaltung ist eine Ausstellung von Wehrmaterial. Mit der
notwendigen Distanz kann sich der
Fachmann dabei über die Ziele der
US Army, die angebotene Ausrüstung für dieses Heer und den Stand
der Realisierung in den Bereichen
Struktur, Einsatzgrundsätze, Ausbildung und Ausrüstung informieren.

Deutschland:

#### Soldat und Technik Heft 1/1999

#### Interoperabilität mit ADAM (Allgemeines meldewesenbezogenes Datenmodell) und EVA (Entity-Verknüpfung zur ADatP-3)

Die Forderung nach "Interoperabilität" wird immer häufiger zum Thema militärtechnischer Darstellungen und zur Aufgabe internationaler wie auch nationaler Arbeitsgruppen. Ganz offensichtlich gebört zur modernen militärischen Informationstechnik die in neue Form gegossene Aufgabe der Zusammenarbeit und die Fähigkeit, miteinander zu kommunizieren und zu koporeireen. Die Autoren zeigen eine Lösung, die den Aufwand an Softwarepflege und Softwareänderung minimiert und einen hohen Grad der Variabilität der Forderungen im Bereich Interoperabilität zuläßt.

#### Das Aufklärungssystem Drohne CL-289

Herkömmliche Aufklärungssensoren für Drohnen wie optische Kameras und Infrarot-Linescanner gewährleisten den Einsatz bei Tag und Nacht; sie sind unter schlechten Wetterbedingungen jedoch nur begrenzt einsatzfähig. Diese Lücke wurde mit dem deutsch-französischen Kooperationsprogramm SWORD (System for Allweather Observation by Radar on Drone, siehe auch TD 5/1998, Seite 443 f.) auf der Basis vorhandener Technologien aus der Luftund Raumfahrt geschlossen. Der neue SAR-Sensor (Synthetic Aperture Radar) für die Aufklärungsdrohne CL-289 wurde im Oktober 1997 erfolgreich im Flug erprobt.

-(

#### Großbritannien:

#### International Defense Review Heft 2/1998

#### A Rising Imperative: More Demands for Airlift

(Eine steigende Herausforderung: mehr Bedarf an Lufttransport)

Einerseits geht die Truppenstationierung der Großmächte im Ausland zurück, andererseits steigt das Engagement bei militärischen Einsätzen, die sich nicht gleich zu einem Krieg ausweiten müssen. Die dafür erforderliche Lufttransportkapazität ist zumeist nicht im notwendigen Umfang verfügbar und muß nachbeschafft werden.

#### Passive Target Detection for Air Combat Gathers Pace

(Die passive Zielerfassung für den Luftkampf gewinnt an Bedeutung)

Infrarot-Such- und -Verfolgungssysteme sind für Kampfllugzeuge bald genauso wichtig wie Radar. Als rein passive Systeme können sie im Gegensatz zum Radar eingesetzt werden, ohne daß es der Gegner merkt. In der letzten Zeit hat es auf diesem Gebiet enorme Entwicklungssprünge gegeben.

#### Digital Data Recording: A Battle of Standards

(Digitale Datenaufzeichnung: ein Kampf der Standards)

Für die Luftstreitkräfte, insbesondere für die moderne Luftaufklärung, ist die digitale Datenaufzeichnung zu einer unentbehrlichen Notwendigkeit geworden. Dieser spezielle Markt zeiehnet sich durch zunehmend harte Kämpfe der Standards aus, weil die Industrie Zusatzapplikationen anbietet.

#### Defeating Attack Helicopters (Abwehr von Kampfhubschraubern)

Da immer mehr Armeen ihre Investitionen im Kampfhubschrauberbereich steigern, gibt es intensive Überlegungen, die Kampfpanzer neben ihrer Fähigkeit, Bodenziele zu bekämpfen, auch mit wirkungsvollen Waffen gegen Kampfhubschrauber auszustatten.

-RS

#### Großbritannien:

#### International Defense Review Heft 5/1998

# Honing Airborne Navigation

(Verbesserung der luftgestützten Navigation)

Luftoperationen unter schwierigen Bedingungen hängen entscheidend von einer exakten Navigation ab. Da heutzutage viele Luffahrzeuge ihre Einsätze bei Tag und Nacht, unter allen Wetterbedingungen und im Tiefflug absolvieren müssen, finden digitale Geländeverfolgungssysteme in zunehmendem Maße Anwendung.

#### Sealing the Sea Link:

A Leap in Naval Communication (Die Verbindungen auf See werden besiegelt: ein Entwicklungssprung in der maritimen Kommunikation)

Die Verfügbarkeit der "State-of-theart"-Technologie und ein Umdenkprozeß über Informationsaustausch bereiteten den Weg für eine neue Art von Netzwerken auf See, Dies ist ein revolutionärer Schritt auf dem Gebiet der Verbindungen der Marine.

#### Air Forces Face up to NBC Reality

(Die Luftwaffe stellt sich der ABC-Bedrohung)

Am Beispiel des Irak mit seinem chemischen und biologischen Waffenarsenal zeigt sich, daß sich auch die Luftwaffe mit dieser Art der Bedrohung auseinandersetzen muß. Dabei sind in erster Linie vorgeschobene Flugplätze betroffen, die mit taktischen ballistischen Raketen (z. B. SCUD) leicht erreicht werden können.

#### Casualty Evacuation Underpins Battlefield Medical Support

(Die Verwundetenevakuierung unterstreicht die Bedeutung der Sanitätsversorgung am Gefechtsfeld)

Der Golf-Krieg 1991 stellt in der Sanitätsversorgung eine Wende das Seit diesem Zeitpunkt wird versucht, die Sanitätsversorgung von Soldaten auf dem Gefechtsfeld hinsichtlich hirer Qualität der zivilen Sanitätsversorgung anzugleichen. Der erste Schritt dazu ist eine rasche Verwundetenevakuierung, wie sie bereits in Bosnien durchgeführt wird.

Großbritannien:

# International Defense

Review

#### Warfare in the Global City (Kampflührung im verbauten Gebiet)

Heft 6/1998

Die Kampfführung im verbauten Gebiet ist sehr komplex. Die Truppen

# Rundschau - Blick in andere Zeitschriften

Schweiz:

haben sich nicht nur mit der unterschiedlichen Infrastruktur, sondern auch mit der Problematik der noch im Kampfraum verbliebenen Zivilbevölkerung auseinanderzusetzen. Daher sind gerade diese Themen fixe Bestandteile der Ausbildung.

#### Restrained Reply: Defying a Limited Ballistic Missile Attack

(Zurückhaltende Anwort: einem begrenzten Raketenangriff standhalten)

Das Interesse an Verteidigungssystemen gegen ballistische Raketen steigt, seitdem die Verbreitung von Massenvernichtungswaffen und die Zielgenauigkeit ihrer Trägersysteme in verschiedenen Regionen der Erde wachsen.

#### Focusing Firepower for the Future

(Konzentration von Feuerkraft für die Zukunft)

Da die Einführung futuristischer, elektrisch betriebener Waffensysteme auf gepanzerten Transportmitteln der nächsten Generation noch auf sich warten läßt, bemüht man sich zwischenzeitlich um die Verbesserung der Leistungsfähigkeit der derzeit eingeführten Kanonen und Munitionsarten.

#### UAVs Acquire a View to a Kill (Unbemannte Luftfahrzeuge im Angesicht des Todes)

Die Streitkräfte vieler Staaten demonstrieren mit einer gewissen Regelmäßigkeit, daß sie trotz aller Budgetkürzungen auf den Einsatz von Drohnen als Mittel zur Kampfkraftverstärkung nicht verzichten wollen

-R

#### Großbritannien:

#### International Defense Review Heft 8/1998

Turning the Night into Day (Die Nacht wird zum Tag)

Luftstreitkräfte, die das Hereinbreehen der Dunkelheit nicht behindert, befinden sich auf dem Weg zum Sieg, NATO-Flugzeuge erhalten eine bessere Nachtflugausrüstung für die Flächenaufklärung, die Zielerkennung und für Präzisionsschläge, weil ihre Einsätze in zunehmendem Maße während der Nachtstunden stattfinden sollen.

#### Steering a New Course: Light Strike Vehicles go Mainstream

(Sie steuern einen neuen Kurs: leichte Angriffsfahrzeuge treten in den Mittelpunkt)

Eine neue Generation von leichten Fahrzeugen für überraschende Angriffe befindet sich in Einführung. Damit sind diese Fahrzeuge nicht mehr auf den bisberigen Einsatzbereich bei Spezialtruppen beschränkt, sondern werden auch für den Kernbereich der Streitkräfte - vorwiegend für luttbewegliche oder amphibische Einheiten - vorwessehen.

#### Sensors Provide Eyes and Ears for Battlefield Recce Vehicles

(Sensoren sind die Augen und Ohren der Gefechtsfeld-Aufklärungsfahrzeuge)

Integrierte Sensorpakete zur Verbesserung der Leistungsfähigkeit der für die Gefechtsfeldaufklärung vorgesehenen Fahrzeuge sind ein bedeutender Faktor in deren effektiven Anwendungen zur Unterstützung einer auf Informationen basierenden Kampführung.

#### Midget Submarine Infiltration Upsets South Korea's Troubled Waters

(Die Infiltration durch ein Mini-U-Boot beunruhigt die südkoreanischen Gewässer)

Die Aufgreifung eines nordkoreanischen Mini-U-Boots der "Yugo"-Klasse in südkoreanischen Hoheitsgewässern hat wieder einmal die internationale Aufmerksamkeit auf die Aktivitäten Nordkoreas gerichtet.

Schweiz:

#### Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift

Heft 12/1998

#### Auf dem Weg zu einer modernen Sicherheitspolitik

Die Schweiz ist derzeit dabei, den Schritt von einer Politik der umfassenden Gesamtverteidigung zu einer modernen Sicherheitspolitik zu setzen.

#### Veränderungsstrategie unserer Armee

Kurz nach dem Start in die Organisation "Armee 95" wird schon die nächste Armeereform angeklündigt. Das bisherige System der großen Reformschritte ("Armee 61" – "Armee 95") kann offenbar nicht mehr gelten. Die Armee muß sich zu einer lernenden Organisation entwikkeln, die sich laufend den Entwicklungen des strategischen Umfeldes annaßt.

#### Reize und Streß in bewaffneten Konflikten

Angst und Panik können durch verschiedene Reize auch künstlich verstärkt oder erzeugt werden, um Gegner in oder vor einem militärischen Konflikt ohne Einsatz letaler Waffen zu schwächen.

#### Der Kampf um Verteidigungslinien

Anhand von drei kriegsgeschichtlichen Beispielen (Schlacht bei Issos, 333 v. Chr., Frastanz, 20. April 1499, Kampf um die Landenge von Darwin, Falkland, 28. Mai 1982) soll der Kampf um Verteidigungslinien dargestellt werden.

#### Systematik der Lagebeurteilung

Dieses als Beilage zur ASMZ gehaltene Bulletin der Vereinigung schweizerischer Nachrichtenoffiziere enthält zukunftsweisende Beurteilungen zu den Bereichen Sicherheitspolitik, Außenpolitik, Armee, Polizei und Wirtschaft.

RST-

## Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift

Heft 1/1999



#### Die Armee als Ausbilderin der Kader - auch für die Wirtschaft

Auch wenn die Erreichung von Kriegszielen und die Bewältigung von Krisensituationen auf den ersten Blick nicht den Tätigkeitsbereichen in Wirtschaftsunternehmen entsprechen, gibt es insbesondere in der Ausbildung Synergien, die genutzt werden sollten

#### Sicherheit durch Kooperation -Zum Konzept der neuen Sicherheitspolitik

Divisionär a. D. Dr. Gustav Däniker will mit diesem Artikel einen Beitrag zur Diskussion anläßlich der Ausarbeitung des "Sicherheitsberichtes 2000" leisten.

#### Die USA als globale Führungsmacht

Ist die "letzte" globale Weltmacht ein Wohltäter, oder verschleiert sie die Eigeninteressen? Oberst i. G. Dr. Charles Ott geht dem Widerspruch zwischen messianischem Selbstverständnis und effektiver Machtoolitik der USA nach.

#### Armeesanitätsdienst im Wandel

Seit der Einführung der Organisation "Armee 95" steht der Armeesanitätsdienst in einem laufenden Umwandlungsprozeß. Von den früher 40 militärischen Basisspitälern wurden viele aufgelöst oder zu mobilen Spitalsabteilungen umstrukturiert.

#### High-Tech-Brigade im Dienst der Kommunikation

Die Übermittlungsbrigade 41 - sie wird in diesem Artikel kurz beschrieben - ist jener große Verband, der für die Telekommunikation auf der obersten militärischen und zivilen Führungsebene verantwortlich ist.

-RST-

#### Schweiz

#### Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift

Heft 2/1999

# Brauchen wir noch "Strategische Führungsgrundsätze"?

Der ehemalige Generalinspekteur der Deutschen Bundeswehr, Admiral a. D. Dieter Wellershoff, versucht, die strategischen Führungsgrundsätze von Sun Tsu, Clausewitz und Liddell Hart zu erweitern und neu zu interpretieren.

#### Die schweizerische Neutralität

Das Beharrungsvermögen der schweizerischen Neutralität beruht vor allem auf drei Elementen: der geschichtlichen Erfahrung, dem Zusammenleben als multikulturelle Willensnation und den Eigenheiten der direkten Demokratie.

#### Aktuelle sicherheitspolitische Herausforderungen

Unsere Zukunft wird immer mehr durch eine Vielzahl virulenter Herausforderungen gefährdet, unter anderem durch Proliferation, Terrorismus, Organisierte Kriminalität, (islamischer) Fundamentalismus, Bevölkerungsexplosion, Informationsrevolution.

#### Die Panzertruppen heute und morgen

Trotz vieler skeptischer Stimmen über die Zukunft der Panzertruppen laßt sich feststellen, daß die Panzertruppen geradezu die Voraussetzung für Interoperabilität und Bündnisshlätigkeit der sehweizerischen Armee sind und auch in friedensunterstützenden Einsätzen eine wichtige Rolle spielen.

#### Die Sprachspezialisten-Offiziere

Die Sprachspezialisten-Offiziere sind Organe im Nachrichtenverbund, befragen Personen und übersetzen Dokumente. Eine wichtige Grundlage ihres Handelns ist das Kriegsvölkerrecht.

#### -R

Heft 12/1998

Schweiz:

# Schweizer Soldat

# Die "Bluthunde" gehen in Pension

Nach über 30 Jahren Dienst werden mit Ende 1999 vorzeitig alle "Bloodhound"-Langstrecken-Fliegerabwehrlenkwaffensysteme außer Dienst gestellt und das Lenkwaffen-Regiment 7 aufgelöst. Der Großteil der Truppen findet im neu zu bildenden Drohnengeschwader 7 eine neue Außabe.

#### "ORIP 98" -Bereitschaftstest der Luftwaffe

Bei dieser Übung wurde insbesondere die Wirksamkeit des neuen Waffensystems F/A-18 "Hornet" überprüft. Bei der Feind- oder Ziel-

#### Die ersten Operationen unserer Armee

In einem Interview nimmt der neue Chef der Abteilung Mobilmachung im Generalstab zu den Auswirkungen der Reform "Armee 95" und zum sich abzeichnenden Trend einer weiteren Reduzierung der Gesamtmobilmachungsstärke der schweizerischen Armee Stellung.

#### Sparbeschlüsse gefährden Zukunft der Armee

#### Nein zum Sparen auf dem Bukkel der Armee

In beiden Artikeln äußern sich Vertreter der Schweizerischen Offiziersgesellschaft skeptisch über die drohende finanzielle Entwicklung der schweizerischen Armee.

# Schweiz:

#### Schweizer Soldat

Heft 1/1999

#### Die Flab im Rampenlicht

Der Artikel gibt eine Übersicht über die Fliegerabwehr (Flab) der schweizerischen Armee mit den Schwerpunkten Luftverteidigung, Fliegerabwehrmittel, Aufgaben, Gliederung, Organisation und Ausbildung der Fliegerabwehr.

#### Kampfausbildung -Ausbildungsmethodik

In diesem Artikel wird die anspruchsvolle Ausbildung junger Soldaten an der Luftwaffen-Offiziersschule dargestellt. Die Ausbildung gliedert sich in eine allgemeine Grundausbildung, eine Funktions- und Verbandsausbildung und eine Spezialausbildung

#### Ausbildung zu kompetenten Ausbildern

Die militärische Führungsschule ist die Ausbildungsstätte für Berufsoffiziere. Hier werden sie auf ihren Beruf vorbereitet und weitergebildet. Durch Verordnung wurden die Unterrichtsaufgaben zwischen dieser Schule und der ETH Zürich aufgeteilt.

Schweiz:

260

#### Schweizer Soldat

Heft 2/1999

#### Swiss UN Military Observer Course (SUNMOC) 1998

Die Ausbildung zum UN-Beobachter dauerte drei Wochen; 37 Offiziere aus 14 Ländern wurden in insgesamt 128 Arbeits- und Übungsstunden herangebildet. Zu diesem Zweck wurde in den Jura-Höhen das Gebiet von zwei sich feindlich gesinnten Nationen, getrennt durch eine entmilitarisierte Zone, ausgesteckt, durch das ein Kontrollparcours von 72 Kilometer Länge als realitätsnahe, mit Hindernissen gespickte Übungspiste führte.

#### Ein Dienstleistungsbetrieb für die Truppe

Das kantonale Zeughaus Liestal wird als fortschrittliches Unternehmen mit seiner gesamten Aufgabenpalette dargestellt

#### Die Schnee- und Lawinenspezialisten der Schweizer Armee

Die Armee-Lawinen-Abteilung 1 erbringt eine kompetente Dienstleistung zugunsten der Truppe im Gebirge.

#### Armeeabschaffung in Raten

Der Artikel zeigt die Gefahren der Entwicklung in Europa aufgrund des vordergründigen Verschwindens des bisherigen Gegners auf. Dabei geht es vor allem um die Wehrpflicht und ihre fragliche Zukunft in Europa.

#### USA - letzte globale Führungsmacht?

Anhand des Präsidentenamtes und seiner Kompetenzen wird die außerordentliche Macht der USA, konzentriert in den Händen eines Mannes, dargestellt.

#### Vereinigte Staaten:

Heft 5/1998 Armor

Will Airpower, Specifically Helicopters, Replace Tanks in 2010? Werden Luftkriegmittel, insbesondere Hubschrauber, den Kampfpanzer im Jahre 2010 ersetzen?)

Der Beitrag untersucht die spezifischen Einsatzbedingungen für Kampfpanzer in den nächsten 15 Jahren und kommt zu dem Ergebnis, daß für die um 2010 zu erwartenden Konflikte vor allem der Soldat am Boden benötigt werden wird und der Hubschrauber nur eine Unterstützung oder Ergänzung darstellen kann.

# The Brigade Reconnaissance Troop - Profiling a New Kind

(Das Brigade-Aufklärungselement die Entwicklung einer neuen Art

In Verbindung mit den Erprobungen für die Force XXI wurde das Erfordernis erkannt, ein eigenes Aufklärungselement auf Brigadeebene einzurichten, 85 Mann bilden einen Kommandozug und zwei Aufklärungszüge; Struktur, Ausrüstung, Aufgaben und Fähigkeiten dieser Kompanie werden detailliert dargestellt.

#### The Resurrection of Russian Armor: Surprises from Siberia

(Die Auferstehung der russischen Panzerentwicklung: Überraschungen aus Sibirien)

Bei der Rüstungsausstellung im September 1997 in Omsk zeigten die russischen Hersteller den neuen Kampfpanzer Schwarzer Adler" mehrere Modifikationen des Kampfpanzers T-80 sowie einen schweren Schützenpanzer BTR-T auf dem Fahrgestell des Kampfpanzers T-55.

#### Korea, Vietnam, and "Desert Storm"

(Korea, Vietnam und "Desert Storm")

Auf diesen drei Kriegsschauplätzen kamen auch mechanisierte Kampftruppen zum Einsatz. Die überaus unterschiedlichen Gelände- und Rahmenbedingungen führten zu differenzierten Verfahren und Erfolgen dieser Waffengattung. Der Beitrag analysiert die Gegebenheiten und Einflüsse und bewertet die Möglichkeiten aufgesessener Kampfführung.

Vereinigte Staaten:

#### Armor Heft 6/1998

#### Armor Modernization, the Key to the Future

(Modernisierung von Kampfpanzern, der Schlüssel zur Zukunft)

Der Kampfpanzer M-1 "Abrams" wird bis 2025 im Bestand der US Army bleiben. Finanzielle Gründe erfordem eine abgestufte Anpassung an den technisch möglichen Maximalstandard, wobei mit entsprechenden Modernisierungsprogrammen vier differenzierte Varianten geschaffen werden, die in ihren Grundzügen

#### Pushing the Envelope of Battlefield Superiority: American Tank Development from the 1970s to the Present

(Die Umklammerung der Überlegenheit auf dem Gefechtsfeld sprengen: Die amerikanische Panzerentwicklung von den 70er Jahren bis zur Gegenwart)

Aufgrund der Erfahrungen Israels mit dem M-60A1 wurde der M-60A3 bei der US Army als Gegenstück zum sowietischen T-62 eingeführt und in der Folge ein neuer Kampfpanzer "Abrams" entwickelt, der bezüglich Antrieb und Bewaffnung eine neue Qualität im Panzerbau darstellte. Der Beitrag stellt die weitere Entwicklung des "Abrams" sowie die aktuellen Grundsatzentscheidungen zum Verzicht auf die Entwicklung eines neuen Kampfpanzers zugunsten der Modifikation der M-1A2 dar.

#### Long Range Scout Surveillance System (LRAS3)

(Das neue Überwachungssystem großer Aufklärungsreichweite)

Das gegenwärtig bei der amerikanischen Aufklärungstruppe eingeführte Wärmebildgerät besitzt eine Reichweite von 2 500 Metern. Das neue LRAS3 wird diese auf 10 Kilometer erweitern und - mit GPS sowie mit einem Laserentfernungsmesser kombiniert - die automatische Zielerfassung und Zieldatenübermittlung an die Stäbe und Feuermittel ermöglichen

#### 4th ID Pioneers New Division Design

(Die 4. Infanteriedivision bereitet den Weg für die neue Divisionsstruktur)

Die 4. Infanteriedivision wird als Erprobungsverband der US Army entscheidend an der Entwicklung der neuen Divisionsstruktur der Division XXI mitwirken. Der Beitrag behandelt die beabsichtigte Gliederung und die bisher festgelegten Maßnahmen zur Ausrüstung der Verbände: Die Kampfbataillone werden auf drei Kompanien und insgesamt 45 Kampffahrzeuge reduziert, die MechInfanteriezüge umfassen drei Gruppen zu je neun Mann.

Vereinigte Staaten:

#### Heft 12/1998 Army

#### Winning the Home Front

(An der Heimatfront siegen)

Bei den letzten Budgetverhandlungen hat die Air Force unbeschadet allgemeiner Kürzungen den Löwenanteil erhalten. Ihren Vertretern ist es am besten gelungen, die Wichtigkeit dieser Teilstreitkraft darzulegen. Bei der US Army gibt es leider immer wieder - auch höchste - Offiziere, welche die Friedenserhaltung als derzeitige und zukünftige Aufgabe des Heeres als nicht ganz der eigentlichen militärischen Bedeutung entsprechend betrachten.

#### Space and Missile Defense

(Weltraum und Raketenabwehr)

Die während des "Kalten Krieges" vorherrschende Konzentration auf strategische Erfordernisse hat sich seit dem Golf-Krieg vollkommen verändert. Heute werden weltraumgestützte Systeme zur schnellen Befehlsübermittlung, zur Aufklärung etc. verwendet und Raketenabwehrsysteme wie "Patriot" zur Abwehr von Kurz- und Mittelstreckenraketen eingesetzt. Entsprechende organisatorische Verbände übernehmen diese Aufgaben.

#### Values Start Here

(Die Werte beginnen hier)

Reich illustrierter Bericht über die Grundausbildung, die seit heuer nach dem "values program" erfolgt und die sieben Werte des Heeres -Loyalität, Pflicht, Respekt, Selbstlosigkeit. Ehre. Integrität und nersönlichen Mut - an vorderste Stelle

#### "Arrow" Missile Defense System (Das Raketenabwehrsystem

Im Rahmen der Serie "Soldier Armed" wird das Raketenabwehrsystem "Arrow", eine Gemeinschaftsentwicklung mit der israelischen Armee, vorgestellt.

Helmut ORTNER, Arno PILGRAM und Heinz STEINERT (Hrsg.)

#### Die Null-Lösung

Zero-Tolerance-Politik in New York. Das Ende der urbanen Toleranz?

1. Auflage, 261 Seiten, S 218,-ISBN 3-7890-5373-2

Nomos Verlagsgesellschaft Baden-Baden 1998

Das "New Yorker Beispiel" von Polizeiarbeit und Strafrechtspolitik wird gemeinhin auch in Europa als Erfolgsgeschichte dargestellt. Rigide Kontrolle sozialen Fehlverhaltens die bis hin zu Handschellen und Gefängnisaufenthalten für Schwarzfahrer in der U-Bahn geht, und ein Überwachungsapparat orwellschen Ausmaßes werden auch von europäischen Polizeiverantwortlichen in vielen Fällen (vor allem in Deutschland) als "Modell" für den angeblich immer schwieriger werdenden Kampf gegen die Kriminalität in Europa gepriesen. Im vorliegenden Buch wird eingehend untersucht, wieweit das New Yorker Beispiel überhaupt erfolgreich ist bzw. ob und in welcher Form es auf Europa angewen-

det werden kann

Die Autoren stellen einleitend die New Yorker Polizei in ihren Grundzügen dar, analysieren Erfolge, Gerüchte und Mißverständnisse hinsichtlich der dortigen Polizeiarbeit und gehen dann auf das typisch USamerikanische Verständnis von Sicherheit ein, wobei sie sich auf die Kritik am dortigen Verständnis von Sicherheit als "Sicherheitsindustrie" konzentrieren. Weiters wird verglichen, wieweit ein Rückgang von Kriminalität durch höchst unterschiedliche Methoden in New York und in der Schweiz erreicht wurde; ein Vergleich, bei dem die Schweiz mit einer grundsätzlich anderen Polizeiarbeit und Strafrechtspolitik als New York langfristig bessere Erfolge erzielt. Diese Erfolge beruhen nicht zuletzt darauf, daß in der Schweiz (und ansatzweise auch in Deutschland) Strafrechtspolitik nicht isoliert, sondern in Zusammenhang mit Sozialpolitik gesehen und betrieben wird und damit in einen gesamtgesellschaftlichen Kontext eingebunden ist, während der New Yorker Sozialpolitik kein besonders

Eingehend wird die Diskrepanz zwischen dem subjektiven Sicherheitsgefühl der Bürger und den objektiven Kriminalitätsstatistiken beleuchtet. Während sich sowohl in New York als auch in Europa das subiektive Sicherheitsgefühl der Bürger stetig verschlechtert, sinkt die objektive Kriminalitätsrate in vielen Fällen, Da dies aber den Bestrebungen der jeweiligen Polizeiapparate nach mehr Machtbefugnissen zuwiderläuft, werden solche Statistiken fallweise auch gerne unterdrückt - mit dem Sicherheitsbedürfnis der Bürger lassen sich schließlich auch Wahlen gewinnen. Die öffentliche Debatte über Polizeiarbeit und Strafrechtspolitik wird

gutes Zeugnis ausgestellt wird.

sowohl in Europa als auch in den USA emotional geführt, subjektives (aber nicht selbst erfahrenes) Empfinden führt vor objektiven Tatsachen. Ein weitaus differenzierterer und sorofältigerer Ansatz der Verantwortlichen in Polizei, Justiz, Medien und Politik wäre allerdings dringend vonnöten. In dieser Hinsicht erscheint das vorliegende Buch als wichtiger und ernst zu nehmender Ansatz für alle genannten Entscheidungsträger, aber auch für den interessierten Bürger, um die Diskussion über die Polizei- und Strafrechtspolitik meinungsbildend in eine für die gesamte Gesellschaft nutzbringende Richtung zu lenken.

#### Eberhard WAGEMANN

Mainz 1999

#### Verdrängte Geschichte - Verteidigung und Verfassung in Europa

Band 1, XVI, 461 Seiten; Band 2, X, 564 Seiten, 16.5 x 24 cm. Hardcover, DM 128 -ISBN 3-7758-1376-4 Verlag v. Hase & Koehler,

Der Autor legt in seinem zweibändigen Werk einen Überblick über die gesamte 2 500jährige europäische Geschichte und den Zusammenhang von Verteidigung und Verfassung vor. In der Zusammenschau wird die Verteidigung erstmals als Grundlage der Demokratie und der Staatsbildung in der europäischen

Antike erkannt, In dieser Sicht wird

auch in der Neuzeit die Motivation

der Bürger zur Verteidigung als die revolutionäre und konsolidierende Kraft unter den feudalen Erschei-Eberhard Wagemann VERDRÄNGTE GESCHICHTE Verteidigung Verfassung Europa

nungsformen freigelegt, die Gesellschaft und Staat durch demokratische Strukturen erneuert hat

Im Vergleich der europäischen Großmächte wird erkannt, wie die geopolitischen Voraussetzungen der staatlichen Verteidigung die Verfassung und die Politik der Staaten bestimmt haben. Verteidigung als Motiv der Staatsbildung und die Wehroflicht als Schrittmacher freiheitlicher und sozialer Entwicklungen über 2 500 Jahre: Quellenauszüge und Literaturangaben ermöglichen dem Leser, sich selbst ein Urteil darüber zu bilden.

#### Information der Ministerialbibliothek/BMLV

Rundschau - Buchbesprechungen

Die Bestände der Ministerialbibliothek des BMLV stehen für die Bediensteten des Bundesheeres und der Heeresverwaltung sowie für Angehörige des Miliz- und Reservestandes zur Entleihung zu Verfügung.

Als Serviceleistung der Ministerialbibliothek werden ab sofort bei Buchbesprechungen im TRUPPENDIENST die Signaturen der Ministerialbibliothek ("SignMinBibl") angeführt, soferne das besprochene Werk dort aufliegt.

#### Entleihung

Auch auf die veränderten Bedingun-

gen der Gegenwart bezüglich Bedro-

hung, Verteidigung und Verfassung

wird ein Blick geworfen: Die Ge-

sellschaft von heute bemerkt nicht

oder nur sehr langsam, daß sie mit

der Relativierung des Rechtsstaates

durch liberale Politiker ihren Frei-

heitsraum verliert, Justiz, Polizei

und Militär fühlen sich von der nie

zur Verantwortung zu ziehenden

Öffentlichkeit - dem Souverän - zur

Ohnmacht verurteilt. Tiefschürfend

resümiert der Verfasser: "Dieser

"Souverän" zerstört sich mit seiner

Lust am Untergang' selbst, wenn er

die ihn schützenden Dienste im Na-

men der individuellen Freiheit lähmt

und dann wegen ihrer Unsicherheit

oder Ohnmacht verspottet. ... Sie

können auf die Dauer im Schatten

ihrer ständigen öffentlichen Herab-

setzung oder Verdächtigung keine

qualifizierten Nachwuchskräfte an-

ziehen. Der Staat wird so zuneh-

mend schutzlos. Die Situation erin-

nert an das Ende der Römischen

Republik. ... In der Zeit des Über-

ganges von der Bedrohung durch

andere Nationalstaaten, durch nicht-

staatliche Mächte und übernationa-

le Interessengruppen entsteht in der

Auflösung der nationalen Verfassun-

gen eine neue Gefahr. ... Eine über-

nationale Hilfe kann nur ergänzen.

Die jeweils durch die Nationalstaa-

ten zu tragende Verantwortung für

ihre Bürger und der Schutz ihrer

Partner ist der ausschlaggebende

Faktor in der Verteidigungsver-

fassung jedes politischen Bündnis-

ses. ... Nur die Nation kann heute

die Kräfte mobilisieren, die zu wirk-

lichen Opfern in der Verteidigung

des Bündnisses bereit ist. Die Vertei-

digungsbereitschaft der Nationen

bestimmt die wirksame Politik der

Europäischen Union, und der Bür-

ger bestimmt den Wert der Verteidi-

gung des Vaterlandes, wie am An-

fang der europäischen Geschichte.

Dem Verfasser ist eine umfassende

Darstellung eines komplexen Stoffes

vorzüglich gelungen. Und er zieht

daraus die richtigen Erkenntnisse

die in der oberflächlichen Betrach-

Die Entleihung ist von Montag bis Freitag, 0900 bis 1130 Uhr und 1200 bis 1500 Uhr, im AG Stiftgasse 2a, 1070 Wien, Mitteltrakt, Parterre, Zimmer 10 (Tel. 01/5200 DW 21432, Fax 01/5200 DW 17114) möglich und kann persönlich (mit Benutzerausweis), durch einen Beauftragten (mit Benutzerausweis und Lichtbildausweis) bzw. für Benutzer außerhalb Wiens mittels Fernleihe (mit Anforderungskarte) erfolgen. Die Leihfrist beträgt 30 Tage, bei Fernleihe 35 Tage.

> tungsweise vieler Zeitgenossen untergehen: "Nur die Verfassung von Staat und Gesellschaft hat Bestand die verteidigt wird und in der der Waffenträger mitbestimmt, mindestens aber geachtet und gehört wird," Ein gelungenes Werk für Denker und Gewissenhafte.

## Innere Verwaltung

KODEX

bearbeitet von Mag. Gerlinde

Kodex des österreichischen Rechts, Stand 1. Februar 1999

3. Auflage, zahlreiche Seiten, 15 x 12,5 cm, broschiert, S 700,-, DM 95,90, sfr 95,90

ISBN 3-7007-1339-8

Verlag Orac, Wien 1999

Der vorliegende Kodex enthält den Gesetzestext der "Inneren Verwaltung" auf dem neuesten Stand (1. Februar 1999). Zahlreiche neue Gesetze und eine Reihe von Novellen. (Fremdengesetz 1997, Fremdengesetz-Durchführungsverordnung 1997. Niederlassungsverordnung 1999, Asylgesetz 1997, Asylgesetz-Durchführungsverordnung, BG über den unabhängigen Bundesasylsenat) bedingten eine Neuauflage. Aufgenommen wurden das Polizeikooperationsgesetz, das Europol-Übereinkommen sowie das Übereinkommen über den Beitritt der Republik Österreich zum Schengener Durchführungsübereinkommen (samt Kundmachungen, Beschlüssen und Protokollen). Neu sind weiters auch das Grenzkontrollgesetz und das Waffengesetz (samt I, und II, DVO). Zahlreiche Änderungen wurden eingearbeitet; AVG, VStG, VVG, AgrVG,

Zustellgesetz, Auskunftspflichtgesetz, Sicherheitspolizeigesetz, Staatsbürgerschaftsgesetz und Mediengesetz. Berücksichtigt wurden auch die neue Sondereinheiten-Verordnung, die Änderung der Dienstrechtsverfahrensverordnung sowie die neuen Verordnungen zum Paßgesetz.

#### Praktisches Zivilprozeßrecht I

Streitiges Verfahren

6. überarbeitete Auflage, XXXII. 618 Seiten, 15 x 22,5 cm, broschiert, S 995,-, DM 142,-, sfr 98,-ISBN 3-211-83182-7

Verlag Springer, Wien-New York 1998

Die drei Professoren der Universität Linz haben eine überarbeitete Auflage ihres bekannten und geschätzten Werkes vorgelegt, in das sie vor allem die erweiterte Wertgrenzennovelle 1997 eingearbeitet haben. Die praxisorientierte Darstellung des streitigen Verfahrens haben sie durch die Aufnahme weiterer Muster und die Überarbeitung der Fälle ausgebaut.

Weitere Beiträge sind u. a. von Univ. Prof. Alfred Burgstaller (Verfahrensregeln aus der Verfassung, Klage auf künftige Leistung, ASGG-Verfahren) und Univ. Prof. Hans Dolinar (Schiedsgerichtliches Verfahren) erstellt.

Diese kompakte Darstellung des gesamten streitigen Erkenntnisverfahrens veranschaulicht die abstrakten Prozeßregeln anhand markanter Rechtsfälle und Muster.

#### Rudolf STEIGER

#### Beziehungsstörungen im Berufsalltag

Ursachen, Erscheinungsformen und Überwindungsmöglichkeiten 1. Auflage, 112 Seiten, 13 x 21 cm, gebunden, S 320,- DM 43,80, sfr 39.80

ISBN 3-7193-1175-9 Verlag Huber Frauenfeld-Stuttgart-Wien 1999



Wie schon der Titel sagt, geht es in diesem Buch um den Berufsalltag. Immer wieder kann es, auch bei guten Beziehungen, Störungen geben. Die wesentlichsten Zielsetzungen dieses Buches sind, die Hauptgefahren aufzuzeigen, die einer guten Beziehung drohen, die häufigsten Ursachen von Störungen zu nennen,

die Erscheinungsformen dieser Störungen zu charakterisieren, deren Verdrängung zu hinterfragen und ihre konstruktive Überwindung zu erklären. Dabei formuliert der Autor -Dozent für Menschenführung und Kommunikation an der ETH Zürich - hilfreiche und praktikable Antworten für die auftretenden Fragen.

Bekannte Probleme tauchen dabei auf: Führungs- und Entscheidungsschwäche, übertriebenes Harmoniebedürfnis, ausschließliche Erfolgsorientierung, Überempfindlichkeit, Gerüchte und Halbwahrheiten sowie die Ich-Bezogenheit und anderes. Die Erkenntnisse und Ratschläge sind aber nur für wirklich Suchende geeignet: Zuhören, Analysieren, Vornehmen kritischer Selbstbeurteilung, Durchführen von Erfolgskontrollen usw. sind Voraussetzungen für einen Erfolg

Es ist wichtig, als Praktiker immer wieder auf Einfaches hingewiesen zu werden bzw. als Anfänger Neues zu erfahren. Der Autor vermag dies mit klaren und kurzen Überlegungen. Er gibt Chefs und Mitarbeitern wertvolle Hinweise für den Fall, daß diese lernen wollen und nicht an ihre Unfehlbarkeit glauben.

# Paul G. HALPERN

#### Anton Haus

Österreich-Ungarns Großadmiral Aus dem Englischen übersetzt von Claudia Ham 360 Seiten, 17 x 24 cm, 28 Schwarzweißabbildungen, gebunden, mit Schutzumschlag,

S 420,-, DM 58,-, sfr 55,-ISBN 3-222-12567-8

Verlag Styria, Graz-Wien-Köln 1998 SignMinBibl 145.841

Anton Haus wurde 1851 in Tolmein geboren und entstammte einer bäuerlichen Mittelstandsfamilie. Sein Wunsch, eine naturwissenschaftliche Laufbahn einzuschlagen, konnte aufgrund des frühen Todes seines Vaters nicht erfüllt werden, weil die finanziellen Mittel fehlten. So trat er in die k.u.k. Kriegsmarine ein. Sein Aufstieg vom Seekadetten zum Großadmiral entsprach einer Bilderbuchkarriere, was er seinem überdurchschnittlichen Intellekt und seinem starken Charakter verdankte. Von 1886 bis 1890 wirkte er als Lehrer an der Marineakademie in Fiume, wo er die Frequentanten durch Intellekt, Erfahrung, Strenge und seine Fähigkeit globalen Denkens beeindruckte. 1908 erhielt Haus das Kommando über die aktiven Eskader und damit den Befehl

über das Gros der Kriegsflotte. In seiner Funktion wurde Haus ein einflußreicher Mitgestalter der österreichisch-ungarischen Marinepolitik. 1913 wurde er zum Marinekommandanten bestellt. Nach Ausbruch des Krieges kam es bald zur Kritik an der Marine, warum sie nicht eine aktivere Seekriegführung verfolgte. Regierung und Armee-

oberkommando wollten die Marine in das Schwarze Meer verlegen, was der Marinekommandant jedoch wegen der fehlenden Logistik (Kohledepots und Werften) zurückwies. Dazu kam noch die unsichere Haltung Italiens, mit dessen Kriegseintritt im Mai 1915 der k.u.k. Kriegsmarine schließlich die Flotten Frank reichs, Großbritanniens und Italiens gegenfiberstanden.

Die defensive Haltung der Kriegsmarine erklärte sich daraus, daß die wenigen Schlachtschiffe, wenn sie dem Feind zum Opfer gefallen wären, auf Jahre nicht mehr hätten ersetzt werden können. Solange aber die Schlachtschiffe existierten, mußte sie der Feind in Rechnung stellen. Diese Strategie verfolgten auch die Kriegsgegner der Doppelmonarchie im Mittelmeer.

Viel leichter einzusetzen, weil rascher ersetzbar, waren Zerstörer, Torpedoboote und vor allem die U-Boote, von denen der Donaumonarchie bis 1917 aber nur wenige zur Verfügung standen. Darum operierten deutsche U-Boote unter österreichisch-ungarischer Kriegsflagge im Mittelmeer, und das überaus erfolgreich. Die Vorgangsweise der deutschen U-Boote führte jedoch zu schweren diplomatischen Krisen, weil bei der Versenkung von Schiffen neutraler Länder auch Staatsbürger der Vereinigten Staaten ihr Leben verloren hatten. Unter schwerstem amerikanischem Druck schwankte die österreichisch-ungarische Regierung in ihrer Haltung zur deutschen U-Bootkriegführung. Haus deckte das Vorgehen der deutschen U-Boote unter österreichisch-ungarischer Kriegsflagge vorbehaltlos und setzte sich schließlich mit seiner Hal-

tung bei der Regierung durch. Die defensive Strategie des Marinekommandanten wurde allmählich allgemein akzeptiert. Umso rätselhafter, ja unverständlich war seine Haltung zum uneingeschränkten U-Bootkrieg. Haus hat die Folger des Entschlusses, den uneingeschränkten U-Bootkrieg zu erklären, nicht mehr erlebt. Er starb am 8. Februar 1917 unerwartet im 65. Lebensiahr an einer Lungenentzündung Das vorliegende Buch ist zweifellos ein außergewöhnliches Werk über eine außergewöhnliche Persönlichkeit in einer außergewöhnlichen Zeit.

Hans WEGMÜLLER

#### Brot oder Waffen

252 Seiten, 15 x 22 cm, 12 Schwarzweißabbildungen, 3 Lagekarten, 1 Organigramm, kartoniert, sfr 44,-ISBN 3-85823-713-2

Verlag Neue Zürcher Zeitung, Zürich 1998

Der Autor, Historiker, Oberst iGst und seit 1996 Beauftragter des Generalstabsschefs für Doktrinfragen, zeichnet das Bild der Schweizer Armee und der Landesverteidigung im Zweiten Weltkrieg anhand präzise. Die Schweiz verfolgte 1939 aufgrund der Erfahrungen aus dem Ersten Weltkrieg das Ziel, auch in diesem Krieg neutral zu bleiben.

Nach den geltenden Regelungen fiel der Armee das Schwergewicht bei der Selbstbehauptung des Staates zu. Am 2. September 1939 erfolgte die allgemeine Kriegsmobilmachung. Das Mobheer umfaßte rund 420 000 Armeeangehörige, 40 000 Pferde und über 10 000 Motorfahrzeuge. Eine solche Masse an Truppen konnte jedoch nur zeitlich begrenzt unter den Fahnen gehalten werden, denn die Menschen, Pferde und Fahrzeuge wurden auch in den lebensnotwendigen Zweigen der Wirtschaft benötigt.

Im Gegensatz zum Ersten Weltkrieg trat mit dem Sieg der Deutschen Wehrmacht über Frankreich und dem Eintritt Italiens in den Krieg an der Seite Deutschlands im Frühsommer 1940 ein Fall ein, mit dem niemand gerechnet hatte: Die Schweiz war von den Achsenmächten eingeschlossen - eine Verteidigung des ganzen Landes war nicht mehr möglich. Damals faßte die Armeeführung den Entschluß, sich im Alpenreduit zur nachhaltigen Verteidigung einzurichten, um dem potentiellen Angreifer die Verbindung über die Alpen zu verwehren. Im legendären Rütli-Rapport am 25. Juli 1940 sollte Armee und Volk die Überzeugung vermittelt werden, mit der Reduitlösung habe "die Armeeleitung Mittel und Wege gefunden, der zum damaligen Zeitpunkt als beinahe unüberwindlich geltenden deutschen Panzer- und Fliegerwaffe wirksam Widerstand zu leisten" (Seite 38). Das war die Geburtsstunde der sogenannten "Dissuasion" oder Abhaltestrategie, deren Ziel es war, dem potentiellen Angreifer vor Augen zu führen, daß der Eintrittspreis in die Schweiz höher sein würde als der Gewinn, den die Besetzung des Landes bringen konnte.

In der Folge kam es zwischen der Armee einerseits sowie der Politik und Wirtschaft andererseits zu einem ständigen Ringen um die Verwendung der Ressourcen. Für die Selbstbehauptung war es notwendig, einen hohen Grad wirtschaftlicher Autarkie zu erzielen. Dafür waren zusätzliche Arbeitskräfte notwendig und der Bedarf an Arbeitskräften war in allen kriegswichtigen Wirtschaftszweigen gegeben. Dieses Ringen, das dem Buch den Titel "Brot oder Waffen" gegeben hat, ging über das Brot hinaus. Die Armee mußte der Wirtschaft Konzessionen in Form von Einschränkungen des Truppenaufgebotes an sich, Freistellungen vom Wehrdienst und großzügigen Urlauben machen; es wurden sogar ganze Armee-Einheiten zum Ernteeinsatz abkommandiert, Darunter mußte die Abwehrbereitschaft und die Ausbildung der Armee in hohem Maß leiden. Glücklicherweise wurde iedoch diese Schwachstelle der Schweizer Armee von der DeutRundschau - Buchbesprechungen

Die Behauptung der Schweizer Neutralität während des Zweiten Weltkrieges war ein ungeheurer Erfolg, wenn man die Leiden der Völker in Rechnung stellt, die vom Kriegsgeschehen direkt betroffen waren. Wie immer wollen viele am Erfolg teilhaben, Manche schreiben ihn nur der Armee zu, andere sprechen ihn der Armee ab. Der Autor weist überzeugend nach, daß Armee, Wirtschaft, Politik und die günstige Geographie des Landes (kurz: die Umfassende Landesverteidigung: Anm.) den Erfolg bewirkt haben. Und der Zufall, der nach Carl von Clausewitz ein fester Faktor im Kriegsgeschehen ist.

Günter BISCHOF und Rüdiger OVERMANNS

#### Kriegsgefangenschaft im Zweiten Weltkrieg

Eine vergleichende Perspektive

472 Seiten, 17 x 25 cm. 46 Schwarzweißfotos, 13 Tabellen, broschiert, S 495,-

ISBN 3-85226-078-7

Verlag Gerhard Höller, Ternitz-Pottschach 1999

Ein internationales Historikerteam aus den Vereinigten Staaten und Europa, darunter der bekannte österreichische Professor Stefan Karner, versucht in diesem Werk exemplarisch darzustellen, wie sehr die Behandlung von Kriegsgefangenen von traditionellen Feindbildern, Tapferkeitsidealen und völkerrechtlichen Vorstellungen abhängt. Das Buch behandelt den europäischen Kriegsschauplatz und dessen kriegführende Mächte. Die beiden zahlenmäßig stärksten Gruppen waren über fünt Millionen sowjetische Soldaten in deutscher Gefangenschaft und - bei Kriegsende - rund 11 Millionen deutsche Soldaten in alliierter Gefangenschaft.

Die einzelnen Beiträge befassen sich mit der Behandlung deutscher Kriegsgefangener an Bord des britischen Truppenschiffes "Pasteur" im März 1942, mit französischen Kriegsgefangenen in deutschem Gewahrsam, mit der französischen Behandlung deutscher Kriegsgefangener 1945 bis 1948 und mit den österreichischen Kriegsgefangenen in französischer Hand 1943 bis 1948. Breiter Raum wird dem Themenkreis der US-Soldaten im Gewahrsam des Dritten Reiches und deren medizinischer Versorgung, der Mentalitätsgeschichte deutscher Kriegsgefangener in amerikanischem Gewahrsam, den Kriegsgefangenen im Internierungslager Heilbronn und dem Rheinwiesenlager 1945 gewidmet. Auch die Behandlung sowjetischer Kriegsgefangener durch das Deutsche Reich 1941 bis 1945, die Repatrijerung der Sowjetbürger in die Sowietunion, das Lagersystem für ausländische Kriegsgefangene im Bereich Stalingrad-Wolgograd, die westdeutschen Reaktionen auf die der Sowjetunion sowie die amerikanischen Sorgen anläßlich der Repatrijerung deutscher Kriegsgefangener aus der Sowjetunion (Nationalkomitee und "Paulus-Armee") werden ausführlich dargestellt. Schließlich werden noch die Themen der italienischen Militärinternierten in Lagern der Wehrmacht, der ungarischen Kriegsgefangenen in der Sowjetunion und der Polen in Deutschland nach Kriegsende behandelt Auch eine Fallstudie über die Dynamik der Kriegsgefangenenpolitik ist in dem Werk enthalten.

Alle relevanten Aussagen sind durch Quellenangaben belegt. Ein trotz des bedrückenden Inhaltes interessant geschriebenes Buch.

Eberhard MÖLLER und Werner BRACK

#### Einhundert Jahre Dieselmotoren für fünf deutsche Marinen

256 Seiten, 21 x 27 cm, 290 Schwarzweißabbildungen, zahlreiche Skizzen, Leinen, S 715,-, DM 98,-, sfr 90,-ISBN 3-7822-0743-2

Verlag E. S. Mittler & Sohn. Hamburg-Berlin-Bonn 1998 Nach der Einführung der Dampfma-

schine (1865), der Dampsturbine

(1904) und des Petroleummotors (1904) wurde nach Überwindung zahlreicher Widerstände und oftmals bürokratischer Hindernisse auch der Dieselmotor (1909 auf dem Versuchsschiff "Meteor") als vierter Typ einer Schiffsmaschine von der Deutschen Marine angenommen und in der Folge bis in die Gegenwart weiterentwickelt und genutzt. Im ersten Teil des Buches werden 23 Firmen vorgestellt und iene Entwicklungen im Überblick behandelt, die dann als Dieselmotoren in Kriegsschiffen Verwendung fanden. Im zweiten Teil sind die verschiedenen Schiffsklassen der Kaiserlichen Marine, der Reichs- und Kriegsmarine sowie der Bundesmarine und der ostdeutschen Marine beschrieben, für deren Antrieb teilweise oder vollständig Dieselmotoren genutzt wurden. Dabei wird versucht, kurzgefaßt auch die Hintergründe und Begleiterscheinungen der jeweiligen Entscheidungen einschließlich der Rückschläge zu beleuchten. Die zwischen 1926 und 1928 konstruierten und ab 1931 vom Stapel gelaufenen Panzerschiffe der "Deutschland"-Klasse erhielten als die größten Neubauten inseesamt einen Komplettantrieb mit Dieselmotoren. In der Folge wurde diese Entwicklungslinie aber nicht mehr nachdrücklich weiterverfolgt und der Dieselmotor nur noch als Hauptantrieb für kleinere Kampfschiffe angesehen. Dieser Band vermittelt vor allem dem technisch interessierten Leser und dem Spezialisten umfassende Information im Überblick, ohne durch konstruktive Details unver-

Gerhard KOOF

#### Kampf und Untergang der deutschen U-Boot-Waffe

Eine Bilanz in Wort und Bild aus der Sicht des Gegners

1. Auflage, 223 Seiten, 25,5 x 21,5 cm, 348 Schwarzweiß abbildungen, 9 Tabellen, gebunden, Leinen, DM 78,-ISBN 3-7637-5980-8

Bernard & Graefe Verlag. Bonn 1998

Bei Ausbruch des Krieges im September 1939 verfügte die deutsche Kriegsmarine über 57 U-Boote, davon waren 39 frontdiensttauglich Lediglich 14 U-Boote befanden sich bei Beginn des Handels- und Tonnagekrieges auf See, und der Zulauf

neuer Boote ging nur schleppend vor sich. Im ersten Kriegsjahr standen 28 Neubauten 28 U-Bootsverlusten gegenüber. Bis zum 1. März 1943 waren schließlich 400 U-Boote in Dienst gestellt. 47 befanden sich in der Ausrüstung, weitere 245 standen in Bau Im März 1943 war auch der Höhepunkt der deutschen Erfolge in den Geleitzugschlachten: Aus vier Geleitzügen wurden 39 Schiffe versenkt. Aber nur acht Wochen später erreichten die technischen und taktischen Gegenmaßnahmen der Alliierten (Funkentschlüsselung) die volle Wirksamkeit. Im Mai 1943 gingen dadurch 43 deutsche U-Boote verloren, im Juni weitere 17 und im Juli nochmals 37 U-Boote, Die deutsche U-Boot-Waffe wurde vorerst aus dem Atlantik zurückgenommen, die Einsätze in den übrigen Gebieten aber ebenso fortgesetzt wie Versuche, die mit verbesserter Technik ausgestatteten U-Boote wieder in den Atlantik zu entsenden. Bis zum 8. Mai 1945 kamen insgesamt 863 deutsche U-Boote zum Einsatz, 603 gingen auf See durch Feindeinwirkung verloren, 27 weitere durch Unfälle, weitere 81 U-Boote wurden in den Heimatgewässern zerstört.

Der Band beinhaltet eine umfassende Sammlung von Fotos aus den Archiven der Alliierten, die den Kampf der alliierten Abwehr zur See und aus der Luft dokumentieren und die Härte des Einsatzes mehr als deutlich machen. Der kurze und überaus sachliche Begleittext beinhaltet alle wesentlichen Informationen zum jeweils abgebildeten U-Boot und dem dargestellten Ereignis. Diese alliierten Fotos ermöglichen eine neue Oualität in der Behandlung dieser für den Verlauf des Zweiten Weltkrieges letztlich so entscheidenden Operationen.

Das vorliegende Buch zeigt den U-Boot-Krieg aus der Sicht der "anderen", der allijerten Seite und ergänzt so die vielfältigen Darstellungen von deutscher Seite zu diesem Thema. Tabellen und Übersichten über Routen sowie Bezeichnungen der alliierten Geleitzüge ergänzen das Werk und zeigen den Umfang dieser Konfrontation um die alliierten "Lebenslinien".

Jochen BRENNECKE

#### Schlachtschiff "Tirpitz"

Herford 1995

5. Auflage, 239 Seiten, 24 x 16 cm, 34 Schwarzweißfotos, 2 Skizzen, gehunden. S 291,-, DM 39,80, sfr 36,80 ISBN 3-7822-0629-0

Koehlers Verlagsgesellschaft mbH.,

Die Tatsache, daß dieses Buch bereits in seiner 5. Auflage vorliegt, zeigt, daß das Interesse an den sogenannten "Diekschiffen" noch immer lebendig ist, obwohl das Schlachtschiff bereits Mitte des Zweiten Weltkrieges seine Rolle als Hauptkampfschiff im Seekrieg verloren hatte. Im Gegensatz zu den zahlreichen Schlachtschiffen der Vereinigten Staaten und Großbritanniens regt die geringe Zahl der deutschen Vertreter dieser Schiffsklasse das Interesse zusätzlich an.

Die "Tirpitz", deren Hauptartillerie nie in einem Seegefecht zum Einsatz kam, zählt - nicht zuletzt infolge ihres tragischen Schicksals - zu den bekanntesten deutschen Schlacht schiffen. Ihre Bedeutung lag ausschließlich in einer möglichen Bedrohung des Gegners. Ihre Verlegung nach dem Norden Norwegens veranlaßte die britische Seekriegsleitung, die für die Sowjetunion lebensnotwendigen Geleitzüge mit starken eigenen Kräften abzusichem. Die Vernichtung dieses Schlachtschiffes wurde über die seestrategische Bedeutung hinaus letztlich zu einem Prestigefall. Nach den Einsätzen von Torpedoreitern und Kleinst-U-Rooten, die lediglich Teilerfolge brachten, führte erst der Einsatz schwerer Bomber mit speziellen überschweren Bomben schließlich zur Versenkung der "Tirpitz", die mehr oder weniger bewegungsunfähig in einem norwegischen Fjord vor

Das Buch ist flüssig im Stil der Kriegsberichterstattung geschrieben und stützt sich auf die Aussagen von zahlreichen Überlebenden. Alle für den Lebenslauf des Schiffes bedeutsamen Operationen werden beschrieben

Leider muß auch auf einige Fehler hingewiesen werden: So greifen im vorliegenden Buch trägergestützte Torpedobomber "Albacore" (Doppeldecker mit einer Höchstgeschwindigkeit von lediglich 259 km/h) die "Tirpitz" mit je zwei Torpedos an, obwohl dieser Flugzeugtyp nur einen Torpedo von 730 kg mitführen konnte. Dazu kommt noch, daß anderssprachige Quellen (z. B. Warren and Benson "Above us the waves", in denen eingehend die Entwicklung und der Einsatz der britischen Torpedoreiter und Kleinst-U-Boote gegen die "Tirpitz" behandelt wurden) nur in unzureichendem Maß genutzt

Trotz allem ist das vorliegende Werk eine gut lesbare Lektüre für alle Liebhaber der Marinegeschichte und der "Dickschiffe" im besonderen.

#### My Opinion

Just now, the requirement of a common, preventive, and consistent European security policy can hardly be denied. At the same time, credible military in-

The Security Policy of the Slovak Republic at the Beginning of the 21st Century The Slovak Republic is already present in numerous international organisations. The main emphasis is on central and eastern Europe, and on bilateral cooperation with neighbouring states, NATO members, and the EU. The main goal is to join the above organisations as soon as possible.

#### General (ret.) Siegbert Kreuter

General (ret.) Siegbert Kreuter celebrated his 70th birthday on 30 May 1999. He has been an active contributor to the TD journal for many years, and is particularly well known for his column "Current Events". The TD staff proudly highlights General Kreuter's military and journalistic achievements.

# Current Events 1999 is a year of disasters and wars. No European country can provide for its security on its own, and even the UN is unable to guarantee the integrity

of its members, but NATO as a regional organisation can. Geographically speaking, Austria lies smack in its middle.

#### The Armed Forces of the Slovak Republic

The armed forces of the Slovak Republic consist of the Army, the Forces of the Ministry of Interior, and the Railway Forces. The Army was founded in 1993, and is a basic element of Slovakia's independence. During the current transitional period towards collective defence under the NATO umbrella, the Army protects the sovereignty of the Slovak Republic.

#### The Weapons of the Army of the Slovak Republic

Although most of the weapons originate in the former Soviet Union, or have been produced under licence from there, the defence industry in the Slovak Republic is quite capable of producing highly sophisticated weapons systems.

#### Current and Future Procurement Programmes of the AAF

Procurement is based on a ten-year investment programme, a four-year procurement programme, and the annual procurement budget. In addition, the market of highly capable used defence product is observed carefully.

#### International Relief Efforts (II)

The AAF has an up-to-date mechanism for international relief efforts, It cooperates closely with international organisations, and has always been successfully employed in disaster relief efforts on an international level.

#### Medical NBC Defence

After the disintegration of the WTO, many biological and chemical weapons have fallen into the hands of new and rather suspicious owners. Therefore, these weapons may well be employed anywhere and at any time. To defend against this threat, medical NBC defence is needed.

#### "Going International"

Peace-keeping/peace-enforcement forces, deployed at the wrong moment, run the risk of becomming the target of aggression from both parties to the conflict.

#### A Concept for the Further Training of Junior Officers - a Novelty? The new elements of the concept for the further training of junior officers.

#### The Artillery as a System

Brigadegeneral Jochen Schneider enumerates the requirements that the artillery must meet in a battle of the future, and discusses the contribution of the artillery as a system in the overall context of the German Army,

#### Man is in the Centre

Considering the latest event in the Balkans, this article discusses the fact that "leaders" do not need to worry about their followers, even in times of crises.

#### Infantry with Special Qualification

They may move on foot, in soft-skinned vehicles, in wheeled AFVs, or by air, but their job remains unchanged. To perform infantry tasks, leadership, determination, sustainability, mobility, and survivability are needed.

#### Storming the Hermon Fortification in October 1973 (II)

The Israeli fortification on Mount Hermon is in Syrian hands and about to be recaptured. The first counterattack fails, requiring a second attack a few days later.

#### From the Forces

Laziness and other life-threatening vices often make us forget that basic combat skills must be hammered home to the trainees.

#### Tactical Parachuting

Training and equipment of military parachutists in the AAF.

#### Basic Fighter Training in the Austrian Air Force

A presentation of the multi-year theoretical and practical training course to become a fighter pilot on a SAAB 104 OE.

#### Staying Healthy Abroad

Tips to stay healthy in foreign countries.

264

General News, Other Journals, Book Review, Feedback, Military English.

#### Mon avis

Juste en ce moment, la nécessité d'une politique de sécurité européenne commune, préventive et conséquente est manifeste. Mais on a également besoin de moyens militaires crédibles.

La politique de sécurité de la République Slovaque au seuil du 21ème siècle Actuellement, la République Slovaque s'engage déjà au sein de multiples organisations internationales. Son intérêt principal porte, du point de vue régional, sur les pays de l'Europe centrale et orientale, du point de vue bilatéral, sur la coopération avec les Etats voisins ainsi qu'avec les pays membres de l'OTAN et de l'UE. L'adhésion rapide à ces deux organisations est donc un objectif important. Général (e.R.) Siegbert KREUTER

Le général KREUTER a fêté, le 30 mai 1999, son 70ème anniversaire. En tant qu'auteur, il est depuis plusieurs années connu des lecteurs du TRUPPENDIENST, entre autres par sa rubrique "Actualités mondiales". Le TRUPPENDIENST honore par le biais de cet article sa carrière de militaire et de publiciste.

#### Actualités mondiales

1999 - année de catastrophes et de guerres: aucun pays européen ne peut aujourd'hui seul assurer sa sécurité et même l'ONU ne peut garantir la sauvegarde de ses membres - l'organisation régionale de l'OTAN, par contre, est bien en mesure de le faire. Et l'Autriche est géographiquement située en son centre.

#### Les forces armées de la République Slovaque

Les forces armées de la République Slovaque se composent de l'Armée proprement dite, des unités du Ministère de l'Intérieur et de chemins de fer. L'Armée est née en 1993 en tant qu'attribut fondamental de la souveraineté nationale et garantit, pendant la période de transition d'un modèle de défense individuel à un modèle de défense collectif, la protection de la souveraineté de la République Slovaque.

#### L'armement de l'Armée de la République Slovaque

L'armement est encore pour la plus grande partie constitué de matériels provenant de l'ex-Union Soviètique ou de productions sous licence soviètique, mais l'industrie de la République Slovaque est bien en mesure de produire elle-même des systèmes d'armes de pointe.

#### Programmes d'acquisition actuels et futurs de l'Armée fédérale autrichienne Les acquisitions sont, en principe, réalisées sur la base d'un programme d'investissements décennal, d'un programme d'acquisition quadriennal et du programme d'achat annuel. A part cela, le marché des matériels d'armement le pointe d'occasion est suivi de près.

#### Aide internationale (II)

L'Armée fédérale autrichienne dispose d'un concept moderne pour les missions d'aide internationale, coopère étroitement avec des organisations internationales et a toujours fait ses preuves dans les "conditions opérationnelles" d'aide internationale et d'assistance en cas de catastrophes.

#### Défense-NBC médicale

Suite à la désagrégation du Pacte de Varsovie beaucoup de systèmes d'armes biologiques et chimiques ont trouvé de nouveaux propriétaires, souvent douteux. L'emploi de ces armes est donc possible à n'importe quel moment et pratiquement n'importe où. La défense-NBC médicale est une réponse à cette menace.

#### "Going International"

Le danger d'une agression des parties engagées dans un conflit contre le contingent de maintien de la paix / de rétablissement de la paix déployé s'accroît si l'engagement de ce contingent s'opère au moment inopportun.

#### Concept pour la formation continue des officiers de troupe - une nouveauté? Ce que le concept pour la formation continue des officiers de troupe comprend de substantiellement nouveau.

#### Le système Artillerie

Le général de brigade Jochen Schneider traite des contraintes du combat du futur auxquelles sera confrontée une artillerie moderne et présente la contribution du système Artillerie à l'exécution des missions de l'Armée de Terre allemande.

#### Au centre de l'intérêt; l'Homme

En se référant aux événements les plus récents dans les Balkans, cet article étudic pour quelles raisons les "Führer" ne doivent pas se faire de soucis pour savoir si leur entourage continuera à les suivre.

#### Fantassins à qualification particulière

Que les fantassins se déplacent à pied, en véhicules à roues, en blindés à roues ou bien en aéronefs, ceci ne change en rien leur mission. Mais pour pouvoir exécuter cette mission, ils doivent disposer d'une capacité de commandement, d'une faculté à s'imposer, d'une endurance, d'une mobilité et d'une capacité de survie appropriées.

#### Assaut de la forteresse Hermon - Octobre 1973 (II)

La forteresse israélienne sur le Hermon est aux mains des Syriens et doit être reconquise. La première contre-attaque échoue, ce qui nécessite, quelques jours plus tard, une seconde attaque.

#### De la troupe

La commodité et d'autres vices mortels nous font souvent oublier qu'il est nécessaire de veiller de manière conséquente à un comportement adapté aux contraintes opérationnelles.

#### Parachutisme tactique

La formation et l'équipement des parachutistes militaires de l'Armée fédérale autrichienne

#### La formation de base des pilotes sur avion à réaction au sein des forces aériennes autrichiennes

Présentation des cycles de formation théorique et pratique pluriannuels pour devenir "pilote de combat" sur le Saab 105OE.

#### Comment préserver sa santé aussi à l'étranger

#### Conseils pour rester en bonne santé pendant un séjour à l'étranger.

BUNDESMINISTERIUM FÜR

Informations générales, Vu dans d'autres journaux, Critique de livres, Forum

Nr. 241

ZEITSCHRIFT FÜR FÜHRUNG UND AUSBILDUNG IM ÖSTERREICHISCHEN BUNDESHEER



1999